

Édition Spéciale

# im+PULS

Revue de l'association

Nouvelles importantes de



Vereinigung zur  
Förderung der  
Schwingungsmedizin e.V.

Édition Spéciale

Mars 2013

Sommaire

## Structure et utilisation du nouveau système d'analyse et d'harmonisation Rayonex (RAH)

Rayocomp PS 10 : à partir de la version 02.43

Rayocomp PS 1000 polar : à partir de la version 96

Prix : 20,00 Euros

# Références

## Éditeurs:



Hunold-Rump-Str. 13  
D-57368 Lennestadt

Téléphone: +49 07 00 / 87 24 94 64

+49 07 00 / TSCHWING

Télécopie: +49 07 00 / 37 24 94 64

+49 07 00 / FSCHWING

Courrier électronique:

schwing.padberg@freenet.de

www.vereinigung-schwingungsmedizin.de

## Identité bancaire:

Sparkasse A-L-K

Code bancaire: 462 516 30

Numéro de compte: 30 000 194

## Édition:

3 journaux par an

## Rédaction:

Le comité exécutif

## Abonnement:

Cette revue est distribuée aux membres actifs et passifs de l'association contre paiement de la cotisation à l'association. En ce qui concerne le début et la fin de l'adhésion, se référer aux statuts en cours de validité de l'association qui ont été envoyés à tous les membres. Il est possible d'acheter des exemplaires supplémentaires au bureau pour 7 euros et la taxe de livraison.

## Droits:

Copyright by Vereinigung zur Förderung der Schwingungsmedizin e.V. Tous droits réservés; toute reproduction sous quelque forme que ce soit est interdite sans autorisation préalable de l'éditeur et mention des sources. Les opinions reproduites ici sont celles des auteurs et n'impliquent en rien la rédaction. Tous les manuscrits offerts doivent être inédits et ne doivent pas être proposés à d'autres éditeurs en même temps; nous n'assumons aucune responsabilité en ce qui concerne les manuscrits envoyés sans avoir été sollicités (veuillez prévoir les frais de port pour que le manuscrit vous soit retourné). Toute affirmation faite (notamment sur les effets curatifs) ne représente ni une obligation ni un engagement.

## Compétence judiciaire:

D-57368 Lennestadt

ISSN 1439-4332

# Sommaire

1	Préface de l'Édition spéciale .....	4
2	Les principes du RAH .....	5-8
3	La hiérarchisation du RAH .....	9
4	La structure du RAH .....	10-12
5	L'utilisation du RAH .....	12-16
6	Application au Rayocomp PS 10 et au PS 1000 polar .....	17-19
7	Intégration de nouveaux programmes .....	20-21
8	Annexe I : Programmes disponibles actuellement .....	22-70
9	Annexe II : Tableaux des méridiens et agents pathogènes reliés aux organes .....	71-77
10	Annexe III : Informations concernant les bactéries, les virus, les parasites et les champignons .....	78-111
11	Annexe IV : L'utilisation de la biorésonance pour la désintoxication .....	112-123
12	Annexe V : Informations concernant les programmes RAH d'après le Dr. Hamada .....	124-135
13	Annexe VI : Le nouveau soutien d'analyse par des protocoles de test .....	136-230
14	Formulaire d'inscription.....	231

# 1 Préface de l'Édition spéciale

La mission de la Vereinigung zur Förderung der Schwingungsmedizin e.V. (VFS) est contenue dans son nom même : Association pour la promotion de la médecine vibratoire. Depuis déjà plus de 10 ans, la VFS a cherché à faire comprendre au plus grand nombre de personnes possible les avantages de la médecine vibratoire et plus particulièrement de la biorésonance d'après Paul Schmidt.

Même si la médecine officielle n'a ni accepté ni reconnu les effets des vibrations bioénergétiques, le nombre de thérapeutes appliquant cette procédure avec succès ne cesse d'augmenter d'année en année aussi bien sur le territoire nationale que dans l'espace international – en Allemagne uniquement, on compte déjà plus de 5 500 thérapeutes.

Au cours de son histoire, la VFS a déjà édité plusieurs éditions spéciales. Celle que vous tenez entre les mains est, à notre avis, d'une importance particulière, car le nouveau système d'analyse et d'harmonisation Rayonex – en bref, RAH – réunit un très grand nombre d'avantages et sa procédure est conçue pour susciter l'intérêt d'un grand nombre de personnes pour la médecine vibratoire.

Dans cette édition spéciale, nous souhaitons présenter les idées principales qui sont à la base de cette procédure, en expliquer la structure et enfin donner quelques conseils pour son application aussi bien au Rayocomp PS 10 qu'au Rayocomp PS 1000 polar.

Pour les non-adhérents à la VFS, vous trouverez dans les dernières pages un formulaire d'inscription pour devenir membre de la Vereinigung zur Förderung der Schwingungsmedizin. En votre qualité de membre, vous recevrez gratuitement la revue de l'association IMPULS qui est éditée deux à trois fois par an et vous informera toujours des nouveautés dans le monde de la médecine vibratoire. De plus vous pourrez participer gratuitement au congrès de la Vereinigung zur Förderung der Schwingungsmedizin qui a lieu une fois par an. Si vous choisissez d'accepter notre offre et de nous soutenir en adhérant, nous en serons très heureux. Merci beaucoup d'avance.

[La rédaction de la Vereinigung zur Förderung der Schwingungsmedizin](#)

## ② Les principes du RAH

La diversité de son champ d'application est l'un des grands avantages de la biorésonance d'après Paul Schmidt et de la médecine vibratoire. [Voici une liste d'applications possibles :](#)

- Identification des influences causales
- Test et harmonisation des allergies
- Thérapie d'acupuncture par fréquences
- Analyse et harmonisation par organe
- Prise en compte de l'aspect psychique
- Identification des maladies dues à des agents pathogènes
- Tests individuels de l'énergétique du corps
- Intégration des sécrétions corporelles comme le sang, l'urine, la salive ou les selles
- Test de la qualité de l'eau et des influences de l'environnement
- Développement de préparations énergétiquement optimisées
- Test des préparations et des médicaments
- Application aux animaux et aux plantes

On saisit aisément la portée que peuvent avoir ces applications et le nombre important de thérapeutes qui, avec le temps, sont devenus experts dans certains domaines grâce à une expérience approfondie. De plus, on peut souvent observer que, suite à leur succès avec des maladies très spécifiques, des thérapeutes sont devenus, bien souvent involontairement, experts de ces champs d'application spécifiques de la médecine vibratoire.

Ainsi, aujourd'hui nous avons, par exemple, des experts qui ont organisé entièrement leur activité autour du traitement de maladies causées par des agents pathogènes ou qui sont devenus experts dans les domaines de la désintoxication, du bilan énergétique, des déséquilibres psychiques, etc. Par le passé, ces experts ont créé des programmes de thérapie pour des thèmes spécifiques qui ont été appliqués bien souvent des milliers de fois et pendant des années. L'un des avantages du RAH est donc de réunir les meilleurs programmes mis en place par des thérapeutes expérimentés.

[En voici un exemple :](#) Pour son cabinet situé près de

Fukuoka, le Dr. Yayama, spécialiste japonais de l'application de la médecine vibratoire, a développé des programmes de thérapie qui lui permettent de stimuler spécifiquement la production d'adénosine triphosphate (ATP) dans les structures cellulaires de différents organes. Toute action aussi bien chimique qu'osmotique ou mécanique qui s'opère dans les cellules, nécessite de l'énergie. Cette énergie est fournie par l'ATP. L'ATP est pour ainsi dire utilisée comme source d'énergie fondamentale dans tous les processus consommant de l'énergie chez les êtres vivants. L'idée du Dr. Yayama a été de chercher pour chaque organe les structures de fréquences qui vont en stimuler, de façon ciblée, la production d'ATP par le biais des appareils de biorésonance (Rayocomp PS 1000 polar et Rayocomp PS 10). Il considère de par son expérience, et c'est bien compréhensible, que traiter des organismes vivants n'a aucun sens si l'on ne renforce pas auparavant l'énergie nécessaire pour lancer le processus de régulation.

Cet exemple fait apparaître clairement un avantage majeur du RAH : l'intégration d'un grand nombre d'experts qui mettent leurs meilleurs programmes à disposition du grand public. Il est souvent dit que les thérapeutes qui ont beaucoup de succès ne sont pas disposés à mettre leurs connaissances à la disposition de tous. Le RAH prouve qu'il n'en est pas toujours ainsi.

Cependant l'exemple du Dr. Yayama montre aussi clairement que les systèmes experts à venir (comme le RAH) dépendront toujours de l'intégration de nombreux thérapeutes. Les programmes de thérapie développés représentent souvent le travail de toute une vie pour un thérapeute. Il est impossible à une personne seule de réaliser un travail aussi vaste... ne serait-ce que pour une question de temps. Le RAH est un système ouvert qui, après un examen approprié, met une plate-forme d'application générale aussi à la disposition des nouveaux experts et de leurs programmes. La Vereinigung zur Förderung der Schwingungsmedizin soutient expressément cette approche ouverte, car elle a aussi pour but de rassembler très largement les expériences obtenues par des thérapeutes confirmés.

## Un système expert ouvert offre encore d'autres avantages :

- La mise à disposition de programmes experts est un avantage inestimable, surtout pour les novices dans le domaine de la médecine vibratoire. Il ne leur est pas nécessaire d'acquérir toutes les connaissances de ce domaine car ils peuvent s'en remettre à des programmes déjà éprouvés des milliers de fois. Ainsi les nouveaux thérapeutes seront en mesure d'appliquer la médecine vibratoire bien plus rapidement qu'avant.
- Tout système ouvert est par nature en croissance. C'est avec une grande joie que la Vereinigung zur Förderung der Schwingungsmedizin a pu constater qu'en un laps de temps incroyablement court un grand nombre d'experts ont déjà mis leurs programmes à disposition du RAH. En ce moment même, plus de 1,766 programmes experts sont disponibles à l'analyse et à l'harmonisation. En intégrant de nombreux experts, on peut s'attendre à un grand dynamisme des prochains processus de développement.
- La diversité de ses applications est un autre des avantages inestimables que compte un système ouvert. Chaque utilisateur a des attentes différentes vis-à-vis du système d'analyse et d'harmonisation. Si un grand nombre de thérapeutes partagent leurs différentes approches thérapeutiques au travers d'un système expert, il sera possible aux utilisateurs d'avoir recours à toutes ces approches thérapeutiques. Et ainsi, plus de personnes seront intéressées par l'utilisation du RAH et de la médecine vibratoire dans son ensemble.

## Quels sont les programmes qui sont intégrés au RAH ?

La première commission d'experts a été formée en 2009. Depuis, la composition de ce groupe est dynamique. Puisque le système RAH est un système ouvert, de nouveaux experts rejoignent le groupe régulièrement. Son objectif est de prendre en compte le plus grand nombre d'intérêts et d'approches thérapeutiques possible.

Les conditions préalables à l'intégration de nouveaux programmes dans le RAH sont les suivantes :

- Les programmes ont déjà fait leurs preuves sur une longue période de temps.
- Des comptes-rendus d'expérience et des descriptifs ont été réalisés.
- Les programmes RAH devront à l'avenir être contrôlés et élargis, le cas échéant.

## L'ensemble des fréquences dans le RAH

Parlons maintenant du RAH lui-même. Dans le RAH, les programmes ainsi nommés sont utilisés pour l'analyse et l'harmonisation. Ce sont des ensembles de fréquences qui ne sont pas appliqués isolément et l'un après l'autre, mais ensemble (comme une structure de fréquence). **Par exemple** : si l'on teste une gemme pour chercher ses fréquences spécifiques selon la biorésonance d'après Paul Schmidt, on trouvera 18 fréquences différentes. Mais, en utilisant les principes de la biorésonance d'après Paul Schmidt, on pourrait utiliser ces fréquences l'une après l'autre pour l'harmonisation. Toutefois le RAH procède d'une autre façon. Il émet les 18 fréquences de la gemme simultanément. Ainsi, on s'approchera beaucoup plus de la nature de la gemme dans son ensemble. Par conséquent lorsque l'on parle de programmes dans le cadre du RAH, cela implique-

## Réduction du temps d'harmonisation avec le RAH

L'expérience a montré que le corps a beaucoup de travail à effectuer si on lui offre de larges spectres de fréquences pendant l'harmonisation. Afin d'obtenir le temps de traitement le plus court possible pendant la thérapie, un nouveau système de transmission des spectres de fréquences a été développé pour le RAH.

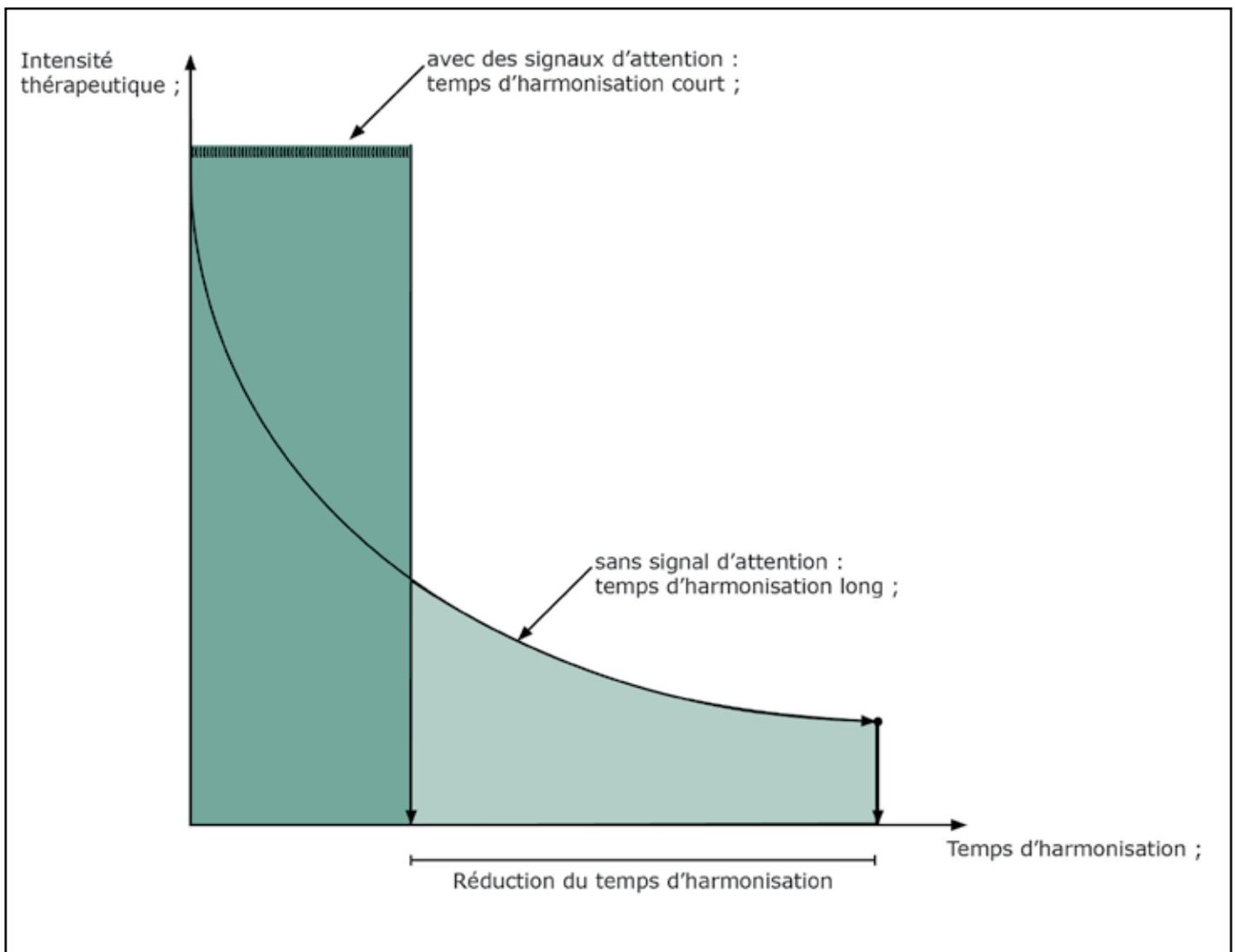
Dans le RAH, les structures de fréquences sont transmises par des valeurs dites de transfert, qui correspondent

ra toujours des compositions de diverses fréquences qui, prises dans leur ensemble, traduiront au mieux la nature de chaque structure. Donc si on règle par exemple le programme 42.20 (Sinus), cela désignera toujours le spectre de fréquences décrivant la structure. Attention à ne pas confondre ! 42.20 n'est donc pas une la valeur fondamentale de fréquence, mais le numéro d'ordre du programme sous lequel on trouvera les spectres de fréquences.

Par conséquent, si un programme, comme 42.20, est utilisé pour l'analyse, c'est toujours un spectre de fréquence qui sera testé. Cela permet une description de la structure plus précise qu'auparavant. Les doubles identifications pour les fréquences individuelles appartiennent désormais au passé.

à la plage de fréquences de Schumann. L'expérience a montré que la durée d'harmonisation peut être réduite à presque un tiers si on modifie les valeurs de transfert pendant l'harmonisation. On peut comparer cela à un signal sonore qu'on ne perçoit plus du tout, ou beaucoup moins bien, après une longue période de temps. Mais si on change en permanence la hauteur du son, cela provoquera sans cesse de nouveaux signaux d'attention pour l'organisme.

**Ce phénomène est illustré par le graphique suivant :**



Réduction du temps d'harmonisation par des signaux d'attention

Sur l'axe de gauche on peut voir l'intensité thérapeutique et sur l'axe du bas, le temps de l'harmonisation. Si l'on transmet à l'organisme une structure de fréquences avec des valeurs de transfert invariables, l'intensité thérapeutique sera réduite à la longue. Et on aura donc besoin de durées d'harmonisation plus longues ; alors qu'avec le RAH les valeurs de transfert seront modifiées en permanence, et on maintiendra ainsi une intensité thérapeutique élevée des spectres de fréquences. **Résultat** : une réduction considérable du temps d'harmonisation. De larges spectres de fréquences peuvent alors être harmonisés en l'espace de quelques minutes seulement.

Autre désir exprimé par beaucoup de thérapeutes, qui n'est pas directement lié au RAH, mais a cependant été lui aussi réalisé par le nouveau système : avec le Rayocomp PS 1000 polar, il est maintenant possible de visualiser les résultats de l'analyse. De cette façon, les perturbations décelées chez le patient apparaîtront directement à l'écran sous forme d'une image et il sera aussi possible d'en imprimer des copies.

Voyons maintenant la structure du RAH.

### 3 La hiérarchisation du RAH

Le nouveau système possède une structure médicale claire dans l'analyse comme dans l'harmonisation.

Sa structure et sa disposition tirent leur origine du programme de formation de l'école de naturopathie de Rayonex. C'est là qu'a été préparé un tout nouveau matériel pédagogique. La formation en naturopathie Rayonex est complétée par des cours de biorésonance d'après Paul Schmidt.



Documentation de formation en naturopathie dans les Pyramides du Sauerland servant de modèle pour le RAH

De même, la structure du RAH tient en compte la recherche des causes aussi bien que l'énergétique.

Vous trouverez sur la page suivante un tableau illustrant la structure fondamentale.

Si l'on observe la structure dans son ensemble, on trouve en premier lieu le programme de préparation de l'analyse (plus d'informations à ce sujet un peu plus loin dans cette édition spéciale). Suivent ensuite des programmes concernant l'énergétique, notamment la vitalisation, l'équilibre énergétique, la prérégulation, la polarité et les chakras. Les programmes concernant les méridiens d'acuponcture entrent eux aussi dans cette catégorie.

A la suite du domaine de l'énergétique, on trouve le vaste domaine des causes. C'est à cette catégorie qu'appartiennent les programmes concernant l'électrosmog (le rayonnement électromagnétique), la géopathie, l'équilibre acido-basique, les substances vitales, les polluants, les enzymes, les bactéries, les virus, les parasites et les champignons.

Vous trouverez ensuite des programmes concernant la physiologie (les structures de fréquences des structures saines) ainsi que la pathologie (les structures de fréquences des structures pathologiques). Ces programmes sont représentés de manière alternative. Les numéros de programmes pairs comme par exemple 30.00 décrivent les structures physiologiques et les numéros de programmes impairs (31.00) les structures pathologiques.

Ils sont suivis par les programmes de la série 70, les programmes de thérapie systémique orientés vers les causes. Même si les pages suivantes en traiteront plus en détail, voici une remarque à ce sujet : tous les programmes qui commencent par 70 sont dits systémiques. Ces programmes contiennent, pour chaque domaine choisi, les structures physiologiques correspondantes, les méridiens concernés, les agents pathogènes en cause ainsi que les structures de fréquences correspondantes stabilisant le système immunitaire.

La structure est complétée par des programmes concernant le psychique, la gestion du stress, les dents/dents de lait ainsi que des programmes spécifiques pour l'analyse des fleurs de Bach, des sels de Schüssler, des gènes de résistance et des structures de fréquences de la classification périodique des éléments (CPE).

## 4 La structure du RAH

Préparation de l'analyse		00.00 et suivants
Energétique	Vitalisation, énergie, polarité, pré-régulation, chakras	01.00 et suivants
	Trajectoires des méridiens	02.00 et suivants
Causes	Electrosmog (pollution électromagnétique)	04.00 et suivants
	Géopathie	05.00 et suivants
	Equilibre acido-basique	06.00 et suivants
	Substances vitales	07.00 et suivants
	Polluants	08.00 et suivants
	Enzymes	09.00 et suivants
	Bactéries I / II	20.05 / 21.05 et suivants
	Virus I / II	22.05 / 23.05 et suivants
	Parasites I / II	24.05 / 25.05 et suivants
	Champignons I / II	26.05 / 27.05 et suivants
Physiologie et pathologie	Cellules et tissus	30.00 / 31.00 et suivants
	Sang	32.00 / 33.00 et suivants
	Système immunitaire	34.00 / 35.00 et suivants
	Système lymphatique	36.00 / 37.00 et suivants
	Système cardio-vasculaire	38.00 / 39.00 et suivants
	Cœur	40.00 / 41.00 et suivants
	Voies respiratoires	42.00 / 43.00 et suivants
	Reins / organes urinaires	44.00 / 45.00 et suivants
	Système digestif	46.00 / 47.00 et suivants
	Foie – vésicule biliaire – pancréas	48.00 / 49.00 et suivants
	Métabolisme	50.00 / 51.00 et suivants
	Appareil locomoteur	52.00 / 53.00 et suivants
	Système nerveux	54.00 / 55.00 et suivants
	Organe de la vue	56.00 / 57.00 et suivants
	Organe de l'ouïe	58.00 / 59.00 et suivants
	Peau / cheveux	62.00 / 63.00 et suivants
	Système hormonal	64.00 / 65.00 et suivants
Organes génitaux féminins	66.00 / 67.00 et suivants	
Organes génitaux masculins	68.00 / 69.00 et suivants	
Thérapie systémique orientée vers les causes		de 70.10 à 70.57
Douleurs		71.00 et suivants
Psyché		72.00 et suivants
Stress		75.00 et suivants
Dents / Dents de lait		76.00 / 77.00 et suivants
Module C		79.00 et suivants
Fleurs de Bach		de 81.00 à 81.38
Sels de Schüssler		de 82.00 à 82.27
Gènes de résistance		83.00 et suivants
Système périodique des éléments		de 85.00 à 86.04
Programmes propres		95.00 et suivants

Regardons plus en détail la structure d'un programme, celle de l'électrosmog par exemple.

Voici un extrait de la structure des programmes RAH :

04.00 Electrosmog (l'ensemble)
04.10 Champs électromagnétiques
04.20 Rayonnement modulée par impulsions (l'ensemble)
04.21 Radiocommunication mobile
04.22 UMTS
04.23 DECT (téléphone sans fil)
04.24 Wifi
04.25 Bluetooth
04.26 Radio satellite
04.27 Wi Max
04.28 LTE
04.30 Rayonnement, protection

Exemple: La structure du programme pour l'électrosmog

Le numéro de programme de l'électrosmog est 04.00. Sa désignation est Electrosmog (l'ensemble). Le terme « ensemble » signifie que toutes les structures de fréquences subordonnées sont comprises dans le 04.00. Sont donc incluses les structures de fréquences de 04.10, 04.20 et même les sous-programmes de 04.21 à 04.27. Cette structure a des avantages précis : si le numéro de programme 04.00 est testé, et ne requiert pas d'harmonisation, il n'est pas nécessaire de tester les sous-programmes. Par contre, si une perturbation est indiquée sous le numéro 04.00, on peut tester par le numéro 04.10 si le problème est causé par des champs alternatifs électriques et magnétiques, ou bien par le numéro 04.20, si le problème d'électrosmog est dû à un rayonne-

ment modulé par impulsions. Le nom du programme numéro 04.20 se termine lui aussi par « ensemble ». Cela veut dire que ce numéro de programme comprend lui aussi tous les programmes subordonnés. Si un problème est détecté à ce niveau-là, on peut trouver très rapidement grâce aux programmes individuels (de 04.21 à 04.28) s'il a été causé par exemple par un téléphone DECT (téléphone sans fil) dont le numéro de programme est 04.23.

La structure permet tout aussi bien de tester directement le numéro de programme 04.23 s'il existe une relation déjà clairement établie.

La structure présentée ici permet d'effectuer des tests pour ainsi dire du plus général au plus précis ; toujours dans le but de réduire le nombre de tests nécessaires. Grâce à cette structure, le thérapeute peut décider lui-même de la profondeur de ses tests.

On retrouvera ce type de structure de programme dans tous les domaines. Ainsi, le numéro de programme 56.00, par exemple, décrit l'ensemble de la physiologie de l'œil et les sous-groupes décrivent les diverses zones correspondantes de l'œil (les chambres de l'œil, les tuniques, la musculature, les nerfs, ...).

Vous trouverez une présentation exacte de tous les programmes disponibles à présent et de leurs sous-programmes dans l'annexe I de cette édition spéciale.

### Intégration du RAH dans les appareils de biorésonance Rayocomp PS 10 et Rayocomp PS 1000 polar

Le but était d'intégrer le nouveau RAH aussi bien au Rayocomp PS 10 qu'au Rayocomp PS 1000 polar.

Pour utiliser le nouveau RAH avec les appareils Rayocomp, il est nécessaire d'adapter l'équipement. Pour cela les appareils devront être envoyés quelques jours à l'usine de Rayonex. Le nouvel équipement est déjà intégré aux appareils livrés après le 1er juillet 2009, de sorte qu'il suffit d'activer le module pour réaliser l'opération.

Il est très facile de savoir si le nouvel équipement a déjà été intégré aux appareils Rayocomp selon leur aspect extérieur : on trouvera l'inscription Evolution sur le côté de l'appareil.

Si l'on peut lire le mot Evolution sur la face latérale des appareils Rayocomp, le matériel nécessaire à l'opération du RAH est déjà intégré.



En ce qui concerne le Rayocomp PS 1000 polar, le RAH est disponible avec tous les programmes prévus pour l'analyse et l'harmonisation.

Le Rayocomp PS 10, lui, possède un RAH en trois modules. Le module 8, moins cher, ne contient que les programmes supérieurs et leurs structures de fréquences, tandis que le module 9 met à la disposition tous les programmes disponibles avec leurs spectres de fréquences. Le nouveau module M10 fournit en plus de nombreuses possibilités d'analyse et de protocoles de test (voir annexe V). Dans l'annexe I, vous trouverez la liste de tous les programmes et leur emplacement, c'est-à-dire, tel programme appartient à tel module.

Remarque : le module vétérinaire M11 est maintenant disponible dans le Rayocomp PS 10.

## 5 L'utilisation du RAH

Les explications suivantes doivent vous donner la méthode d'utilisation efficace du RAH.

**Remarque importante :** En décrivant le mode d'utilisation du RAH, nous ne signifions en aucun cas que le mode opératoire présenté ici soit la seule méthode possible ou correcte. Naturellement, les programmes individuels du RAH peuvent être regroupés dans un travail radiesthésique détaillé. Mais cela n'est qu'une de ces multiples possibilités d'application et elle ne sera pas forcément utilisée par tous les thérapeutes. Par exemple, un médecin n'aura pas le temps nécessaire pour réaliser des tests complets dans son cabinet. De même, les thérapeutes utiliseront le RAH de manière complètement différente suivant leur objectif thérapeutique. Et c'est bien ainsi, car l'un des buts du RAH est précisément d'offrir une large gamme de possibilités d'applications.

Le RAH distingue bien l'analyse, par laquelle les troubles sont identifiés, de l'harmonisation, qui est destinée à stimuler l'autorégulation de façon ciblée.

Avec le RAH, l'analyse commence par la préparation de l'analyse. Cela garantit que le patient n'a aucune résonance avec les valeurs de transfert du RAH. Si l'on observe un mouvement linéaire du Rayotensor au cours du programme de test 00.00 (Préparation de l'analyse), ce programme doit être harmonisé jusqu'à ce que le Rayotensor présente une rotation. Le test en lui-même ne peut commencer qu'à ce moment-là. La préparation de l'analyse est donc une condition préalable pour obtenir des tests justes. Sinon, il est possible que tous les autres tests indiquent des résonances : cependant celles-ci ne proviendraient pas du programme, mais plutôt des fréquences de transfert nécessaires au transfert des programmes.

L'analyse en elle-même commence par le test des programmes énergétiques. Souvent, les patients ne sont absolument pas en mesure de gérer une thérapie car leurs organismes ne peuvent pas assimiler les régulations initiées par l'harmonisation. Ce n'est pas sans raison que le numéro de programme 01.00, Vitalisation (l'ensemble), est le premier

du RAH. L'état énergétique réel peut être éclairci à ce moment là. Si les tests de ce programme révèlent un blocage important, il sera utile de renforcer d'abord l'énergétique du corps et de différer la thérapie proprement dite. A ce propos,

### Quand un trouble doit-il être considéré comme grave?

Si, par exemple, le programme 01.00, *Vitalisation (l'ensemble)*, est sélectionné, le spectre de fréquences correspondant est transmis au corps. On commence à tester avec le Rayotensor, avec le polarisateur réglé sur la position N, pour déterminer si on obtient une rotation (= aucune harmonisation nécessaire) ou un mouvement linéaire (= harmonisation nécessaire). Si un mouvement linéaire apparaît, on peut ajuster le polarisateur à la fonction bipolaire au moyen du bouton sur le Rayotensor. Dans ce mode, les spectres de fréquences dirigés vers le corps auront une plus grande intensité. Si le mouvement linéaire se maintient, il s'agit d'une perturbation forte et il faudra s'attacher tout particulièrement au programme testé. Cette procédure peut être appliquée à chacun des autres programmes. Nous pourrions donc déterminer au moyen du polarisateur si une perturbation est faible ou bien si elle est plutôt forte et nécessite donc plus d'attention.

Revenons maintenant au programme 01.00, *Vitalisation (l'ensemble)*. Si une perturbation importante est présente à ce niveau-là, il est recommandé de tester aussi le pro-

gramme 02.00, *Méridiens d'acupuncture (l'ensemble)*. S'il décèle aussi une perturbation importante, il est alors possible de trouver quel est le méridien fortement perturbé.

Pour de tels patients, il est conseillé de faire une harmonisation avec le programme 01.00, *Vitalisation (l'ensemble)*, seul, puis avec le programme 02.00, *Méridiens d'acupuncture (l'ensemble)*, et enfin avec le programme 31.10, *Production d'ATP (l'ensemble)*, pour remettre l'organisme à même de réagir à une thérapie ultérieure. Et ce cas se présente plus souvent qu'on ne le pense ! Selon certains thérapeutes, l'activation spécifique de l'énergétique du corps suffit à elle seule car l'organisme commence alors à se réguler de manière autonome. Revenons aux trois programmes : ils devraient être harmonisés pendant 10 minutes chacun, de sorte à obtenir une harmonisation d'une durée totale de 30 minutes.

Quelle que soit l'approche thérapeutique favorisée, le RAH offre des programmes appropriés pour de nombreuses approches thérapeutiques.

### L'approche de test la plus durable est celle orientée vers les causes

Le test de l'énergétique est suivi du grand domaine des influences causales. Ainsi, le RAH respecte la philosophie de Paul Schmidt, qui déjà vers 1980 avait énoncé la formule suivante : « L'approche de thérapie la plus durable est celle orientée vers les causes ».

Cette approche d'après Paul Schmidt est soutenue par les principaux groupes de programmes associés de 04 (Electrosmog) à 27 (Champignons). En utilisant ces programmes, il est possible d'identifier des troubles fondamentaux dans l'organisme. **Un exemple :** Il est inutile de traiter maux de tête, migraine ou troubles du sommeil si on n'a pas testé l'exposition du patient à l'électrosmog. Combien de fois la véritable cause de ce type de maladie fut-elle le radio-

réveil placé sur la table de nuit, qui exposait le patient à un stress provoqué par des champs alternatifs magnétiques de plus de 600 nT toute la nuit. Prenez donc très au sérieux la partie des programmes centrée sur les causes pendant les tests. Grâce aux tests avec le polarisateur sur la position bipolaire, vous pourrez identifier une perturbation importante et essayer de l'éliminer. Peu importe qu'il s'agisse d'une perturbation due à l'électrosmog, à la géopathie, à un trouble de l'équilibre acido-basique, à une carence en substances vitales, à une exposition à des polluants ou à des agents pathogènes. Les programmes pouvant accompagner une approche thérapeutique centrée sur les causes sont très nombreux. Naturellement, les programmes centrés sur les causes servent en premier lieu à l'analyse, car il est

inutile d'harmoniser, par exemple, une géopathie sans en avoir éliminé les sources. Un tel traitement n'aurait aucun effet durable. Néanmoins, après avoir éliminé les causes de perturbation, il pourrait être utile d'harmoniser l'organisme exactement dans les spectres de fréquences correspondants aux perturbations auxquelles il a été exposé pendant une longue période.

Dans la version actuelle du RAH (49ème révision de cette édition spéciale) les programmes RAH des enzymes, développés par Mme Bärbel Phillip (naturopathe), ont été ajoutés.

Venons-en maintenant aux programmes concernant les agents pathogènes. Le RAH possède une large gamme de programmes pour les bactéries, les virus, les parasites et les champignons. Toujours tester tous les patients pour chaque agent pathogène serait une procédure extrêmement longue car presque chaque patient aura un type de bactérie, de virus, de parasite ou de champignon pathogènes. Une étude fondamentale réalisée sur un total de 26,000 patients par Madame Schußmann, naturopathe, et le docteur Schußmann, médecin, au centre de thérapies de Melbeck a déterminé quels agents pathogènes prolifèrent dans quels organes ou bien dans quels systèmes d'organes. Les résultats de cette étude ont été intégrés au RAH. Si l'on demande à un thérapeute quels agents pathogènes se trouvent dans quels organes, presque tout le monde doit admettre ne pas posséder de connaissances adéquates à ce sujet. Or ce sujet est d'une extrême importance. C'est pourquoi il est tout à fait approprié que le RAH offre une assistance particulière dans ce domaine.

Vous pourrez voir plus loin quels agents pathogènes se logent dans quels organes. Cela permet souvent de réduire

### Pourquoi avoir choisi une telle disposition ?

Parce qu'elle fournit la structure nécessaire à l'utilisation : elle permet d'une part de tester toutes les zones, et d'autre part d'exclure certaines zones d'organes grâce aux programmes principaux ; le résultat en est un test de base rapide et pourtant efficace.

les tests nécessaires de plusieurs centaines à un tout petit nombre d'agents pathogènes. Tester tous les programmes d'agents pathogènes n'est utile que si le tableau clinique l'exige, ou si une plus grande expérience est à gagner en poursuivant le développement. Notez que grâce à la biorésonance, des agents pathogènes sont souvent trouvés, alors que la médecine officielle ne peut plus les dépister dans l'organisme. Dans ce cas, il s'agit souvent de perturbations énergétiques résiduelles causées par une ancienne infection due à des agents pathogènes !

Voyons maintenant les programmes conçus pour la physiologie et la pathologie. Comme nous l'avons déjà fait remarquer, les programmes concernant la physiologie décrivent les structures de fréquences de structures saines alors que les programmes concernant la pathologie décrivent les structures de fréquences de structures pathologiques. Les séquences de numéros de programmes ont été établies alternativement. Les numéros de programmes pairs, comme le 30.00, décrivent des structures physiologiques et les numéros de programmes impairs (31.00) subséquents les structures pathologiques.

Un numéro tout particulier est celui du programme « Cellule et tissu », qui, outre la physiologie, comprend tous les programmes de désintoxication développés en se basant sur l'étude fondamentale de Gerhard G. Rögele, naturopathe. De même, on trouvera ici tous les programmes ATP du Docteur Yayama déjà mentionnés auparavant. Et naturellement, aux emplacements appropriés dans le RAH, on trouvera les programmes du Docteur Ulrich, qui ont déjà fait leurs preuves des milliers de fois. Madame Rögele, naturopathe, elle, a contribué particulièrement aux programmes concernant l'appareil locomoteur ainsi que les maladies spécifiquement féminines.

Souvent les patients se présentent avec un problème particulier et souhaitent une solution à ce problème précis ; par exemple une otite moyenne (une inflammation de l'oreille moyenne). Voici un exemple de la façon dont vous pourriez procéder avec le RAH lors du test et de l'harmonisation dans un cas comme celui-là.

Si des douleurs sont ressenties dans l'organe de l'ouïe, on peut aller directement au groupe de programmes 58 avec lequel on va tester la structure physiologique affectée dans l'oreille. On lancera d'abord le programme 58.00, Organe de l'ouïe (l'ensemble). Si le mouvement du Rayotensor est linéaire, alors l'une des structures énergétiques de l'organe de l'ouïe est affectée. **A propos :** même à ce moment-là, on peut connaître la gravité de la perturbation en le testant avec la fonction bipolaire (comme cela a déjà été expliqué en détail). Si l'on poursuit les tests, on pourra déterminer où le problème principal est situé à l'aide des sous-programmes du programme 58 ; dans ce cas, au niveau de l'oreille moyenne, le programme 58.30 présentera un mouvement linéaire sur la fonction bipolaire.

Il faut ensuite trouver quels sont les agents pathogènes qui perturbent l'oreille moyenne. Comme déjà évoqué, vous trouvez dans l'annexe II la liste de ces agents correspondant aux systèmes d'organes.

**Pour l'organe de l'ouïe par exemple, les agents pathogènes suivants seront indiqués :**

- 20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques
- 20.22 Streptococcus mitis
- 21.88 Rickettsies
- 22.12 Cytomégalovirus (CMV)
- 22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)
- 22.15 Herpès simplex
- 22.17 Herpès Zoster
- 22.64 Chikungunya
- 23.81 Virus N.N.
- 25.62 Dermatophagoides (acarien de la poussière)

**Comment réalisera-t-on une harmonisation à partir des résultats de ces mesures ?**

**Propositions de temps à titre indicatif :**

00.00 Préparation de l'analyse	5 minutes
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	5 minutes
02.16 Méridien Intestin Grêle	2 minutes
02.18 Méridien Rein	2 minutes
31.10 Production d'ATP (l'ensemble)	3 minutes
58.30 Oreille moyenne (l'ensemble)	5 minutes

- 25.86 Pneumocystis carinii
- 26.12 Aspergillus niger
- 26.41 Aflatoxine

Il faut maintenant tester chacun des agents pathogènes avec les appareils de biorésonance. **La règle s'applique à nouveau :** si le Rayotensor présente un mouvement linéaire, une perturbation est présente dans l'organisme. Si l'on veut localiser très précisément la zone de tissu touchée, il suffit de tenir contre l'oreille un détecteur boule branché à l'appareil de biorésonance et de tester à quel endroit les mouvements du Rayotensor sont linéaires.

**Conseil :** si vous travaillez avec un Rayocomp PS 10, vous pouvez utiliser l'annexe 24.14 comme modèle à photocopier dans lequel vous pouvez entrer les résultats des mesures. Si vous utilisez un Rayocomp PS 1000 polar, vous pouvez imprimer les résultats des mesures.

**Une recommandation :** si une perturbation est présente sur N, on devrait l'harmoniser pendant au moins trois minutes au cours de l'harmonisation qui suit. Si la fonction bipolaire présente un mouvement linéaire (ce qui signifie une forte perturbation), il faudra harmoniser pendant au moins cinq minutes. Dans une situation idéale, les temps d'harmonisation sont déterminés par radiesthésie.

De cette manière, vous obtiendrez des indications claires et trouverez les causes de la maladie, qui, bien sûr, peuvent être situés à un niveau encore plus profond, car il y a toujours une raison à la présence d'agents pathogènes dans l'oreille moyenne, comme un déséquilibre acido-basique, un régime alimentaire inadéquat, des problèmes psychiques, etc.

Ensuite, les agents pathogènes détectés:

En cas de résonance sur N:	3 minutes
En cas de résonance sur +/-:	5 minutes
31.50 Désintoxication, programme de base	5 minutes
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	2 minutes

Le traitement commence toujours par la vitalisation et les méridiens correspondants qu'on peut trouver dans l'annexe I de cette édition spéciale. On applique ensuite un programme pour la production de l'ATP. Comme il n'existe pas de programme ATP particulier pour l'organe de l'ouïe, on choisira le programme principal Production de l'ATP (l'ensemble). Après cela vient la partie physiologique correspondante du programme. Dans le cas mentionné ci-dessus, celle pour l'oreille moyenne. Puis sont lancés les programmes pour les agents pathogènes à harmoniser. A cause des endotoxines, qui peuvent se former avec l'harmonisation des agents pathogènes dans l'organisme, ces programmes sont toujours complétés par un programme de désintoxication. Dans ce cas aussi, le numéro de programme 31.50 Désintoxication (l'ensemble) a été choisi. Le traitement s'achève par une deuxième application du programme de vitalisation.

De cette manière, on pourra trouver pour l'harmonisation des combinaisons de programmes individuelles pour d'autres organes ou même pour des zones de régulation.

Outre les programmes concernant la physiologie, le RAH offre une grande variété de structures de fréquences décrivant les processus pathologiques dans le corps. Si, par exemple, on soupçonne une fracture osseuse, on peut déterminer si l'os est fracturé ou non, à l'aide du programme 53.11 et d'un détecteur boule branché à l'appareil de biorésonance. Grâce en particulier aux structures de fréquences pathologiques, on peut considérablement soutenir les tests. Parmi ces programmes, on trouve aussi les classiques, comme le programme pour les plaies ouvertes (numéro de programme 31.80) ou le programme d'apprentissage du Docteur Ulrich (numéro de programme 75.19) pour renforcer la concentration notamment chez les enfants.

Notez que les numéros principaux des programmes pathologiques sont vides. Comme vous vous en souvenez sûrement, les structures de fréquences de tous les sous-programmes ont toujours été regroupés dans les programmes physiologiques principaux (par exemple, 32.00 Sang : physiologie – l'ensemble). Mais pour les programmes de pathologie, cela n'a pas de sens. C'est pourquoi le programme 33.00 Sang : pathologie (vide), par exemple, est vide et donc pas adapté à l'utilisation. Tous les sous-programmes de pathologie de-

vraient être regroupés là, ce qui n'a pas de sens d'un point de vue thérapeutique.

Les programmes de pathologie peuvent être utilisés aussi bien pour l'analyse que pour l'harmonisation. Naturellement, cela comporte des limites. Un programme pour la maladie d'Alzheimer peut être utile pour l'analyse et pour la différenciation générale. Il peut aussi soutenir de manière excellente l'organisme et il est souvent possible d'obtenir une stabilisation des processus pathologiques. Cependant, on ne peut pas s'attendre à résoudre de telles maladies dégénératives simplement en utilisant un programme unique. Dans ce cas, une analyse et une harmonisation plus en profondeur et plus spécifiques sont indispensables.

Nous voudrions aussi attirer l'attention sur un nouveau point de programme du RAH : le domaine des dents. Jusqu'à présent, il n'existait pas de structures de fréquences physiologiques pour chaque dent. En intégrant ces programmes, il sera possible d'analyser les dents du maxillaire supérieur, du maxillaire inférieur dans son ensemble, ou, dans les deux cas, n'importe quelle dent séparément.

Intéressons-nous maintenant aux autres possibilités d'application du RAH et venons-en aux programmes 70, qui sont des programmes spéciaux. Nous devons le développement de ces programmes à Madame Schußmann, naturopathe, et au Docteur Schußmann, médecin.

**Elle écrit elle-même à ce sujet :** « *Tout programme systématique orienté vers les causes comprend tous les agents pathogènes que nous avons identifiés et qui ont été examinés ces huit dernières années. Il s'agit de programmes complets qui comprennent tous les agents pathogènes que nous avons trouvés dans le système d'organes correspondant ainsi que les structures de fréquences pour l'alimentation en énergie, les valeurs de transfert et les structures de fréquences physiologiques des systèmes d'organes concernés et du système immunitaire. Ainsi il est possible de mener à bien un traitement sans faire de différence entre les agents pathogènes (bactéries, virus, parasites ou champignons). On ne peut donc pas faire d'erreur même si l'on n'est pas à même de tester exactement. Même des médecins qui ne connaissent pas beaucoup cette méthode d'examen peuvent réaliser une thérapie orientée vers les causes et avoir des patients satisfaits et durablement en bonne santé.* »

Cela montre clairement que les programmes 70 du RAH ne sont pas destinés aux tests, mais uniquement à l'harmonisation. Si ces programmes sont utilisés, la durée de l'harmonisation devrait être d'au moins 30 minutes.

Les programmes 70 sont suivis de deux autres domaines dans lesquels des programmes spéciaux ont été classés. On y trouvera des programmes concernant, d'une part, le

psychique et la réduction du stress, et d'autre part les programmes pour les dents/dents de lait.

Enfin, on trouvera dans le RAH des programmes spéciaux qui sont destinés à assister d'autres approches thérapeutiques. Ainsi, on peut par exemple tester avec les programmes spéciaux les fleurs de Bach ou les sels de Schüssler qui conviendront pour un patient, ou utiliser les programmes de gènes de résistance.

## 6 Application au Rayocomp PS 10 et au PS 1000 polar

Jusqu'alors, le RAH a été intégré à deux appareils de biorésonance : le Rayocomp PS 10, conçu comme appareil portable, et le Rayocomp PS 1000 polar, pour les professionnels.

Comme de plus en plus de thérapeutes utilisent le Rayocomp PS 10 pour une thérapie à domicile des patients, il sera possible d'avoir accès à tous les programmes du RAH même avec cet appareil. Pour les thérapies à domicile, le patient peut louer un Rayocomp PS 10 ainsi que le RAH et recevra des programmes préparés par les thérapeutes pendant toute la durée du traitement. Cela a l'avantage d'éviter aux patients de se déplacer jusqu'au cabinet du thérapeute et fait gagner du temps à ce dernier. Grâce à la nouvelle « Green-Card » RAH, l'utilisation pour une thérapie à domicile sera encore plus facile.

L'idée sous-jacente à la nouvelle « Green-Card » RAH est simple et géniale à la fois. Quand l'utilisateur d'un Rayocomp PS 1000 polar ou d'un Rayocomp PS 10 déterminait à l'aide du RAH les programmes à inclure dans l'harmonisation, il devait les noter ou les imprimer pour une utilisation ultérieure. Il est désormais possible d'enregistrer ces combinaisons de programmes sur une carte mémoire spéciale, la nouvelle « Green-Card » RAH. Il est par exemple possible d'enregistrer les programmes testés sur le Rayocomp PS 1000 polar sur

une « Green-Card » RAH et de les transmettre au patient pour son traitement à domicile avec le Rayocomp PS 10. Grâce à la « Green-Card » RAH, les deux appareils travaillent pour ainsi dire main dans la main.

La « Green-Card » RAH associe idéalement la biorésonance d'après Paul Schmidt et le RAH. En parallèle à l'utilisation des programmes RAH, des fréquences individuelles de biorésonance d'après Paul Schmidt (issues par exemple d'un test individuel de valeurs dans une plage) sont souvent utilisées ; les ingénieurs de Rayonex ont donc trouvé le moyen d'enregistrer sur la « Green-Card » RAH des fréquences individuelles (jusqu'à 500 valeurs différentes) et des programmes RAH. Une fonction spéciale a été ajoutée sous la rubrique du menu principal du Rayocomp PS 1000 polar et sous le menu principal du Rayocomp PS 10. Lors de l'insertion d'une « Green-Card » RAH, un processus automatique d'harmonisation démarre. D'abord les fréquences individuelles enregistrées sur la « Green-Card » RAH sont harmonisées à raison de 30 secondes chacune, puis les programmes RAH enregistrés sur la même carte sont harmonisés selon leur durée d'harmonisation individuelle. Les patients peuvent ainsi utiliser très facilement à leur domicile une « Green-Card » RAH préparée par le thérapeute, en appuyant simplement sur un seul bouton.

# Rayocomp PS 10

Il y a trois modules de RAH au choix dans le Rayocomp PS 10.

Le module 8 ne contient que les structures de fréquences supérieures, 213 programmes différents dans la version actuelle, tandis que le module 9 met à disposition tous les spectres de fréquences disponibles, actuellement 1766 !

Dans le Rayocomp PS 10, le module M10 représente le module le plus élaboré. Par rapport au module M9, il contient en plus d'importantes fonctions de test. Sa spécificité absolue : pour certains systèmes d'organes et des pathologies spécifiques, vous pouvez, par simple appui de bouton, dérouler tous les programmes RAH nécessaire pour l'analyse.

Les protocoles de test (informations détaillées dans l'annexe V) représente un fil conducteur aussi bien pour l'analyse que pour l'harmonisation. En plus, leur structure permet de déterminer tous les déficits énergétiques potentiels de façon complète. Vous pouvez activer, par simple appui de bouton, tous les programmes RAH pour l'analyse, sans sai-

sir un par un tous les numéros des programmes. Les résultats de test sont disponibles pour l'harmonisation ainsi que l'enregistrement sur la « Green-Card » RAH. Dans le module M10, on retrouve, comme dans le Rayocomp PS polar, le test de niveaux. Quand on choisit un programme RAH principal, on peut, en appuyant sur le bouton du Rayotensor, aller dans les programmes RAH inférieurs pour tester. L'annexe I propose une liste de tous les programmes qu'on peut trouver dans chaque module.

L'utilisation du RAH avec le Rayocomp PS 10 est simple. Il suffit de taper, sous l'icône du menu F1 ou Test, le numéro correspondant aux programmes listés dans l'annexe pour y entrer. Au cours d'une séance, il est possible d'ajuster jusqu'à 200 programmes de durées différentes. Après avoir appuyé sur le bouton de démarrage, les spectres de fréquences seront générés et déployés de sorte à ce qu'ils puissent être transmis à l'organisme par des détecteurs appropriés. Avec le Rayocomp PS 10, les programmes peuvent être utilisés aussi bien pour l'analyse que pour l'harmonisation.

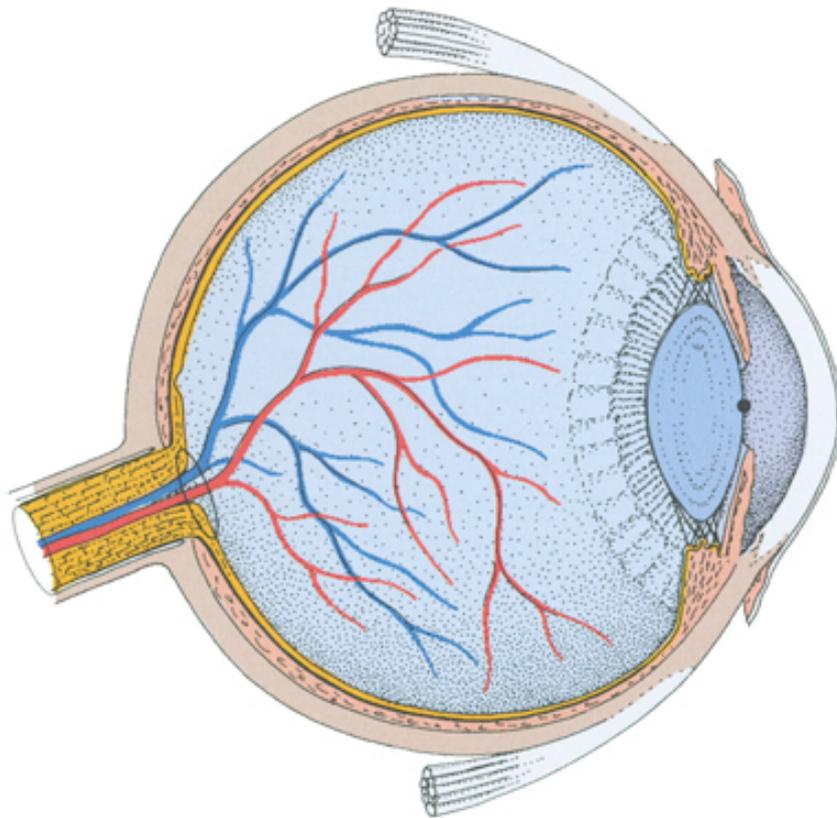
# Rayocomp PS 1000 polar

Le Rayocomp PS 1000 polar est l'appareil professionnel de biorésonance d'après Paul Schmidt. Le nouveau RAH a donc été intégré à l'appareil d'une façon sophistiquée mais facile d'usage. Il y a une fonction d'analyse ainsi qu'une fonction d'harmonisation. La possibilité de faire les tests intuitifs, mentionnés auparavant, est rendue possible par un système d'affichage très clair des informations à l'écran. Bien sûr, les résultats obtenus peuvent être imprimés.

La visualisation de l'analyse intégrée à l'appareil peut en particulier être très utile dans les relations avec le patient.

Si, par exemple, la perturbation est trouvée dans l'organe de la vue, dans la conjonctive par exemple, il est maintenant possible de la montrer sur l'écran du Rayocomp PS 1000 polar (voir l'illustration). On peut ainsi expliquer au patient les problèmes détectés de manière visuelle. En outre, le RAH, intégré au Rayocomp PS 1000 polar, offre une méthode d'analyse spéciale. Grâce au bouton du Rayotensor, on peut parvenir très vite aux sous-menus, et ainsi passer des structures supérieures aux structures détaillées des organes. De même, le RAH possède une fonction spéciale permettant de réaliser des tests spécifiques sur les agents pathogènes et de passer très rapidement de ce mode à l'harmonisation.

Sur l'écran: Conjonctive



56.14	n.t.
Sac lacrymal	
56.21	n.t.
Chambre antérieure de l'oe	
56.22	n.t.
Chambre postérieure de l'o	
56.31	R.N.
Conjonctive	
56.32	R.N.
Cornée	
56.33	n.t.
Iris	
56.34	n.t.
Rétine	



Imprimer

Les perturbations détectées peuvent être affichées sur l'écran du Rayocomp PS 1000 polar – l'illustration représente l'organe de la vue.

Les troubles détectés peuvent être affichés sur l'écran du Rayocomp PS 1000 polar – l'illustration représente l'organe de la vue.

Les protocoles de test mentionnés auparavant (voir annexe V) concernant diverses affections ainsi que l'utilisation de la « Green-Card » RAH sont bien sûr également disponible dans le Rayocomp PS 1000 polar.

# 7 Intégration de nouveaux programmes

Le nouveau RAH compte déjà plus de 1700 programmes différents (structures fréquentielles) qui peuvent être utilisés dans des buts d'analyse et d'harmonisation. Ces programmes ont été fournis par un grand nombre de thérapeutes.

Les programmes conçus représentent souvent le travail de toute une vie pour le thérapeute en question. Le manque de temps à lui seul rend impossible pour un individu de réaliser un travail de cette ampleur. Le RAH est un système ouvert qui, après un examen approprié, fournit aux nouveaux thérapeutes et à leurs programmes une plate-forme d'application générale.

Ce serait un avantage inestimable pour les utilisateurs si autant de thérapeutes que possible rendaient leurs programmes accessibles, car chaque thérapeute a ses propres attentes vis-à-vis d'un système d'analyse et d'harmonisation. Ce n'est que si de nombreux thérapeutes apportent leur contribution personnelle à un système expert que les utilisateurs auront accès à autant d'approches thérapeutiques. De plus, cela attisera l'enthousiasme d'un nombre grandissant de personnes pour l'utilisation du RAH et la médecine vibratoire.

Le Rayocomp PS 1000 polar permet aux thérapeutes de créer leurs propres programmes et de les tester et de les utiliser de façon ciblée. Cela fournit la plate-forme nécessaire au développement et à l'application de nouveaux programmes distincts.

## Mais qui décide quels programmes seront intégrés au RAH ?

Un groupe d'experts a été formé dans les Pyramides du Sauerland, mettant en coopération les thérapeutes, la Vereinigung zur Förderung der Schwingungsmedizin, les représentants de groupements d'intérêt nationaux et internationaux, les ingénieurs concepteurs, le centre thérapeutique et l'école de naturopathie des Pyramides du Sauerland. Son objectif est de prendre en considération le plus grand nombre d'intérêts possible, en même temps que de constituer un organe de décision qui évalue et intègre de nouvelles propositions.

## Conditions préalables pour les nouveaux programmes :

Les programmes doivent avoir déjà fait leurs preuves en pratique sur une longue période de temps et des rapports d'expérience correspondants doivent être disponibles. Le nouveau programme doit couvrir un nouveau domaine d'application. Les thérapeutes du groupe d'experts évalueront le nouveau programme.

## Pour l'intégration d'un nouveau programme au RAH, un document Word contenant les informations suivantes est requis :

- L'adresse du thérapeute
- Le nom du programme
- Une brève description du champ d'application du programme
- Combien de temps ce programme a déjà été testé
- Combien de patients ont déjà été traités à l'aide de ce programme ?
- Valeurs des fréquences fondamentales du programme (elles sont nécessaires pour la programmation, mais ne seront pas publiées)
- Au minimum trois rapports d'évaluation

Veillez vous reporter au modèle proposé dans l'annexe.

Le nouveau programme doit être envoyé à l'Académie Paul Schmidt, commission d'experts. Pour l'adresse complète, reportez-vous au modèle. De là, le nouveau programme sera envoyé aux autres thérapeutes du comité d'experts pour être testé. Si les résultats du nouveau programme sont satisfaisants, il sera fourni à tous les utilisateurs avec la prochaine mise à jour du RAH.

# Nous vous souhaitons bonne chance dans l'utilisation du RAH

# Intégration d'un nouveau programme au RAH

Adresse du thérapeute				
Nom du programme				
Brève description du champ d'application du programme				
Combien de temps ce programme a-t-il déjà été testé ?				
Combien de patients ont déjà été traité à l'aide de ce programme ?				
Valeurs fondamentales de fréquences du programme				
1 :	2 :	3 :	4 :	5 :
6 :	7 :	8 :	9 :	10 :
11 :	12 :	13 :	14 :	15 :
16 :	17 :	18 :	19 :	20 :
21 :	22 :	23 :	24 :	25 :
26 :	27 :	28 :	29 :	30 :
31 :	32 :	33 :	34 :	35 :
36 :	37 :	38 :	39 :	40 :
41 :	42 :	43 :	44 :	45 :
46 :	47 :	48 :	49 :	50 :
51 :	52 :	53 :	54 :	55 :
56 :	57 :	58 :	59 :	60 :
61 :	62 :	63 :	64 :	65 :
66 :	67 :	68 :	69 :	70 :
71 :	72 :	73 :	74 :	75 :
Veuillez donner plus de valeurs fondamentales de fréquences en utilisant une feuille à part.				
Nombre de rapports d'évaluation				
<p>Envoyer à :</p> <p>Paul-Schmidt-Akademie          Expertenkommission          Sauerland-Pyramiden 1          D – 57368 Lennestadt</p> <p>Fax: +40 2721 6006-66</p>				

# 8 Annexe I : programmes disponibles actuellement

**Remarque:** Le suffixe „T” indique un protocole de test disponible.

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
00.00 Préparation de l'analyse	•	•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	•	•	•	•
01.10 Reénergétisation		•	•	•
01.20 Rééquilibrage de polarité		•	•	•
01.30 Prérégulation		•	•	•
01.40 Chakras (l'ensemble)		•	•	•
01.41 Chakra coronal		•	•	•
01.42 Chakra frontal (3ème oeil)		•	•	•
01.43 Chakra de la gorge		•	•	•
01.44 Chakra du coeur		•	•	•
01.45 Chakra du plexus solaire		•	•	•
01.46 Chakra du nombril (Hara)		•	•	•
01.47 Chakra racine		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
02.00 Méridiens d'acupuncture (l'ensemble)	•	•	•	•
02.11 Méridien Poumon		•	•	•
02.12 Méridien Gros Intestin		•	•	•
02.13 Méridien Estomac		•	•	•
02.14 Méridien Rate		•	•	•
02.15 Méridien Coeur		•	•	•
02.16 Méridien Intestin Grêle		•	•	•
02.17 Méridien Vessie		•	•	•
02.18 Méridien Rein		•	•	•
02.19 Méridien Foie		•	•	•
02.20 Méridien Maître Coeur		•	•	•
02.21 Méridien Triple Réchauffeur		•	•	•
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		•	•	•
02.23 Méridien Vaisseau Gouverneur		•	•	•
02.24 Méridien Vaisseau Conception		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	•	•	•	•
04.10 Champs électromagnétiques		•	•	•
04.20 Rayonnement modulé par impulsions (l'ensemble)		•	•	•
04.21 Radiocommunication mobile		•	•	•
04.22 UMTS		•	•	•
04.23 DECT (téléphone sans fil)		•	•	•
04.24 Wifi		•	•	•
04.25 Bluetooth		•	•	•
04.26 Radio satellite		•	•	•
04.27 Wi Max		•	•	•
04.28 LTE		•	•	•
04.30 Rayonnement, protection		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)	•	•	•	•
05.10 Veines d'eau		•	•	•
05.20 Failles		•	•	•
05.30 Réseaux globaux (l'ensemble)		•	•	•
05.31 Ligne réseau global Hartmann		•	•	•
05.32 Noeud réseau global Hartmann		•	•	•
05.33 Ligne réseau global Curry		•	•	•
05.34 Noeud réseau global Curry		•	•	•
05.35 Ligne réseau global Benker		•	•	•
05.36 Noeud réseau global Benker		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)	•	•	•	•
06.10 Tissu conjonctif		•	•	•
06.20 Pancréas		•	•	•
06.30 Foie		•	•	•
06.40 Intestin grêle		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
07.00 Substances vitales (l'ensemble)	•	•	•	•
07.10 Minéraux (l'ensemble)	•	•	•	•
07.11 Calcium		•	•	•
07.12 Potassium		•	•	•
07.13 Magnésium		•	•	•
07.14 Sodium		•	•	•
07.20 Oligo-éléments (l'ensemble)	•	•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
07.21 Fer		•	•	•
07.22 Zinc		•	•	•
07.23 Cuivre		•	•	•
07.24 Manganèse		•	•	•
07.25 Molybdène		•	•	•
07.26 Iode		•	•	•
07.27 Cobalt		•	•	•
07.28 Chrome		•	•	•
07.29 Sélénium		•	•	•
07.30 Vitamines liposolubles (l'ensemble)	•	•	•	•
07.31 Vitamine A		•	•	•
07.32 Vitamine D		•	•	•
07.33 Vitamine E		•	•	•
07.34 Vitamine K		•	•	•
07.35 Vitamine K1		•	•	•
07.36 Vitamine K2		•	•	•
07.40 Vitamines hydrosolubles (l'ensemble)	•	•	•	•
07.41 Vitamine C		•	•	•
07.42 Vitamine B1, Thiamine		•	•	•
07.43 Vitamine B2, Riboflavine		•	•	•
07.44 Vitamine B3, Niacine		•	•	•
07.45 Vitamine B5, Acide Pantothénique		•	•	•
07.46 Vitamine B6, Pyridoxine		•	•	•
07.47 Vitamine B7, Biotine		•	•	•
07.48 Vitamine B9, Acide Folique		•	•	•
07.49 Vitamine B12, Cobalamine		•	•	•
07.50 Vitamine B17, Laetrile		•	•	•
07.60 Bactéries probiotiques (l'ensemble)	•	•	•	•
07.61 Lactobacillus rhamnosus		•	•	•
07.62 Enterococcus faecium		•	•	•
07.63 Bifidobacterium lactis		•	•	•
07.64 Bifidobacterium longum		•	•	•
07.65 Lactococcus lactis		•	•	•
07.66 Lactobacillus sporogenes		•	•	•
07.67 Lactobacillus casei		•	•	•
07.68 Lactobacillus plantarum		•	•	•
07.69 Lactobacillus acidophilus		•	•	•
07.70 Bifidobacterium infantis		•	•	•
07.71 Lactobacillus salivarius		•	•	•
07.72 Bifidobacterium bifidum		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
07.80 Acides gras (l'ensemble)	•	•	•	•
07.81 Acides monocarboniques		•	•	•
07.82 Acides gras saturés		•	•	•
07.83 Acides gras monoinsaturés		•	•	•
07.84 Acides gras polyinsaturés		•	•	•
07.85 Acides gras essentiels		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
08.00 Polluants (l'ensemble)	•	•	•	•
08.10 Métaux lourds (l'ensemble)		•	•	•
08.11 Palladium		•	•	•
08.12 Argent		•	•	•
08.13 Cadmium		•	•	•
08.14 Platine		•	•	•
08.15 Or		•	•	•
08.16 Mercure		•	•	•
08.17 Plomb		•	•	•
08.30 Venins de serpent et d'araignée		•	•	•
08.50 Pesticides (l'ensemble)	•	•	•	•
08.51 Fongicides		•	•	•
08.52 Herbicides		•	•	•
08.53 Insecticides		•	•	•
08.54 Molluscides		•	•	•
08.55 Nématicides		•	•	•
08.56 Rodenticides		•	•	•
08.57 Vermicides		•	•	•
08.80 Toxines héritées (l'ensemble)	•	•	•	•
08.81 Psorinum		•	•	•
08.82 Medorrhinum		•	•	•
08.83 Luesinum		•	•	•
08.84 Tuberculinum		•	•	•
08.85 Toxines environnementales (l'ensemble)	•	•	•	•
08.86 Benzol		•	•	•
08.87 Benzopyrène		•	•	•
08.88 DDT		•	•	•
08.89 Formaldéhyde		•	•	•
08.90 Lindane		•	•	•
08.91 Pentachlorophénol (PCP)		•	•	•
08.92 Phtalates		•	•	•
08.93 Biphényles polychlorés (PCB)		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
08.94 Toxines du tabac / fumée de tabac		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
09.00 Enzymes (l'ensemble)	•	•	•	•
09.01 Enzymes, base (l'ensemble)		•	•	•
09.02 Enzyme, Q 10		•	•	•
09.03 Enzyme, superoxyde dismutase		•	•	•
09.04 Enzyme, bromélaïne		•	•	•
09.05 Enzyme, papaine		•	•	•
09.07 Enzymes, désintoxication cytochromique (l'ensemble)		•	•	•
09.08 Enzyme, cytochrome 1A2		•	•	•
09.09 Enzyme, cytochrome 2C9		•	•	•
09.10 Enzyme, cytochrome 2D6		•	•	•
09.11 Enzyme, cytochrome 3A4		•	•	•
09.12 Enzyme, cytochrome c réductase		•	•	•
09.13 Enzyme, cytochrome P450		•	•	•
09.14 Enzyme, cytochrome oxydase		•	•	•
09.15 Enzyme, cytochromes		•	•	•
09.17 Enzymes, cœur (l'ensemble)		•	•	•
09.18 Enzyme, CK créatine kinase		•	•	•
09.19 Enzyme, CK créatine kinase MB		•	•	•
09.20 Enzyme, phosphodiesterase PDE 3a		•	•	•
09.21 Enzyme, enzyme de conversion de l'angiotensine (ECA)		•	•	•
09.23 Enzymes, voies respiratoires (l'ensemble)		•	•	•
09.24 Enzyme, phosphodiesterase 4		•	•	•
09.25 Enzyme, néprilysine 1		•	•	•
09.26 Enzyme, néprilysine 2		•	•	•
09.28 Enzymes, rein / organes urinaires (l'ensemble)		•	•	•
09.29 Enzyme, rénine		•	•	•
09.30 Enzyme, kallikréine		•	•	•
09.31 Enzyme, néprilysine 1		•	•	•
09.32 Enzyme, néprilysine 2		•	•	•
09.34 Enzymes, système digestif (l'ensemble)		•	•	•
09.35 Enzyme, ptyaline (cavité buccale)		•	•	•
09.36 Enzyme, amylase (estomac)		•	•	•
09.37 Enzyme, pepsine (estomac)		•	•	•
09.38 Enzyme, lipase gastrique (estomac)		•	•	•
09.39 Enzyme, peptidases (intestin grêle)		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
09.40 Enzyme, peptidase extracellulaire (intestin grêle)		•	•	•
09.41 Enzyme, peptidase intracellulaire (intestin grêle)		•	•	•
09.42 Enzyme, disaccharidase-glycosidase (intestin grêle)		•	•	•
09.43 Enzyme, lactase-bêta 1-galactosidase (intestin grêle)		•	•	•
09.44 Enzyme, maltase (intestin grêle)		•	•	•
09.45 Enzyme, PEPC 1 (intestin grêle)		•	•	•
09.47 Enzymes, foie / vésicule biliaire / pancréas (l'ensemble)		•	•	•
09.48 Enzyme, gamma glutamyl transférase (foie)		•	•	•
09.49 Enzyme, glutamate-oxaloacétate-transaminase GOT (foie)		•	•	•
09.50 Enzyme, glutamate-pyrovate-transaminase foie GPT 1		•	•	•
09.51 Enzyme, glutamate-pyrovate-transaminase foie GPT 2		•	•	•
09.52 Enzyme, phosphatase alcaline (vésicule biliaire)		•	•	•
09.53 Enzyme, trypsine (pancréas)		•	•	•
09.54 Enzyme, chymotrypsine (pancréas)		•	•	•
09.55 Enzyme, chymotrypsinogène (pancréas)		•	•	•
09.56 Enzyme, carboxypeptidase (pancréas)		•	•	•
09.57 Enzyme, carboxypeptidase A (pancréas)		•	•	•
09.58 Enzyme, carboxypeptidase B (pancréas)		•	•	•
09.59 Enzyme, élastase (pancréas)		•	•	•
09.60 Enzyme, ADN-ligase (pancréas)		•	•	•
09.61 Enzyme, ribonucléase (pancréas)		•	•	•
09.62 Enzyme, amylase pancréatique		•	•	•
09.64 Enzymes, métabolisme (l'ensemble)		•	•	•
09.65 Enzyme, uridyl transférase (glucides)		•	•	•
09.66 Enzyme, lipase hormonosensible (lipides)		•	•	•
09.67 Enzyme, peptidyl arginine déiminase (protéines)		•	•	•
09.69 Enzymes, appareil locomoteur (l'ensemble)		•	•	•
09.70 Enzyme, adénylate kinase		•	•	•
09.71 Enzyme, CK créatine kinase, général		•	•	•
09.72 Enzyme, CK créatine kinase MM		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
09.73 Enzyme, peptidyl arginine déiminase		•	•	•
09.75 Enzymes, système nerveux (l'ensemble)		•	•	•
09.76 Enzyme, tryptophane hydroxylase 1		•	•	•
09.77 Enzyme, tryptophane hydroxylase 2		•	•	•
09.78 Enzyme, purine nucléoside phosphorylase		•	•	•
09.79 Enzyme, CK créatine kinase, général		•	•	•
09.80 Enzyme, néprilysine 1		•	•	•
09.81 Enzyme, néprilysine 2		•	•	•
09.83 Enzymes, peau / cheveux (l'ensemble)		•	•	•
09.84 Enzyme, tyrosinase (protection UV)		•	•	•
09.86 Enzymes, métabolisme de la glande thyroïde		•	•	•
09.87 Enzyme, 4-hydroxyphénylpyruvate dioxigénase		•	•	•
09.88 Enzyme, aldéhyde déshydrogénase ALDH		•	•	•
09.89 Enzyme, diamine oxydase		•	•	•
09.90 Enzyme, dopachrome, L-dopachrome isomérase		•	•	•
09.91 Enzyme, dopa décarboxylase		•	•	•
09.92 Enzyme, fumarylacétoacétase		•	•	•
09.93 Enzyme, homogentisate-1,2 dioxigénase		•	•	•
09.94 Enzyme, maléyl acétoacétate isomérase		•	•	•
09.95 Enzyme, monoamine oxydase		•	•	•
09.96 Enzyme, tyrosinase (protection UV)		•	•	•
09.97 Enzyme, phosphatase alcaline		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
20.00 Bactéries (l'ensemble)	•	•	•	•
20.05 Bactéries I (l'ensemble)	•	•	•	•
20.10 Coques (l'ensemble)	•	•	•	•
20.11 Streptocoque A (scarlatine, érysipèle)		•	•	•
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques		•	•	•
20.13 Eikenella corrodens		•	•	•
20.14 Gaffkya tetragena		•	•	•
20.15 Méningocoques		•	•	•
20.16 MRSA résistance multipl. V		•	•	•
20.16 MRSA résistance multipl. V		•	•	•
20.17 Neisseria gonorrhoeae (gonocoque)		•	•	•
20.18 Staphylocoques		•	•	•
20.19 Staphylocoque doré		•	•	•
20.20 Streptococcus		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
20.21 Streptococcus lactis		•	•	•
20.22 Streptococcus mitis		•	•	•
20.23 Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)		•	•	•
20.24 Streptococcus pyogène (angine, impétigo,ab)		•	•	•
20.25 Streptococcus sp.		•	•	•
20.26 Veillonella dispar		•	•	•
20.27 Moraxella		•	•	•
20.28 Scarlatinum (scarlatine)		•	•	•
20.40 Bacilles (l'ensemble)	•	•	•	•
20.41 Actinobacilles (du porc) V		•	•	•
20.42 Actinomyces israelii		•	•	•
20.43 Arcanobacterium pyogenes		•	•	•
20.44 Bacilles		•	•	•
20.45 Bacillus anthracis V		•	•	•
20.46 Bacillus cereus		•	•	•
20.47 Bacteroides fragilis		•	•	•
20.48 Bordetella bronchispetica V		•	•	•
20.49 Bordetella pertussis		•	•	•
20.50 Brucella abortus V		•	•	•
20.51 Brucella melitensis V		•	•	•
20.52 Brucella suis V		•	•	•
20.53 Coxiella burnetti V		•	•	•
20.54 Clostridiens		•	•	•
20.55 Clostridium botulinum V		•	•	•
20.56 Clostridium fescer V		•	•	•
20.57 Clostridium perfringens (gangrène gaz.)		•	•	•
20.58 Clostridium septicum		•	•	•
20.59 Clostridium tetani V		•	•	•
20.60 Corynebacterium diphtheriae (diphthérie)		•	•	•
20.61 Corynebacterium xerosis		•	•	•
20.62 Cytophaga rubra		•	•	•
20.63 Erysipelotrix rhusiopathiae V		•	•	•
20.64 Eubacterium suis		•	•	•
20.65 Francisella tularensis V		•	•	•
20.66 Gardnerella vaginalis		•	•	•
20.67 Haemophilus influenzae		•	•	•
20.68 Haemophilus parasuis V		•	•	•
20.69 Helicobacter pylori		•	•	•
20.70 Lactobacillus acidophilus		•	•	•
20.71 Lawsonia intracellularis		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
20.72 Legionella (légionellose)		•	•	•
20.73 Listeria monocytogenes V		•	•	•
20.74 Malleomyces mallei V		•	•	•
20.75 Mycobacterium phlei		•	•	•
20.76 Mycobacterium tuberculosis (tuberculose)		•	•	•
20.77 Nocardies V		•	•	•
20.78 Nocardia astéroïdes		•	•	•
20.79 Pasteurelles V		•	•	•
20.80 Pasteurella multocida V		•	•	•
20.81 Propionibacterium acnes (acné)		•	•	•
20.82 Pseudomonas aeruginosa		•	•	•
20.83 Bartonella henselae		•	•	•
20.84 Fusobakterium necrophorum V		•	•	•
20.85 Spirillum serpens		•	•	•
20.86 Sphaerotilus natans		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
21.05 Bactéries II (l'ensemble)	•	•	•	•
21.10 Entérobactériacées (l'ensemble)	•	•	•	•
21.11 Enterobacter aerogenes		•	•	•
21.12 Erwinia amylovora		•	•	•
21.13 Erwinia carotovora		•	•	•
21.14 Escherichia coli		•	•	•
21.15 Klebsiella pneumoniae		•	•	•
21.16 Proteus mirabilis		•	•	•
21.17 Proteus vulgaris		•	•	•
21.18 Salmonelles		•	•	•
21.19 Salmonella enteritis (salmonellose)		•	•	•
21.20 Salmonella paratyphi (fièvre paratyphoïde)		•	•	•
21.21 Salmonella typhi (fièvre typhoïde)		•	•	•
21.22 Serratia marcescens		•	•	•
21.23 Shigella dysenteriae		•	•	•
21.24 Shigella flexneri		•	•	•
21.25 Shigella sonnei		•	•	•
21.26 Yersinia V		•	•	•
21.27 Yersinia enterocolitica (yersiniose)		•	•	•
21.50 Mycoplasmes (l'ensemble)	•	•	•	•
21.51 Mycoplasme		•	•	•
21.52 Mycoplasma agalactiae V		•	•	•
21.53 Mycoplasma capricolum		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
21.54 Mycoplasma mycoides V		•	•	•
21.60 Bactéries en spirale, enroulées (l'ensemble)	•	•	•	•
21.61 Borrelia		•	•	•
21.62 Brachyspira V		•	•	•
21.63 Leptospira canicola V		•	•	•
21.64 Leptospira grippityphosa V		•	•	•
21.65 Leptospira icterohaemorrhagiae		•	•	•
21.66 Leptospira interrogans (leptospirose)		•	•	•
21.67 Leptospira pomona V		•	•	•
21.68 Leptospires (du porc) V		•	•	•
21.69 Treponema pallidum (syphilis)		•	•	•
21.80 Bactéries intracellules (parasites cellulaires) (l'ensemble)	•	•	•	•
21.81 Anaplasma marginale		•	•	•
21.82 Chlamydia		•	•	•
21.83 Chlamydia (du chat) V		•	•	•
21.84 Chlamydia ovis V		•	•	•
21.85 Chlamydia psittaci V		•	•	•
21.86 Chlamydia trachomatis (trachome)		•	•	•
21.87 Cowdria ruminantium V		•	•	•
21.88 Rickettsies		•	•	•
21.90 Bactéries autres (l'ensemble)	•	•	•	•
21.91 Bactéries laryngiales		•	•	•
21.92 Toxine (Borrelia)		•	•	•
21.93 Streptococcus mutans		•	•	•
21.94 Adénomatoze intestinale porcine (PIA) V		•	•	•
21.95 Bactéries de la douleur		•	•	•
21.96 Tuberculinum burnetti		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
22.00 Virus (l'ensemble)	•	•	•	•
22.05 Virus I, (l'ensemble)	•	•	•	•
22.10 Virus ADN à double brin (l'ensemble)		•	•	•
22.11 Adénovirus		•	•	•
22.12 Cytomégalovirus (CMV)		•	•	•
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)		•	•	•
22.14 Virus de l'hépatite B		•	•	•
22.15 Herpès simplex		•	•	•
22.16 Herpès simplex (du chat) V		•	•	•
22.17 Herpès zoster		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
22.18 Papillomavirus humain (HPV)		•	•	•
22.19 Papillomavirus		•	•	•
22.20 Virus de la varicelle		•	•	•
22.40 Virus ADN à simple brin (l'ensemble)	•	•	•	•
22.41 Virus de la panleucopénie V		•	•	•
22.42 Parvovirus (du porc) V		•	•	•
22.43 Porcines Circovirus V		•	•	•
22.60 Virus ARN à simple brin, génome ARN à brin positif (l'ensemble)	•	•	•	•
22.61 Virus AE V		•	•	•
22.62 Virus BVD V		•	•	•
22.63 Calicivirus (du chat) V		•	•	•
22.64 Chikungunya		•	•	•
22.65 Coronavirus (du chat) V		•	•	•
22.66 Coronavirus (du porc) V		•	•	•
22.67 Coxsackie -Virus B-1		•	•	•
22.68 Coxsackie -Virus B-4		•	•	•
22.69 Virus EAV		•	•	•
22.70 Virus de l'hépatite du canard V		•	•	•
22.71 Entérovirus		•	•	•
22.72 Virus FHV (virus Herpès félin)		•	•	•
22.73 FSME / MEVE		•	•	•
22.74 Virus de l'hépatite A		•	•	•
22.75 Virus de l'hépatite C		•	•	•
22.76 Virus KSP V		•	•	•
22.77 Virus MKS V		•	•	•
22.78 Norovirus		•	•	•
22.79 Virus PRRS (du porc) V		•	•	•
22.80 Rhinovirus		•	•	•
22.81 Virus SVD V		•	•	•
22.82 Virus de la mosaïque du tabac (TMV)		•	•	•
22.83 Virus des maladies de Teschen et de Talfan V		•	•	•
22.84 Virus VES V		•	•	•
22.85 Virus de l'hépatite D V		•	•	•
22.86 Virus de l'hépatite E V		•	•	•
22.87 Virus de la dengue		•	•	•
22.88 Virus de la rubéole		•	•	•
22.89 Coxsackie-Virus A-7		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
23.05 Virus II, (l'ensemble)	•	•	•	•
23.10 Génome ARN à brin négatif, non segmenté (l'ensemble)	•	•	•	•
23.11 Borna-Virus		•	•	•
23.12 Equine Influenza Virus V		•	•	•
23.13 Virus commun de la peste aviaire V		•	•	•
23.14 Virus de la Rougeole		•	•	•
23.15 Virus ourlien (oreillons)		•	•	•
23.16 Infection grippale		•	•	•
23.17 Porcine Influenza Virus V		•	•	•
23.18 Virus VSI (VSV)		•	•	•
23.19 HRSV		•	•	•
23.30 Génome ARN à brin négatif, segmenté (l'ensemble)	•	•	•	•
23.31 H1N1		•	•	•
23.32 H5N1		•	•	•
23.33 Myxovirus influenzae A et B		•	•	•
23.34 A/H5N1		•	•	•
23.50 Virus ARN à double brin (l'ensemble)	•	•	•	•
23.51 Virus BTV V		•	•	•
23.52 Virus FCoV V		•	•	•
23.53 Virus FeLV V		•	•	•
23.54 Virus FIV V		•	•	•
23.55 Rétrovirus		•	•	•
23.56 Virus Rota		•	•	•
23.57 Virus Rota (du porc) V		•	•	•
23.70 Verrues (l'ensemble)	•	•	•	•
23.71 Verrues séborrhéiques		•	•	•
23.72 Verrues de Dell		•	•	•
23.73 Verrues génitales		•	•	•
23.74 Verrues plates		•	•	•
23.75 Verrues plantaires		•	•	•
23.76 Verrues juvéniles		•	•	•
23.77 Verrues filiformes		•	•	•
23.78 Verrues vulgaires		•	•	•
23.79 Verrues N. N. - chronique		•	•	•
23.80 Autres virus (l'ensemble)	•	•	•	•
23.81 Virus N.N.		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
24.00 Parasites (l'ensemble)	•	•	•	•
24.05 Parasites I (l'ensemble)	•	•	•	•
24.10 Ankylostomes (l'ensemble)		•	•	•
24.11 Ancylostoma braziliense		•	•	•
24.12 Ancylostoma caninum		•	•	•
24.13 Gyrodactylus		•	•	•
24.20 Ascarides / filaires / oxyures (l'ensemble)	•	•	•	•
24.21 Ascaris mégalocéphale		•	•	•
24.22 Dirofilaria immitis (ver du cœur)		•	•	•
24.23 Enterobius vermicularis		•	•	•
24.24 Haemonchus contortus		•	•	•
24.25 Loa loa		•	•	•
24.26 Macracanthorhynchus		•	•	•
24.27 Onchocerca volvulus (tumeur)		•	•	•
24.28 Oxyures		•	•	•
24.29 Passalurus ambigous		•	•	•
24.30 Stephanurus dentalus		•	•	•
24.31 Strongyloides (filiforme)		•	•	•
24.32 Trichinella spiralis (muscle)		•	•	•
24.33 Trichuris sp.		•	•	•
24.34 Macracanthorhynchus hirudinaceus		•	•	•
24.35 Anisakis simplex		•	•	•
24.40 Vers du pelage (l'ensemble)	•	•	•	•
24.41 Capillaria hepatica (foie)		•	•	•
24.50 Trématodes / sangsues (l'ensemble)	•	•	•	•
24.51 Clonorchis sinensis		•	•	•
24.52 Cryptocotyle lingua (adulte)		•	•	•
24.53 Echinostoma revolutum		•	•	•
24.54 Eurytrema pancreaticum		•	•	•
24.55 Fasciola hepatica		•	•	•
24.56 Fasciolopsis buski		•	•	•
24.57 Fischoedrius elongatus		•	•	•
24.58 Gastrothylax elongatus		•	•	•
24.59 Hasstille sig.tricolor (adulte)		•	•	•
24.60 Metagonimus Yokogawai		•	•	•
24.61 Paragonimus Westermani		•	•	•
24.62 Prosthogonimus macro.		•	•	•
24.63 Schistosoma haematica		•	•	•
24.64 Schistosoma mansoni		•	•	•
24.65 Urocleidus		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
24.80 Ténia (l'ensemble)	•	•	•	•
24.81 Echinococcus granulosus		•	•	•
24.82 Echinococcus multilocularis		•	•	•
24.83 Taenis pisiformis		•	•	•
24.84 Taenia saginata		•	•	•
24.85 Taenia solium		•	•	•
24.86 Moniezia expansa		•	•	•
24.87 Taenia serialis		•	•	•
24.88 Diphyllbothrium latum (botriocéphale)		•	•	•
24.89 Hymenolepis diminuta		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
25.05 Parasites II (l'ensemble)	•	•	•	•
25.10 Protozoaires / Organismes unicellulaires (l'ensemble)	•	•	•	•
25.11 Balantidium		•	•	•
25.12 Balantidium coli		•	•	•
25.13 Besnoitia (poumon)		•	•	•
25.14 Blépharospasmes		•	•	•
25.15 Kystes de Chilomastix (rat)		•	•	•
25.16 Chilomonas		•	•	•
25.17 Coccidies (du porc) V		•	•	•
25.18 Coccidies (du chien) V		•	•	•
25.19 Dientamoeba fragilis		•	•	•
25.20 Encephalitozoon cuniculi V		•	•	•
25.21 Endolimax nana		•	•	•
25.22 Endolimax tropica		•	•	•
25.23 Entamoeba coli trophozoi		•	•	•
25.24 Entamoeba gingivalis		•	•	•
25.25 Entamoeba histolytica tro.		•	•	•
25.26 Giardia lamblia (troph.)		•	•	•
25.27 Lodamoeba bütschlii		•	•	•
25.28 Lodamoeba bütschlii tropica		•	•	•
25.29 Leishmania brasiliensis		•	•	•
25.30 Leishmania donovani		•	•	•
25.31 Leishmania mexicana		•	•	•
25.32 Leishmania tropica		•	•	•
25.33 Leucocytozoon		•	•	•
25.34 Myxobolus cerebraalis		•	•	•
25.35 Naegleria fowleri		•	•	•
25.36 Plasmodium cynomolgi		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
25.37 Plasmodium falciparum		•	•	•
25.38 Plasmodium vivax		•	•	•
25.39 Sarcocystis		•	•	•
25.40 Toxoplasma gondii		•	•	•
25.41 Trichomonas vaginalis		•	•	•
25.42 Trypanosoma brucei		•	•	•
25.43 Trypanosoma cruzi (cerveau)		•	•	•
25.44 Trypanosoma equip.		•	•	•
25.45 Trypanosoma gambiense		•	•	•
25.46 Trypanosoma lewisi		•	•	•
25.47 Trypanosoma rhodesiens		•	•	•
25.48 Coccidies (du chat) V		•	•	•
25.49 Coccidies (bovins) V		•	•	•
25.50 Cryptosporidies V		•	•	•
25.51 Isospora belli		•	•	•
25.60 Acariens / tiques / poux (l'ensemble)	•	•	•	•
25.61 Acarus siro (ciron de la farine)		•	•	•
25.62 Dermatophagoides (acarien de la poussière)		•	•	•
25.63 Demodex canis V		•	•	•
25.64 Demodex folliculorum (acarien des follicules pileux)		•	•	•
25.65 Neotrombicula autumnalis (aoûtat) V		•	•	•
25.66 Notoedres cati V		•	•	•
25.67 Ornithonyssus (acarien des oiseaux)		•	•	•
25.68 Sarcoptes Scabei (gale)		•	•	•
25.69 Pediculidae		•	•	•
25.70 Pthirus pubis		•	•	•
25.80 Autres parasites (l'ensemble)	•	•	•	•
25.81 Echinoporyphium recurvatum		•	•	•
25.82 Hypodereum conoideum		•	•	•
25.83 Stigeoclonium		•	•	•
25.84 Troglodytella abrassarti		•	•	•
25.85 Parasites sanguins		•	•	•
25.86 Pneumocystis carinii		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
26.00 Champignons (l'ensemble)	•	•	•	•
26.05 Champignons I (l'ensemble)	•	•	•	•
26.10 Moisissures (l'ensemble)	•	•	•	•
26.11 Aspergillus fumigatus		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
26.12 <i>Aspergillus niger</i>		•	•	•
26.13 <i>Aspergillus ochraceus</i>		•	•	•
26.14 <i>Cladosporium herbarum</i>		•	•	•
26.15 <i>Geotrichum candidum</i>		•	•	•
26.16 <i>Monilia albicans</i>		•	•	•
26.17 <i>Mucor mucedo</i>		•	•	•
26.18 <i>Mucor racemosus</i>		•	•	•
26.19 <i>Penicillium camemberti</i>		•	•	•
26.20 <i>Penicillium frequentans</i>		•	•	•
26.21 <i>Penicillium notatum</i>		•	•	•
26.22 <i>Penicillium roqueforti</i>		•	•	•
26.23 <i>Pullularia pullulans</i>		•	•	•
26.24 <i>Scopulariopsis brevic.</i>		•	•	•
26.25 <i>Torulopsis glabratis</i>		•	•	•
26.40 Moisissures toxiques (l'ensemble)	•	•	•	•
26.41 Aflatoxine		•	•	•
26.42 <i>Griseo fulvinum</i>		•	•	•
26.43 <i>Helminthosporium dermatoidum</i> (Cytochalasine B)		•	•	•
26.44 Sterigmatocystin (mycotoxine)		•	•	•
26.45 Zéaralénone		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
27.05 Champignons II (l'ensemble)	•	•	•	•
27.10 Levures, mycoses (l'ensemble)	•	•	•	•
27.11 <i>Candida albicans</i>		•	•	•
27.12 <i>Candida crusei</i>		•	•	•
27.13 <i>Candida dattila</i>		•	•	•
27.14 <i>Candida famata</i>		•	•	•
27.15 <i>Candida glabrata</i>		•	•	•
27.16 <i>Candida guilliermondii</i>		•	•	•
27.17 <i>Candida kefyr</i>		•	•	•
27.18 <i>Candida lusitanae</i>		•	•	•
27.19 <i>Candida parapsilosis</i>		•	•	•
27.20 <i>Candida stellatoidea</i>		•	•	•
27.21 <i>Candida tropicalis</i>		•	•	•
27.22 <i>Candida viswanthii</i>		•	•	•
27.23 <i>Cryptococcus neoformans</i>		•	•	•
27.24 <i>Malassezia V</i>		•	•	•
27.25 <i>Malassezia furfur</i>		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
27.26 Rhodotorula rubra		•	•	•
27.27 Saccharomyces cerevisiae		•	•	•
27.28 Sporothrix schenckii		•	•	•
27.29 Torulopsis glabrata		•	•	•
27.30 Trichosporum capitatum		•	•	•
27.31 Trichosporon cutaneum		•	•	•
27.50 Champi. filament. / dermat., champi. dimorphes (l'ensemble)	•	•	•	•
27.51 Coccidioides immitis V		•	•	•
27.52 Microsporum canis		•	•	•
27.53 Microsporum gypseum		•	•	•
27.54 Trichophyton cutaneum		•	•	•
27.55 Trichophyton mentagro		•	•	•
27.56 Trichophyton rubrum		•	•	•
27.57 Trichophyton terrestre		•	•	•
27.58 Trichophytie		•	•	•
27.59 Zymonema farciminosus		•	•	•
27.60 Histoplasma		•	•	•
27.70 Champignons mucilagineux (l'ensemble)	•	•	•	•
27.71 Arcyria		•	•	•
27.72 Lycogala		•	•	•
27.73 Stemonitis		•	•	•
27.80 Champignons tubulaires (l'ensemble)	•	•	•	•
27.81 Secale Comutum		•	•	•
27.82 Claviceps purpureae (ergot)		•	•	•
27.90 Autres champignons (l'ensemble)	•	•	•	•
27.91 Tryptophanum		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
30.00 Cellule - tissu, physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
30.10 Noyau cellulaire		•	•	•
30.20 Membrane cellulaire		•	•	•
30.30 Cytoplasme		•	•	•
30.40 Organites (l'ensemble)		•	•	•
30.41 Réticulum endoplasmique		•	•	•
30.42 Mitochondries		•	•	•
30.43 Appareil de Golgi		•	•	•
30.44 Ribosomes		•	•	•
30.45 Lysosomes		•	•	•
30.65 Tissus épithéliaux (l'ensemble)		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
30.66 Épithélium superficiel		•	•	•
30.67 Épithélium vibratile		•	•	•
30.68 Épithélium glandulaire		•	•	•
30.69 Neuroépithélium		•	•	•
30.70 Tissu conjonctif (l'ensemble)		•	•	•
30.71 Collagène		•	•	•
30.72 Tissu élastique		•	•	•
30.73 Tissu adipeux		•	•	•
30.74 Tissu cartilagineux		•	•	•
30.75 Tissu osseux		•	•	•
30.80 Tissu nerveux (l'ensemble)		•	•	•
30.81 Cellules nerveuses		•	•	•
30.82 Astrocytes		•	•	•
30.83 Oligodendrocytes		•	•	•
30.90 Muqueuses (l'ensemble)		•	•	•
30.91 Muqueuses de la tête		•	•	•
30.92 Muqueuses du tronc		•	•	•
30.93 Muqueuses des organes sexuels		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
31.00 Cellule et tissu, pathologie (vide)				
31.10 Production d'ATP (l'ensemble)	•	•	•	•
31.11 Production d'ATP poumon		•	•	•
31.12 Production d'ATP gros intestin		•	•	•
31.13 Production d'ATP estomac		•	•	•
31.14 Production d'ATP pancréas		•	•	•
31.15 Production d'ATP coeur		•	•	•
31.16 Production d'ATP intestin grêle		•	•	•
31.17 Production d'ATP vessie		•	•	•
31.18 Production d'ATP prostate		•	•	•
31.19 Production d'ATP testicules		•	•	•
31.20 Production d'ATP utérus		•	•	•
31.21 Production d'ATP col de l'utérus		•	•	•
31.22 Production d'ATP ovaires		•	•	•
31.23 Production d'ATP rein		•	•	•
31.24 Production d'ATP thymus		•	•	•
31.25 Production d'ATP lymphes		•	•	•
31.26 Production d'ATP capsule surrénale		•	•	•
31.27 Production d'ATP vésicule biliaire		•	•	•
31.28 Production d'ATP voies biliaires		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
31.29 Production d'ATP foie		•	•	•
31.30 Production d'ATP rate		•	•	•
31.31 Production d'ATP yeux		•	•	•
31.32 Production d'ATP parathyroïde		•	•	•
31.33 Production d'ATP thyroïde		•	•	•
31.34 Production d'ATP cervelet		•	•	•
31.35 Production d'ATP cerveau		•	•	•
31.36 Production d'ATP glande mammaire		•	•	•
31.37 Production d'ATP moelle osseuse		•	•	•
31.38 Production d'ATP peau		•	•	•
31.39 Production d'ATP vaisseaux		•	•	•
31.40 Production d'ATP muscles		•	•	•
31.41 Production d'ATP os		•	•	•
31.50 Désintoxication, programme de base	•	•	•	•
31.51 Désintoxication, système sanguin		•	•	•
31.52 Désintoxication, système lymphatique		•	•	•
31.53 Désintoxication acidose		•	•	•
31.54 Désintoxication extracellulaire		•	•	•
31.55 Désintoxication intracellulaire		•	•	•
31.56 Désintoxication des muqueuses		•	•	•
31.57 Désintoxication poumon		•	•	•
31.58 Désintoxication estomac		•	•	•
31.59 Désintoxication pancréas		•	•	•
31.60 Désintoxication foie		•	•	•
31.61 Désintoxication intestin		•	•	•
31.62 Désintoxication rein		•	•	•
31.63 Désintoxication vessie		•	•	•
31.64 Désintoxication femme/spécifiquement fém		•	•	•
31.65 Désintoxication peau		•	•	•
31.66 Désintoxication endotoxines		•	•	•
31.67 Désintoxication exotoxines		•	•	•
31.68 Désintoxication par la chlorophylle a et b		•	•	•
31.70 Dégénérescence tissu cellulaire	•	•	•	•
31.80 Plaies ouvertes / cicatrisation	•	•	•	•
31.81 Cicatrisation	•	•	•	•
31.82 Soins postopératoires	•	•	•	•
31.83 Maladie de Dupuytren	•	•	•	•
31.84 Myomes		•	•	•
31.85 Kystes		•	•	•
31.86 Fistules		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
31.87 Œdèmes	•	•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
32.00 Sang : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
32.05 Cellule souche de la moelle osseuse		•	•	•
32.06 Formation des globules sanguins (hématopoïèse)		•	•	•
32.07 Plasma sanguin		•	•	•
32.10 Erythrocytes (l'ensemble)		•	•	•
32.11 Fer stocké (ferritine)		•	•	•
32.20 Leucocytes (l'ensemble)		•	•	•
32.21 Lymphocytes		•	•	•
32.22 Monocytes		•	•	•
32.23 Macrophages		•	•	•
32.24 Granulocyte neutrophile		•	•	•
32.25 Granulocyte éosinophile		•	•	•
32.26 Granulocyte basophile		•	•	•
32.27 Phagocytes		•	•	•
32.28 Cellules T-Helper		•	•	•
32.29 Cellules T-Supressor		•	•	•
32.30 Thrombocytes (l'ensemble)		•	•	•
32.31 Fibrinolyse		•	•	•
32.40 Système de coagulation (l'ensemble)		•	•	•
32.41 Facteur de coagulation I		•	•	•
32.42 Facteur de coagulation II		•	•	•
32.43 Facteur de coagulation III		•	•	•
32.44 Facteur de coagulation IV		•	•	•
32.45 Facteur de coagulation V		•	•	•
32.46 Facteur de coagulation VI		•	•	•
32.47 Facteur de coagulation VII		•	•	•
32.48 Facteur de coagulation VIII		•	•	•
32.49 Facteur de coagulation IX		•	•	•
32.50 Facteur de coagulation X		•	•	•
32.51 Facteur de coagulation XI		•	•	•
32.52 Facteur de coagulation XII		•	•	•
32.53 Facteur de coagulation XIII		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
33.00 Sang : pathologie (vide)				
33.10 Anémie par perte de sang	•	•	•	•
33.20 Anémie par érythroblastopénie (l'ensemble)		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
33.21 Anémie rénale		•	•	•
33.22 Anémie par aplasie		•	•	•
33.23 Anémie par syndr. myélodysplasique		•	•	•
33.24 Anémie par carence en fer		•	• T	• T
33.25 Anémie par carence en vita. B12		•	•	•
33.26 Anémie par carence en vita. B6		•	•	•
33.27 Anémie par carence en acide folique		•	•	•
33.28 Anémie par carence en vita. C		•	•	•
33.29 Anémie par carence en protéines		•	•	•
33.50 Dégénérescence moelle osseuse		•	•	•
33.55 Inflammation de la moelle osseuse		•	•	•
33.60 Amélioration de l'oxygénation	•	•	•	•
33.70 Polyglobulie		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
34.10 Interleukines		•	•	•
34.20 Cytokines		•	•	•
34.30 Lymphokines		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
35.00 Système immunitaire : pathologie (vide)				
35.10 Amélioration du syst. immun , programme de base	•	•	•	•
35.11 Soutien général du syst. immun	•	•	•	•
35.12 Soutien spécifique du syst. immun	•	•	•	•
35.13 Phagocytose	•	•	•	•
35.20 Allergie (l'ensemble)	•	•	• T	• T
35.21 Allergie type I		•	•	•
35.22 Allergie type II		•	•	•
35.23 Allergie type III		•	•	•
35.24 Allergie type IV		•	•	•
35.30 Intolérance au fructose		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
36.00 Système lymphatique : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
36.10 Voies lymphatiques		•	•	•
36.20 Ganglions lymphatiques		•	•	•
36.40 Amygdales		•	•	•
36.50 Thymus		•	•	•
36.60 Rate		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
36.70 Plaques de Peyer		•	•	•
36.80 Appendice		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
37.00 Système lymphatique : pathologie (vide)				
37.10 Inflammation des vx lymphatiques		•	•	•
37.11 Dégénérescence des vx lymphatiques		•	•	•
37.12 Inflammation ganglionnaire		•	•	•
37.13 Anomalie dans l'écoulement lymphatique		•	•	•
37.14 Amygdalite, aiguë	•	•	• T	• T
37.15 Œdème lymphatique	•	•	•	•
37.30 Rate : soutien de l'organe	•	•	•	•
37.40 Thymus : soutien de l'organe	•	•	•	•
37.50 Appendicite		•	•	•
37.60 Désintoxication par symptôme (l'ensemble)	•	•	•	•
37.61 Désintoxication toxines rhumatisme		•	•	•
37.62 Désintoxication dommages vaccinations		•	•	•
37.70 Désintoxication métaux (l'ensemble)	•	•	•	•
37.71 Désintoxication palladium		•	•	•
37.72 Désintoxication cadmium		•	•	•
37.73 Désintoxication mercure		•	•	•
37.74 Désintoxication platinium		•	•	•
37.75 Désintoxication cuivre		•	•	•
37.76 Désintoxication nickel		•	•	•
37.77 Désintoxication plomb		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
38.00 Système cardio-vasculaire : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
38.10 Artères		•	•	•
38.40 Récept. pression sanguine artère carotide		•	•	•
38.50 Veines		•	•	•
38.80 Capillaires		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
39.00 Système cardio-vasculaire : pathologie (vide)				
39.10 Trouble de la circulation artérielle	•	•	•	•
39.15 Artériosclérose		•	•	•
39.20 Trouble de la circulation veineuse	•	•	•	•
39.30 Vascularité		•	•	•
39.40 Dégénérescence des vx sanguins		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
39.50 Troubles régul, pression sanguine		•	•	•
39.60 Hypertension (Hypertonie)		•	• T	• T
39.65 Hypertension rénale		•	•	•
39.70 Hypotension (Hypotonie)		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
40.00 Coeur : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
40.10 Parois, enveloppes card. (l'ensemble)		•	•	•
40.11 Péricarde		•	•	•
40.12 Epicarde		•	•	•
40.13 Myocarde		•	•	•
40.14 Endocarde		•	•	•
40.20 Cavités cardiaques (l'ensemble)		•	•	•
40.21 Oreillette droite		•	•	•
40.22 Ventricule droit		•	•	•
40.23 Oreillette gauche		•	•	•
40.24 Ventricule gauche		•	•	•
40.30 Valves cardiaques (l'ensemble)		•	•	•
40.31 Valve tricuspide		•	•	•
40.32 Valve pulmonaire		•	•	•
40.33 Valve mitrale		•	•	•
40.34 Valve aortique		•	•	•
40.40 Syst. stimulation et conduction cardiaque		•	•	•
40.41 Noeud sinusal		•	•	•
40.42 Noeud auriculo-ventriculaire (AV)		•	•	•
40.43 Syst. stimulation et conduction		•	•	•
40.44 Faisceau de His		•	•	•
40.50 Septum interventriculaire		•	•	•
40.60 Pointe du coeur		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
41.00 Coeur : pathologie (vide)				
41.10 Renforcement du myocarde		•	•	•
41.11 Soutien cardiaque	•	•	•	•
41.20 Insuffisance cardiaque, gauche		•	•	•
41.30 Insuffisance cardiaque, droite		•	•	•
41.40 Angine pulmonaire		•	•	•
41.50 Trouble cardiaque psychogène		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
42.00 Voies respiratoires : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
42.10 Nez/organe de l'odorat (l'ensemble)		•	•	•
42.11 Cornet nasal		•	•	•
42.12 Méat nasal supérieur		•	•	•
42.13 Méat nasal moyen		•	•	•
42.14 Méat nasal inférieur		•	•	•
42.15 Membrane pituitaire		•	•	•
42.16 Nerf olfactif		•	•	•
42.17 Choanes		•	•	•
42.20 Sinus (l'ensemble)		•	•	•
42.21 Sinus frontal		•	•	•
42.22 Sinus sphénoïdal		•	•	•
42.23 Sinus ethmoïdal		•	•	•
42.24 Sinus maxillaire		•	•	•
42.30 Pharynx		•	•	•
42.40 Larynx (l'ensemble)		•	•	•
42.41 Epiglotte		•	•	•
42.42 Cartilage thyroïde		•	•	•
42.43 Cartilage cricoïde		•	•	•
42.44 Cordes vocales		•	•	•
42.50 Trachée		•	•	•
42.60 Bronches (l'ensemble)		•	•	•
42.61 Bronches principales		•	•	•
42.62 Bronches lobaires		•	•	•
42.63 Bronches segmentaires		•	•	•
42.70 Poumon (l'ensemble)		•	•	•
42.71 Alvéoles (alvéoles pulmonaires)		•	•	•
42.80 Plèvre (l'ensemble)		•	•	•
42.81 Plèvre pulmonaire (Pleura viszeralis)		•	•	•
42.82 Plèvre pariétale (Pleura parietalis)		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
43.00 Voies respiratoires : pathologie (vide)				
43.10 Toux	•	•	•	•
43.11 Rhinite, aiguë (rhume)	•	•	•	•
43.12 Polypes nasaux		•	•	•
43.13 Bronchite, aiguë	•	•	•	•
43.14 Bronchite, chronique		•	•	•
43.15 Sinusite, aiguë	•	•	• T	• T
43.16 Sinusite, chronique		•	• T	• T

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
43.17 Pharyngite		•	•	•
43.18 Laryngite		•	•	•
43.20 Asthme bronchique		•	• T	• T
43.30 Encombrement bronchique, glaires		•	•	•
43.40 Pleurésie sèche ou exsudative		•	•	•
43.50 Pneumonie, bactérienne		•	•	•
43.51 Pneumonie, atypique		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
44.00 Reins / organes urinaires : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
44.10 Rein (l'ensemble)		•	•	•
44.11 Bassinet		•	•	•
44.12 Calices rénaux		•	•	•
44.13 Papilles rénales		•	•	•
44.14 Moelle rénale		•	•	•
44.15 Cortex rénal		•	•	•
44.16 Hile rénal		•	•	•
44.17 Corpuscule rénal		•	•	•
44.20 Organes urinaires (l'ensemble)		•	•	•
44.21 Uretère		•	•	•
44.22 Vessie		•	•	•
44.23 Urètre		•	•	•
44.24 Sphincter		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
45.00 Reins / Organes urinaires : pathologie (vide)				
45.05 Insuffisance rénale		•	•	•
45.10 Glomérulonéphrite aiguë		•	•	•
45.11 Glomérulonéphrite membraneuse		•	•	•
45.12 Glomérulonéphrite tubulo-interstitielle		•	•	•
45.15 Néphrite chronique (perte protéine)		•	•	•
45.16 Glomérulopathie		•	•	•
45.20 Sténose de l'artère rénale		•	•	•
45.25 Colite néphrétique		•	•	•
45.30 Pyélonéphrite aiguë		•	•	•
45.35 Cystite (Inflammation de la vessie)		•	• T	• T
45.40 Urétrites (inflammation urétrale)		•	•	•
45.45 Néphropathie diabétique		•	•	•
45.50 Glycosurie rénale		•	•	•
45.80 Drainage	•	•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
46.00 Système digestif : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
46.10 Cavité buccale/langue (l'ensemble)		•	•	•
46.11 Cavité buccale		•	•	•
46.12 Langue		•	•	•
46.13 Glandes salivaires		•	•	•
46.14 Glandes parotides		•	•	•
46.15 Glande salivaire de la mâchoire inférieure		•	•	•
46.16 Glande sublinguale		•	•	•
46.20 Œsophage		•	•	•
46.30 Estomac (l'ensemble)		•	•	•
46.31 Glandes gastriques		•	•	•
46.32 Cardia		•	•	•
46.33 Corps		•	•	•
46.34 Fundus		•	•	•
46.35 Sphincter pylori		•	•	•
46.38 Péritoine (Peritoneum)		•	•	•
46.40 Intestin grêle (l'ensemble)		•	•	•
46.41 Duodénum		•	•	•
46.42 Jéjunum		•	•	•
46.43 Iléum		•	•	•
46.44 Villosités intestinales		•	•	•
46.50 Gros intestin (l'ensemble)		•	•	•
46.51 Caecum		•	•	•
46.52 Appendice		•	•	•
46.53 Côlon ascendant		•	•	•
46.54 Côlon transverse		•	•	•
46.55 Côlon descendant		•	•	•
46.56 Sigmoidé		•	•	•
46.59 Flore intestinale		•	•	•
46.60 Rectum		•	•	•
46.70 Anus		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	Polar
47.00 Système digestif : pathologie (vide)				
47.10 Œsophagite		•	•	•
47.20 Gastrite, aiguë	•	•	• T	• T
47.30 Gastrite, chronique	•	•	• T	• T
47.31 Gastrite de type A		•	•	•
47.32 Gastrite de type B		•	•	•
47.33 Gastrite de type C		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	Polar
47.40 Ulcus ventriculi	•	•	•	•
47.45 Ulcus duodeni		•	•	•
47.50 Maladie de Crohn		•	• T	• T
47.60 Rectocolite hémorragique		•	• T	• T
47.70 Côlon irritable (syndrome du côlon irritable)		•	•	•
47.80 Polypes intestinaux		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
48.00 Foie-vésicule biliaire-pancréas : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
48.10 Foie (l'ensemble)		•	•	•
48.11 Foie, lobe droit		•	•	•
48.12 Foie, lobe gauche		•	•	•
48.13 Foie, lobules		•	•	•
48.14 Hépatocytes (cellules hépatiques)		•	•	•
48.15 Sinusoïdes hépatiques		•	•	•
48.16 Cellules de Kupffer (macrophages hépatiques)		•	•	•
48.20 Vésicule biliaire (l'ensemble)		•	•	•
48.21 Vésicule biliaire		•	•	•
48.22 Voies biliaires		•	•	•
48.30 Pancréas (l'ensemble)		•	•	•
48.31 Tête du pancréas		•	•	•
48.32 Corps du pancréas		•	•	•
48.33 Queue du pancréas		•	•	•
48.34 Isthme du pancréas		•	•	•
48.35 Cellules de Langerhans		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
49.00 Foie - vésicule biliaire - pancréas : pathologie (vide)				
49.10 Hépatite		•	•	•
49.15 Dégénérescence hépatique		•	•	•
49.30 Troubles de la sécrétion biliaire		•	•	•
49.34 Vésicule biliaire paresseuse		•	•	•
49.37 Cholécystite et angiocholécystite		•	•	•
49.38 Calculs biliaires		•	•	•
49.50 Trouble sécrétion exocrine pancréas		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M9	PS 1000
50.00 Métabolisme : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
50.10 Métabolisme des protéines		•	•	•
50.20 Métabolisme des glucides		•	•	•
50.30 Métabolisme des lipides		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
51.00 Métabolisme : pathologie (vide)				
51.10 Troubles métabolisme des protéines	•	•	•	•
51.11 Prions	•	•	•	•
51.20 Troubles métabolisme des glucides	•	•	•	•
51.30 Troubles métabolisme des lipides	•	•	•	•
51.40 Diabète		•	• T	• T
51.50 Goutte		•	• T	• T

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
52.00 Appareil locomoteur : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
52.05 Cellules osseuses (l'ensemble)		•	•	•
52.06 Cellules de la moelle osseuse		•	•	•
52.07 Ostéoblastes		•	•	•
52.08 Ostéocytes		•	•	•
52.09 Ostéoclastes		•	•	•
52.10 Squelette (l'ensemble)		•	•	•
52.11 Squelette crâne		•	•	•
52.12 Squelette épaule		•	•	•
52.13 Squelette extrémités supérieures		•	•	•
52.14 Squelette mains		•	•	•
52.15 Squelette cage thoracique		•	•	•
52.16 Squelette hanches / extrémités inf		•	•	•
52.17 Squelette pieds		•	•	•
52.20 Muscles (l'ensemble)		•	•	•
52.21 Muscles / ligaments tête /cou		•	•	•
52.22 Muscles / ligaments extrémités supérieures / torse		•	•	•
52.23 Diaphragme		•	•	•
52.24 Muscles / ligaments main		•	•	•
52.25 Muscles / ligaments extrémités inférieures		•	•	•
52.26 Tendons		•	•	•
52.27 Gaines synoviales tendineuses		•	•	•
52.28 Musculature du plancher pelvien / périnée		•	•	•
52.30 Colonne vertébrale (l'ensemble)		•	•	•
52.31 Vertèbres cervicales (C1-C7)		•	•	•
52.32 Vertèbres dorsales (D1-D12)		•	•	•
52.33 Vertèbres lombaires (L1-L5)		•	•	•
52.34 Sacrum /coccyx		•	•	•
52.40 Discopathies (l'ensemble)		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
52.41 Discopathies cerv. (C1 - C7/D1)		•	•	•
52.42 Disco. dorsales (D1/D2 - D12/L1)		•	•	•
52.43 Disco. lombaires (L1/L2 - L5)		•	•	•
52.50 Bourse séreuse (genoux)		•	•	•
52.60 Articulations (l'ensemble)		•	•	•
52.61 Capsules articulaires		•	•	•
52.62 Synovie (lubrifiant articulaire)		•	•	•
52.63 Périoste		•	•	•
52.64 Périchondre		•	•	•
52.65 Ménisques		•	•	•
52.66 Formation du cartilage		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
53.00 Appareil locomoteur : pathologie (vide)				
53.11 Lésion / fracture osseuse	•	•	•	•
53.12 Inflammation osseuse		•	•	•
53.21 Foulure	•	•	•	•
53.22 Contusion / hématome	•	•	•	•
53.23 Contraction musculaire	•	•	•	•
53.24 Lésion ou déchirure musculaire		•	•	•
53.25 Inflammation musculaire		•	•	•
53.26 Lésion ligamentaire	•	•	•	•
53.27 Etirement ligamentaire	•	•	•	•
53.28 Inflammation ligamentaire/tendinite	•	•	•	•
53.29 Hernie inguinale		•	•	•
53.30 ALS		•	•	•
53.31 Syndrome du canal carpien	•	•	•	•
53.41 Colonne vertébrale, douleurs/contracture	•	•	•	•
53.42 Névralgie sciatique		•	•	•
53.51 Lésion articulaire		•	•	•
53.52 Arthrite	•	•	• T	• T
53.53 Dégénérescence articulaire (arthrose)		•	•	•
53.54 Déficit en acide hyaluronique		•	•	•
53.61 Lésion de la bourse séreuse		•	•	•
53.62 Bursite		•	•	•
53.70 Douleurs du dos (l'ensemble)	•	•	•	•
53.71 Cervicalgies		•	•	•
53.72 Dorsalgies		•	•	•
53.73 Lombalgies		•	•	•
53.80 Ostéoporose	•	•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
53.81 Ostéomalacie / Rachitisme		•	•	•
53.82 Ischialgie	•	•	•	•
53.83 Lumbago (lumbago)	•	•	•	•
53.84 Fibromyalgie		•	• T	• T

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
54.00 Système nerveux : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
54.10 Système nerveux central (l'ensemble)	•	•	•	•
54.11 Cerveau, cortex cérébral, noyaux		•	•	•
54.12 Diencephale, cerveau moyen		•	•	•
54.13 Lobes cérébraux, corps calleux, cervelet, pont		•	•	•
54.14 Syst. pyramidal et extrapyramidal		•	•	•
54.15 Bulbe rachidien, centre de respiration, centre cardio-vasc., centre du vomissement		•	•	•
54.16 Moelle épinière		•	•	•
54.17 Barrière hémato-encéphalique		•	•	•
54.18 Barrière encéphalique		•	•	•
54.19 Liquide céphalorachidien		•	•	•
54.20 Syst. nerveux périphérique (l'ensemble)	•	•	•	•
54.21 I. Nerf olfactif		•	•	•
54.22 II. Nerf optique		•	•	•
54.23 III. Nerf oculomoteur		•	•	•
54.24 IV. Nerf trochléaire		•	•	•
54.25 V. Nerf trijumeau		•	•	•
54.26 VI. Nerf moteur oculaire externe		•	•	•
54.27 VII. Nerf facial		•	•	•
54.28 VIII. Nerf auditif		•	•	•
54.29 IX. Nerf glossopharyngien		•	•	•
54.30 X. Nerf vague		•	•	•
54.31 XI. Nerf spinal		•	•	•
54.32 XII. Nerf grand hypoglosse		•	•	•
54.35 Ganglions nerveux	•	•	•	•
54.36 Nerf sciatique		•	•	•
54.50 Système nerveux végétatif		•	•	•
54.60 Régulation psychosomatique		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
55.00 Système nerveux : pathologie (vide)				
55.10 Difficultés endormissement (21h-23h) - souvent troubles hormonaux	•	•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
55.20 Insomnie 1 (réveil précoce : 23h-1h)	•	•	•	•
55.21 Insomnie 2 réveil précoce : 1h-3h)	•	•	•	•
55.22 Insomnie 3 (réveil précoce : 3h-5h)	•	•	•	•
55.30 Maladie d'Alzheimer		•	• T	• T
55.31 Maladie de Parkinson		•	• T	• T
55.40 Névrite		•	•	•
55.41 Névralgies		•	•	•
55.42 Dégénérescence nerveuse		•	•	•
55.43 Sclérose en plaques		•	•	•
55.44 Syndrome des jambes sans repos		•	•	•
55.45 Hyperactivité et manque concentration		•	•	•
55.46 SLA / dystrophie musculaire		•	•	•
55.50 Contusion cérébrale	•	•	•	•
55.55 Maux de tête	•	•	•	•
55.60 Migraine	•	•	• T	• T

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
56.00 Organe de la vue : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
56.10 Glande lacrymale, voies lacrymales (l'ensemble)		•	•	•
56.11 Glande lacrymale		•	•	•
56.12 Canal lacrymal		•	•	•
56.13 Point lacrymal		•	•	•
56.14 Sac lacrymal		•	•	•
56.20 Chambres de l'oeil (l'ensemble)		•	•	•
56.21 Chambre antérieure de l'oeil		•	•	•
56.22 Chambre postérieure de l'oeil		•	•	•
56.30 Tuniques de l'oeil (l'ensemble)		•	•	•
56.31 Conjonctive		•	•	•
56.32 Cornée		•	•	•
56.33 Iris		•	•	•
56.34 Rétine		•	•	•
56.35 Choroïde		•	•	•
56.36 Sclérotique		•	•	•
56.40 Cristallin, pupille, corps vitré (l'ensemble)		•	•	•
56.41 Cristallin		•	•	•
56.42 Pupille		•	•	•
56.43 Corps vitré		•	•	•
56.50 Muscles, nerfs et orbite de l'oeil		•	•	•
56.60 Nerfs optiques (l'ensemble)		•	•	•
56.61 Nerf optique		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
56.62 Tache jaune		•	•	•
56.63 Point aveugle		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
57.00 Organe de la vue : pathologie (vide)				
57.10 Décollement de la rétine		•	•	•
57.20 Cataracte		•	•	•
57.30 Glaucome		•	•	•
57.40 Dégénérescence maculaire, humide		•	• T	• T
57.41 Dégénérescence maculaire, sèche		•	• T	• T
57.50 Orgelet	•	•	•	•
57.51 Chalazion (grêlon)	•	•	•	•
57.52 Inflammation de la conjonctive (conjonctivite)	•	•	• T	• T

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
58.00 Organe de l'ouïe / de l'équil. : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
58.10 Pavillon de l'oreille (l'ensemble)		•	•	•
58.11 Pavillon de l'oreille		•	•	•
58.12 Cartilage de l'oreille		•	•	•
58.20 Oreille externe (l'ensemble)		•	•	•
58.21 Partie cartilagineuse		•	•	•
58.22 Partie osseuse		•	•	•
58.23 Glandes sébacées		•	•	•
58.30 Oreille moyenne (l'ensemble)		•	•	•
58.31 Tympan		•	•	•
58.32 Marteau		•	•	•
58.33 Enclume		•	•	•
58.34 Etrier / fenêtre ovale		•	•	•
58.35 Caisse tympan/ trompe d'Eustache		•	•	•
58.40 Oreille interne (l'ensemble)		•	•	•
58.41 Canaux semi-circulaires		•	•	•
58.42 Limaçon		•	•	•
58.43 Nerf de l'ouïe et de l'équilibre (VIII.)		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
59.00 Organe de l'ouïe/de l'équil. pathologie (vide)				
59.10 Acouphènes	•	•	• T	• T
59.20 Otite ext.		•	•	•
59.21 Otite moyenne, aiguë	•	•	• T	• T
59.30 Maladie de Menière		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
59.40 Hypoacousie brusque		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
62.00 Peau/cheveux : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
62.10 Peau (l'ensemble)		•	•	•
62.11 Epiderme		•	•	•
62.12 Derme		•	•	•
62.13 Hypoderme		•	•	•
62.14 Tissu adipeux		•	•	•
62.15 Mélanocytes		•	•	•
62.16 Kératinocytes		•	•	•
62.20 Glandes de la peau (l'ensemble)		•	•	•
62.21 Glande sébacée		•	•	•
62.22 Glande sudoripare		•	•	•
62.50 Cheveux		•	•	•
62.60 Ongles (l'ensemble)		•	•	•
62.61 Structure formation ongles		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
63.00 Peau / cheveux : pathologie (vide)				
63.10 Psoriasis		•	•	•
63.20 Dermatite atopique	•	•	• T	• T
63.30 Eczéma de contact (allergique)		•	•	•
63.40 Urticaire		•	•	•
63.50 Mycoses cutanées		•	•	•
63.60 Lichen		•	•	•
63.61 Mycosis fongoïde		•	•	•
63.70 Dépigmentation de la peau		•	•	•
63.80 Langue noire (nigritis linguae)		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
64.00 Système hormonal : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
64.05 Glande pinéale (épiphyse) (l'ensemble)		•	•	•
64.06 Mélatonine		•	•	•
64.10 Hypothalamus (l'ensemble)		•	•	•
64.11 Centre de régulation veille-sommeil		•	•	•
64.12 Centre thermo-régulateur		•	•	•
64.13 Oxytocine		•	•	•
64.14 Hormone antidiurétique (HAD)		•	•	•
64.15 Hormone de libération de la gonadotropine		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
64.20 Hypophyse (l'ensemble)		•	•	•
64.21 ACTH (sécritée par l'adénohypophyse)		•	•	•
64.22 STH (sécritée par l'adénohypophyse)		•	•	•
64.23 Mélanotropine (MSH)		•	•	•
64.24 Hormone de stimulation folliculaire (FSH)		•	•	•
64.25 Hormone lutéinisante (LH)		•	•	•
64.27 Histamine		•	•	•
64.28 Dopamine		•	•	•
64.29 Sérotonine		•	•	•
64.30 Thyroïde		•	•	•
64.31 TSH		•	•	•
64.32 T3L		•	•	•
64.33 T4L		•	•	•
64.34 Calcitonine		•	•	•
64.35 Parathyroïde		•	•	•
64.36 Parathormone		•	•	•
64.40 Thymus		•	•	•
64.50 Médullosurrénale		•	•	•
64.55 Corticosurrénale		•	•	•
64.60 Rein		•	•	•
64.61 Rénine		•	•	•
64.62 Angiotensine I		•	•	•
64.63 Angiotensine II		•	•	•
64.64 Aldostérone		•	•	•
64.65 Erythropoïétine		•	•	•
64.70 Pancréas		•	•	•
64.80 Ovaires (l'ensemble)		•	•	•
64.81 Oestrogène		•	•	•
64.82 Progestérone/gestagènes		•	•	•
64.85 Testicules (l'ensemble)		•	•	•
64.86 Testostérone		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
65.00 Système hormonal : pathologie (vide)				
65.10 Syst. horm. féminin : régul. de base	•	•	•	•
65.20 Syst. horm. masculin : régul. de base	•	•	•	•
65.30 Hypothalamus		•	•	•
65.31 Hypophyse, lobe antérieur (adénohypophyse)		•	•	•
65.32 Hypophyse, lobe postérieur (posthypophyse)		•	•	•
65.33 Hyperthyroïdie		•	• T	• T

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
65.34 Hypothyroïdie		•	• T	• T
65.35 Hyperfonction glandes parathyroïdiennes		•	•	•
65.36 Hypofonction glandes parathyroïdiennes		•	•	•
65.37 Hyperfonction du cortex adrénalien		•	•	•
65.38 Hypofonction du cortex adrénalien		•	•	•
65.39 Hyperfonction des glandes surrénales		•	•	•
65.40 Hypofonction des glandes surrénales		•	•	•
64.45 Syndrome prémenstruel PMS	•	•	•	•
65.50 Progr. de menstruation (l'ensemble)	•	•	•	•
65.51 Aménorrhée		•	•	•
65.52 Oligoménorrhée		•	•	•
65.53 Polyménorrhée		•	•	•
65.54 Hyperménorrhée		•	•	•
65.55 Hypoménorrhée		•	•	•
65.56 Métrorragie		•	•	•
65.60 Troubles de la ménopause	•	•	• T	• T
65.61 Gonade féminine, trouble endocrinien		•	•	•
65.62 Gonade féminine, trouble exocrine		•	•	•
65.65 Gonade masculine, trouble endocrinien		•	•	•
65.66 Gonade masculine, trouble exocrine		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
66.00 Organes génitaux féminins : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
66.10 Organes génitaux féminins externes (l'ensemble)		•	•	•
66.11 Gd lèvres ext.		•	•	•
66.12 Clitoris		•	•	•
66.13 Pt. lèvres ext.		•	•	•
66.14 Glandes Bartholin		•	•	•
66.15 Glandes mammaires avec mamelons		•	•	•
66.16 Lobules glandulaires		•	•	•
66.17 Conduits lactifères		•	•	•
66.18 Prolactine		•	•	•
66.19 Colostrum		•	•	•
66.30 Organes génitaux féminins internes (l'ensemble)		•	•	•
66.31 Ovaires		•	•	•
66.32 Trompe utérine		•	•	•
66.33 Utérus		•	•	•
66.34 Barrière placentaire		•	•	•
66.35 Liquide amniotique		•	•	•
66.36 Vagin		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
67.00 Organes génitaux féminins : pathologie (vide)				
67.10 Inflammation de la trompe utérine	•	•	•	•
67.20 Inflammation ovarienne	•	•	•	•
67.30 Endométriose		•	• T	• T
67.40 Mastite		•	•	•
67.50 Vaginite		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
68.00 Organes génitaux masculins : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
68.10 Organes génitaux masculins externes (l'ensemble)		•	•	•
68.11 Scrotum		•	•	•
68.12 Pénis		•	•	•
68.20 Organes génitaux masculins internes (l'ensemble)		•	•	•
68.21 Testicules		•	•	•
68.22 Épididyme		•	•	•
68.23 Canal déférent		•	•	•
68.24 Vésicule séminale		•	•	•
68.25 Glande de Cowper		•	•	•
68.26 Prostate		•	•	•
68.27 Urètre		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
69.00 Organes génitaux masculins : pathologie (vide)				
69.10 Troubles des glandes prostatiques		•	•	•
69.20 Amélioration puissance sexuelle masc.		•	•	•
69.30 Prostatite	•	•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
70.00 Thérapie systémique orientée vers les causes (vide)				
70.10 Système nerveux	•	•	•	•
70.11 Cuir chevelu	•	•	•	•
70.12 Système des yeux	•	•	•	•
70.13 Langue, palais, glande salivaire	•	•	•	•
70.14 Dents, mâchoire, bouche	•	•	•	•
70.15 Organe de l'ouïe et de l'équilibre	•	•	•	•
70.16 Voies respiratoires supérieures	•	•	•	•
70.17 Système pulmonaire	•	•	•	•
70.18 Coeur	•	•	•	•
70.19 Organes de digestion	•	•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
70.20 Foie, vésicule biliaire, pancréas	•	•	•	•
70.21 Reins, uretères	•	•	•	•
70.22 Organes génitaux féminins	•	•	•	•
70.23 Organes génitaux masculins	•	•	•	•
70.24 Système cutané	•	•	•	•
70.25 Système des artères et des veines	•	•	•	•
70.26 Muscles I	•	•	•	•
70.27 Muscles II	•	•	•	•
70.28 Squelette I	•	•	•	•
70.29 Squelette II	•	•	•	•
70.40 Borréliose, rickettsiose	•	•	•	•
70.41 Infection à helicobacter pylori	•	•	•	•
70.42 Mononucléose infectieuse aiguë	•	•	•	•
70.43 Mononucléose infectieuse chronique	•	•	•	•
70.44 Infection à cytomégalovirus	•	•	•	•
70.45 Migraine, maux de tête, troubles de sommeil, dysbalance psychique, en rapport avec pathogène	•	•	•	•
70.46 Grippe	•	•	•	•
70.47 Baisse de la tension artérielle	•	•	•	•
70.48 Maladie du système circulatoire	•	•	•	•
70.49 Allergie, voies respiratoires supérieures	•	•	•	•
70.50 Allergie de la peau	•	•	•	•
70.51 Fracture, fermée	•	•	•	•
70.52 Fracture, ouverte	•	•	•	•
70.53 Affection tissu mammaire / glandes mammaires	•	•	•	•
70.54 Thyroïde / parathyroïde	•	•	•	•
70.55 Dengue	•	•	•	•
70.56 Modulation immunitaire	•	•	•	•
70.57 Modifications de la structure cellulaire	•	•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
71.00 Douleurs (vide)				
71.11. Récept. douleurs		•	•	•
71.50 Soulagement douleurs	•	•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
72.00 Psychique	•	•	•	•
72.05 Psychique, renforcement		•	•	•
72.10 Dépression	•	•	•	•
72.11 Episode dépressif		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
72.12 Dépression récurrente		•	•	•
72.13 Troubles affectifs continus		•	•	•
72.14 Cyclothymie		•	•	•
72.15 Dysthymie		•	•	•
72.16 Troubles de l'adaptation		•	•	•
72.17 Phobies		•	•	•
72.18 Attaque de panique		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
75.00 Stress	•	•	•	•
75.10 Diminution du stress	•	•	•	•
75.15 Réduction du poids	•	•	•	•
75.16 Sevrage tabagique	•	•	•	•
75.17 Sevrage d'une addiction	•	•	•	•
75.18 Hypersensibilité climatique	•	•	•	•
75.19 Prog. apprentissage / augm. concentration	•	•	•	•
75.20 Stress psychologique	•	•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
76.00 Dents : physiologie (l'ensemble)	•	•	•	•
76.10 Dents, maxillaire sup. (adulte) (l'ensemble)	•	•	•	•
76.11 Dent 11 – incisive D centrale sup		•	•	•
76.12 Dent 12 – incisive D latérale sup		•	•	•
76.13 Dent 13 – canine D sup		•	•	•
76.14 Dent 14 – 1ère prémolaire D sup		•	•	•
76.15 Dent 15 – 2nde prémolaire D sup		•	•	•
76.16 Dent 16 – 1ère molaire D sup		•	•	•
76.17 Dent 17 – 2nde molaire D sup		•	•	•
76.18 Dent 18 – 3ème molaire D sup (dent sagesse)		•	•	•
76.21 Dent 21 – incisive G centrale sup		•	•	•
76.22 Dent 22 – incisive D latérale sup		•	•	•
76.23 Dent 23 – canine G sup		•	•	•
76.24 Dent 24 – 1ère prémolaire G sup		•	•	•
76.25 Dent 25 – 2nde prémolaire G sup		•	•	•
76.26 Dent 26 – 1ère molaire G sup		•	•	•
76.27 Dent 27 – 2nde molaire G sup		•	•	•
76.28 Dent 28 – 3ème molaire G sup (dent sagesse)		•	•	•
76.30 Dents, maxillaire inf. (adulte) (l'ensemble)	•	•	•	•
76.31 Dent 31 – incisive G centrale inf		•	•	•
76.32 Dent 32 – incisive G latérale inf.		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
76.33 Dent 33 – canine G inf.		•	•	•
76.34 Dent 34 – 1ère prémolaire G inf.		•	•	•
76.35 Dent 35 – 2nde prémolaire G inf.		•	•	•
76.36 Dent 36 – 1ère molaire G inf.		•	•	•
76.37 Dent 37 – 2nde molaire G inf.		•	•	•
76.38 Dent 38 – 3ème molaire G inf. (dent sagesse)		•	•	•
76.41 Dent 41 – incisive D centrale inf.		•	•	•
76.42 Dent 42 – incisive D centrale inf.		•	•	•
76.43 Dent 43 – canine D inf.		•	•	•
76.44 Dent 44 – 1ère prémolaire D inf.		•	•	•
76.45 Dent 45 – 2nde prémolaire D inf.		•	•	•
76.46 Dent 46 – 1ère molaire D inf.		•	•	•
76.47 Dent 47 – 2nde molaire D inf.		•	•	•
76.48 Dent 48 – 3ème molaire D inf. (dent sagesse)		•	•	•
76.50 Dents, maxillaire sup. (enfant) (l'ensemble)	•	•	•	•
76.51 Dent de lait 51		•	•	•
76.52 Dent de lait 52		•	•	•
76.53 Dent de lait 53		•	•	•
76.54 Dent de lait 54		•	•	•
76.55 Dent de lait 55		•	•	•
76.61 Dent de lait 61		•	•	•
76.62 Dent de lait 62		•	•	•
76.63 Dent de lait 63		•	•	•
76.64 Dent de lait 64		•	•	•
76.65 Dent de lait 65		•	•	•
76.70 Dents, maxillaire inf. (enfant) (l'ensemble)	•	•	•	•
76.71 Dent de lait 71		•	•	•
76.72 Dent de lait 72		•	•	•
76.73 Dent de lait 73		•	•	•
76.74 Dent de lait 74		•	•	•
76.75 Dent de lait 75		•	•	•
76.81 Dent de lait 81		•	•	•
76.82 Dent de lait 82		•	•	•
76.83 Dent de lait 83		•	•	•
76.84 Dent de lait 84		•	•	•
76.85 Dent de lait 85		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
77.00 Dents : pathologie (l'ensemble)				
77.05 Kyste de la mâchoire		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
77.10 Douleurs dentaires	•	•	•	•
77.11 Douleurs dentaires aiguës	•	•	•	•
77.15 Parodontite		•	•	•
77.20 Parodontose		•	•	•
77.25 Gingivite		•	•	•
77.30 Apical granuloma		•	•	•
77.35 Caries dentaires (prophylaxies)		•	•	•
77.40 Problèmes dentaires (dents de lait)	•	•	•	•

Remarque: Les programmes RAH du module C (module „Cellule“) ne sont utilisables, dans les appareils Rayocomp, qu'avec un module RAH complémentaire.

	PS 10 M12	PS 1000 Module C
79.00 Module C, sang / système lymphatique (l'ensemble)	•	•
79.01 C-01	•	•
79.02 C-02	•	•
79.03 C-03	•	•
79.04 C-04	•	•
79.05 C-05	•	•
79.06 C-06	•	•
79.07 C-07	•	•
79.08 C-08	•	•
79.09 C-09	•	•
79.10 C-10	•	•
79.11 C-11	•	•
79.12 C-12	•	•
79.13 Module C, voies respiratoires (l'ensemble)	•	•
79.14 C-14	•	•
79.15 C-15	•	•
79.16 C-16	•	•
79.17 C-17	•	•
79.18 C-18	•	•
79.19 C-19	•	•
79.20 Module C, rein / organes urinaires (l'ensemble)	•	•
79.21 C-21	•	•
79.22 C-22	•	•
79.23 C-23	•	•
79.24 C-24	•	•
79.25 C-25	•	•
79.26 C-26	•	•
79.27 Module C, système digestif (l'ensemble)	•	•
79.28 C-28	•	•
79.29 C-29	•	•
79.30 C-30	•	•
79.31 C-31	•	•
79.32 C-32	•	•
79.33 C-33	•	•
79.34 C-34	•	•
79.35 C-35	•	•

	PS 10 M12	PS 1000 Module C
79.36 C-36	•	•
79.37 C-37	•	•
79.38 C-38	•	•
79.39 Module C, foie / vésicule biliaire / pancréas (l'ensemble)	•	•
79.40 C-40	•	•
79.41 C-41	•	•
79.42 C-42	•	•
79.43 C-43	•	•
79.44 C-44	•	•
79.45 C-45	•	•
79.46 C-46	•	•
79.47 Module C, appareil locomoteur (l'ensemble)	•	•
79.48 C-48	•	•
79.49 C-49	•	•
79.50 C-50	•	•
79.51 C-51	•	•
79.52 Module C, système nerveux (l'ensemble)	•	•
79.53 C-53	•	•
79.54 C-54	•	•
79.55 C-55	•	•
79.56 C-56	•	•
79.57 C-57	•	•
79.58 C-58	•	•
79.59 C-59	•	•
79.60 C-60	•	•
79.61 C-61	•	•
79.62 C-62	•	•
79.63 C-63	•	•
79.64 Module C, organe de la vue (l'ensemble)	•	•
79.65 C-65	•	•
79.66 C-66	•	•
79.67 C-67	•	•
79.68 Module C, peau (l'ensemble)	•	•
79.69 C-69	•	•
79.70 C-70	•	•
79.71 C-71	•	•
79.72 C-72	•	•
79.73 Module C, système hormonal (l'ensemble)	•	•
79.74 C-74	•	•

	PS 10 M12	PS 1000 Module C
79.75 C-75	•	•
79.76 C-76	•	•
79.77 C-77	•	•
79.78 Module C, organes génitaux féminins (l'ensemble)	•	•
79.79 C-79	•	•
79.80 C-80	•	•
79.81 C-81	•	•
79.82 C-82	•	•
79.83 C-83	•	•
79.84 C-84	•	•
79.85 C-85	•	•
79.86 C-86	•	•
79.87 C-87	•	•
79.88 C-88	•	•
79.89 C-89	•	•
79.90 Module C, organes génitaux masculins (l'ensemble)	•	•
79.91 C-91	•	•
79.92 C-92	•	•
79.93 C-93	•	•
79.94 C-94	•	•
79.95 Module C, divers	•	•
79.96 C-96	•	•
79.97 C-97	•	•
79.98 C-98	•	•
79.99 C-99	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
81.00 Fleurs de Bach (l'ensemble)	•	•	•	•
81.01 Agrimony		•	•	•
81.02 Aspen		•	•	•
81.03 Beech		•	•	•
81.04 Centaury		•	•	•
81.05 Cerato		•	•	•
81.06 Cherry Plum		•	•	•
81.07 Chestnut Bud		•	•	•
81.08 Chicory		•	•	•
81.09 Clematis		•	•	•
81.10 Crab Apple		•	•	•
81.11 Elm		•	•	•
81.12 Gentian		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
81.13 Gorse		•	•	•
81.14 Heather		•	•	•
81.15 Holly		•	•	•
81.16 Honeysuckle		•	•	•
81.17 Hornbeam		•	•	•
81.18 Impatiens		•	•	•
81.19 Larch		•	•	•
81.20 Mimulus		•	•	•
81.21 Mustard (moutarde)		•	•	•
81.22 Oak (chêne)		•	•	•
81.23 Olive		•	•	•
81.24 Pine (pin)		•	•	•
81.25 Red Chestnut		•	•	•
81.26 Rock Rose		•	•	•
81.27 Rock Water		•	•	•
81.28 Scleranthus		•	•	•
81.29 Star of Bethlehem (l'étoile de B.)		•	•	•
81.30 Sweet Chestnut		•	•	•
81.31 Vervain (verveine)		•	•	•
81.32 Vine		•	•	•
81.33 Walnut (noix)		•	•	•
81.34 Water Violet		•	•	•
81.35 White Chestnut		•	•	•
81.36 Wild Oat		•	•	•
81.37 Wild Rose (rose sauvage)		•	•	•
81.38 Willow		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
82.00 Sels de Schüssler (l'ensemble)	•	•	•	•
82.01 Calcarea fluorica		•	•	•
82.02 Calcarea phosphorica		•	•	•
82.03 Ferrum phosphoricum		•	•	•
82.04 Kalium muriaticum		•	•	•
82.05 Kalium phosphoricum		•	•	•
82.06 Kalium sulfuricum		•	•	•
82.07 Magnesia phosphorica		•	•	•
82.08 Natrum muriaticum		•	•	•
82.09 Natrum phosphoricum		•	•	•
82.10 Natrum sulfuricum		•	•	•
82.11 Silicea		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
82.12 Calcium sulfuricum		•	•	•
82.13 Kalium arsenicosum		•	•	•
82.14 Kalium bromatum		•	•	•
82.15 Kalium jodatum		•	•	•
82.16 Lithium chloratum		•	•	•
82.17 Manganum sulfuricum		•	•	•
82.18 Calcium sulfuratum		•	•	•
82.19 Cuprum arsenicosum		•	•	•
82.20 Kalium Aluminium sulfuricum		•	•	•
82.21 Zinkum chloratum		•	•	•
82.22 Calcium carbonicum		•	•	•
82.23 Natrium bicarbonicum		•	•	•
82.24 Arsenicum jodatum		•	•	•
82.25 Aurum chloratum natronatum		•	•	•
82.26 Selenium		•	•	•
82.27 Kalium bichromicum		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
83.00 Gènes de résistance selon Dr. Hamada	•	•	•	•
83.10 Gènes de résistance, groupes (l'ensemble)		•	•	•
83.11 Gènes de résistance Groupe I		•	•	•
83.12 Gènes de résistance Groupe II		•	•	•
83.13 Gènes de résistance Groupe III		•	•	•
83.14 Gènes de résistance Groupe IV		•	•	•
83.15 Gènes de résistance Groupe V		•	•	•
83.16 Gènes de résistance Groupe VI		•	•	•
83.17 Gènes de résistance Groupe VII		•	•	•
83.18 Gènes de résistance Groupe VIII		•	•	•
83.19 Gènes de résistance Groupe IX		•	•	•
83.20 Gènes de résistance Groupe X		•	•	•
83.25 Fonction sexuelle (l'ensemble)		•	•	•
83.26 Libido		•	•	•
83.27 Énergie sexuelle		•	•	•
83.28 Stimulation sexuelle, cortex cérébral		•	•	•
83.30 Reproduction masc. et perturbation (l'ensemble)		•	•	•
83.31 Erection matinale		•	•	•
83.32 Erection		•	•	•
83.33 Erection durable sans affaiblissement		•	•	•
83.34 Centres d'érection (cerveau, sacrum)		•	•	•
83.35 Déclenchement de l'érection		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
83.36 Stimulation du gland		•	•	•
83.37 Prostatite		•	•	•
83.38 Production de spermés		•	•	•
83.39 Ischiocavernosus, muscle		•	•	•
83.40 Nerfs d'érection		•	•	•
83.41 Dysfonctionnement érectile A-1		•	•	•
83.42 Dysfonctionnement érectile A-2		•	•	•
83.43 Dysfonctionnement érectile A-3		•	•	•
83.44 Dysfonctionnement érectile A-4		•	•	•
83.45 Dysfonctionnement érectile A-5		•	•	•
83.46 Dysfonctionnement érectile A-6		•	•	•
83.47 Dysfonctionnement érectile A-7		•	•	•
83.48 Dysfonctionnement érectile B-1		•	•	•
83.49 Dysfonctionnement érectile B-2		•	•	•
83.50 Dysfonctionnement érectile B-3		•	•	•
83.51 Dysfonctionnement érectile B-4		•	•	•
83.52 Dysfonctionnement érectile B-5		•	•	•
83.53 Dysfonctionnement érectile B-6		•	•	•
83.54 Dysfonctionnement érectile B-7		•	•	•
83.55 Dysfonctionnement érectile B-8		•	•	•
83.56 Dysfonctionnement érectile B-9		•	•	•
83.57 Dysfonctionnement érectile B-10		•	•	•
83.58 Dysfonctionnement érectile -C-1		•	•	•
83.60 Reproduction fém. et perturbations (l'ensemble)		•	•	•
83.61 Mastite et inflammation des mamelons		•	•	•
83.62 Vaginite		•	•	•
83.63 Cervicite		•	•	•
83.64 Endométrite		•	•	•
83.65 Métrite		•	•	•
83.66 Dysfonctionnement de l'ovaire		•	•	•
83.67 Régulation fonctionnelle de l'artère utérine		•	•	•
83.68 Dysménorrhée		•	•	•
83.70 Hormones (l'ensemble)		•	•	•
83.71 Testostérone		•	•	•
83.72 Déhydroépiandrostérone		•	•	•
83.76 Progestérone		•	•	•
83.77 Estradiol		•	•	•
83.80 Neurotransmetteurs (l'ensemble)		•	•	•
83.81 Antagoniste sérotonine-dopamine		•	•	•
83.82 Sérotonine		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
83.83 Dopamine		•	•	•
83.85 Perturbations endocrines (l'ensemble)		•	•	•
83.86 Octylphénol		•	•	•
83.87 Bisphénol A		•	•	•
83.88 Nonylphénol		•	•	•
83.95 Elimination perturbations endocrines (l'ensemble)		•	•	•
83.96 Activation perturbations endocrines (l'ensemble)		•	•	•
83.97 Dysfonctionnements génitaux		•	•	•
83.98 Elimination des perturbations endocrines		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
85.00 Système périodique des éléments (l'ensemble)	•	•	•	•
85.01 Hydrogène (H)		•	•	•
85.02 Hélium (He)		•	•	•
85.03 Lithium (Li)		•	•	•
85.04 Béryllium (Be)		•	•	•
85.05 Bore (B)		•	•	•
85.06 Carbone (C)		•	•	•
85.07 Azote (N)		•	•	•
85.08 Oxygène (O)		•	•	•
85.09 Fluor (F)		•	•	•
85.10 Néon (Ne)		•	•	•
85.11 Sodium (Na)		•	•	•
85.12 Magnésium (Mg)		•	•	•
85.13 Aluminium (Al)		•	•	•
85.14 Silicium (Si)		•	•	•
85.15 Phosphore (P)		•	•	•
85.16 Soufre (S)		•	•	•
85.17 Chlore (Cl)		•	•	•
85.18 Argon (Ar)		•	•	•
85.19 Potassium (K)		•	•	•
85.20 Calcium (Ca)		•	•	•
85.21 Scandium (Sc)		•	•	•
85.22 Titane (Ti)		•	•	•
85.23 Vanadium (V)		•	•	•
85.24 Chrome (Cr)		•	•	•
85.25 Manganèse (Mn)		•	•	•
85.26 Fer (Fe)		•	•	•
85.27 Cobalt (Co)		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
85.28 Nickel (Ni)		•	•	•
85.29 Cuivre (Cu)		•	•	•
85.30 Zinc (Zn)		•	•	•
85.31 Gallium (Ga)		•	•	•
85.32 Germanium (Ge)		•	•	•
85.33 Arsenic (As)		•	•	•
85.34 Sélénium (Se)		•	•	•
85.35 Brome (Br)		•	•	•
85.36 Krypton (Kr)		•	•	•
85.37 Rubidium (Rb)		•	•	•
85.38 Strontium (Sr)		•	•	•
85.39 Yttrium (Y)		•	•	•
85.40 Zirconium (Zr)		•	•	•
85.41 Niobium (Nb)		•	•	•
85.42 Molybdène (Mo)		•	•	•
85.43 Technétium (Tc)		•	•	•
85.44 Ruthénium (Ru)		•	•	•
85.45 Rhodium (Rh)		•	•	•
85.46 Palladium (Pd)		•	•	•
85.47 Argent (Ag)		•	•	•
85.48 Cadmium (Cd)		•	•	•
85.49 Indium (In)		•	•	•
85.50 Etain (Sn)		•	•	•
85.51 Antimoine (Sb)		•	•	•
85.52 Tellur (Te)		•	•	•
85.53 Iode (I)		•	•	•
85.54 Xénon (Xe)		•	•	•
85.55 Césium (Cs)		•	•	•
85.56 Baryum (Ba)		•	•	•
85.57 Lanthane (La)		•	•	•
85.58 Cérium (Ce)		•	•	•
85.59 Praséodyme (Pr)		•	•	•
85.60 Néodyme (Nd)		•	•	•
85.61 Prométhium (Pm)		•	•	•
85.62 Samarium (Sm)		•	•	•
85.63 Europium (Eu)		•	•	•
85.64 Gadolinium (Gd)		•	•	•
85.65 Terbium (Tb)		•	•	•
85.66 Dysprosium (Dy)		•	•	•
85.67 Holmium (Ho)		•	•	•

	PS 10 M8	PS 10 M9	PS 10 M10	PS 1000
85.68 Erbium (Er)		•	•	•
85.69 Thulium (Tm)		•	•	•
85.70 Ytterbium (Yb)		•	•	•
85.71 Lutécium (Lu)		•	•	•
85.72 Hafnium (Hf)		•	•	•
85.73 Tantale (Ta)		•	•	•
85.74 Tungstène (W)		•	•	•
85.75 Rhénium (Re)		•	•	•
85.76 Osmium (Os)		•	•	•
85.77 Iridium (Ir)		•	•	•
85.78 Platine (Pt)		•	•	•
85.79 Or (Au)		•	•	•
85.80 Mercure (Hg)		•	•	•
85.81 Thallium (Tl)		•	•	•
85.82 Plomb (Pb)		•	•	•
85.83 Bismuth (Bi)		•	•	•
85.84 Polonium (Po)		•	•	•
85.85 Astate (At)		•	•	•
85.86 Radon (Rn)		•	•	•
85.87 Francium (Fr)		•	•	•
85.88 Radium (Ra)		•	•	•
85.89 Actinium (Ac)		•	•	•
85.90 Thorium (Th)		•	•	•
85.91 Protactinium (Pa)		•	•	•
85.92 Uranium (U)		•	•	•
85.93 Neptunium (Np)		•	•	•
85.94 Plutonium (Pu)		•	•	•
85.95 Américium (Am)		•	•	•
85.96 Curium (Cm)		•	•	•
85.97 Berkélium (Bk)		•	•	•
85.98 Californium (Cf)		•	•	•
85.99 Einsteinium (Es)		•	•	•
86.00 Fermium (Fm)		•	•	•
86.01 Mendélévium (Md)		•	•	•
86.02 Nobélium (No)		•	•	•
86.03 Lawrencium (Lr)		•	•	•
86.04 Rutherfordium (Rf)		•	•	•

## 9 Annexe II : Tableaux des méridiens et agents pathogènes reliés aux organes

38.00 Système cardio-vasculaire physiologie (l'ensemble)					
Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
02.15 Méridien Coeur			21.88 Rickettsies		
02.19 Méridien Foie			24.51 Clonorchis sinensis		
			25.15 Kystes de Chilomastix (rat)		
			25.16 Chilomonas		
			25.85 Parasites sanguins		
			27.10 Levures, mycoses		

40.00 Coeur physiologie (l'ensemble)					
Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
02.20 Méridien Maître Coeur			20.22 Streptococcus mitis		
			21.88 Rickettsies		
			24.22 Dirofilaria immitis (ver du cœur)		
			24.51 Clonorchis sinensis		
			25.15 Kystes de Chilomastix (rat)		
			25.16 Chilomonas		
			25.85 Parasites sanguins		
			25.86 Pneumocystis carinii		

42.00 Voies respiratoires physiologie (l'ensemble)					
Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
02.11 Méridien Poumon			20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques		
02.12 Méridien Gros Intestin			20.19 Staphylocoque doré		
02.14 Méridien Rate			20.22 Streptococcus mitis		
02.17 Méridien Vessie			20.23 Streptococ.pneumon.(pneumocoque)		
02.21 Méridien Triple Réchauffeur			20.24 Streptoc.pyogène (angine,impétigo...)		
02.22 Méridien Vésicule Biliaire			20.44 Bacilles		
			20.49 Bordetella pertussis		
			20.67 Haemophilus influenzae		
			20.72 Legionella (légionellose)		
			20.76 Mycobact. tuberculosis (tuberculose)		
			21.15 Klebsiella pneumoniae		
			21.86 Chlamydia trachomatis (trachome)		
			21.91 Bactéries laryndiales		

Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
			22.11 Adénovirus		
			22.12 Cytomégalovirus (CMV)		
			22.13 Virus d'Epstein Barr (VEB)		
			22.15 Herpès simplex		
			22.17 Herpès zoster		
			22.67 Coxsackie-Virus B-1		
			22.68 Coxsackie-Virus B-4		
			22.80 Rhinovirus		
			23.16 Infection grippale		
			23.33 Mixovirus influenza A et B		
			23.81 Virus N.N.		
			24.21 Ascaris mégalocéphale		
			25.86 Pneumocystis carinii		
			26.12 Aspergillus niger		
			26.41 Aflatoxine		

#### 44.00 Reins / organes urinaires : physiologie (l'ensemble)

Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
02.12 Méridien Rate			20.66 Gardnerella vaginalis		
02.17 Méridien Vessie			21.14 Escherichia coli		
02.18 Méridien Rein			21.16 Proteus mirabilis		
02.22 Méridien Vésicule Biliaire			21.17 Proteus vulgaris		
			24.63 Schistosoma haematica		
			24.64 Schistosoma mansoni		
			24.65 Urocleidus		
			25.41 Trichomonas vaginalis		
			25.85 Parasites sanguins		
			25.86 Pneumocystis carinii		
			27.11 Candida albicans		

#### 46.00 Système digestif physiologie (l'ensemble)

Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
02.13 Méridien Estomac			20.22 Streptococcus mitis		
02.14 Méridien Rate			20.69 Helicobacter pylori		
02.19 Méridien Foie			21.11 Enterobacter aerogenes		
02.21 Méridien Triple Réchauffeur			21.19 Salmonella enteritidis (salmonellose)		
02.22 Méridien Vésicule Biliaire			21.20 Salm. paratyphi (fièvre paratyphoïde)		
02.24 Méridien Vaisseau Conception			21.21 Salmonella typhi (fièvre typhoïde)		
			21.23 Shigella dysenteriae		
			21.93 Streptococcus mutans		

Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
			22.78 Norovirus		
			23.56 Virus Rota		
			24.21 Ascaris mégalocéphale		
			24.23 Enterobius vermicularis		
			24.28 Oxyures		
			24.31 Strongyloides (filiforme)		
			24.54 Eurythrema pancreaticum		
			24.56 Fasciolopsis buski		
			24.58 Gastrothylax elongatus		
			24.63 Schistosoma haematica		
			24.64 Schistosoma mansoni		
			24.84 Taenia saginata		
			24.85 Taenia solium		
			25.35 Naegleria fowleri		
			27.11 Candida albicans		

#### 48.00 Foie-vésicule biliaire-pancréas physiologie (l'ensemble)

Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
02.19 Méridien Foie			20.69 Helicobacter pylori		
02.22 Méridien Vésicule Biliaire			22.14 Virus de l'hépatite B		
02.23 Méridien Vaisseau Gouverneur			22.74 Virus de l'hépatite A		
			22.75 Virus de l'hépatite C		
			24.41 Capillaria hepatica (foie)		
			24.54 Eurythrema pancreaticum		
			24.55 Fasciola hepatica		
			24.58 Gastrothylax elongatus		
			24.81 Echinococcus granulosus		
			24.82 Echinococcus multilocularis		
			26.41 Aflatoxine		

#### 52.00 Appareil locomoteur physiologie (l'ensemble)

Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
02.12 Méridien Gros Intestin			20.22 Streptococcus mitis		
02.16 Méridien Intestin Grêle			20.76 Mycobact. tuberculosis (tuberculose)		
02.17 Méridien Vessie			21.27 Yersinia enterocolitica (yersiniose)		
02.19 Méridien Foie			21.61 Borrelia		
02.22 Méridien Vésicule Biliaire			21.86 Chlamydia trachomatis (trachome)		
			21.88 Rickettsies		
			21.95 Bactéries de la douleur		
			21.96 Tuberkulinum burnetti		

Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
			22.12 Cytomégalovirus (CMV)		
			22.13 Virus d'Epstein Barr (VEB)		
			22.15 Herpès simplex		
			22.17 Herpès zoster		
			22.64 Chikungunya		
			22.67 Coxsackie Virus B-1		
			22.68 Coxsackie Virus B-4		
			23.56 Virus Rota		
			23.81 Virus N.N.		
			24.32 Trichinella spiralis (muscle)		
			24.33 Trichuris sp.		
			24.61 Paragonimus Westermani		
			24.62 Prosthogonimus macro.		
			25.85 Parasites sanguins		
			25.86 Pneumocystis carinii		
			26.12 Aspergillus niger		
			51.11 Prions		

#### 54.00 Système nerveux physiologie (l'ensemble)

Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
02.15 Méridien Coeur			20.22 Streptococcus mitis		
02.17 Méridien Vessie			21.61 Borrelia		
02.18 Méridien Rein			21.88 Rickettsies		
02.19 Méridien Foie			21.95 Bactéries de la douleur		
02.20 Méridien Maître Coeur			22.12 Cytomégalovirus (CMV)		
			22.13 Virus d'Epstein Barr (VEB)		
			22.15 Herpès simplex		
			22.17 Herpès zoster		
			22.64 Chikungunya		
			22.67 Coxsackie Virus B-1		
			22.68 Coxsackie Virus B-4		
			23.11 Borna-Virus		
			23.56 Virus Rota		
			23.81 Virus N.N.		
			25.62 Dermatophagoides (acarien de la poussière)		
			25.64 Demodex folliculorum (acarien des follicules pileux)		
			25.86 Pneumocystis carinii		
			26.12 Aspergillus niger		
			26.41 Aflatoxine		

56.00 Organe de la vue physiologie (l'ensemble)					
Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
02.19 Méridien Foie			20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques		
02.22 Méridien Vésicule Biliaire			20.19 Staphylocoque doré		
			20.22 Streptococcus mitis		
			21.88 Rickettsies		
			22.12 Cytomégovirus (CMV)		
			22.13 Virus d'Epstein Barr (VEB)		
			22.15 Herpès simplex		
			22.17 Herpès zoster		
			22.64 Chikungunya		
			22.67 Coxsackie Virus B-1		
			22.68 Coxsackie Virus B-4		
			25.14 Blépharospasmes		
			25.62 Dermatophagoides (acarien de la poussière)		
			25.86 Pneumocystis carinii		
			26.12 Aspergillus niger		
			27.11 Candida albicans		

58.00 Organe de l'ouïe physiologie (l'ensemble)					
Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
02.16 Méridien Intestin Grêle			20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques		
02.18 Méridien Rein			20.22 Streptococcus mitis		
			21.88 Rickettsies		
			22.12 Cytomégalovirus (CMV)		
			22.13 Virus d'Epstein Barr (VEB)		
			22.15 Herpès simplex		
			22.17 Herpès zoster		
			22.64 Chikungunya		
			23.81 Virus N.N.		
			25.62 Dermatophagoides (acarien de la poussière)		
			25.86 Pneumocystis carinii		
			26.12 Aspergillus niger		
			26.41 Aflatoxine		

62.00 Peau/cheveux physiologie (l'ensemble)					
Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
02.11 Méridien Poumon			05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		
02.12 Méridien Gros Intestin			20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques		
02.14 Méridien Rate			20.13 Eikenella corrodens		

Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
02.18 Méridien Rein			20.19 Staphylocoque doré		
02.19 Méridien Foie			20.21 Streptococcus lactis		
			20.22 Streptococcus mitis		
			20.23 Streptococ.pneumon.(pneumocoque)		
			20.24 Streptoc.pyogène (angine,impétigo...)		
			20.25 Streptococcus sp.		
			20.42 Actinomyces israelii		
			20.46 Bacillus cereus		
			20.47 Bacteroides fragilis		
			20.66 Gardnerella vaginalis		
			20.70 Lactobacillus acidophilus		
			20.81 Propionibacterium acnes (acné)		
			21.12 Erwinia amylovora		
			21.13 Erwinia carotovora		
			21.16 Proteus mirabilis		
			21.17 Proteus vulgaris		
			21.22 Serratia marcescens		
			21.23 Shigella dysenteriae		
			22.12 Cytomégalovirus (CMV)		
			22.15 Herpès simplex		
			22.17 Herpès zoster		
			22.82 Virus de la mosaïque du tabac (TMV)		
			23.70 Verrues (l'ensemble)		
			23.81 Virus N.N.		
			25.62 Dermatophagoides (acarien de la poussière)		
			25.64 Demodex folliculorum (acarien des follicules pileux)		
			25.67 Ornithonyssus (acarien des oiseaux)		
			25.68 Sarcoptes scabiei (gale)		
			25.84 Troglodytelle abresseri		
			26.05 Champignons I (l'ensemble)		
			27.05 Champignons II (l'ensemble)		

#### 66.00 Organes génitaux féminins physiologie (l'ensemble)

Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
02.13 Méridien Estomac			20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques		
02.14 Méridien Rate			20.19 Staphylocoque doré		
02.18 Méridien Rein			20.21 Streptococcus lactis		
02.24 Méridien Vaisseau Conception			20.22 Streptococcus mitis		

Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
			20.23 Streptococ.pneumon.(pneumocoque)		
			20.24 Streptoc.pyogène (angine,impétigo...)		
			20.25 Streptococcus sp.		
			21.86 Chlamydia trachomatis (trachome)		
			22.15 Herpès simplex		
			22.17 Herpès zoster		
			22.18 Papillomavirus humain (HPV)		
			25.41 Trichomonas vaginalis		
			27.11 Candida albicans		

#### 68.00 Organes génitaux masculins physiologie (l'ensemble)

Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
02.18 Méridien Rein			20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques		
02.19 Méridien Foie			20.19 Staphylocoque doré		
02.24 Méridien Vaisseau Conception			20.21 Streptococcus lactis		
			20.22 Streptococcus mitis		
			20.23 Streptococ.pneumon.(pneumocoque)		
			20.24 Streptoc.pyogène (angine,impétigo...)		
			20.25 Streptococcus sp.		
			22.15 Herpès simplex		
			22.17 Herpès zoster		
			22.18 Papillomavirus humain (HPV)		
			25.41 Trichomonas vaginalis		
			27.11 Candida albicans		

#### 76.00 Dents : physiologie (l'ensemble)

Méridiens correspondants	N	+/-	Agents pathogènes correspondants	N	+/-
02.11 Méridien Poumon			20.22 Streptococcus mitis		
02.12 Méridien Gros Intestin			21.93 Streptococcus mutans		
02.13 Méridien Estomac			22.15 Herpès simplex		
02.14 Méridien Rate			22.17 Herpès zoster		
02.15 Méridien Coeur			24.52 Cryptocotyle lingua (adulte)		
02.16 Méridien Intestin Grêle			26.05 Champignons I (l'ensemble)		
02.17 Méridien Vessie			27.05 Champignons II (l'ensemble)		
02.18 Méridien Rein			63.60 Lichen		
02.19 Méridien Foie					
02.22 Méridien Vésicule Biliaire					

# 10 Annexe III: Informations concernant les bactéries, les virus, les parasites et les champignons

Remarque : les agents pathogènes, marqués par un « V », comme par exemple Coccidies (du chat) V, se trouvent principalement chez les animaux.

Bactéries	
N° de programme	Description
20.00 Bactéries (l'ensemble)	Les bactéries sont des organismes vivants unicellulaires de très petite taille, des microorganismes qui se multiplient par division cellulaire simple. Les bactéries présentent de nombreuses formes (morphologies) qu'on regroupe en 3 formes de bases : sphériques (les coques), en bâtonnets (les bacilles) et en spirales. Elles sont transmissibles par l'air, l'eau, le sol et les substances corporelles comme le sang, les selles, l'urine et les sécrétions corporelles. De nombreuses bactéries sont très utiles pour les hommes, p. ex. dans la flore intestinale. D'autres peuvent provoquer des affections aiguës. Les infections bactériennes commencent souvent localement, à un endroit spécifique. Elles peuvent se répandre sur le corps entier. Ce programme englobe toutes les bactéries des groupes de programme 20 et 21.
20.05 Bactéries I (l'ensemble)	Ce programme comprend toutes les bactéries du groupe de programme 20.
20.10 Coques (l'ensemble)	
20.11 Streptocoque A (scarlatine, érysipèle)	Les infections provoquées par des streptocoques sont très fréquentes. Selon le type de streptocoques, elles entraînent des infections comme p. ex. la scarlatine, l'angine, la méningite, l'otite moyenne, les infections d'une plaie ou les infections des voies urinaires.
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	Voir ci-dessus
20.13 Eikenella corrodens	Ces bactéries font partie de la flore normale de la cavité buccale et des voies respiratoires supérieures. L'infection est la conséquence d'une morsure animale ou humaine, ce qui peut entraîner des affections comme l'endocardite ou la méningite.
20.14 Gaffkya tetragena	Les infections provoquées par ce type de bactérie entraînent des affections des voies respiratoires.
20.15 Méningocoques	Contagion aérienne d'homme à homme, p. ex. par la toux, l'éternuement ou le baiser. En cas de système immunitaire affaibli, par d'autres infections p. ex., les bactéries se multiplient, passent à travers les muqueuses et provoquent des méningites et des empoisonnements du sang.

## Bactéries

N° de programme	Description
20.16 MRSA résistance multipl. V	Staphylococcus aureus résistant à la méticilline, nommé d'après cet antibiotique qui n'est plus utilisé aujourd'hui et dont la résistance a été découverte dans les années 1960. Les propriétés biologiques de ce type de staphylocoque doré ne se distinguent pas de ceux des autres souches de staphylocoque doré sensibles aux antibiotiques.
20.16 MRSA résistance multipl.	Les souches de MRSA produisent une protéine qui adhère à la pénicilline et qui donne une pénicilline modifiée, engendrant une résistance aux antibiotiques bêtalactamines (pénicilline, céphalosporine et carbapénème). Sources d'infection : catétère intravasal (shunt de dialyse), drainages de plaie, brûlures, lésions cutanées chroniques.
20.17 Neisseria gonorrhoea (gonocoque)	Agents pathogènes de la gonorrhée, une maladie vénérienne. Ils sont transmis pendant le rapport sexuel ou par contact.
20.18 Staphylocoques	Ces bactéries pathogènes colonisent la peau et les muqueuses des animaux et des hommes. On les retrouve également dans l'environnement comme p. ex. sur les aliments.
20.19 Staphylocoque doré	Ces agents pathogènes sont très souvent détectables en cas d'infection d'une plaie, d'abcès et de furoncles.
20.20 Streptococcus	Les infections, provoquées par des streptocoques, vont d'une infection légère, comme p. ex. l'impétigo (infection cutanée), l'amygdalite et l'angine, jusqu'au syndrome du choc toxique et à la fasciite nécrosante (une infection qui détruit fortement les tissus).
20.21 Streptococcus lactis	Voir ci-dessus
20.22 Streptococcus mitis	Voir ci-dessus
20.23 Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)	Voir ci-dessus
20.24 Streptococcus pyogène (angine, impétigo, ...)	Voir ci-dessus
20.25 Streptococcus sp.	Voir ci-dessus
20.26 Veillonella dispar	Ces bactéries font partie de la flore normale dans les voies respiratoires supérieures, le système gastro-intestinal et vaginal. En cas de modification non favorable dans l'organisme, elles sont également détectables, en combinaison avec d'autres bactéries, en cas d'endocardite, d'inflammations articulaires et d'abcès.
20.27 Moraxella	Cet agent pathogène fait partie de la flore buccale normale chez l'homme et chez les animaux. Un déséquilibre dans l'organisme concernant cet agent pathogène peut entraîner des infections comme par exemple des infections de l'oreille, une otite moyenne, une sinusite, une laryngite, une bronchite aiguë, une pneumonie et une broncho-pneumonie. Des affections comme une endocardite et une arthrite sont également possibles.

## Bactéries

N° de programme	Description
20.28 Scarlatinum (scarlatine)	La scarlatine est une infection bactérienne déclenchée par certains types spécifiques de streptococcus pyogenes, possédant des bactériophages. Les bactériophages produisent les toxines érythrogènes de la scarlatine. Symptômes : fièvre, frissons, pharyngite. Une coloration rouge vif de la langue apparaît (ressemblant à une framboise ou une fraise). La transmission se fait par contagion aérienne ou par contact. Cette maladie survient particulièrement chez les enfants et elle peut se déclencher plusieurs fois au cours d'une vie.
20.40 Bacilles (l'ensemble)	
20.41 Actinobacilles (du porc) V	On détecte cet agent pathogène principalement chez les porcs. Les infections provoquées par cet agent pathogène ont pour symptômes: douleurs, fréquence cardiaque élevée, fièvre, états de choc, système immunitaire affaibli.
20.42 Actinomyces israelii	Cet agent pathogène est la cause de l'actinomycose, une infection bactérienne multiple. Lors d'une lésion de la muqueuse, le germe pénètre dans les tissus plus profonds. La détection dans le système nerveux central, dans le poumon (par inhalation) ainsi que dans la peau est rare.
20.43 Arcanobacterium pyogenes	Ces bactéries provoquent souvent des mastites cliniques graves. Cet agent pathogène peut être transmis par des mouches. Les portes d'entrée dans l'organisme sont les infections d'une plaie, les lésions de la mamelle, les inflammations du pis et les abcès.
20.44 Bacilles	La famille des bacilles est détectable dans le sol, son milieu naturel. Les infections proviennent d'animaux infectés ou de produits animaliers avec spores. L'inhalation des agents pathogènes est également possible.
20.45 Bacillus anthracis V	Ces agents pathogènes provoquent la maladie du charbon (charbon cutané, charbon pulmonaire). Les bactéries survivent dans le sol pendant des décennies sous forme de spores. L'absorption se fait normalement par les lésions cutanées ou l'inhalation de l'agent pathogène.
20.46 Bacillus cereus	Cette bactérie se trouve naturellement dans le sol et elle fait de ce fait partie des bactéries du sol cultivables les plus fréquentes. Il s'agit d'une bactérie qui contamine les aliments. Elle se trouve plus particulièrement dans le riz. Les spores, présentes dans le riz crû, survivent à la cuisson et se multiplient. Leurs toxines peuvent provoquer des vomissements et des diarrhées.
20.47 Bacteroides fragilis	Ces agents pathogènes font partie de la flore physiologique des hommes et des animaux. Ils sont fréquents lors des infections multiples, comme p. ex. la péritonite, les infections gynécologiques (p. ex. des trompes ou des ovaires), les pneumonies d'aspiration, les sinusites et les abcès du cerveau.

## Bactéries

N° de programme	Description
20.48 Bordetella bronchiseptica V	Cet agent pathogène provoque chez les mammifères et les rongeurs des affections des voies respiratoires supérieures, comme p. ex. des bronchites et des pneumonies. Il est un des agents pathogènes du coryza du chat et de la toux du chenil.
20.49 Bordetella pertussis	Bactérie du genre des bordetella, qui a une grande importance médicale en tant qu'agent pathogène de la coqueluche. Les sources d'infection sont les personnes atteintes de la coqueluche qui toussent des agents pathogènes. Il n'existe pas de porteur de germe sain. En plus, une contagion par des objets contaminés ne peut pas être exclue, car l'agent pathogène bordetella pertussis peut survivre en dehors de l'organisme pendant quelques jours.
20.50 Brucella abortus V	Agent pathogène de la maladie de Bang
20.51 Brucella melitensis V	Agent pathogène de la fièvre méditerranéenne, la fièvre de Malte, de la fièvre ondulante. Symptômes : fièvre, nausée, inflammation ganglionnaire, inflammation du foie et de la rate. Brucella peut survivre pendant plusieurs semaines dans du lait et du fromage non pasteurisés ; cette capacité de survie représente le mode principal d'infection. Pour les agriculteurs et les vétérinaires, les animaux infectés (selles, urines) peuvent être une source de contamination.
20.52 Brucella suis V	Type d'agent pathogène affectant plus particulièrement les porcins.
20.53 Coxiella burnetii V	Agent pathogène responsable de la fièvre Q. Il est répandu dans le monde entier et peut être transmis à l'homme par des moutons, des bovins et des chèvres ainsi que des animaux domestiques comme les chiens et les chats. La transmission d'un animal à un autre se fait généralement par des tiques ; la contamination est également possible par le contact avec les selles ou le lait des animaux infectés. L'infection chez l'homme se fait par voie aérienne, p. ex. par l'inhalation de particules de poussière contaminées.
20.54 Clostridiens	Ces bactéries sont omniprésentes sur la terre (ubiquitaires); on les retrouve surtout dans les sols et dans le système digestif des organismes développés. Leurs toxines peuvent déclencher des infections diverses, comme p. ex. la cellulite à anaérobie, la gangrène gazeuse ou le tétanos.
20.55 Clostridium botulinum V	Cette bactérie vit dans le sol. Lors de sa multiplication, elle produit la toxine botulinique, responsable du botulisme. Ce type de bactérie peut se multiplier sans oxygène, p. ex. dans des conserves ou des jambons de salaison mal réfrigérés, et produire des toxines provoquant une intoxication alimentaire. La plupart des contaminations se localise dans des conserves de légumes, car cet agent pathogène est présent dans le sol.

## Bactéries

N° de programme	Description
20.56 Clostridium fescerium V	Cet agent pathogène provoque le charbon symptomatique chez les animaux. Cette affection est non contagieuse, aiguë et peut se développer de façon endémique. La source d'infection naturelle pour la contamination des animaux sont la nourriture ou l'eau infectée par des spores de l'agent pathogène, ainsi que des infections d'une plaie.
20.57 Clostridium perfringens (gangrène gaz.)	Ce bacille est l'agent pathogène le plus fréquent du groupe des bacilles provoquant la gangrène gazeuse. En plus, il cause souvent la pneumonie nécrosante, la cholécystite gangréneuse, une septicémie ou d'autres infections non spécifiques. Clostridium perfringens peut provoquer des infections du système nerveux central. Chez les animaux, les toxines de Clostridium perfringens entraînent des entérotoxémies.
20.58 Clostridium septicum	Ces bactéries sont les pathogènes de la gangrène gazeuse spontanée fulminante, une infection fiévreuse, souvent mortelle, dont les symptômes ne diffèrent pas de ceux du charbon symptomatique. Clostridium septicum provoque également la gastrotoxémie (ou Braxy) chez des moutons. Cette bactérie est pathogène pour l'homme, les mammifères domestiques et les pigeons.
20.59 Clostridium tetani V	Cet agent pathogène est présent dans le sol et le bois ainsi que dans les déjections des bovins et d'autres animaux. Il peut rapidement infecter les plaies ouvertes et provoquer ainsi le tétanos. Les symptômes cliniques commencent avec des maux de tête et une augmentation du déclenchement des réflexes, suivis d'une tendance élevée à faire des spasmes douloureux et importants.
20.60 Corynebacterium diphtheriae (diphthérie)	Agent pathogène de la diphtérie. Transmission de l'homme à l'homme par contact direct avec une personne infectée (contagion aérienne), rarement par des objets contaminés. Les premiers symptômes d'une infection peuvent être des affections au niveau du cou et de la gorge ainsi que des problèmes de déglutition et de respiration. La toxine de cette bactérie affecte la totalité du corps et provoque des lésions surtout au cœur, aux reins, aux surrénales, aux nerfs moteurs et au foie. Indépendamment de l'effet de la toxine, on a constaté également des infections cutanées et l'endocardite.
20.61 Corynebacterium xerosis	Ce pathogène appartient à la famille de Corynebacterium et peut entraîner des infections cutanées, une pneumonie et des inflammations de la muqueuse du pharynx.
20.62 Cytophaga rubra	Bactéries présentes dans le sol. Infection généralement par contact direct ou par des objets contaminés.

## Bactéries

N° de programme	Description
20.63 <i>Erysipelothrix rhusiopathiae</i> V	Provoque une maladie appelée érysipèle chez les animaux et érysipéloïde chez l'homme. Les dindes et les porcs sont les espèces les plus fréquemment atteintes. Cet agent pathogène est présent dans le sol, dans les eaux et dans les égouts ainsi que dans de la matière animale en décomposition. Il peut survivre en état sec ainsi que dans des produits à base de viande en saumure, salée et fumée. Les infections se font principalement par des lésions cutanées, mais également par voie orale, et elles peuvent entraîner une endocardite, une arthrite ainsi qu'une nécrose cutanée.
20.64 <i>Eubacterium suis</i>	Ces agents pathogènes infectent les porcs et causent p. ex. une cystite.
20.65 <i>Francisella tularensis</i> V	Cet agent pathogène provoque chez les rongeurs sauvages la tularémie, une affection souvent mortelle. La transmission à l'homme est possible, directement par des rongeurs infectés ou indirectement par des ectoparasites se nourrissant de sang, comme p. ex. des moustiques, des poux ou des puces. Une infection par de l'eau contaminée ou l'inhalation des bactéries est également possible. Symptômes : fièvre, asthénie, enflure des ganglions lymphatiques, conjonctivite, abcès pulmonaire, médiastinite, méningite, péricardite et ostéomyélite.
20.66 <i>Gardnerella vaginalis</i>	Ces bactéries, en petit nombre, font partie de la flore vaginale normale. En grand nombre, on les retrouve en tant qu'agent pathogène principal en cas de vaginose bactérienne (vaginite). Le germe peut monter dans la partie supérieure des organes génitaux et y provoquer des infections graves. Une inflammation chronique peut entraîner une stérilité.
20.67 <i>Haemophilus influenzae</i>	Cette bactérie vit exclusivement dans les muqueuses, principalement celles des voies respiratoires supérieures (nez, gorge, œsophage) où elle provoque des inflammations (épiglottite, bronchite, pneumonie). Transmission par contagion aérienne; en dehors des muqueuses cet agent pathogène ne survit que brièvement.
20.68 <i>Haemophilus parasuis</i> V	Agent pathogène de la maladie de Glässer chez les porcs. Les symptômes principaux sont une polysérosite fiévreuse et une polyarthrite. L'agent pathogène est retrouvé également sur les muqueuses des animaux non malades. Transmission par contagion aérienne.
20.69 <i>Helicobacter pylori</i>	Bactérie responsable de diverses affections de l'estomac, caractérisées par une sécrétion élevée d'acides de l'estomac. Une infection par cette bactérie peut entraîner des ulcères gastro-duodénaux. Une colonisation chronique peut causer un cancer. Le mode de transmission n'est pas encore clairement défini. Cette bactérie semble se répandre par voie oro-fécale, c.-à.-d. par élimination de la bactérie par les selles et par ingestion d'aliments ou d'eau contaminés. Une transmission par la mouche à viande est actuellement en discussion.

## Bactéries

N° de programme	Description
20.70 <i>Lactobacillus acidophilus</i>	<i>Lactobacillus acidophilus</i> est un probiotique, présent dans la flore buccale, intestinale et vaginale ainsi que chez l'homme en périphérie de l'ouverture de l'urètre.
20.71 <i>Lawsonia intracellularis</i>	Ces bactéries sont pathogènes chez les porcs et provoquent l'entérite proliférative du porc, une affection diarrhéique. Elles sont retrouvées également chez les chevaux, les moutons et les rongeurs.
20.72 <i>Legionella</i> (légionellose)	Présente dans le sol et dans l'eau. Les foyers d'infection pour l'homme sont les conduites d'eau chaude contenant de l'eau pas suffisamment chauffée (< 70 °C), les systèmes de climatisation et les tours aéroréfrigérantes. Les infections avec cet agent pathogène entraînent la légionellose, un type de pneumonie avec fièvre, diarrhées, maux de tête et désorientation. Ou encore la fièvre de Pontiac, une affection aiguë avec toux et rhume.
20.73 <i>Listeria monocytogenes</i> V	Cet agent pathogène n'est pas limité à des hôtes ou des milieux spécifiques, mais il est présent partout dans l'environnement, p. ex. dans le sol, les eaux et les plantes. On le retrouve chez les mammifères ainsi que les oiseaux et les poissons. On estime que 1 à 10 % des humains seraient également infectés et éliminent ce germe par les selles. Une infection entraîne une augmentation des monocytes du sang. L'affection chez l'homme et les animaux est appelée listériose ; le type de transmission le plus fréquent est par le contact avec des aliments contaminés.
20.74 <i>Malleomyces mallei</i> V	Un agent pathogène du genre des <i>Burkholderia</i> qui peut provoquer chez l'homme et l'animal la morve.
20.75 <i>Mycobacterium phlei</i>	Ces agents pathogènes peuvent entraîner des inflammations pulmonaires et oculaires. On les retrouve dans les plantes, le sol et les poussières.
20.76 <i>Mycobacterium tuberculosis</i> (tuberculose)	Une bactérie de la famille des mycobactéries, les pathogènes les plus importantes de la tuberculose chez l'homme et les animaux. La transmission se fait par contagion aérienne. La porte d'entrée principale est le poumon. Les animaux s'infectent toujours par des personnes atteintes de tuberculose ouverte. Chez les animaux, l'évolution de la maladie est souvent locale avec un processus de guérison rapide. Dans ce cas, il est recommandé d'examiner également les personnes qui s'occupent de ces animaux. Les mammifères de petite taille, comme p. ex. les chiens et les chats, et éventuellement les perroquets peuvent, après contamination avec la tuberculose ouverte, devenir une source de contagion dangereuse et permanente.
20.77 <i>Nocardies</i> V	Présents de façon ubiquitaire dans le sol et dans les biotopes humides. L'infection se fait par les voies respiratoires ou les plaies cutanées.
20.78 <i>Nocardia asteroides</i>	Ces agents pathogènes sont présents dans le sol et les biotopes humides. Les affections possibles: nocardiose (broncho-pneumonie, abcès pulmonaire), sepsis, abcès cérébraux, abcès rénaux et musculaires, abcès cutanés et sous-cutanés, syndrome lymphe-cutané.

## Bactéries

N° de programme	Description
20.79 Pasteurelles V	Les infections avec cet agent pathogène, appelées pasteurelloses, évoluent souvent de façon aiguë en septicémie, mais également en infection des voies respiratoires ou du système gastro-intestinal.
20.80 Pasteurella multocida V	Cet agent pathogène peut être transmis par des chats par morsure ou griffure et peut entraîner des infections des voies respiratoires et du système gastro-intestinal. L'infection, appelée pasteurellose, affecte les mammifères ainsi que les oiseaux.
20.81 Propionibacterium acnes (acné)	Aussi appelée bactéries d'acide propionique; connues par la formation des trous dans certaines sortes de fromages. Elles font partie de la flore cutanée normale. Si l'équilibre naturel de la peau est perturbé et si p. ex. un staphylocoque doré s'ajoute, ces agents pathogènes peuvent influencer une infection de façon très défavorable et l'aggraver. Les propionibacterium acnes pathogènes ont été retrouvés de façon accrue dans les cas d'endocardite, d'ulcère de la cornée et d'arthrite septique.
20.82 Pseudomonas aeruginosa	Germe d'hospitalisation. Germe largement répandu dans le sol et les eaux, présent dans le milieu humide. On le retrouve également dans les conduites d'eau, les lavabos, les douches, les toilettes, les lave-linges, les appareils de dialyse, les médicaments et les désinfectants. La contamination des aliments est possible. Il est très résistant et survit dans de l'eau distillée. Et l'utilisation de certains désinfectants ne garantit pas une protection complète contre cet agent pathogène. Il peut déclencher des pneumonies en cas de fibrose kystique, des infections urinaires, une entérococolite, une méningite, une otite externe ou une infection des plaies de brûlure. Dans le domaine vétérinaire, cet agent pathogène joue également un rôle important dans les cas d'infection.
20.83 Bartonella henselae	Bartonella henselae est le principal agent pathogène de la maladie des griffes du chat. Il est ubiquitaire ; on le retrouve tant chez l'homme que chez les animaux. Le réservoir principal est le chat domestique. La transmission se fait par des griffures et par des déjections de puces. Les tiques sont également soupçonnées d'être des vecteurs. Les symptômes sont, entre autres, des ganglions lymphatiques enflés au cou et sous les aisselles. Le temps d'incubation est de 3 à 10 jours. Les chats qui transmettent l'agent pathogène ne montrent souvent aucun symptôme de la maladie.
20.84 Fusobacterium necrophorum V	On trouve ces agents pathogènes dans la flore normale chez l'homme et chez les animaux. En cas de lésion des muqueuses buccales ou d'une parodontite, ils peuvent progresser jusque dans les vaisseaux sanguins et provoquer, avec d'autres agents pathogènes, des infections multiples, comme par exemple le syndrome de Lemierre. Chez les veaux et les moutons, cet agent pathogène joue un rôle important dans les inflammations des pieds.

## Bactéries

N° de programme	Description
20.85 <i>Spirillum serpens</i>	<i>Spirillum serpens</i> sont des bactéries de la famille des spirillum. Elles se trouvent dans les eaux à faible teneur d'oxygène. (purin de porc). L'agent pathogène y prolifère en grandes quantités.
20.86 <i>Sphaerotilus natans</i>	<i>Sphaerotilus natans</i> est une bactérie en forme de bâtonnet, détectable dans les eaux à faible courant, les fossés et les étangs. Infection par absorption de cette eau.
21.05 Bactéries II (l'ensemble)	Ce programme comprend toutes les bactéries du groupe de programme 21.
21.10 Entérobactériacées (l'ensemble)	Les entérobactéries ou entérobactériacées (la seule famille de l'ordre des entérobactériales jusqu'à présent) constitue un grand groupe de bactéries. Selon la classification phylogénétique, elles appartiennent au clade des proteobacteria et forment une famille à part. Le nom entérobactérie vient du mot grec enteron (intestin), car beaucoup parmi elles sont des bactéries typiques de l'intestin. Mais beaucoup d'espèces de bactéries qui résident dans des endroits en dehors de l'intestin appartiennent également à cette famille.
21.11 <i>Enterobacter aerogenes</i>	Ces bactéries sont présentes dans presque tous les milieux de l'environnement, l'intestin humain inclus. Elles font partie de la flore intestinale normale. Certaines bactéries de cette famille peuvent être pathogènes et provoquer des infections urinaires, des méningites et des infections des voies respiratoires.
21.12 <i>Erwinia amylovora</i>	Agent pathogène du feu bactérien. La transmission de cet agent pathogène se fait par des plantes contaminées, du matériel d'emballage, des outils pour couper, mais également par des oiseaux migrateurs. A proximité, la propagation du mucus bactérien se fait par le vent, la pluie, les insectes, les mammifères de petite taille, les oiseaux et les hommes. La pénétration des tissus végétaux a lieu pendant la croissance active de la plante par des portes d'entrée naturelles. D'autres possibilités d'infection : infection des fleurs (la variante la plus fréquente), infection des jeunes rameaux, infections des anciennes blessures réactivées. La période d'infection dangereuse est le printemps et l'été, surtout la période de floraison, quand le temps chaud et humide est prédominant : les fleurs sont à ce moment-là les foyers d'infection principaux.
21.13 <i>Erwinia carotovora</i>	De nombreux genres d' <i>Erwinia</i> décomposent la matière végétale, mais ils participent également au déclenchement des maladies des plantes ou endommagent les réserves alimentaires. La bactérie <i>Erwinia carotovora</i> (nouvelle dénomination: <i>Pectobacterium carotovorum</i> ) p. ex. provoque le symptôme de la jambe noire chez la pomme de terre. Quelques espèces ont été retrouvées chez l'homme ou les animaux, mais leur rôle en tant qu'agent pathogène n'est pas clairement prouvé.

## Bactéries

N° de programme	Description
21.14 <i>Escherichia coli</i> (E. coli)	Bactérie présente dans l'intestin humain et animal. E. Coli fait partie de la flore intestinale normale. Par contre, en dehors de l'intestin, elle peut provoquer des infections, car elle ne se trouve pas au bon endroit dans l'organisme : infections urinaires, inflammations du péritoine ou méningites chez les nouveau-nés (infection pendant l'accouchement).
21.15 <i>Klebsiella pneumoniae</i>	Bactérie de la famille des <i>Klebsiella</i> qui peut provoquer, entre autres, des pneumonies. <i>Klebsiella pneumoniae</i> est présente pratiquement partout, notamment dans la flore intestinale humaine. Ces bactéries peuvent déclencher des maladies plus particulièrement chez des personnes avec un système immunitaire affaibli. Des affections fréquentes provoquées par <i>Klebsiella pneumoniae</i> sont: infections des voies respiratoires supérieures, pneumonie nosocomiale (dissémination par la climatisation), infections urinaires, septicémie, méningites.
21.16 <i>Proteus mirabilis</i>	Agents pathogènes fréquemment présents dans le gros intestin des personnes en bonne santé, sans pour autant causer des maladies. Par contre, en cas d'affaiblissement du système immunitaire, les symptômes suivants peuvent être provoqués par cette bactérie : infections urinaires, infections d'une plaie, pneumonie et septicémie. Une infection chronique par <i>Proteus mirabilis</i> peut augmenter le pH de l'urine, ce qui favorise la formation de calculs urinaires.
21.17 <i>Proteus vulgaris</i>	Voir ci-dessus
21.18 Salmonelles	Ces bactéries se trouvent de façon ubiquitaire dans les animaux à sang chaud et à sang froid, dans l'organisme humain et dans l'environnement en dehors des organismes vivants. Elles causent des maladies chez les humains et les animaux. La salmonellose est transmissible de l'animal à l'homme, mais également l'inverse. L'infection par les aliments contaminés est fréquente. On distingue entre <i>Salmonella enteritidis</i> et <i>Salmonella typhi/paratyphi</i> . Les affections les plus importantes provoquées par les salmonelles sont : gastro-entérite (diarrhées et vomissements) par <i>Salmonella enteritidis</i> , <i>Salmonella typhimurium</i> , etc. (salmonellose au sens stricte) ou entérite à salmonella, fièvre typhoïde par <i>Salmonella typhi</i> , fièvre paratyphoïde par <i>Salmonella paratyphi</i> . Par fièvre typhoïde et paratyphoïde, on désigne une affection systémique (concernant plusieurs organes) avec atteinte intestinale parmi les symptômes.
21.19 <i>Salmonella enteritidis</i> (salmonellose)	Voir ci-dessus
21.20 <i>Salmonella paratyphi</i> (fièvre paratyphoïde)	Voir ci-dessus
21.21 <i>Salmonella typhi</i> (fièvre typhoïde)	Voir ci-dessus

## Bactéries

N° de programme	Description
21.22 <i>Serratia marcescens</i>	Bactéries présentes dans le sol, sur les plantes et dans l'eau, rarement dans le système gastro-intestinal ou les voies respiratoires supérieures de porteurs humains sains. <i>Serratia marcescens</i> est surtout un germe d'hospitalisation. Chez des personnes avec un système immunitaire affaibli, il peut provoquer des infections d'une plaie, des infections rénales et urinaires, des infections respiratoires ainsi qu'une septicémie, une endocardite, une méningite et des infections des prothèses. Des catétères et solutions d'infusion contaminés sont le principal foyer d'infection.
21.23 <i>Shigella dysenteriae</i>	Cette bactérie nommée d'après le microbiologiste japonais Kiyoshi Shiga qui l'a découverte, ainsi que le symptôme principale, la diarrhée provoquée par infection (dysenterie). Elle entraîne des douleurs abdominales et des diarrhées. Foyers d'infections : aliments contaminés, eau potable souillée par des déjections. L'espèce <i>Shigella dysenteriae</i> produit également une neurotoxine.
21.24 <i>Shigella flexneri</i>	Provoque des diarrhées. Cet agent pathogène spécifique est également mis en cause dans certains cas de mort subite du nourrisson.
21.25 <i>Shigella sonnei</i>	Ces espèces de bactéries, aussi connues sous le nom de bactérie de Kruse-Sonne, sont les shigella les plus fréquentes, surtout en Europe centrale. Elles touchent particulièrement les enfants et causent des diarrhées bénignes d'été.
21.26 <i>Yersinia V</i>	<i>Yersenia enterocolitica</i> et <i>Yersenia pseudotuberculosis</i> peuvent causer des infections chez l'homme et les animaux. Ces agents pathogènes sont absorbés oralement et entraînent une entérite.
21.27 <i>Yersinia enterocolitica</i> (yersiniose)	Après infection orale, cet agent pathogène provoque une entérite aiguë ou une entérocolite accompagnée de symptômes divers comme p. ex. diarrhées (plus particulièrement chez les enfants en bas âge), coliques intestinales, fièvre, nausées, selles sanglantes ainsi que des inflammations de la gorge. Le foyer d'infection principal de la yersiniose humaine est la viande de porc (viande hachée ou saucisson crû) crue ou pas complètement cuite.
21.50 Mycoplasmes (l'ensemble)	Les mycoplasmes sont des bactéries caractérisées par une absence de membrane cellulaire. Ce sont les bactéries les plus petites capables de se multiplier en dehors des cellules.
21.51 Mycoplasme	Les mycoplasmes sont des bactéries parasites provoquant de nombreuses maladies chez l'homme, les animaux et les plantes. Ces agents pathogènes causent, entre autres, des infections chroniques, la trachéobronchite, la pharyngite, la méningite et les inflammations de l'oreille moyenne.
21.52 <i>Mycoplasma agalactiae V</i>	Agent pathogène de l'agalactie contagieuse des petits ruminants (mouton et chèvre). Souvent accompagnée d'une mammite inaperçue avec diminution de la production laitière, rarement d'inflammations articulaires et de conjonctivite.
21.53 <i>Mycoplasma capricolum V</i>	Agent pathogène de la péripneumonie contagieuse caprine

## Bactéries

N° de programme	Description
21.54 Mycoplasma mycoides V	Agent pathogène de la péripneumonie contagieuse bovine dont la déclaration est obligatoire
21.60 Bactérie en spirale, enroulées (l'ensemble)	
21.61 Borrelia	L'espèce la plus fréquente en Europe est Borrelia burgdorferi, agent pathogène de la borréliose (maladie de Lyme). Les borrelia sont principalement transmises par les tiques, une infection par des moustiques n'est pas exclue.
21.62 Brachyspira V	Certaines espèces sont pathogènes. Toutes les espèces sont présentes dans l'intestin de divers animaux (p. ex. porcs) et de l'homme.
21.63 Leptospira canicola V	Parmi les leptospires, on distingue entre les hôtes principaux, c.-à.-d. des animaux auxquels l'espèce de bactérie respective s'adapte et qui représentent le réservoir de pathogènes proprement parlant, et les hôtes secondaires qui ne sont qu'occasionnellement infectés par le type d'agent pathogène. Les chiens sont les hôtes principaux de Leptospira canicola. Les animaux infectés éliminent les leptospira par l'urine. L'infection se fait par contact avec la peau ou les muqueuses. Le mode principal de transmission est l'absorption de l'eau contaminée par l'urine du rat (flaques d'eau pluviale). Pendant la phase aiguë, l'agent pathogène est disséminé dans le sang et colonise par la suite divers organes, comme p. ex. le foie, la rate, le rein et les ganglions lymphatiques. Symptômes: anorexie, vomissements, fièvre, respiration difficile, parfois aussi jaunisse (ictère), hémorragies et lésions tissulaires des muqueuses buccales, tremblements musculaires ou selles sanglantes suite à une gastro-entérite grave.
21.64 Leptospira grippotyphosa V	Les Leptospira provoquent des infections générales. Elles endommagent les érythrocytes et causent ainsi une anémie, un ictère et une hémoglobinurie. Les endotoxines atteignent le système nerveux central, les vaisseaux sanguins et d'autres organes. Leptospira grippotyphosa peut provoquer une leptospirose chez les bovins, les moutons, les chèvres, les porcs et les chiens.
21.65 Leptospira icterohaemorrhagiae	Agent pathogène de la maladie de Weil. En Europe, il atteint particulièrement les personnes en contact avec du matériel infecté, comme p. ex. l'urine des rats ; les porcs et les chiens sont également des réservoirs d'agents pathogènes. La transmission se fait par absorption d'eau ou de sol contaminé, par la peau ramollie ou lésée ou par les muqueuses. Une absorption par les voies respiratoires est également possible. Symptômes : fièvre subite et aiguë, maux de tête et douleurs dans les membres. Par la suite, éventuellement jaunisse, méningite, inflammations rénales ou cardiaques.
21.66 Leptospira interrogans (leptospirose)	L'hôte secondaire de cette espèce d'agent pathogène est le chien ; l'hôte principal le rat brun.
21.67 Leptospira pomona V	Les hôtes principaux sont les bovins et les porcs.
21.68 Leptospires (du porc) V	L'hôte principal de cet agent pathogène est le porc.

## Bactéries

N° de programme	Description
21.69 <i>Treponema pallidum</i> (syphilis)	Agent pathogène de la syphilis (aussi appelé Lues, Lues venerea, vérole, mal italien). Il s'agit d'une maladie infectieuse appartenant au groupe des maladies sexuellement transmissibles. Symptômes : ulcères non douloureux des muqueuses et ganglions lymphatiques enflés. Une partie des personnes infectées présente, dans la forme chronique de la maladie, des atteintes cutanées et viscérales diverses. En phase terminale, la syphilis peut entraîner la destruction du système nerveux.
21.80 Bactéries intracellules	Les bactéries colonisent des milieux très différents ; certaines espèces vivent dans les cellules d'autres organismes vivants.
21.81 <i>Anaplasma marginale</i>	L'agent pathogène pénètre dans les globules rouges et s'y multiplie. La présence des parasites dans les globules rouges stimule l'organisme de l'animal à détruire les globules rouges. Cette destruction massive des globules rouges entraîne l'anémie, la fièvre, la perte de poids, l'insuffisance respiratoire. Les agents pathogènes sont transmis par les tiques, mais également par des seringues et du matériel opératoire contaminés ainsi que des moustiques.
21.82 <i>Chlamydia</i>	Ces agents pathogènes sont des parasites cellulaires qui provoquent plus particulièrement des affections (chlamydioses) des muqueuses au niveau des yeux, des voies respiratoires et les organes génitaux, parfois avec des conséquences graves comme p. ex. la cécité ou la stérilité. L'infection se fait par contact direct, des objets contaminés ou p. ex. des mouches.
21.83 <i>Chlamydia</i> (du chat) V	Une forme d'agent pathogène principalement retrouvée chez les chats.
21.84 <i>Chlamydia ovis</i> V	Agent pathogène de l'avortement enzootique des brebis
21.85 <i>Chlamydia psittaci</i> V	Agent pathogène de la maladie des perroquets, psittacose, ornithose
21.86 <i>Chlamydia trachomatis</i>	Cet agent pathogène provoque une maladie de la sphère uro-génitale sexuellement transmissible. Chez les femmes, dans les deux tiers des cas, elle passe inaperçue ; chez l'homme, elle cause occasionnellement des urétrites avec écoulement clair et ne présente généralement pas de symptômes. Les infections non traitées peuvent, par contre, entraîner une infertilité. Les divers groupes d'agent pathogène peuvent provoquer des infections oculaires ou des conjonctivites (la conjonctivite de la piscine, car elle est souvent transmise par l'eau des piscines), l'urétrite (inflammation des muqueuses de l'urètre) et la cervicite (inflammation du col de l'utérus). En outre, il existe des espèces qui peuvent causer la lymphogranulomatose vénérienne.
21.87 <i>Cowdria ruminantium</i> V	Cette bactérie cause l'affection „eau du cœur" qui atteint les ruminants indigènes sauvages. Elle est répandue par des tiques de la famille des Amblyomma. Les mammifères concernés sont les bovins, les moutons, les chèvres, les antilopes et les buffles. Le symptôme provoqué - l'accumulation de liquide dans le cœur ou les poumons - donne son nom à la maladie.

## Bactéries

N° de programme	Description
21.88 Rickettsies	Les tiques, les puces, les acariens et les poux sont les vecteurs de cette bactérie, organisme parasite. Les infections sont appelées rickettsioses et englobent la fièvre boutonneuse, la rickettsiose varioliforme, la maladie de Brill-Zinsser, la fièvre boutonneuse méditerranéenne, la fièvre pourprée des montagnes Rocheuses.
21.90 Bactéries autres	
21.91 Bactéries laryndiales	Bactéries pathogènes de la sphère du larynx
21.92 Toxine (Borrelia)	Neurotoxines produites par les borrelia
21.93 Streptococcus mutans	Bactéries toujours présentes lors d'une infection de carie
21.94 Adénomatose intestinale porcine (PIA) V	Epaississement et formation de pli dans la muqueuse intestinale chez le porc
21.95 Bactéries de la douleur	Il s'agit de bactéries qui ne peuvent pas être classées.
21.96 Tuberkulinum burnetti	Remède homéopathique constitué de tissu pulmonaire tuberculeux ou de cavernes tuberculeux.

## Virus

N° de programme	Description
22.00 Virus (l'ensemble)	Ce programme comprend tous les virus des groupes de programme 22 et 23.
22.05 Virus I (l'ensemble)	Ce programme comprend tous les virus du groupe de programme 22.
22.10 Virus ADN à double brin (l'ensemble)	
22.11 Adénovirus	Ces agents pathogènes peuvent causer de nombreuses maladies, particulièrement celles de la sphère respiratoire (infections grippales), des infections oculaires (conjonctivite) et des infections de la sphère gastro-intestinale (diarrhées). Les infections se font par contagion aérienne ou par contact.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)	Se multiplie dans les glandes salivaires après infection orale par la salive ou par des sécrétions corporelles. Dissémination du virus, lié à une cellule, par le sang dans les organes comme p. ex. le foie, la rate, le poumon, la moelle osseuse et les reins. Les infections permanentes des organes concernés peuvent apparaître en tant qu'infection primaire ou, sous une forme latente, de nombreuses années après l'infection.
22.13 Virus d'Epstein-Barr (EBV)	Une infection, transmise principalement par contagion aérienne, par la salive, les sécrétions génitales ou les globules sanguins et les transplants, qui entraîne une infection persistante tout au long de la vie. Symptômes : fièvre, ganglions lymphatiques enflés, dépôt sur les amygdales. Agent pathogène de la fièvre glandulaire de Pfeiffer.
22.14 Virus de l'hépatite B	Affections possibles: hépatite, cirrhose du foie, carcinome hépatocellulaire. L'infection se fait de façon parentérale et sexuelle, c.-à-d. par le sang ou d'autres sécrétions corporelles d'un patient infecté. Les portes d'entrée sont fréquemment des très petites lésions de la peau ou des muqueuses.
22.15 Herpès simplex	Ces agents pathogènes restent dans l'organisme de l'hôte pendant toute leur vie. Après l'infection primaire, le génome viral persiste dans le corps. L'état immunitaire de l'hôte influe largement sur la réactivation du virus. Le virus Herpès simplex est ubiquitaire ; l'homme est le seul réservoir naturel. Il est très fréquent dans la population, car il est répandu déjà à partir de l'âge du nourrisson dans le cadre familial normal par contact ou par la salive. Un autre mode d'infection est le contact par les muqueuses. Les affections provoquées par le virus Herpès simplex : gingivostomatite (inflammation de la muqueuse buccale), Herpès labial, encéphalite herpétique, kérato-conjonctivite et de nombreuses autres affections.
22.16 Herpès simplex (du chat) V	Cet agent pathogène entraîne des infections chez les chats.
22.17 Herpès zoster	Cause deux symptômes différents: la varicelle lors d'une infection primaire et le zona lors de la réactivation du virus Herpès zoster. Le virus est transmissible par contagion aérienne ou par le contenu des vésicules. La source d'infection principale est le contact avec une personne contaminée.

# Virus

N° de programme	Description
22.18 Papillomavirus humain (HPV)	Appartient à la catégorie des virus oncogènes, en rapport avec certains types de cancer (carcinomes cervicaux, carcinomes ano-génitaux). La transmission se fait principalement par voie sexuelle et par des lésions cutanées.
22.19 Papillomavirus	Provoque la formation de verrues dans l'organisme. La transmission des virus se fait par contact direct.
22.20 Virus de la varicelle	Le virus varicelle-zona (varizella-zoster virus) est transmis par contagion aérienne et provoque la varicelle. Les symptômes incluent la fièvre et une éruption vésiculeuse avec démangeaisons. Cette maladie fait partie des maladies infantiles, car elle atteint le plus fréquemment les enfants. Chez les adultes, les infections entraînent souvent des complications graves, comme des méningites, des pneumonies et des inflammations hépatiques. Après rétablissement, les virus varicelle-zona résiduels peuvent provoquer de nouveau une affection, appelée zona (Herpès zoster).
22.40 Virus ADN à simple brin (l'ensemble)	
22.41 Virus de la panleucopénie V	La panleucopénie est une maladie virale du chat, souvent mortelle. Elle est aussi connue sous le nom de typhus du chat ou entérite infectieuse du chat. Le pathogène pénètre dans le corps à travers les muqueuses nasales et buccales par le contact avec de la matière infectée (selles, sécrétion nasale, urine).
22.42 Parvovirus (du porc) V	Ce parvovirus ubiquitaire provoque la parvovirose chez les porcs. Si l'infection se fait pendant les trois premières semaines de gestation, la totalité ou une grande partie des embryons meurt et sera résorbée.
22.43 Porcines Circovirus V	Le Porcine Circovirus (PCV) de type 2 est un virus qui atteint les porcs.
22.60 Virus ARN à simple brin, génome ARN à brin positif (l'ensemble)	
22.61 Virus AE V	Encéphalomyélite aviaire, encéphalomyélite contagieuse du poussin. Une affection hautement contagieuse avec symptômes nerveux chez les poussins. Les poules pondeuses infectées représentent le réservoir pour la transmission de ce virus par l'œuf ou peu après l'éclosion. La transmission est possible par les selles. L'infection peut affecter les poules, les dindonneaux, les faisans, et de façon expérimentale aussi les canards, les pigeons et les pintades.
22.62 Virus BVD V	La diarrhée virale bovine ou maladie des muqueuses (BVD/MD) est causée par le virus BVD. Il s'agit d'un complexe de maladie viral fréquent qui atteint les bovins.
22.63 Calicivirus (du chat) V	Le calicivirus du chat est connu depuis de nombreuses années et provoque des affections des voies respiratoires supérieures chez les chats. La transmission est principalement aérogène par des sécrétions oro-nasales contaminées avec ce virus.

## Virus

N° de programme	Description
22.64 Chikungunya	Agent pathogène transmis par des moustiques. Symptômes: fièvre et atteintes articulaires.
22.65 Coronavirus (du chat) V	La péritonite infectieuse féline (PIF) est une maladie du chat contagieuse provoquée par des coronavirus. Ces virus entraînent normalement chez les chats une infection intestinale sans gravité. Par contre, chez un faible pourcentage de chats infectés, une PIF peut se développer. Si un chat vit avec d'autres chats ou s'il rencontre d'autres chats dehors, il contracte l'infection par la bouche ou le nez en grattant la litière ou en reniflant ou léchant (les autres chats ou des objets ou vêtements).
22.66 Coronavirus (du porc) V	Ces agents pathogènes affectent les porcs et provoquent des infections.
22.67 Coxsackie-Virus B1	L'infection avec cet agent pathogène se fait par l'eau et la nourriture souillées. Transmission par voie aérienne ou par contact possible. Symptômes : refroidissement, méningite virale, myocardite, syndrome pieds-mains-bouche.
22.68 Coxsackie-Virus B4	Voir ci-dessus
22.69 Virus EAV	Artérite virale équine, EAV; appelée précédemment aussi septicémie aiguë, influenza équine. L'infection se fait par des aérosols provenant des voies respiratoires, par l'urine d'animaux infectés ou par transmission vénérienne pendant l'acte de monte.
22.70 Virus de l'hépatite du canard V	Cet agent pathogène fait partie de la famille des virus de l'hépatite et est responsable d'affections hépatiques chez les canards.
22.71 Entérovirus	La transmission de tous les virus du genre entérovirus se fait principalement par voie oro-fécale, cependant certains agents pathogènes se contractent également par voie aérienne. La transmission diaplascentaire est aussi possible. Ces virus peuvent provoquer la poliomyélite, les infections des voies respiratoires supérieures, le refroidissement, des affections gastro-intestinales, les exanthèmes généraux fiévreux, la conjonctivite hémorragique, la myocardite, la péricardite, l'hépatite, la méningite et l'encéphalite.
22.72 Virus FHV (felines Herpes-Virus) V	Le virus FHV fait partie des agents pathogènes du complexe du coryza du chat. Chez les jeunes chats, il provoque des symptômes sous forme d'une rhinotrachéite. Les animaux infectés restent porteurs du virus, l'excrètent et sont ainsi foyer d'infection pendant toute leur vie. En plus, il existe un lien entre le virus FHV et le cytomégalovirus félin.
22.73 FSME / MEVE	Les agents pathogènes sont transmis par les tiques. Symptômes: infection grippale, méningite, encéphalite, radiculite, paralysies.
22.74 Virus de l'hépatite A	L'infection avec ce virus se fait par transmission oro-fécale (consommation d'aliments contaminés) et évolue de façon aiguë. Contrairement à d'autres infections hépatiques, une chronicité n'existe pas.

## Virus

N° de programme	Description
22.75 Virus de l'hépatite C	Transmis par le sang. Après une infection, on trouve rarement des conséquences directes, la lésion du foie se développe de façon chronique. Souvent, le mode de transmission n'est plus retraceable lors du constat de la maladie. Une cirrhose du foie et un carcinome hépatique sont possibles.
22.76 Virus KSP-V	L'agent pathogène de la peste porcine (peste porcine commune) n'est pas transmissible à d'autres espèces d'animaux ou à l'homme, malgré sa parenté avec d'autres agents pathogènes. L'infection des porcs se fait par contact direct avec des animaux malades ou avec des engins, ustensiles, vêtements ou restes d'aliments contaminés.
22.77 Virus MKS V	La fièvre aphteuse est une affection virale hautement contagieuse chez les bovins et les porcs. Le gibier, les chèvres et les moutons, mais également les éléphants, les rats et les hérissons peuvent contracter l'infection. Les chevaux y sont insensibles. On retrouve occasionnellement des infections chez l'homme. La transmission peut se faire par contact direct avec des animaux infectés, dans les porcheries / écuries ou dans les véhicules de transport des animaux. Une transmission par voie aérienne est possible. Les personnes qui ont eu un contact avec des animaux contaminés devraient faire désinfecter leurs vêtements. Des suppléments alimentaires contenant des produits animaux infectés ainsi que des produits d'animaux comme le fromage ou la viande peuvent héberger le virus. Les vaches peuvent contracter la maladie par des taureaux infectés lors du transfert de spermes.
22.78 Noro-Virus	Cet agent pathogène entraîne une gastro-entérite aiguë. Vomissements subites et diarrhées sont les symptômes typiques de cette infection. Ces virus sont extrêmement infectieux, et on les retrouve dans les selles encore des semaines plus tard. Infection par contact avec des objets contaminés.
22.79 Virus PRRS (du porc) V	Cet agent pathogène cause des infections des voies respiratoires chez les porcs.
22.80 Rhinovirus	Cet agent pathogène provoque des infections communément désignées comme rhume ou refroidissement. La transmission se fait par voie aérienne (toux ou éternuement), mais également par contact avec des mains ou des objets contaminés. Les virus pénètrent dans l'organisme via les muqueuses et entraînent des infections généralisées.
22.81 Virus SVD V	Cet agent pathogène cause une affection porcine, similaire à la fièvre aphteuse.
22.82 Virus de la mosaïque du tabac (TMV)	Le virus de la mosaïque du tabac provoque la maladie de la mosaïque du tabac, une maladie à impact économique, car le virus peut toucher de nombreuses plantes de culture et d'ornement agricoles. Il est facilement transmissible, p. ex. par contact direct entre plantes, par le suc végétal et par les semences de certaines plantes. Contrairement à d'autres virus de plantes, il est extrêmement thermostable. De ce fait, il est probablement un des virus les plus disséminés dans le monde.

## Virus

N° de programme	Description
22.83 Virus des maladies de Teschen et de Talfan V	Agent pathogène responsable de la maladie de Teschen (paralysie porcine contagieuse, polioencéphalomyélite enzootique porcine, poliomyélite porcine). La paralysie porcine contagieuse est une poliomyélite qui atteint les porcs à tout âge et est caractérisée par une phase aiguë courte entraînant par la suite des paralysies typiques. Cette affection ressemble à la poliomyélite humaine.
22.84 Virus VES V	Agent pathogène de l'anthème vésiculeux du porc. Cliniquement, l'affection ne se distingue pas de la fièvre aphteuse.
22.85 Virus de l'hépatite D V	Ces virus n'apparaissent qu'en combinaison avec des virus de l'hépatite B. Possibilités de transmission: voie sexuelle, aiguilles infectées, réserves de sang souillé, aiguilles de tatouage ou d'acupuncture. Ces virus entraînent une infection hépatique chronique.
22.86 Virus de l'hépatite E V	Les virus de l'hépatite E sont transmis par contact, par voie féco-orale ou par l'eau. Le temps d'incubation est de 30 à 40 jours et ne se distingue pas cliniquement de celui de l'hépatite A. Par contre, son évolution est plus grave. Les premiers symptômes sont des diarrhées, une fatigue, un manque d'appétit, des troubles digestifs et un jaunissement de la peau. Les foyers d'infection les plus fréquents sont les aliments et l'eau potable.
22.87 Virus de la dengue	Il s'agit d'un virus qui provoque chez l'homme et les animaux la dengue. Il est transmis par les moustiques. Les moustiques infectés transmettent l'agent pathogène par leur salive.
22.88 Virus de la rubéole	La rubéole désigne une maladie infectieuse déclenchée par le virus de la rubéole. La transmission du virus se fait par contagion aérienne, le contact unique permet une immunité à vie contre ce virus. Symptômes : éruption cutanée rouge (exanthème), fièvre, ganglions lymphatiques enflés. Pendant la grossesse, l'infection par le virus de la rubéole peut s'avérer dangereuse, car elle peut entraîner des malformations importantes chez l'enfant. Une vaccination préventive est donc recommandée pour les femmes.
22.89 Coxsackie-Virus A-7	L'infection avec cet agent pathogène se fait par de l'eau et de la nourriture souillées ; une infection par contagion aérienne ou par contact est possible. Symptômes : refroidissement, méningite virale, myocardite, syndrome pieds-mains-bouche.
23.05 Virus II (l'ensemble)	Ce programme comprend tous les virus du groupe de programme 23.
23.10 Génome ARN à brin négatif, non segmenté (l'ensemble)	

# Virus

N° de programme	Description
23.11 Borna-Virus	<p>La maladie de Borna ou méningite et encéphalomyélite contagieuse des équidés, surtout des chevaux et des moutons. Symptômes : troubles du comportement, mouvements perturbés et atteintes de la sensibilité et de la perception comme p. ex. éloignement du troupeau, dépression, posture de tête baissée, parfois excès de mouvements, agressivité, comportement craintif, ainsi que intérêt diminué pour l'environnement, spasmes et bave. En phase terminale, ataxie avec mouvements répétés, poussées de fièvre. L'infection naturelle se fait probablement par les muqueuses des voies respiratoires supérieures, la gorge ou les muqueuses nasales. Entre-temps, la transmission à l'homme est suspectée. Symptômes : dépression, troubles du comportement.</p>
23.12 Equine Influenza Virus V	<p>La grippe équine ou toux de Hoppegarten est une affection aiguë et hautement contagieuse des voies respiratoires supérieures et inférieures du cheval, provoquée par équine Influenza virus de type A. Outre la transmission indirecte, cet agent pathogène est transmis principalement par voie aérienne par la toux des animaux. Une infection entraîne des symptômes caractéristiques comme p. ex. des phases de fièvre intermittentes (température allant jusqu'à 41° C), écoulement nasal séreux et aqueux, toux sèche, absence d'appétit et apathie. Et par la suite éventuellement une laryngite, une bronchite, une bronchiolite ou même une pneumonie virale. Certains chevaux, notamment des chevaux de compétition, peuvent être atteints d'un affaiblissement musculaire, d'une allure rigide et fréquemment d'une myocardite et d'une insuffisance du myocarde.</p>
23.13 Virus commun de la peste aviaire V	<p>La peste aviaire commune est une affection générale grave qui touche particulièrement les poules, les dindes et les cailles ainsi que de nombreuses espèces d'oiseaux sauvages. On constate principalement les mêmes modes d'infection que chez d'autres virus Influenza. Les virus se disséminent par transmission aérienne par l'air inspiré ou par des particules fécales sur les vêtements ou les ustensiles. La forme aiguë de la peste aviaire se manifeste par une asthénie générale, un plumage terne et ébouriffé, une forte fièvre, une respiration à bec ouvert, des œdèmes sur la tête, le cou, la crête, les caroncules, les jambes et les pattes, une coloration bleue de la peau et des muqueuses, des diarrhées aqueuses, visqueuses et verdâtres ainsi que des troubles neurologiques (posture anormale de la tête, troubles moteurs). Lors de l'évolution chronique, la pondaison diminue et les œufs ont une coquille fine ou non existante.</p>
23.14 Virus de la Rougeole	<p>Transmission directe par contact d'homme à homme. L'infection entraîne l'exanthème typique de rougeole (taches rouges), de la fièvre et une faiblesse générale. Une évolution défavorable peut provoquer une pneumonie et une méningite.</p>

## Virus

N° de programme	Description
23.15 Virus ourlien (oreillons)	Il s'agit de l'agent pathogène des oreillons, une maladie infectieuse qui atteint principalement les glandes salivaires. En cas de complication, elle peut entraîner une méningite ou une orchite. Le virus est transmis par contact direct ou par voie aérienne.
23.16 Infection grippale	Virus ubiquitaire qui atteint de préférence les voies respiratoires et provoque chez l'adulte un rhume, chez le nourrisson et l'enfant en bas âge également des symptômes graves comme p. ex. une inflammation pulmonaire (laryngotrachéite ou faux croup). Il est transmis par contagion aérienne, par contact et par des objets contaminés.
23.17 Porcine Influenza Virus V	La porcine influenza a été observée pour la première fois en 1918, pendant la grande pandémie de grippe humaine. Entre-temps, le virus est ubiquitaire chez le porc. Symptômes: troubles respiratoires, toux douloureuse et augmentation rapide de la température jusqu'à 42° C. Les truies atteintes pendant la gestation peuvent avorter spontanément, à cause de la forte fièvre, ou mettre à bas des porcelets petits et faibles. L'infection est transmise par des porteurs permanents.
23.18 Virus VSI (VSV)	Souvent appelé aussi VSV (virus de la stomatite vésiculaire). Ce virus appartient à la famille des rhabdoviridae. Les virus bien connus de la rage appartiennent à cette même famille. Les bovins, les chevaux et les ovins sont plus particulièrement menacés. Une transmission à l'homme est possible et entraîne une affection semblable à celle de la grippe.
23.19 HRSV	Une infection avec les virus HRSV entraîne une infection des voies respiratoires supérieures. Symptômes possibles : rhume, toux, bronchite aiguë et otite moyenne. Transmission par contact ou par contagion aérienne possible. Une infection ne permet pas une immunité durable. Chez les nouveau-nés et les enfants en bas âge, l'évolution de l'affection est souvent tellement grave qu'elle nécessite une hospitalisation.
23.30 Génome ARN à brin négatif, segmenté (l'ensemble)	
23.31 H1N1	Egalement appelé grippe humaine ou grippe espagnole
23.32 H5N1	Egalement appelé grippe aviaire
23.33 Myxovirus influenzae A et B	Ces virus et les affections en résultant sont ubiquitaires. Les virus se multiplient chez l'homme dans l'appareil respiratoire d'un individu infecté. Selon des études, les virus de la grippe humaine préfèrent des cellules épithéliales sans cils. Par contre, chez les oiseaux, le virus grippal se multiplie principalement dans les cellules épithéliales intestinales. Dans cette famille de virus, on trouve également des agents pathogènes de la « vraie » grippe. Ces agents pathogènes sont responsables des affections infectieuses communément désignées « grippe ». Ces dernières années, différentes variantes virales de ce type sont apparues. La transmission se fait par voie aérienne et par contact direct avec des objets infectés.

## Virus

N° de programme	Description
23.34 A/H5N1	Highly Pathogenic Avian Influenza est une épizootie virale dont la déclaration est obligatoire. Elle peut affecter principalement les poulets, les dindes, les oiseaux aquatiques sauvages et d'autres oiseaux. Quelques variantes des virus de la peste aviaire, surtout la variante A/H5N1, ont été transmises, dans des cas isolés, à l'homme, aux léopards ainsi qu'aux chats domestiques.
23.50 Virus ARN à double brin (l'ensemble)	
23.51 Virus BTV V	Le virus de la langue bleue (en anglais : Bluetongue Virus, BTV) provoque chez les ruminants la fièvre catarrhale (ou maladie de la langue bleue).
23.52 Virus FCoV	La cause d'une affection PIF (péritonite infectieuse féline) chez le chat est une mutation d'un virus intestinal normalement bénin, le coronavirus félin (FCoV). Ce virus intestinal est ubiquitaire. Il provoque – s'il y a apparition de symptômes – des diarrhées sans gravité et un manque passager d'appétit. La PIF mortelle se développe à partir d'une mutation de ce virus. Le pathogène est détruit par l'organisme, mais il déclenche la formation d'anticorps. Ces anticorps se lient avec d'autres molécules de protéine pour former des « complexes immuns ». Ceci entraîne des inflammations des vaisseaux sanguins et le liquide des vaisseaux pénètre dans le thorax et la cavité abdominale ou dans le péricarde. Des infections locales sont également possibles.
23.53 Virus FeLV V	
23.54 Virus FIV V	Virus de l'Immunodéficience Féline FIV, ou sida du chat. Ce virus est éliminé principalement par la salive et transmis par des morsures lors de combats. Les chats infectés sont beaucoup plus sensibles aux affections "normales", car ce virus détruit le système immunitaire. Les symptômes fréquents indiquant une affection par le virus du sida du chat sont des gingivites, des plaies qui cicatrisent difficilement et des affections chroniques de la vessie.
23.55 Rétrovirus	Ces virus sont omniprésents chez les vertébrés. Ils infectent mammifères, oiseaux, amphibiens, reptiles et poissons, et sont souvent limités très spécifiquement à leur hôte. Parmi eux, les virus VIH et HTLV-1 notamment provoquent des affections chez l'homme.
23.56 Virus Rota	Une infection avec ces virus provoque une gastroentérite, aussi connu sous le nom de diarrhées du riz. Les virus Rota sont transmis par contact (transmission oro-fécale) ou par de l'eau et des aliments contaminés. Ils ne peuvent pas se multiplier dans l'appareil respiratoire, cependant, pendant la phase aiguë, ils peuvent être éliminés également par les sécrétions des voies respiratoires, ce qui rend possible une transmission aérogène. Ce virus est facilement transmissible, déjà 10 particules virales suffisent pour infecter un enfant. L'infection se fait pratiquement exclusivement d'homme à homme.

## Virus

N° de programme	Description
23.57 Virus Rota (du porc) V	Au niveau mondial, les rotavirus provoquent plus de 70 % des affections diarrhéiques graves chez l'homme et les animaux et représentent donc la cause principale des infections intestinales. Cet agent pathogène est retrouvé particulièrement chez les porcs.
23.70 Verrues (l'ensemble)	Les verrues sont provoquées principalement par des papillomavirus dont il existe plus de 100 espèces différentes. Les verrues séborrhéiques en sont une exception, car leur cause reste encore inconnue. Après un temps d'incubation allant de quelques jours à plusieurs mois, les verrues développent des excroissances légèrement bombées à la surface de la peau. Elles peuvent apparaître pratiquement partout sur le corps, on les retrouve cependant principalement sur les mains et les pieds. Selon la région du corps concernée et leur apparence, on les distingue de la façon suivante.
23.71 Verrues séborrhéiques	Leur origine reste jusqu'à présent inconnue. On les retrouve sur toutes les régions du corps.
23.72 Verrues de Dell	Aussi appelées „verruës de piscine“. Elles n'appartiennent en fait pas à la famille des verrues, malgré leur apparence. Il s'agit de petites papules à taille variable (allant de la taille d'une tête d'aiguille jusqu'à celle d'un petit pois) avec une surface lisse et souvent brillante. Elles ont fréquemment une dépression au milieu et apparaissent sur tout le corps, principalement sur les bras, les mains, les doigts et le torse. Elles sont provoquées, par transmission par contact direct, et contrairement à d'autres verrues, par le virus Molluscum contagiosum (MCV) de la famille des Poxviridae, un virus ADN enveloppé à double brin.
23.73 Verrues génitales	Les verrues génitales se développent sur les parties génitales et anales et sont transmises sexuellement.
23.74 Verrues plates	Ou „verruës planes“. Excroissances plates, rondes ou polygonales, souvent molles, de couleur peau à jaune-gris ou également marron, avec un diamètre de 1 à 5 millimètres. La surface est généralement matte et finement pointillée. Elles peuvent apparaître sur toutes les régions du corps, mais souvent sur le visage ou sur les poignets, le dos des mains et des doigts ou sur les parties extérieures des avant-bras. L'infection se fait par contact.
23.75 Verrues plantaires	Une forme désagréable de la verrue est la verrue plantaire ou verrue épine. Elle peut provoquer des douleurs intenses lors de la marche à cause de son aspect en forme d'épine.
23.76 Verrues juvéniles	Une autre forme de verrues est la verrue juvénile. Elle est plutôt plane et affecte particulièrement les enfants.
23.77 Verrues filiformes	Excroissances filiformes, souvent sur le visage. Elles sont transmises par contact.
23.78 Verrues vulgaires	On les retrouve plus particulièrement sur les mains, les doigts, les bords de l'ongle et sur la voûte plantaire.

## Virus

N° de programme	Description
23.79 Verrues N.N.	Verrues récidiventes. Il s'agit de verrues dont les agents pathogènes ne peuvent pas être classés clairement.
23.80 Autres Virus, (l'ensemble)	
23.81 Virus N.N.	Ces agents pathogènes ne peuvent pas être classés clairement.

## Parasites

N° de programme	Description
24.00 Parasites (l'ensemble)	Ce programme englobe tous les parasites des groupes de programme 24 et 25.
24.05 Parasites I (l'ensemble)	Ce programme comprend tous les parasites du groupe de programme 24.
24.10 Ankylostomes (l'ensemble)	
24.11 Ancylostoma brasiliense	Ankylostome qui atteint principalement les chiens et les chats. Ce parasite se propage dans l'intestin. Transmission à l'homme possible par les larves qui s'enfoncent dans la peau ; l'absorption orale est également possible. Chez les animaux, l'infection peut se produire par le lait maternel. Symptômes : anémie, perte de poids, diarrhées, inflammations pulmonaires, lésions cutanées.
24.12 Ancylostoma caninum	
24.13 Gyrodactylus	Une espèce de vers plats de la classe des monogènes.
24.20 Ascarides/filaires/oxyures (l'ensemble)	
24.21 Ascaris mégalocéphale	Les ascaris appartiennent aux filaires. L'infection se fait chez l'homme et chez les animaux par l'absorption des œufs présents dans l'environnement. Symptômes : toux, fièvre, symptômes asthmatiques, affections des intestins et de la vésicule biliaire possibles.
24.22 Dirofilaria immitis (ver du cœur)	Ce filaire provoque la dirofilariose chez le chien. La larve infectée est transmise par les moustiques. A partir de la larve, le ver du cœur se développe. Symptômes : problèmes de performance, troubles cardiaques.
24.23 Enterobius vermicularis	Ce filaire parasitaire cosmopolite est le ver intestinal le plus fréquent. Il affecte l'homme et les animaux.
24.24 Haemonchus contortus	Ce filaire se propage principalement chez les petits ruminants. Il est absorbé oralement et provoque une gastrite parasitaire. Symptômes : troubles gastro-intestinaux, diarrhées, anémie.
24.25 Loa loa	Egalement appelé ver africain de l'œil. Ce filaire est l'agent pathogène de la loase. Lors de sa propagation dans l'organisme, il atteint également les yeux. Transmission par la piqûre d'un taon, le Chrysops.
24.26 Macracanthorhynchus	Ce parasite vit dans les intestins. L'infection se fait par absorption orale de larves infectées de coléoptères ou de larves présentes dans le sol. Symptômes : diarrhées, hémorragies intestinales.
24.27 Onchocerca volvulus (tumeur)	Filaire responsable de l'onchocercose (ou cécité des rivières)
24.28 Oxyures	Ce parasite cosmopolite est le vers intestinal le plus fréquent. Il affecte l'homme et les animaux. Les œufs infectés sont ingérés par la bouche ou inhalés. Symptômes : prurit anal.
24.29 Passalurus ambiguus	Ver du lapin. Un ascaride qui atteint principalement l'intestin chez le lapin. Symptômes : anémie, troubles gastro-intestinaux, perte de poids.
24.30 Stephanurus dentalis	Egalement appelé vers du rein. Appartient à la famille des filaires.

## Parasites

N° de programme	Description
24.31 Strongyloides (filiforme)	Cet agent pathogène fait partie des filaires minuscules et est responsable de la strongyloïdose. L'infection se fait de façon transcutanée par des larves directement dans l'hôte. Symptômes: prurit, inflammations cutanées, troubles respiratoires, vomissements et diarrhées hémorragiques.
24.32 Trichinella spiralis (muscle)	Filaires parasitaires. Infection par voie orale, p. ex. par la consommation de charcuterie ou de viande de porc non cuites; cette affection est appelée trichinellose. Symptômes: douleurs abdominales, nausées, vomissements et diarrhées.
24.33 Trichuris sp.	Ver flagellé. Ce pathogène est une espèce de filaires et provoque la trichiurose. Il s'agit d'une affection gastro-intestinale. Infection par absorption orale d'œufs contenant des larves. Symptômes: vomissements, diarrhées, anémie.
24.34 Macracanthorhynchus hirudinaceus	Une espèce de ver qu'on retrouve chez les porcs. Ils se logent dans les intestins, comme les ascarides. Une infection chez l'homme est possible. La transmission se fait par consommation d'insectes infectés, par des bousiers ou des cafards.
24.35 Anisakis simplex	Anisakis simplex est une espèce de filaire qui provoque une affection appelée anisakiase. On trouve cette filaire dans le poisson cru, comme par exemple les sushi ou les harengs crus. La fréquence d'infection chez les harengs s'élève à environ 70 %. Symptômes après une infection : douleurs abdominales importantes, vertiges, nausées, diarrhées et vomissements. Le manque d'appétit et la perte de poids peuvent indiquer une infection avec cet agent pathogène.
24.40 Vers du pelage (l'ensemble)	
24.41 Capillaria hepatica (foie)	Un capillaridés vivant dans le foie des mammifères. Les œufs éliminés par des rongeurs sont un foyer possible de l'infection. Symptômes : douleurs dans l'abdomen supérieur, augmentation de volume du foie.
24.50 Trématodes/sangsues (l'ensemble)	
24.51 Clonorchis sinensis	La douve de Chine fait partie des sangsues. Les hôtes finaux sont des mammifères piscivores (chats) et l'homme. Symptômes : douleurs dans l'abdomen supérieur, troubles hépatiques.
24.52 Cryptocotyle lingua (adulte)	Sangsue. Infection par ingestion de poisson crû. Symptômes: diarrhées, vomissements, troubles gastro-intestinaux.
24.53 Echinostoma revolutum	Ver plat ou sangsue. Parasite intestinal chez les oiseaux.
24.54 Eurytrema pancreaticum	Trématode ou sangsue. On le retrouve principalement dans le pancréas.

## Parasites

N° de programme	Description
24.55 Fasciola hepatica	Grande douve du foie. Les larves pénètrent dans l'organisme de l'homme ou de l'animal par l'absorption de cresson, de tiges de plantes ou par des brins d'herbe. Par la suite, elles migrent dans le foie où ils provoquent des troubles. Symptômes : douleurs dans l'abdomen supérieur, troubles gastro-intestinaux, insuffisance hépatique, anémie, augmentation de la température du corps.
24.56 Fasciolopsis buski	Grande douve de l'intestin. L'infection se fait par l'ingestion de plantes aquatiques, comme p. ex. la châtaigne d'eau douce ou le liseron d'eau. Le riz sauvage de Manchourie, mangé crû, est très fréquemment infecté par cet agent pathogène. Symptômes : douleurs dans l'abdomen supérieur, troubles digestifs, fièvre.
24.57 Fiscoedrius elongates	Aussi appelé sangsue hépatique du chat.
24.58 Gastrothylax elongates	Un ver présent dans l'estomac des moutons et des bovins.
24.59 Hasstle sig. tricolor (adulte)	Sangsue du lapin.
24.60 Metagonimus Yokogawai	Absorption orale de larves ; la sangsue migre dans l'intestin. Symptômes : troubles dans l'appareil digestif, diarrhées, anémie.
24.61 Paragonimus Westermani	Douve orientale du poumon. Un trématode parasitaire qui atteint l'homme et des animaux mammifères et provoque la distomatose pulmonaire. L'infection orale se fait par des crustacées crues. La sangsue se loge le plus fréquemment dans le poumon. Symptômes : fièvre, toux, douleurs dans l'abdomen supérieur. En cas de migration dans le cerveau, une épilepsie est possible.
24.62 Prosthogonimus macro	Cet agent pathogène appartient aux sangsues. L'absorption orale se fait par un mollusque d'eau douce. Prosthogonimus macro atteint principalement les volailles. Symptômes: inflammation de l'appareil génital.
24.63 Schistosoma haematica	Vers plats accouplés, responsables de la bilharziose ou schistosomiase. L'infection se fait par l'eau contaminée ou l'ingestion de mollusques. Selon l'espèce, les régions concernées sont les intestins ou la vessie. Symptômes : fièvre, toux, maux de tête, augmentation de volume du foie ou de la rate.
24.64 Schistosoma mansoni	Voir ci-dessus
24.65 Urocleidus	Un trématode qui s'accroche aux branchies du bar blanc.
24.80 Ténia (l'ensemble)	
24.81 Echinococcus granulosus	Echinocoque du chien. L'infection chez l'homme par ingestion pérorale des œufs. Dans le foie et le poumon, les œufs se transforment en grandes vésicules remplies de liquide. On retrouve souvent des métastases similaires à un carcinome dans le foie.
24.82 Echinococcus multilocularis	Ténia dangereux du renard, Voir ci-dessus
24.83 Taenia pisiformis	Un ténia qui affecte principalement les chiens, les renards et les chats
24.84 Taenia saginata	Ténia du boeuf. On le retrouve également dans l'organisme humain, l'hôte intermédiaire étant le bœuf.

## Parasites

N° de programme	Description
24.85 <i>Taenia solium</i>	Ténia du porc ou ténia armé. On le retrouve également dans l'organisme humain, hôte intermédiaire étant le porc.
24.86 <i>Moniezia expansa</i>	Ce ver affecte l'intestin grêle des ruminants. Une infection chez l'homme est possible, mais rare.
24.87 <i>Taenia serialis</i>	Ce parasite est une espèce ubiquitaire de ténia qui affecte principalement les chiens et les renards. Dans de rares cas, les hommes et les chats, en tant qu'hôte intermédiaire, peuvent être affectés par des larves.
24.88 <i>Diphyllobothrium latum</i> (botriocéphale)	Ce parasite fait partie des ténias. On le retrouve chez les chiens domestiques, très rarement chez les chats domestiques ou dans l'organisme humain. Il est responsable de la diphyllobothriose.
24.89 <i>Hymenolepis diminuta</i>	Aussi connu comme ténia du rat. L'homme peut s'infecter par les déjections contaminées de rats infectés. Dans des pays comme la Malaisie, la Thaïlande, la Jamaïque, l'Indonésie, le danger de contamination est particulièrement élevé.
25.05 Parasites II (l'ensemble)	Ce programme comprend tous les parasites du groupe de programme 25.
25.10 Protozoaires/organismes unicellulaires (l'ensemble)	Les protozoaires sont des organismes unicellulaires comprenant un noyau cellulaire et des organelles cellulaires. De nombreux protozoaires possèdent des flagelles qui leur permettent le déplacement. Ils ont une capacité particulière d'adaptation à des conditions de vie très différentes. Les amibiens, p. ex. sont capables de modifier leur forme de façon permanente.
25.11 <i>Balantidium</i>	Parasites colonisant les muqueuses intestinales et les détruisant.
25.12 <i>Balantidium coli</i>	Un organisme unicellulaire présent dans les intestins des animaux. Il affecte rarement l'homme. Symptômes : hémorragies intestinales, diarrhées.
25.13 <i>Besnoitia</i> (poumon)	Organisme unicellulaire responsable de la besnoitiose, une affection de la peau, de l'hypoderme, de la muqueuse et d'autres tissus. Symptômes: ganglions lymphatiques enflés, enflures sous-cutanées, avortements, stérilité, diarrhées.
25.14 Blépharospasmes	Organisme unicellulaire de la classe des ciliés. On le retrouve dans les eaux stagnantes.
25.15 Kystes de <i>Chilomastix</i> (rat)	On retrouve ce parasite tant chez l'homme que chez les animaux. Il se propage dans l'appendice et le gros intestin. Symptômes : diarrhées.
25.16 <i>Chilomonas</i>	Une espèce de Cryptophytes, des algues microscopiques d'eau douce et d'eau de mer. Ils se déplacent dans l'eau grâce à deux flagelles et peuvent être de couleur rouge, bleue ou marron.
25.17 Coccidies (du porc) V	Les coccidies sont des parasites unicellulaires microscopiques, formant des spores qui infectent l'appareil intestinal des animaux. Il s'agit exclusivement de parasites intracellulaires, c.-à-d. ils peuvent vivre et se multiplier à l'intérieur d'une cellule. Une infection à coccidies provoque une coccidiose. Le foyer d'infection peut être des selles contaminées ou l'ingestion de tissus infecté. Les diarrhées hémorragiques présentent un symptôme commun de cette affection.

## Parasites

N° de programme	Description
25.18 Coccidies (du chien) V	Voir ci-dessus. Ce parasite affecte des animaux particulièrement jeunes avec un système immunitaire affaibli.
25.19 Dientamoeba fragilis	Un parasite du gros intestin très répandu. Symptômes : diarrhées et douleurs dans l'abdomen supérieur en cas d'affaiblissement de l'organisme de l'hôte.
25.20 Encephalitozoon cuniculi V	Encephalitozoon cuniculi (anciennement appelé aussi Nosema cuniculi) est un parasite intracellulaire qui vit exclusivement dans le rein, le cerveau et d'autres organes. Il appartient au groupe des microsporidies, mais sa classification systématique n'est pas encore définitivement déterminée. Il est responsable de l'encéphalitozoonose, une affection qui atteint surtout les lapins, les souris, les rats et les chiens, mais qui peut être également transmis aux personnes ayant un système immunitaire affaibli.
25.21 Endolimax nana	Une espèce d'amibe présente dans le gros intestin.
25.22 Endolimax tropica	Une espèce d'amibe présente dans le gros intestin.
25.23 Entamoeba coli trophozoi	Une espèce d'amibe présente dans la région gastro-intestinale.
25.24 Entamoeba gingivalis	Présente dans les poches de gencives à proximité des dents. Provoque des affections de la gencive. Transmission par le baiser ou l'échange de couverts.
25.25 Entamoeba histolytica tro	Responsable de l'amibiase (dysenterie amibienne).
25.26 Giardia lamblia (troph.)	Ce parasite provoque la giardiose chez l'homme, mais il affecte également les mammifères et les oiseaux. L'infection se fait par l'eau de surface contaminée ou par contact avec des mouches. Symptômes : ballonnements / gaz, douleurs à la pression au niveau du nombril, diarrhées, perte de poids.
25.27 Iodamoeba bütschlii	Une espèce d'amibe présente dans le gros intestin.
25.28 Iodamoeba bütschlii tropica	Une espèce d'amibe présente dans le gros intestin.
25.29 Leishmania brasiliensis	Agents pathogènes de la leishmaniose viscérale, la leishmaniose cutanée, la leishmaniose muqueuse. Ils se multiplient dans le sang dans les macrophages. Ce sont des parasites cellulaires qui sont transmis par les phlébotomes.
25.30 Leishmania donovani	Voir ci-dessus
25.31 Leishmania mexicana	Voir ci-dessus
25.32 Leishmania tropica	Voir ci-dessus
25.33 Leucocytozoon	Cet agent pathogène est transmis par les piqûres de moustiques (simuliidae) et affecte principalement les oiseaux. Il se loge dans les leucocytes et se propage ainsi dans tout l'organisme.
25.34 Myxobolus cerebralis	Parasite responsable de la maladie de tourbillonnement, une affection du système nerveux, chez la truite. L'hôte intermédiaire est le tubifex, un petit ver présent sur les fonds des mares et étangs.
25.35 Naegleria fowleri	Agent pathogène de la méningo-encéphalite amibienne primitive (MEAP). L'infection se fait par la baignade dans les eaux contaminées. Le parasite pénètre dans l'organisme par les muqueuses nasales. Symptômes : fièvre, nausées, vomissements, raideur de la nuque.

## Parasites

N° de programme	Description
25.36 Plasmodium cynomolgi	Appartient au genre des plasmodium qui provoquent entre autres le paludisme. Ces agents pathogènes sont transmis par des moustiques. Symptômes : fièvre (par poussées), anémie, crise de spasmes.
25.37 Plasmodium falciparum	Voir ci-dessus
25.38 Plasmodium vivax	Voir ci-dessus
25.39 Sarcocystis	Les sarcocystinés sont des parasites musculaires et intestinaux. On les retrouve dans la musculature du bœuf et du porc. Les animaux sont infectés par les aliments souillés. Par la consommation de viande infectée, les agents pathogènes atteignent également l'organisme humain et colonisent l'intestin grêle. Symptômes : vomissements, diarrhées, fièvre.
25.40 Toxoplasma gondii	Agent pathogène de la toxoplasmose. Infection orale par les selles du chat, de la viande bovine ou porcine infectée. Chez les chats, il peut provoquer des symptômes du système nerveux central, troubles du mouvement, diarrhées et vomissements. Les symptômes chez l'homme sont plus discrets, similaires à une grippe. Des complications apparaissent uniquement en cas d'infection pendant la grossesse avec risque d'atteinte du fœtus.
25.41 Trichomonas vaginalis	Responsable de la trichomonose uro-génitale. Cet organisme unicellulaire vit sur les muqueuses (particulièrement les muqueuses génito-urinaires) de l'homme. Infection par contact direct d'homme à homme.
25.42 Trypanosoma brucei	Agent pathogène de la maladie de Chagas et de la maladie du sommeil. Infection par transmission cutanée par la piqûre d'insectes. Symptômes : fièvre, ganglions lymphatiques enflés, douleurs dans les membres.
25.43 Trypanosoma cruzi (cerveau)	Voir ci-dessus
25.44 Trypanosoma equi	Voir ci-dessus
25.45 Trypanosoma gambiense	Voir ci-dessus
25.46 Trypanosoma lewisi	Voir ci-dessus
25.47 Trypanosoma rhodesiens	Voir ci-dessus
25.48 Coccidies (du chat) V	Les coccidies sont des parasites unicellulaires microscopiques qui forment des spores, infectant ainsi les intestins des animaux. Ce sont des parasites obligatoirement intracellulaires, c'est-à-dire ils vivent et se multiplient à l'intérieur d'une cellule. La maladie, provoquée par une infection avec des coccidies, est appelée coccidiose. Le foyer d'infection peut être des déjections contaminées ou l'absorption de tissu infecté. Des diarrhées sanglantes sont un symptôme classique de la maladie.
25.49 Coccidies (bovins) V	La coccidiose bovine est souvent la cause d'une croissance diminuée et d'une disposition accrue aux affections chez les veaux. La coccidiose chez les veaux apparaît toute l'année. La maladie se déclenche principalement depuis la 6ème semaine jusqu'au 12ème mois. Symptômes : manque d'appétit, asthénie, fièvre, diarrhées, déshydratation, envie douloureux de déféquer, douleurs. Transmission par la nourriture contaminée ou par de l'eau contaminée.

## Parasites

N° de programme	Description
25.50 Cryptosporidies V	Parasites unicellulaires qui affectent souvent les veaux, mais occasionnellement aussi l'homme. L'infection (la cryptosporidiose) disparaît spontanément après quelques semaines. Les symptômes constatés sont une faible fièvre, des vertiges, des crampes abdominales et une perte de poids. Des diarrhées chroniques sont également possibles. Chez les reptiles, l'infection par des cryptosporidies entraîne normalement la mort, car aucun remède efficace n'est disponible actuellement.
25.51 Isospora belli	Il s'agit de sporozoaires qu'on retrouve fréquemment dans des régions avec un climat chaud (Chili, Brésil, Colombie). La transmission se fait par la nourriture souillée ou de l'eau souillée. Le symptôme le plus fréquent d'une infection est normalement une diarrhée.
25.60 Acariens / tiques / poux (l'ensemble)	Les acariens appartiennent à la famille des arachnides. Il existe env. 50.000 espèces. Certains parasites causent des problèmes tant pour l'homme que pour les animaux. Comme p. ex. le <i>Demodex folliculorum</i> dont les excréments peuvent provoquer des allergies, ou les sarcoptes qui peuvent provoquer la gale (affections cutanées). Une sous-espèce des acariens est la tique, vecteur redouté de la méningo-encéphalite verno-estivale (MEVE) ou la borréliose.
25.61 <i>Acarus siro</i>	Le ciron de la farine est considéré comme un nuisible des réserves alimentaires. Les ingrédients des aliments sont détériorés par l'attaque des acariens.
25.62 Dermatophagoides (acarien de la poussière)	Les excréments de ces acariens peuvent provoquer des symptômes allergiques, comme p. ex. l'asthme.
25.63 <i>Demodex canis</i> V	En cas de forte infestation ou d'affaiblissement du système immunitaire, cet acarien cause la démodicose canine, une affection cutanée parasitaire chez le chien. Celle-ci peut apparaître localement ou affecter la totalité du corps. La démodicose se manifeste chez les chiens âgés uniquement si le système immunitaire est perturbé ; chez les jeunes chiens, l'origine de la maladie n'est pas complètement expliquée. La maladie débute souvent avec la chute de poils, sans démangeaisons. Plus tard, des lésions cutanées prononcées allant jusqu' à la pyodermite (inflammation cutanée purulente) peuvent apparaître, provoquées par des infections bactériennes secondaires.
25.64 <i>Demodex folliculorum</i> (acarien des follicules pileux)	Les chiens atteints, dont le système immunitaire est affaibli, développent une affection cutanée typique (voir ci-dessus). Chez l'homme généralement sans gravité.
25.65 <i>Neotrombicula autumnalis</i> (aoûtat) V	Ce parasite fait partie de la classe des arachnides. Ses larves infestent de façon parasitaire principalement les souris, mais également les chiens, les chats domestiques, l'homme et d'autres mammifères. L'aoûtat est appelé aussi rouget ou vendangeon. Ses larves provoquent chez l'homme la trombidiose (érythème automnal), avec prurit, rougeurs et petites papules (similaires aux piqûres de moustiques, mais plus nombreuses).

## Parasites

N° de programme	Description
25.66 Notoedres cati V	Une espèce d'acariens parasites qui colonise la peau de la tête chez le chat et provoque la gale notoédrique. Occasionnellement, l'agent pathogène peut être transmis également à l'homme (pseudo-gale) ou causer la gale notoédrique au niveau des oreilles, p. ex. chez le hérisson.
25.67 Ornithonyssus (acarien des oiseaux)	On retrouve cet ectoparasite principalement chez les oiseaux, mais il peut aussi infester l'homme et les mammifères. Cet acarien transmet des bactéries, des virus et des parasites sanguins. Symptômes : prurit fort.
25.68 Sarcoptes scabiei (gale)	Cet agent pathogène appartient à la classe des acariens. Ce parasite vit sur la peau des mammifères où il creuse des galeries dans l'épiderme. La gale sarcoptique chez les mammifères est appelée „la gale humaine" en cas d'infection chez l'homme. Symptômes : prurit, formation de croûtes sur la peau.
25.69 Pediculidae	Les poux humains, comme les poux d'animaux, sont des parasites qui sucent le sang. Les poux possèdent une longue trompe. Chez l'homme, un bouton avec prurit apparaît après la piqûre. Un pou adulte, capable de se reproduire, met 25 jours à se développer à partir de la lente. Ensuite, il est viable pendant 30 jours.
25.70 Pthirus pubis	Il s'agit d'un pou adapté à l'homme. Ce type de pou est transmis par contact sexuel ou par des vêtements, draps et serviettes contaminés. Sans contact avec l'homme, les poux du pubis peuvent survivre environ 24 heures.
25.80 Autres parasites (l'ensemble)	
25.81 Echinoporyphium recurvatum	Une sangsue soupçonnée de parasiter le pancréas.
25.82 Hypodereum conoideum	Des vers vivant de façon parasitaire.
25.83 Stigeoclonium	Une algue verte.
25.84 Troglodytelle abrasseri	
25.85 Parasites sanguins	
25.86 Pneumocystis carinii	Selon la définition générale un champignon tubulaire, voir (27.81 - 27.82). A cause de son spectre de fréquences, nous le classons énergétiquement dans le groupe des parasites.

# Champignons

N° de programme	Description
26.00 Champignons (l'ensemble)	Ce programme englobe tous les champignons des groupes de programme 26 et 27.
26.05 Champignons I (l'ensemble)	Ce programme comprend tous les champignons du groupe de programme 26.
26.10 Moisissures (l'ensemble)	
26.11–26.25	Les moisissures sont pratiquement omniprésentes dans l'environnement. On retrouve les spores généralement dans l'air. Si elles se manifestent en grand nombre, elles peuvent déclencher dans certains cas des allergies. Chez des personnes ou des animaux avec un système immunitaire affaibli, les moisissures et leurs spores peuvent provoquer des affections graves.
26.40 Moisissures toxiques (l'ensemble)	
26.41–26.45 Moisissures toxiques (Mycotoxines)	Les mycotoxines sont produites par des champignons sous certaines conditions, comme p. ex. température optimale, humidité correspondante, nourriture suffisante et phases de développement correspondantes. Expulsées dans l'air ambiant, elles peuvent provoquer entre autres des troubles de santé non spécifiques, comme p. ex. maux de tête, douleurs dans les membres, irritations ou inflammations des muqueuses, prédisposition élevée aux infections. L'ingestion de ces mycotoxines avec des aliments peut causer une intoxication alimentaire.
27.05 Champignons II (l'ensemble)	Ce programme comprend tous les champignons du groupe de programme 27.
27.10 Levures, mycoses (l'ensemble)	
27.11–27.31 Levures, mycoses	Les levures, tout comme de nombreux autres microorganismes, font partie de la flore corporelle saine. Mais en cas de multiplication illimitée subite, elles deviennent un danger pour l'organisme et entraînent des infections. Une telle perturbation de l'équilibre peut être causée p. ex. par la prise d'un antibiotique ou par une affection chronique comme le diabète. Lors d'une infection par des levures (candidose), les champignons infestent en grand nombre les muqueuses de l'organisme, de préférence à des endroits chauds et humides. Les levures sont transmises par contact direct (rapports sexuels) ou par contact avec des objets contaminés (serviettes).
27.50 Champi. filament. / dermato., champi. dimorphes (l'ensemble)	

# Champignons

N° de programme	Description
27.51–27.59 Champi. filament. / dermat., champi. dimorphes	Les dermatophytes sont des champignons filamenteux qui provoquent une infection à champignon spécifique de la peau (dermatophytose). Les champignons s'installent dans la couche supérieure de la peau et se nourrissent de la kératine de cellules mortes. Certains champignons sont également capables d'extraire eux-mêmes la kératine de la peau. L'organisme réagit avec une inflammation de la peau. Des lésions cutanées (rondes), la cassure ou la perte des cheveux sont des signes visibles d'une infection. Les dermatophytes peuvent être transmis par contact de l'homme à l'homme ou également de l'animal à l'homme. Le contact avec des objets contaminés (des chaussures en cas de mycose des pieds) peut également entraîner une infection.
27.60 Histoplasma	Fait partie des champignons dimorphes. On le retrouve fréquemment dans les déjections d'oiseaux et de chauves-souris. Ce pathogène peut provoquer la lymphangite chez le cheval.
27.70 Champignons mucilagineux (l'ensemble)	
27.71–27.73 Champignons mucilagineux	On retrouve les champignons mucilagineux à divers endroits : dans les tas de feuilles et branches mortes, le composte, l'herbe, les fragments de plantes mortes et la mousse. Diverses espèces se trouvent exclusivement en montagne pendant la fonte des neiges au printemps. Ce sont ni des animaux ni des plantes, ni de vrais champignons non plus.
27.80 Champignons tubulaires (l'ensemble)	
27.81–27.82 Champignons tubulaires	Les champignons tubulaires sont responsables de nombreuses infections chez l'homme et l'animal. Mais ils sont également utilisés en médecine et dans la fabrication des aliments.  Des problèmes de santé apparaissent en cas d'ingestion directe, avec des symptômes allant des réactions gastro-intestinales jusqu'aux hallucinations.
27.90 Autres champignons (l'ensemble)	
27.91 Tryptophanum	

# 11 Annexe IV : L'utilisation de la biorésonance pour la désintoxication

La nature vivante fonctionne exclusivement par la régulation intelligente et jamais par la direction de ses systèmes. Dans le sens d'une naturopathie bien comprise, et j'y inclus grâce à mes observations et mes expériences aussi la thérapie de biorésonance d'après Paul Schmidt, une thérapie directive n'est pas nécessaire et n'est donc pas à appliquer. Ceci n'est bien sûr pas valable pour les domaines de la médecine aiguë et de la médecine d'urgence. Une thérapie devrait toujours être conçue pour maintenir la possibilité de réaction de l'organisme ou pour améliorer davantage sa capacité de réaction.

En développant les programmes RAH de désintoxication, j'avais comme but d'éliminer la perturbation de la régulation interne. Ce type de thérapie et cette approche de la maladie rendent les programmes RAH de désintoxication si uniques. Du point de vue de la naturopathie, le rapport entre l'organe et les fonctions de l'organe se définit de la façon suivante : la nature ne connaît pas d'organes, uniquement des fonctions. La fonction crée toujours l'organe pour lui servir d'outil.

Ceci est le point de départ pour tous les programmes RAH de désintoxication. Dans tous les programmes RAH de désintoxication, on a veillé à stimuler d'abord l'organe correspondant et/ou à améliorer sa capacité de réaction. Le deuxième pilier de ce concept fondamental est l'élimination et la désintoxication par l'organe ou le système d'organes correspondant ou également par le circuit de régulation entier, comme par exemple dans le programme RAH 31.53. Le troisième pilier est ensuite la protection de l'organe des toxines produites qui sont à éliminer.

A l'époque, les thérapeutes considéraient les causes de beaucoup de maladies comme une accumulation de substances indésirables dans l'organisme. Ces toxines peuvent être tant de nature exogène, c'est-à-dire venant de l'extérieur, que de nature endogène, c'est-à-dire produites par l'organisme même. Ces toxines empoisonnent d'abord

le sang, puis la matrice ou substance de base du corps. Elles empêchent le fonctionnement harmonieux de l'organisme. Cela entraîne des réactions de défense diverses, car le corps essaie de se débarrasser de ces substances toxiques. Les réactions multiples – par exemple toux, bronchite, eczémas, ulcères, diarrhées, sueurs, etc. – trouvent leur origine dans le même effort du corps : se désintoxiquer.

**Hippocrate de Kos**, né vers 460 av. J.-C. dans l'île grecque de Kos ; mort vers 370 av. J.-C. à Larisa, Thessalie, est considéré comme le médecin le plus connu de l'Antiquité. Il a décrit ce principe avec les mots suivants :

*Les maladies ne tombent pas du ciel, mais elles se développent à partir de petites péchés quotidiennes contre la nature. Quand celles-ci s'accumulent, elles semblent se manifester subitement.*

**Philippus Theophrastus Aureolus Bombast von Hohenheim**, baptisé **Theophrastus Bombast von Hohenheim**, appelé **Paracelse**, né probablement le 10 novembre 1493 à Egg, près de Einsiedeln ; mort le 24 septembre 1541 à Salzbourg ; il était médecin, alchimiste, astrologue, mystique, théologien laïque et philosophe. Il a continué cette pensée. Il souligne en plus que les forces de guérison sont innées en utilisant les mots suivants :

*La nature est le premier médecin, l'homme est le second.*

**Thomas Sydenham**, né le 10 septembre 1624 à Wynford Eagle près de Dorchester dans le Dorset ; mort le 29 décembre 1689 à Londres ; il était un médecin anglais. Il est considéré comme « l'Hippocrate anglais ». Sydenham a établi une série de descriptions classiques de maladies infectieuses. Il décrit pour la première fois en 1686 la chorea minor (la chorée de Sydenham), nommé d'après lui. Dans ses œuvres de 1683, il distingue pour la première fois entre rhumatisme et goutte. Sydenham dit :

*La maladie n'est rien d'autre que l'effort de la nature qui, afin de maintenir le malade, essaie avec toutes ses forces de le libérer des substances qui le rendent malade.*

**Yoshimasu Tōdō** né en 1702 à Yamaguchi, province de Aki (aujourd'hui approximativement: Hashimoto-chō, Naka-ku, Hiroshima; mort en 1773 à Heian-kyō, Kyōto) était le fils aîné du chirurgien-obstétricien Hatakeyama Shigemune. Son prénom était Tamenori, on l'appelait Shōsuke. Plus tard il a changé son nom de famille Hiroshima (selon son lieu de naissance) en Yoshimasu et son prénom Toyo (d'après le lieu de résidence de son ami et son mécène le plus important Yamawaki) en Tōdō. Grâce à ses réussites thérapeutiques presque légendaires, Yoshimasu devenait un des médecins et scientifiques médicaux les plus connus au Japon. Il est considéré comme le coryphée de la médecine traditionnelle japonaise de son époque. Il est connu entre autres pour sa formule « Yoshimasu » concernant la réduction du poids.

*En accord avec le dogme médical généralement reconnu à l'époque que la maladie est la conséquence d'une circulation énergétique perturbée, il a considéré le « Doku » (poison), administré de l'extérieur, comme le déclencheur d'un « déséquilibre systémique » qu'il faut équilibrer par des médicaments agissant comme antidote.*

**Hahnemann** trouve l'homéopathie. Les premières notes d'une médecine de bio-information. Dans des préparations homéopathiques fortement diluées, la présence de la substance active ne peut plus être prouvée.

**Hans-Heinrich Reckeweg**, né le 9 mai 1905 à Herford / province prussienne de Westfalen; mort le 13 juin 1985 à Baden-Baden. Fondateur de l'homéotoxicologie, une modification et un développement de l'homéopathie. Avec le médecin autrichien Pischinger, il est un des premiers à souligner l'importance de la matrice ou aussi de l'espace extracellulaire ou également du tissu pluripotentiel nommé

espace Pischinger. Reckeweg a poussé plus loin cette pensée de la maladie et de la santé. Il postule :

*La maladie est l'expression des processus de défense biologiques appropriés contre des poisons exogènes et endogènes. Il les appelle les homéotoxines. Par conséquent, la santé est l'absence d'homéotoxines ou de lésions provoquées par celles-ci.*

En 1976, grâce à ses connaissances, **Paul Schmidt** fait le pas vers le traitement de l'homme exclusivement par des fréquences ou des informations ou justement des bio-informations.

Les méthodes de traitement y compris le programme RAH de désintoxication qui se dégagent de cet angle d'approche consistent à aider le corps à se débarrasser des substances qui l'encrassent. Dans cette approche globale, il faut évidemment réduire l'arrivage de toxines, aussi en provenance de l'alimentation, afin d'assécher la source des nuisances.

Cette logique simple et évidente est appliquée dans la thérapie lors de la prévention par l'élimination, la désintoxication, la régulation et la modulation immunitaire, lors du traitement des maladies aiguës simples par l'amélioration des symptômes et le renforcement des défenses immunitaires et lors du traitement des maladies chroniques par la modulation immunitaire, le renforcement des organes et l'activation du métabolisme. Elle a ainsi, pendant des siècles, soulagé et guéri des malades. Ces approches thérapeutiques gardent leur valeur.

La composition spécifique des programmes RAH de désintoxication en tient compte. Ceci augmente encore davantage la valeur d'une thérapie qui utilise l'approche thérapeutique de la biorésonance.

# Mésenchyme – cellule – milieu ou terrain

Il existe une combinaison idéale de la substance de base, du milieu interne, qui garantit le bon fonctionnement de l'organisme. Chaque écart important au niveau des constantes du milieu physique qu'il soit quantitatif ou qualitatif conduit à la maladie.

Si par suite de suralimentation, d'ingestion d'alcool ou de médicaments, le milieu corporel est exceptionnellement surchargé de toxines il n'y a pas d'incidence dramatique vu que le corps est capable de se désintoxiquer tout seul et de s'autoréguler. Si par contre ces écarts deviennent des habitudes voire des habitudes quotidiennes alors le corps dépassé dans ses possibilités de rétablir l'équilibre est surchargé. C'est ainsi que par exemple les toxines s'amassent dans le sang et se fixent aux parois des vaisseaux sanguins. Le diamètre des vaisseaux se rétrécit alors, le sang se concentre, s'épaissit. La circulation sanguine se détériore progressivement et les échanges entre le sang et autres tissus et donc avec les cellules se ralentissent et se dégradent. Les toxines qui sont régulièrement évacuées de la cellule (élimination) s'amoncellent dans les tissus au lieu de quitter rapidement l'organisme. Les organes ne peuvent plus faire leur travail correctement (assimilation et élimination). Le foie et les reins sont dépassés lors du filtrage des liquides corporels. Tous les processus sont perturbés ; ceci au niveau de la cellule, des organes mais aussi de la substance de base. Ces perturbations engendrent des désordres dans les diverses réactions biochimiques notamment enzymatiques mais aussi dans le

système immunitaire en particulier au niveau des globules blancs. Dans le diagnostic et la thérapie, ce qui est dit plus haut est vérifié par le fait que pour chaque maladie on observe les 3 phases suivantes : élimination, dépôt, dégénérescence.

Dans la phase éliminatoire le corps peut lui-même trouver la solution par les processus d'élimination comme par exemple le rhume ou la diarrhée.

Dans la deuxième phase on est arrivé, pour les causes évoquées plus haut, à ce que les toxines occupent la substance de base parce que l'élimination n'est plus possible ; soit que les organes d'élimination surchargés sont affaiblis dans leur fonction soit que le flot de toxines est trop élevé.

Dans la phase 3 on arrive à la dégénérescence avec toutes ses conséquences redoutables. L'effet de vicariation décrit l'évolution de la maladie.

**Vicariation progressive :** les maladies migrent de l'extérieur vers l'intérieur, des organes moins vitaux vers les organes vitaux. Le pronostic est défavorable.

**Vicariation régressive :** les maladies voyagent de l'intérieur vers l'extérieur, des organes vitaux vers les organes moins vitaux. Le pronostic est favorable.

# Les Homéotoxicoses (Tableau des 6 phases) Extrait

Système d'organe	Phases humorales		Phases matricielles		Phases cellulaires		
	RAH 31.50, 31.51, 31.52, 31.54, 31.56, 31.67	Phases d'excrétion RAH 31.50	RAH 31.53, 31.54, 31.55, 31.57, 31.64	Phases de dépôt RAH 31.54	Phases d'imprégnation RAH 31.55	Phases de dégénération RAH 31.53	Phases de différenciation RAH 31.53
Peau	Transpiration RAH 31.65	Acné RAH 31.63	Naevus RAH 31.51	Allergie RAH 31.66, 61.65	Sclérodémie RAH 31.62, 61.65	Mélanome RAH 31.60	
	Trouble de la concentration RAH 31.67, 31.60	Méningite RAH 31.56	Sclérose cérébrale RAH 31.58	Migraine RAH 31.66, 31.67, 31.58	Maladie d'Alzheimer RAH 31.57	Gliosarcome RAH 31.60	
Système nerveux	Larmes, otorrhée RAH 31.56	Conjonctivite, otite moyenne RAH 31.56, 31.65, 31.67	Chalazion, cholestéatome RAH 31.65	Iridocyclite, acouphènes RAH 31.65	Dégénérescence maculaire, anosmie RAH 31.55	Amaurose, malignome RAH 31.60	
Système sensoriel							
Organe locomoteur	Douleurs articulaires RAH 31.53	Epicondylite RAH 31.53	Exostoses RAH 31.56, 31.65	Polyarthrite chronique RAH 31.54	Polyarthrite dégénérative RAH 31.58	Sarcome, chondrome RAH 31.60	
Voies respiratoires	Toux, crachat RAH 31.56	Bronchite aiguë RAH 31.66	Silicose, poumon du fumeur RAH 31.66, 31.67, 31.65	Bronchite chronique (obstructive) RAH 31.60	Bronchectasie, emphysème RAH 31.65	Carcinome bronchique RAH 31.60	
Système cardio-vasculaire	Troubles cardiaques fonctionnels RAH 31.51, 31.58	Endo-, péri-, myocardite RAH 31.52, 31.56, 31.65	Maladies cardiaques coronaires RAH 31.53, 31.58	Insuffisance cardiaque RAH 31.65	Infarctus du myocarde RAH 31.59	Endothéliome RAH 31.60	
Système gastro-intestinal	Brûlures d'estomac RAH 31.56	Gastroentérite, gastrite RAH 31.52	Gastrite hyperplasique (type A) RAH 31.52, 31.66	Gastrite chronique, malabsorption RAH 31.57	Gastrite atrophique, cirrhose du foie RAH 31.56	Carcinome d'estomac, carcinome du colon RAH 31.60	
Système uro-génital	Polyurie RAH 31.56	Infection des voies urinaires RAH 31.56	Calculs urinaires, calculs rénaux RAH 31.54, 31.66	Infection chronique des voies urinaires RAH 31.61	Néphrite chronique RAH 31.63	Carcinome RAH 31.60	
Sang	Réticulocytose RAH 31.67	Leucocytose, suppuration RAH 31.51, 31.52	Polyglobulie, thrombocytose RAH 31.66, 31.67	Trouble d'agrégation RAH 31.65	Anémie, thrombocytopénie RAH 31.57	Leucémie RAH 31.60	
Système lymphatique	Cédème lymphatique RAH 31.52, 31.51	Lymphangite, tonsillite, lymphadénite RAH 31.52, 31.56	Adénopathie RAH 31.52, 31.56	Insuffisance du système lymphatique RAH 31.57	Fibrose ganglionnaire RAH 31.57	Lymphome, lymphome Hodgkin/non Hodgkin RAH 31.60	
Métabolisme	Déséquilibre d'électrolytes RAH 31.51	Troubles lipidiques RAH 31.60, 31.59	Goutte, lipome RAH 31.52, 31.51, 31.53	Syndrome métabolique RAH 31.52	Diabète RAH 31.62	Anergie métabolique RAH 31.55	
Système hormonal	Nodule thyroïdien, goitre RAH 31.52	Thyréodite RAH 31.66, 31.67	Stroma, adénome RAH 31.55	Thyréotoxicose, intolérance au glucose RAH 31.58, 31.63	Troubles de la ménopause RAH 31.56, 31.64	Carcinome de la thyroïde	
Système immunitaire	Infections récidivantes RAH 31.52	Faiblesse immunitaire, infections aiguës RAH 31.66, 31.67	Faiblesse de réaction RAH 31.53	Maladie auto-immune, insuffisance immunitaire, infections chroniques RAH 31.64, 31.57	SIDA RAH 31.66	Anergie immunitaire RAH 31.55	
Psychisme	Altération *	Réaction *	Fixation *	Chronicisation *	Déficit *	Déconnexion *	
	Perturbation psychique fonctionnelle, « nervosité » RAH 31.66	Symptômes réactifs dépressifs, syndrome hyperkinétique RAH 31.51	Manifestations psychosomatiques, névroses, phobies, dépression névrotique RAH 31.55	Dépression endogène, psychose, névrose (d'angoisse), psycho-syndrome organique RAH 31.60	Etats déficitaires schizophrènes, débilité RAH 31.60	Manie, catatonie RAH 31.60	

\* dénomination des phases du psychisme

Le tableau des 6 phases représente une matrice de domaines. Elle reflète des expériences médicales basées sur des observations méthodiques et des connaissances empiriques. Il s'agit d'un alignement de maladies qui ne sont pas liées directement entre elles. On ne peut pas conclure à une corrélation pathogénétique causale des maladies. Le tableau se prête au développement d'un savoir prévisionnel grâce à sa structure ; ce qui permet une meilleure appréciation pour le jugement des possibilités d'un effet de vicariance.

Les substances et influences néfastes pour l'homme se distinguent en :

- Influences physiques
- Influences chimiques
- Influences physiologiques/biologiques
- Influences psychiques.

Les influences physiques néfastes sont, entre autres, le climat, les installations de climatisation, l'éclairage, le bruit, l'électromog, les vibrations, les problèmes ergonomiques au travail, les couleurs de l'environnement, et non des moindres, les perturbations géopathiques.

Les influences chimiques néfastes sont les polluants, les solvants, les biocides, les formaldéhydes, les détergents, les poussières/particules de poussière fines, l'ozone, le dioxyde

de carbone, les composés organiques volatils (COV), et mêmes les odeurs.

Les influences biologiques auxquelles l'homme est exposé sont, par exemple, les champignons, les bactéries, les virus et les parasites.

En général, on sous-estime les influences psychiques. Les résultats des études en psycho-neuro-immunologie montrent la corrélation qui existe entre la psyché, le système nerveux et le système immunitaire. Principalement, ce sont des sollicitations excessives, mais aussi insuffisantes, dans le sens où il s'agit d'une négation des intentions individuelles. Un manque de communication - aussi dans la relation de couple -, le harcèlement au travail, les problèmes d'ordre privé ainsi que toutes sortes d'offenses peuvent littéralement empoisonner la vie des gens.

## Les systèmes de base de la désintoxication

### Le système lymphatique

Les ganglions lymphatiques, les voies lymphatiques et le liquide lymphatique représentent la structure anatomique. Du point de vue de la médecine traditionnelle, l'aspect fonctionnel particulier est celui du système d'élimination, mais également celui du système d'approvisionnement. Le système lymphatique est le système de compensation du système veineux. Dans le circuit de régulation de la vie, chaque insuffisance veineuse est caractérisée en amont par une intoxication lymphatique. C'est pourquoi, dans les programmes RAH de désintoxication, l'accent a été mis sur le système lymphatique.

### Le système végétatif

Chaque fonction fondamentale est régulée par le système végétatif, et cela concerne aussi tout processus d'élimination et de désintoxication. Dans tous les programmes RAH de désintoxication, l'accent a été mis sur l'équilibre

harmonieux de cette composante végétative dans l'organisme. Le système végétatif représente une unité fonctionnelle de divers systèmes très différents. Ces systèmes nous permettent d'être en vie et de rester en vie et cette action est involontaire. Dans ce sens, on reste en bonne santé quand l'organisme réagit à des stimulations de façon adéquate. Une allergie, par exemple, constitue une réponse d'intoxication inadéquate à une stimulation. Du point de vue de la naturopathie, le système végétatif n'est pas limité au sympathique, au parasympathique, mais également le système intramural dans leur globalité agit en tant que système neuro-végétatif. Sur le plan fonctionnel, le système hormonal, régulé par l'hypophyse, fait également partie du système : c'est le système végétatif endocrinien. Ce système végétatif endocrinien régule les fonctions fondamentales déjà citées auparavant : la respiration, l'activité cardiaque, la digestion, le métabolisme, la sécrétion, la régulation de l'eau, la tension dans les tissus et l'état de stimulation. Pour

développer les programmes RAH de désintoxication, je me suis laissé guider par la vieille devise de naturopathie « il n'y a pas de maladie avec un état de stimulation normal ».

### Le système colloïde ou système de régulation de base

La régulation de base a lieu dans la substance de base. La substance de base est, selon la perspective, l'endroit du début ou de la fin de tout biorythme, tout processus de régénération ou de réduction, du système endocrinien, du système nerveux central, du système sanguin, et du système lymphatique. La régulation de base est la synthèse des substances de base, du collagène et des fibroblastes. Les fibroblastes sont présents dans le tissu conjonctif ; ils synthétisent les substances intracellulaires, aussi bien que le collagène et les protéoglycanes qui sont les filtres dans la matrice.

### Les systèmes d'élimination

Pour compléter, on énumère ci-après les différents systèmes d'élimination. Dans les programmes RAH de désintoxication, ces systèmes ont été regroupés sur le plan fonctionnel. Les systèmes en détail sont : les muqueuses de la sphère ORL, les

muqueuses, les glandes salivaires, les poumons, l'estomac, le pancréas, le foie, l'intestin, les reins, la vessie, l'utérus chez les femmes, la partie uro-génitale et la peau. Le regroupement systémique logique des différents organes, systèmes d'organes et circuits de régulation (systèmes d'élimination) dans les programmes RAH de désintoxication a été effectué de façon analogue aux cotylédons embryonnaires et leur développement.

Nous avons vu les bases d'une thérapie de biorésonance orientée vers les causes. Avec les programmes RAH de désintoxication, nous pouvons stimuler positivement tous les circuits de désintoxication et d'élimination et tous les organes de désintoxication. Nous agissons dans le sens d'un vieux proverbe asiatique qui dit :

*Si tu veux chasser le tigre (la maladie) hors de la maison (le corps), ouvre tout d'abord toutes les portes et fenêtres (les organes d'élimination et de désintoxication) avant de lui pincer la queue (la thérapie). Très souvent il s'en va tout seul (la guérison).*

# Les programmes RAH de désintoxication en détail

## RAH 31.50

Le programme de base contient les fréquences centrales de la désintoxication. Il est un résumé de toutes les fonctions de désintoxication du corps. Due à sa complexité, son effet est non spécifique. Il agit au début du traitement beaucoup plus doucement que les autres programmes RAH de désintoxication spécifiques. Son utilisation est recommandée surtout chez les personnes âgées, les personnes très malades et au début d'un traitement.

## RAH 31.51

Désintoxication système sanguin. Le système sanguin a une signification centrale dans tous les processus de désintoxication. Le sang constitue le plus important moyen de transport de substances dans l'organisme. Ce programme contient, entre autres, l'amélioration des caractéristiques

de circulation, la production améliorée du sang et la régénération. Ce programme est bien applicable en cas de déficits, de maladies aiguës et lors de la convalescence.

## RAH 31.52

Désintoxication système lymphatique. Le liquide lymphatique pourrait être considéré comme la sœur du sang. Telle une Cendrillon. Tous les déchets produits par l'organisme, de la bactérie morte jusqu'aux impuretés du métabolisme, sont éliminées grâce au système lymphatique. Ce programme contient la protection du système et l'écoulement lymphatique amélioré. Il est le programme de base de la désintoxication extracellulaire. Amélioration de la performance de désintoxication sur le plan non organique.

### RAH 31.53

Désintoxication acidose. Les acidoses sont provoquées par l'engrassement de la matrice. Les acidoses de la cellule même sont difficiles à diagnostiquer, surtout quand la matrice même n'est pas en acidose. Dans une matrice saine, toutes les substances sont en dissolution. Dans le cas d'une acidose, les substances se présentent sous forme de gel. Elles ne sont pas du tout à la disposition de l'organisme ou uniquement sous des conditions difficiles. Ces conditions difficiles nécessitent un effort énergétique accru. Un symptôme de l'acidité accrue est par conséquent une fatigue chronique. Le programme acidose couvre les deux types d'acidose. Lors de la thérapie, ce programme est à utiliser une fois que les organes de désintoxication travaillent bien. L'utilisation de RAYOBASE est aussi à prendre en considération. Selon la nature de l'acidose, on peut bien le combiner avec les programmes RAH 31.54 et 31.55.

### RAH 31.54

Désintoxication extracellulaire est un programme de base de la désintoxication. Ce programme influe sur la matrice entière. Il est toujours une bonne combinaison avec tous les autres programmes de désintoxication.

### RAH 31.55

Désintoxication intracellulaire est le programme de base pour toutes les maladies chroniques, du rhumatisme jusqu'au cancer. Dans ce cas, l'intoxication a déjà atteint la cellule. Ce programme est rarement à utiliser au début d'une thérapie de biorésonance. Il est bien à combiner avec le programme RAH 31.52 Désintoxication système lymphatique.

### RAH 31.56

Désintoxication muqueuses. Les muqueuses sont des organes de délimitation. Ce programme renforce la fonction ainsi que les muqueuses mêmes. Un domaine d'application étendu sont les allergies qui se manifestent au niveau de la peau et des muqueuses.

### RAH 31.57

Désintoxication poumon. Le poumon est responsable de l'élimination des gaz. Surtout du dioxyde de carbone et de l'ammoniaque issue du métabolisme de la purine. Ce programme est le frère cadet du programme RAH

31.53 Désintoxication acidose. Le programme protège activement le poumon s'il se produit, dans le cadre de la désintoxication, une élimination accrue d'acides. Il est à utiliser également lors du traitement de l'asthme.

### RAH 31.58

Désintoxication estomac. L'estomac est, avec la peau, le génie universel de l'élimination. Il élimine des acides de tout type. En plus, il assure un niveau suffisant de substances tampon. Le programme soutient ces deux fonctions. Il renforce surtout l'estomac même en tant qu'organe. Ce programme peut bien être utilisé tant pour une acidification accrue que pour un manque d'acide dans l'estomac.

### RAH 31.59

Désintoxication pancréas. Sur le plan fonctionnel, le pancréas se situe en amont du foie, l'organe d'élimination le plus important. Le but principal de ce programme est de protéger le pancréas et sa fonction organique. Le suc pancréatique, fortement alcalin, contribue également à éliminer de nombreuses toxines. Ce programme est utile dans toutes les affections du pancréas ainsi que dans celles du foie. Afin d'alléger la charge du foie, ce programme peut être utilisé en combinaison avec le programme RAH 31.60 Désintoxication foie.

### RAH 31.60

Désintoxication foie. Comme dans tous les programmes de désintoxication liés à un organe, la protection de l'organe est prédominante lors d'une désintoxication renforcée. Le foie rend toutes les substances éliminables. Le programme Désintoxication foie est le programme central de la désintoxication. Il est particulièrement bien adapté au début de toute thérapie.

### RAH 31.61

Désintoxication intestin. L'intestin, et surtout le gros intestin, est l'organe d'une capacité presque illimitée quand il s'agit de désintoxiquer l'organisme. Il peut éliminer des acides, des bases, de l'eau et des minéraux. Dans le programme RAH 31.61 Désintoxication intestin, l'accent est mis sur la meilleure stimulation de l'organe. Il peut être utilisé tout au long de la thérapie et à plusieurs reprises. Il donne de bons résultats dans les cas de diarrhées, de mycoses intestinales et de colites.

### RAH 31.62

Désintoxication rein. Le rein contribue de façon efficace à la désintoxication, mais il est très sensible. Le rein élimine des substances très toxiques comme par exemple l'acide urique. Chaque stimulation de la fonction rénale peut endommager le rein par des inflammations importantes. C'est pour cela que ce programme protège principalement cet organe. Il est à utiliser pour toute affection chronique.

### RAH 31.63

Désintoxication vessie. Tout ce qui provoque des pustules sur la peau ou des démangeaisons n'a pas été éliminé correctement par la vessie. Le programme 31.63 est recommandé entre autres en cas de prurit, acné vulgaris, psoriasis ainsi qu'en cas de cystite.

### RAH 31.64

Désintoxication femme/spécifiquement féminine. Grâce à la menstruation, les femmes ont un grand potentiel de désintoxication. Au début de la ménopause, cette capacité se limite. Ce programme sert surtout pour permettre cette transition vers la ménopause sans traitement hormonal ou médicamenteux.

### RAH 31.65

Désintoxication peau. Ce programme est le complément du programme 31.63 Désintoxication vessie. Il améliore la fonction de la peau. L'accent a été mis sur l'organe peau car l'état de la peau indique souvent les problèmes se situant dans d'autres organes et éliminés à travers la peau. Son utilisation est recommandée plus spécifiquement pour traiter des allergies.

### RAH 31.66

Désintoxication endotoxines. Ce programme a été spécialement développé pour optimiser les cascades de désintoxication de l'organisme après des affections aiguës, surtout après des infections aiguës ou des opérations. Dans ces cas, les endotoxines se multiplient et leur élimination est améliorée. On peut très bien utiliser ce programme après chaque traitement d'antibiose ainsi que pour le traitement des allergies.

### RAH 31.67

Désintoxication exotoxines. La cascade de désintoxication permet de libérer les exotoxines dans l'organisme et de les éliminer. Particulièrement aussi après une affection ou une infection aiguë. Ce programme est recommandé directement après un enlèvement d'amalgame dentaire, et il est aussi un programme de désintoxication non spécifique. On peut bien l'utiliser au début d'un traitement, car ceci permet de vérifier la capacité de réaction du patient.

### RAH 31.68

Désintoxication par la chlorophylle a et b. La chlorophylle (le colorant vert dans les légumes à feuilles) permet la conversion de la lumière solaire en énergie (photosynthèse). Dans l'organisme, la chlorophylle est plus particulièrement capable de stimuler l'élimination des métaux lourds et des pesticides. Les activités métaboliques sont soutenues de façon optimale par la chlorophylle.

## Exemples de thérapie pour quelques maladies choisies

De manière générale, tous les programmes RAH de désintoxication peuvent être utilisés lors de chaque phase de la maladie (phase **humorale**, phase **matricielle** et phase **cellulaire**). La composition des programmes prédestine certains programmes RAH de désintoxication à la phase correspondante. Cela pourrait être un indice pour une thérapie réussie. Mais ce n'est pas une affirmation de la

valeur d'un programme RAH de désintoxication. La valeur / l'efficacité se constate chez le patient lors du traitement. Tous les programmes RAH de désintoxication peuvent bien être combinés entre eux. Le développement d'une maladie passe de la phase **humorale** via la phase **matricielle** jusqu'à la phase **cellulaire**.

Dans la **phase humorale** d'une maladie, les programmes suivants sont à disposition :

RAH 31.50 Désintoxication programme de base  
RAH 31.51 Désintoxication système sanguin  
RAH 31.52 Désintoxication système lymphatique  
RAH 31.54 Désintoxication extracellulaire  
RAH 31.56 Désintoxication muqueuses  
RAH 31.67 Désintoxication exotoxines

Dans la **phase matricielle** d'une maladie, les programmes suivants sont à disposition :

RAH 31.53 Désintoxication acidose  
RAH 31.55 Désintoxication intracellulaire  
RAH 31.57 Désintoxication poumon  
RAH 31.64 Désintoxication femme/spécifiquement féminine

Dans la **phase cellulaire** d'une maladie, les programmes suivants sont à disposition :

RAH 31.53 Désintoxication acidose

Quelques exemples de thérapie et méthodes possibles en tenant compte des programmes RAH de désintoxication :

### Infection aiguë des voies urinaires, non chronique

L'affection est au stade de la **phase humorale**. Les programmes RAH de désintoxication possibles sont alors :

RAH 31.50 Désintoxication programme de base  
RAH 31.51 Désintoxication système sanguin  
RAH 31.52 Désintoxication système lymphatique  
RAH 31.54 Désintoxication extracellulaire  
RAH 31.56 Désintoxication muqueuses  
RAH 31.67 Désintoxication exotoxines

Puisque l'affection a atteint la phase inflammatoire dans la phase humorale, le programme

RAH 31.52 Désintoxication système lymphatique est plus particulièrement applicable.

Le programme spécifique pour une infection des voies urinaires est le programme

RAH 31.56 Désintoxication muqueuses.

2 à 3 programmes RAH de désintoxication sont souvent suffisants pour une séance thérapeutique.

Les choix thérapeutiques pour les programmes RAH de désintoxication dans le traitement d'une infection aiguë des voies urinaires pourraient être :

1. RAH 31.50 Désintoxication programme de base  
ou  
RAH 31.51 Désintoxication système sanguin  
ou  
RAH 31.54 Désintoxication extracellulaire  
ou  
RAH 31.67 Désintoxication exotoxines  
et
2. RAH 31.52 Désintoxication système lymphatique  
et
3. RAH 31.56 Désintoxication muqueuses

Un traitement orienté vers les causes d'une infection aiguë des voies urinaires pourrait contenir par exemple la combinaison de programmes suivante :

### Renforcement de l'organe

RAH 01.30 Prérégulation  
RAH 02.17 Méridien Vessie  
RAH 07.22 Zinc  
RAH 21.14 Escherichia coli

(Dans 80 % des cas, lors d'une infection aiguë des voies urinaires, on trouve des bacilles à Gram négatif de la flore intestinale, mais aussi des coques à Gram positif, des mycoplasmes, des uréaplasmes, des levures, des chlamydia et des virus.)

### Modulation du système immunitaire

RAH 35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base

### Désintoxication

RAH 31.50 Désintoxication programme de base  
RAH 31.52 Désintoxication système lymphatique  
RAH 31.56 Désintoxication muqueuses

## Effets iatrogènes par des médicaments

RAH 30.00 Cellule – tissu, physiologie (l'ensemble)  
RAH 30.40 Organites (l'ensemble)  
RAH 34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)  
RAH 35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base  
RAH 65.10 Système hormonal féminin : régulation de base, ou:  
RAH 65.20 Système hormonal masculin : régulation de base  
RAH 31.50 Désintoxication programme de base  
Elimination des substances toxiques correspondantes par la biorésonance.

## Infections virales récidivantes

RAH 30.00 Cellule – tissu, physiologie (l'ensemble)  
RAH 30.40 Organites (l'ensemble)  
RAH 31.10 Production d' ATP (l'ensemble)  
RAH 22.05 Virus I (l'ensemble)  
RAH 23.05 Virus II (l'ensemble)  
RAH 35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base  
RAH 36.00 Système lymphatique : physiologie (l'ensemble)  
RAH 31.50 Désintoxication programme de base

## Lésions précancéreuses

RAH 30.00 Cellule – tissu, physiologie (l'ensemble)  
RAH 30.40 Organites (l'ensemble)  
RAH 30.41 Réticulum endoplasmique  
RAH 30.42 Mitochondries  
RAH 30.43 Appareil de Golgi  
RAH 30.44 Ribosomes  
RAH 30.45 Lysosomes  
RAH 31.50 – 31.67 Programmes de désintoxication (selon les tests ou l'organe concerné)  
RAH Physiologie de l'organe testé, p. ex. 45.00 Rein  
RAH 31.25 Production d'ATP lymphé  
RAH 32.20 Leucocytes (l'ensemble)  
RAH 35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base  
RAH 36.50 Thymus  
RAH 36.60 Rate

## Lésions toxiques du foie

RAH 31.60 Désintoxication foie  
RAH 31.59 Désintoxication pancréas  
RAH 30.00 Cellule – tissu, physiologie (l'ensemble)  
RAH 30.40 Organites (l'ensemble)  
RAH 48.10 Foie (l'ensemble)

## Migraine

RAH 30.00 Cellule – tissu, physiologie (l'ensemble)  
RAH 30.41 Réticulum endoplasmique  
RAH 35.11 Soutien général du système immunitaire  
RAH 35.12 Soutien spécifique du système immunitaire  
RAH 31.10 Production d' ATP (l'ensemble)  
RAH 54.10 Système nerveux central (l'ensemble)  
RAH 45.80 Drainage  
RAH 33.60 Amélioration de l'oxygénation  
RAH 34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)  
RAH 31.50 Désintoxication programme de base

## Eczéma chronique

RAH 30.00 Cellule – tissu, physiologie (l'ensemble)  
RAH 30.40 Organites (l'ensemble)  
RAH 30.41 Réticulum endoplasmique  
RAH 31.65 Désintoxication peau  
RAH 31.63 Désintoxication vessie  
RAH 31.62 Désintoxication rein  
RAH 62.10 Peau (l'ensemble)  
RAH 44.10 Rein (l'ensemble)  
RAH 35.20 Allergie (l'ensemble)  
RAH 30.20 Membrane cellulaire

## Asthme bronchique

RAH 30.00 Cellule – tissu, physiologie (l'ensemble)  
RAH 31.66 Désintoxication endotoxines  
RAH 31.67 Désintoxication exotoxines  
RAH 31.55 Désintoxication intracellulaire  
RAH 31.53 Désintoxication acidose  
RAH 31.57 Désintoxication poumon  
RAH 31.81 Cicatrisation

## Bronchite

RAH 30.00 Cellule – tissu, physiologie (l'ensemble)  
RAH 34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)  
RAH 31.55 Désintoxication intracellulaire  
RAH 31.57 Désintoxication poumon  
RAH 35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base  
RAH 31.80 Plaies ouvertes / cicatrisation  
RAH 07.22 Zinc

## Ulcère du duodénum et ulcère de l'estomac

RAH 35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base  
RAH 31.80 Plaies ouvertes / cicatrisation  
RAH 07.22 Zinc  
RAH 33.60 Amélioration de l'oxygénation  
RAH 33.55 Inflammation de la moelle osseuse  
RAH 30.00 Cellule – tissu, physiologie (l'ensemble)  
RAH 30.42 Mitochondries  
RAH 54.00 Système nerveux : physiologie (l'ensemble)  
RAH 64.00 Système hormonal : physiologie (l'ensemble)  
RAH 20.00–21.96 Bactéries (selon les tests)

## Arthroses

RAH 35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base  
RAH 31.80 Plaies ouvertes / cicatrisation  
RAH 07.22 Zinc  
RAH 33.60 Amélioration de l'oxygénation  
RAH 33.55 Inflammation de la moelle osseuse  
RAH 53.53 Dégénérescence articulaire (arthrose)  
RAH 65.10 Système hormonal féminin : régulation de base, ou:  
RAH 65.20 Système hormonal masculin : régulation de base

## Diathèse lymphatique/lymphatisme

RAH 35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base  
RAH 31.80 Plaies ouvertes / cicatrisation  
RAH 07.22 Zinc  
RAH 33.60 Amélioration de l'oxygénation  
RAH 33.55 Inflammation de la moelle osseuse  
RAH 30.00 Cellule – tissu, physiologie (l'ensemble)  
RAH 30.40 Organites (l'ensemble)  
RAH 30.41 Réticulum endoplasmique  
RAH 30.42 Mitochondries  
RAH 30.43 Appareil de Golgi  
RAH 30.44 Ribosomes  
RAH 30.45 Lysosomes  
RAH 31.52 Désintoxication système lymphatique  
RAH 37.13 Anomalie dans l'écoulement lymphatique

## Allergie

RAH 35.20 Allergie (l'ensemble)  
RAH 36.00 Système lymphatique : physiologie (l'ensemble)  
RAH 44.10 Rein (l'ensemble)  
RAH 31.10 Production d'ATP (l'ensemble)  
RAH 31.62 Désintoxication rein

## Goutte

RAH 51.50 Goutte  
Les programmes suivants pourraient être utilisés également:  
RAH 33.60 Amélioration de l'oxygénation  
RAH 33.55 Inflammation de la moelle osseuse  
RAH 31.10 Production d'ATP (l'ensemble)  
RAH 30.42 Mitochondries  
RAH 31.62 Désintoxication rein

# Résumé

La réussite de chaque traitement dépend de l'anamnèse. Grâce à l'analyse avec le RAH, nous avons un regard aiguisé sur le patient. Cela nous permet un avantage diagnostique et thérapeutique dans l'approche de détection de maladie orientée vers les causes. Il est important de regarder également la vie du patient, sa situation familiale, ses antécédents, ses vaccinations, ses habitudes et modalités. La thérapie avec le RAH dans sa globalité repose sur trois piliers de valeur égale. Un pilier est le renforcement de l'organe atteint, l'autre est l'amélioration et le soutien du système immunitaire de l'organisme et le troisième pilier est la désintoxication.

La désintoxication est le tout premier pas vers la guérison, car une cellule ou une fonction de base ne peut se rétablir que dans un environnement sain. C'est pour cela que la thérapie de la matrice avec les programmes RAH de désintoxication est incontournable.

Utilisez les trois piliers de la thérapie de façon créative – pour le bien-être de vos patients.

**Gerhard G. Rögele, naturopathe**

# 12 Annexe V : Informations concernant les programmes RAH d'après le Dr. Hamada

Le RAH est un système ouvert et vivant auquel des thérapeutes expérimentés contribuent avec leurs meilleurs programmes – pour le bien-être de tous. Pendant de nombreuses années, le médecin-urologue Dr. Yoshimichi Hamada d'Osaka, au Japon, a développé, avec le Rayocomp PS 1000 polar, plus particulièrement des programmes qui ont un impact positif sur la fertilité des hommes et des femmes. Il met à la disposition générale son système ainsi que les programmes RAH correspondants pour le RAH, pour que de nombreux thérapeutes du monde entier puissent travailler avec.

La description suivante constitue un fil conducteur pour l'utilisateur intéressé afin de se servir des programmes RAH du Dr. Hamada de façon efficace et réussie.

Au cours de ses tests et traitements, le Dr. Hamada a pu constater que les perturbations suivantes influent de manière déterminante sur la fertilité des hommes et des femmes :

1. Perturbations par des agents pathogènes, par exemple, des bactéries, des virus, des champignons et des parasites
2. Troubles des fonctions sexuelles
3. Perturbations des organes génitaux comme, par exemple, des affections inflammatoires ou des dysfonctionnements des gonades (ovaires) ou des testicules (production de spermés)
4. Déséquilibre des hormones sexuelles masculines et féminines
5. Composants manquants de neurotransmetteurs et leurs antagonistes
6. Perturbations du système hormonal par des hormones environnementales comme l'octylphénol, le bisphénol A et le nonylphénol (perturbations endocrines)
7. Elimination insuffisante, désintoxication et dissolution des perturbations

## 1. Perturbations par des agents pathogènes, par exemple, des bactéries, des virus, des champignons et des parasites

Afin d'harmoniser la perturbation par des agents pathogènes dans l'organisme d'un patient de façon optimale, le Dr. Hamada emprunte des chemins complètement nouveaux.

En se basant sur les travaux de recherche du professeur Shizuo Akira (51), du Research Institute for Microbial Diseases (institut de recherche sur les maladies microbiennes) à Osaka, au Japon, le Dr. Hamada a déterminé spécialement pour le système de thérapie par biorésonance des gènes de résistance ainsi que les groupes d'agents pathogènes correspondants. Ces gènes de résistance sont comparables, par rapport à leurs fonctions dans le système immunitaire, aux récepteurs de type Toll (Toll-like receptors TLR).

Par ses expériences, le professeur Shizuo Akira a contribué de façon déterminante à la compréhension des TLR en tant que connexions qui reconnaissent des spécificités d'agents pathogènes bactériens, par exemple. La famille des TLR est connue comme un système général de capteurs qui reconnaît des agents pathogènes dans le sens d'une immunité congénitale.

Il est à noter que ces récepteurs ne reconnaissent pas des structures spécifiques, comme le font les anticorps, mais plutôt des modèles de molécules. Cela explique les 10 groupes d'agents pathogènes (de RAH 83.11 à RAH 83.20).

Chacun de ces 10 groupes regroupe des substances et des agents pathogènes qui peuvent être immunisés, grâce à leur structure moléculaire, par un gène de résistance. Chaque groupe de gène de résistance contient les spectres de fréquences des substances, des agents pathogènes et du gène de résistance correspondant. Cela permet déjà une utilisation très efficace de chaque programme RAH individuel.

A la fin de cette description, vous trouverez les correspondances des substances et agents pathogènes respectifs.

### Exemple :

Gène de résistance, Groupe II

Ce groupe englobe cinq sous-groupes qui contiennent des virus, comme le norovirus, des prions et des listeria (bactéries), des malassezia (champignons) et des sarcocystinés (parasites). Grâce à l'harmonisation de la partie de connexion,

c'est-à-dire le gène de résistance, le système immunitaire est capable d'intervenir avec les défenses propres du corps contre l'ensemble du groupe d'agents pathogènes.

Le Dr. Hamada approuve l'utilisation des groupes de gène de résistance également dans un but préventif.

Chez des patients qui envisagent, par exemple, un séjour à l'étranger, la performance du système immunitaire est soutenue de façon optimale, si tous les gènes de résistance sont harmonisés par une thérapie de biorésonance avant le voyage.

Pour les personnes qui sont fréquemment confrontées à des agents pathogènes de divers types, comme par exemple les naturopathes ou les médecins, il est recommandé de contrôler régulièrement les gènes de résistance et de les harmoniser, le cas échéant.

L'intégration des groupes de gène de résistance dans le plan de thérapie RAH d'un patient atteint d'une otite moyenne pourrait se faire de la façon suivante :

00.00 Préparation de l'analyse  
01.00 Vitalisation (l'ensemble)  
02.00 Méridiens d'acupuncture (l'ensemble)  
31.10 Production ATP (l'ensemble)  
83.10 Gènes de résistance, groupes (l'ensemble)  
58.30 Oreille moyenne (l'ensemble)

ensuite, si souhaité, les agents pathogènes testés

31.50 Désintoxication, programme de base  
01.00 Vitalisation (l'ensemble)

Selon le Dr. Hamada, le nombre de séances répétées dépend de la réaction du patient. Dans le cas d'une bonne réaction, une harmonisation par semaine pendant 4 semaines est suffisante. Dans des cas tenaces, il recommande une harmonisation deux fois par semaine.

Généralement, on peut utiliser le programme RAH 83.10 Gènes de résistance, groupes (l'ensemble). Les programmes détaillés peuvent bien sûr également être testés et utilisés pour une harmonisation.

## 2. Troubles des fonctions sexuelles

Pour l'harmonisation des fonctions sexuelles, le Dr. Hamada intervient directement à l'endroit de régulation déterminant, le cortex cérébral.

Toutes les perceptions sensorielles s'y regroupent. Les organes des sens comme, par exemple, l'œil, l'oreille et la peau fournissent des impressions au cortex cérébral. Celui-ci vérifie les anciens programmes de comportement par rapport aux nouvelles impressions. Un alignement avec ses propres normes et règles s'opère.

Finalement, la raison rentre aussi en jeu afin de déclencher à l'endroit de régulation une réaction adaptée.

Le fait qu'un signal est plutôt sexuellement stimulant ou provoque une autre fois exactement le contraire, dépend donc, de façon déterminante, de l'harmonisation optimale de l'endroit correspondant du cortex cérébral. Cela influe aussi sur la libido (désir) et l'énergie sexuelle.

Dans le RAH, vous trouverez sous le numéro de programme RAH 83.25 l'ensemble des fonctions sexuelles.

Les numéros de programme RAH 83.26 Libido, RAH 83.27 Energie sexuelle et RAH 83.38 Stimulation sexuelle, cortex cérébral donnent ce spectre plus en détail.

## 3. Perturbations des organes génitaux comme, par exemple, des affections inflammatoires ou des dysfonctionnements des gonades (ovaires) ou des testicules (production de spermes)

Les perturbations des organes génitaux comme, par exemple, des affections inflammatoires ou des dysfonctionnements des gonades (ovaires) ou des testicules (production de spermes) peuvent affecter des personnes depuis longtemps sans être remarquées. En général, il ne s'agit pas d'affections aiguës, mais plutôt d'infections anciennes qui n'ont pas complètement guéries ou de troubles chroniques. Grâce aux possibilités de test avec la biorésonance, ces perturbations enracinées dans le passé peuvent être facilement découvertes et les spectres de fréquences perturbés dans l'organisme peuvent être harmonisés.

Vous trouverez les perturbations correspondantes provoquées par des affections et des dysfonctionnements chez les hommes dans le RAH sous le numéro de programme RAH 83.30 Reproduction masculine et perturbations (l'ensemble) et les numéros suivants jusqu'au numéro de programme RAH 83.58.

Vous trouverez les perturbations correspondantes provoquées par des affections et des dysfonctionnements chez les femmes dans le RAH sous le numéro de programme RAH 83.60 Reproduction féminine et perturbations (l'ensemble) et les numéros suivants jusqu'au numéro de programme RAH 83.68.

#### 4. Déséquilibre des hormones sexuelles masculines et féminines

Les hormones génitales ou les hormones sexuelles sont produites dans les gonades, la corticosurrénale et le placenta. Elles servent à la formation et le développement des caractéristiques génitales et permettent à l'organisme humain de se reproduire.

Pour les tests et l'harmonisation, le Dr. Hamada met l'accent sur l'œstrogène estradiol, le gestagène progestérone en tant qu'hormones sexuelles féminines. En ce qui concerne les hormones sexuelles masculines, il se limite à l'androgène testostérone et au déhydroépiandrostérone (DHEA), une étape préalable aux hormones sexuelles féminines et masculines.

Dans le RAH, vous trouverez l'ensemble de ces hormones sous le numéro de programme RAH 83.70 Hormones (l'ensemble).

La différenciation des hormones suivantes est proposée en détail :

RAH 83.71 Testostérone

RAH 83.72 Déhydroépiandrostérone

RAH 83.76 Progestérone

RAH 83.77 Estradiol

#### 5. Composants manquants de neurotransmetteurs et leurs antagonistes

Les neurotransmetteurs sérotonine et dopamine sont des substances biochimiques qui transmettent, renforcent ou modulent les stimulations d'une cellule nerveuse vers une autre cellule nerveuse ou une cellule.

Pour produire des sentiments de bonheur dans l'organisme, il nous faut de la dopamine.

C'est pour cela qu'on désigne ce neurotransmetteur également comme « l'hormone du bonheur ». Si l'organisme ne libère pas assez de dopamine, les personnes souffrent d'un manque de joie, de motivation et d'intérêt. Des patients avec une disposition à la dépression ont souvent un déficit de dopamine.

Le neurotransmetteur sérotonine permet des sentiments de sérénité, de paix intérieure et de satisfaction dans l'organisme. Il tamponne l'agressivité et régule les sentiments de peur sur le plan émotionnel.

Pour le Dr. Hamada, l'équilibre optimal entre le plan physique et mental, c'est-à-dire le plan émotionnel, dans l'organisme est particulièrement important par rapport à une vie sexuelle saine.

Comme souvent dans la nature, un équilibre optimal des deux neurotransmetteurs est important, un excès ou un déficit est à la longue néfaste et influe sur notre organisme négativement.

Dans le RAH, vous trouverez ces neurotransmetteurs sous le numéro de programme RAH 83.80 Neurotransmetteurs (l'ensemble).

La différenciation des hormones suivantes est proposée en détail :

RAH 83.81 Antagoniste sérotonine-dopamine

RAH 83.82 Sérotonine

RAH 83.83 Dopamine

## 6. Perturbations du système hormonal par des hormones environnementales comme l'octylphénol, le bisphénol A et le nonylphénol (perturbations endocrines)

Le Dr. Hamada désigne les polluants hormonaux octylphénol, bisphénol A et nonylphénol comme perturbations endocrines qui influent directement sur la fertilité de l'homme et des animaux. Déjà l'absorption d'une petite quantité de ces polluants, aussi appelés communément « hormones environnementales », peut perturber sensiblement le système hormonal.

Dans des expériences en laboratoire, on a trouvé que ces polluants ont la caractéristique de s'attacher aux hormones propres de l'organisme. Ainsi, l'octylphénol, par exemple, se lie aux récepteurs de l'hormone œstrogène. Déjà de faibles concentrations d'octylphénol dans l'organisme baissent le nombre d'œufs fécondés dans les poissons de laboratoires (poissons zèbre) et les chances de survie de leur progéniture. D'autres conséquences semblent être une réduction du nombre de spermatozoïdes et des troubles du comportement.

On retrouve ces polluants dans des substances comme, par exemple, les pneus, les encres d'impression, les enduits sur papier, les tétines et les biberons en plastique pour les bébés, les couverts en plastique et les conserves.

Il y a de nombreux exemples. Le Dr. Hamada a constaté, lors de ses tests, que le remplissage de contenants en plastique avec des liquides chauds et le nettoyage de ces contenants dans le lave-vaisselle libèrent ces polluants et qu'ils entrent ainsi dans notre chaîne alimentaire.

Dans la nature, ces combinaisons de polluants ne sont pas suffisamment dégradables et se déposent, par exemple, dans les sédiments des rivières. Ces polluants sont détectables dans l'urine humaine. À travers l'élimination de l'urine, ils atteignent les stations d'épuration où les installations de filtrage spécifiques ne sont pas en nombre suffisant.

Le Dr. Hamada a constaté, lors de ses tests, que tous ses patients atteints de troubles de la fertilité montraient de ce type de perturbations endocrines dans l'organisme. L'organisme accumule, probablement déjà depuis le plus jeune âge, ces perturbations lors de l'utilisation de tétines en silicone ou de gobelets en plastique dans lesquels on verse du thé ou du lait chaud. Quand, au cours de la vie, des perturbations supplémentaires s'y ajoutent, l'organisme adulte développe le symptôme de la stérilité.

Dans le RAH, le Dr. Hamada met à disposition, pour les tests, ces perturbations endocrines sous le numéro de programme RAH 83.85 Perturbations endocrines (l'ensemble).

Pour le test en détail, vous trouverez sous le numéro RAH 83.86 Octylphénol, RAH 83.87 Bisphénol A et sous le numéro de programme RAH 83.88 Nonylphénol.

## 7. Elimination insuffisante, désintoxication et dissolution de perturbations

Pendant ses nombreux tests et cas de thérapie tout au long de sa pratique, le Dr. Hamada a pu observer qu'un aspect très important du traitement chez des patients avec des perturbations est l'élimination des toxines et des substances non tolérées.

L'harmonisation des spectres de fréquences dans l'organisme active à nouveau les mécanismes de défense, favorise les processus métaboliques et soutient les mécanismes d'autorégulation. En même temps, il faut assurer l'élimination des toxines.

Pour cela, le Dr. Hamada a spécialement développé un programme de désintoxication, sous le numéro de programme RAH 83.95 Elimination perturbations endocrines (l'ensemble), qui complète le plan de thérapie global concernant les troubles de la fertilité et le dysfonctionnement érectile.

Vous trouverez les sous-programmes détaillés suivants : numéros de programme RAH 83.96 Activation perturbations endocrines (l'ensemble), RAH 83.97 Dysfonctionnements génitaux et RAH 83.98 Elimination perturbations endocrines.

## Hamada-Green Card

Pour une harmonisation optimale des troubles de la fertilité chez les femmes et les hommes ainsi que du dysfonctionnement érectile, le Dr. Hamada met à disposition des cartes de programmes spécialement fabriquées par lui (Green-Card RAH). Afin d'optimiser l'harmonisation, les programmes de traitements sur ces cartes de programmes ont été spécialement élargis par lui avec des spectres de fréquences qui ont fait leur preuve.

Des tests ne sont pas nécessaires. Il est recommandé d'utiliser deux fois par semaine un programme de thérapie de la carte correspondante.

Dans le Rayocomp PS 10, l'harmonisation est facile ; après la mise en marche de l'appareil, on introduit la Hamada Green-Card dans l'emplacement prévu à cet effet.

Le programme de traitement est chargé immédiatement ; la carte peut être retirée et l'harmonisation démarre.

Dans le Rayocomp PS 1000 polar, on démarre l'harmonisation de la même manière, en utilisant le menu principal.

## D'autres possibilités d'utilisation de la Hamada-Green Card

Un problème de stérilité est, pour ainsi dire, un symptôme, donc un signal qui indique une affection ou une lésion dans l'organisme. Comme décrit dans le texte, l'organisme n'est pas capable de développer une nouvelle vie à cause de perturbations.

Ces perturbations chargent l'organisme humain, mais influent aussi dans de nombreux autres domaines de sa fonction.

Les agents pathogènes sont souvent la cause de nombreuses infections.

Une interaction optimale d'hormones et de neurotransmetteurs dans l'organisme est généralement nécessaire pour une bonne santé, une capacité de performance et une bonne qualité de vie.

Le Dr. Hamada utilise ses Green-Cards également pour les affections suivantes :

#### Hamada-Green Card, stérilité féminine

Ménopause  
Dépressions et tendances aux dépressions  
Addictions  
Surpoids  
SIDA patientes atteintes (particulièrement les enfants)  
Anomalies neurologiques

#### Hamada-Green Card, stérilité masculine

Dépressions et tendances aux dépressions  
Addictions  
Surpoids  
SIDA patients atteints (particulièrement les enfants)  
Anomalies neurologiques

Contenus des groupes de gènes de résistance (de RAH 83.11 à RAH 83.20) :

#### 83.11 Gènes de résistance Groupe I

Leptospira interrogans  
Dioxine  
Claviceps purpurea (ergot)  
Or (Au)  
Plomb (Pb)  
Octylphénol  
Trichloroéthylène  
Veillonella dispar  
Echinostoma revolutum.  
Ornithonyssus bacoti.

#### 83.12 Gènes de résistance Groupe II

Norovirus  
Production anormale de prions  
Corynebacterium  
Corynebacterium diphtheriae (diphthérie)  
Clostridium botulinum  
Clostridium septicum  
Adénovirus  
Clostridium acetobutylicum  
Clostridium perfringens  
Sarcocystis  
Infection grippale  
Malassezia  
Serratia  
Histomonas  
Fusarium solani.  
Macracanthorhynchus

### 83.13 Gènes de résistance Groupe III

Rubéole  
Helicobacter pylori  
Failles  
Réseaux globaux  
Gardnerella vaginalis  
Veines d'eau  
Electrosmog  
Mycoplasme  
Troglodytella abrasarti.  
Chilomonas  
Staphylocoques  
Staphylocoque doré  
Bisphénol A  
Ancylostoma caninum  
Campylobacter pylori  
Campylobacter  
Trypanosoma gambiense  
Leishmania donovani  
Ancylostoma brasiliense  
Leishmania mexicana  
Leishmania brasiliensis  
Leishmania tropica  
Trypanosoma lewisi  
Trypanosoma rhodesiens  
Trypanosoma brucei  
Trypanosoma cruzi (cerveau)  
Fusobacterium varium  
Demodex folliculorum (acarien des follicules pileux)  
Acarus siro (ciron de la farine)

### 83.14 Gènes de résistance Groupe IV

Histoplasma  
Neisseria gonorrhoea (gonocoque)  
Blépharâspasmes  
Cryptosporidies  
Pediculidae  
Phthiridae  
Eikenella corrodens  
Sphaerotilus natans  
Branhamella  
Diphylo. Nihonkaieuse  
Treponema pallidum (syphilis)  
Cryptocotyle lingua  
Cysticercus fasciolaris/Taenia taeniaformis  
Dipylidium cani.  
Echinococcus granulosus  
Taenia solium  
Moniezia (scolex)  
Moniezia expansa  
Multiceps serialis  
Echinococcus multiloc.  
Dipylidium caninum  
Diphyllobothrium latum  
Hymerolepis diminuta  
Taenia solium  
Diphyllobothrium erinacei  
Taenia pisiformis  
Taenia saginata  
Hymerolepis cystiverc.  
Dermatophagoides (acarien de la poussière)  
Gaffkya tetragena  
Naegleria fowleri  
Eurytrema pancreaticum

### 83.15 Gènes de résistance Groupe V

Virus de l'hépatite C  
Candida albicans  
Isospora belli  
Chlamydia trachomatis (trachome)  
Formaline  
Bacteroides fragilis  
Paragonimus Westermani  
Formaldéhyde  
Haemophilus influenzae  
Penicillium  
Balantidium coli

### 83.16 Gènes de résistance Groupe VI

Virus de la maladie de Parkinson  
Streptococcus mutans  
Streptococcus mitis  
Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)  
Streptococcus pyogenes (angine, impétigo)  
Streptocoques bêta-hémolytiques  
Streptococcus lactis  
VIH  
Coxsackie-Virus B-4  
Coxsackie-Virus B-1  
Kystes de Chilomastix (rat)  
Palladium (Pd)  
Sarcoptes scabiei (gale)  
Virus Rota  
Haemonchus contortus  
Myxozoa  
Echinoporyphium  
Toluol  
Entamoeba histolytica tro.  
Anaplasma marginale  
Entamoeba coli trophozoi  
Iodamoeba bütschlii  
Iodamoeba bütschlii tropica  
Fasciola hepatica  
Cytophaga rubra  
Entamoeba gingivalis

### 83.17 Gènes de résistance Groupe VII

Yersinia enterocolitica (yersiniose)  
Borrelia  
Toxoplasma gondii  
Virus RS  
Trichuris sp.  
Virus de la stomatite vésiculaire  
Klebsiella pneumoniae  
Salmonella enteritidis (salmonellose)  
Bordetella pertussis  
Loa loa  
Salmonella paratyphi (fièvre paratyphoïde)  
Salmonella typhi (fièvre typhoïde)  
Onchocerca volvulus (tumeur)  
Gastrothylax elongatus  
Strongyloides (filiforme)  
Nocardia astéroïdes  
Metagonimus Yokogawai  
Shigella sonni  
Schistosoma mansoni  
Shigella dysenteriae  
Shigella flexneri  
Ascarides (larves)  
Urocleidus  
Schistosoma haem.  
Ascaris mégalocéphale

### 83.18 Gènes de résistance Groupe VIII

Mixovirus influenza A et B  
Grippe aviaire  
Virus ourlien (oreillons)  
H1N1  
Anisakis  
Fischoedrius elongatus  
Cytomégalovirus (CMV)  
Herpès simplex  
Virus d'Epstein Barr (EBV)  
Leucocytozoon  
Herpès zoster  
Stephanurus dentatus  
Bactéries de la douleur  
Amiante  
Dientamoeba fragilis  
Proteus mirabilis  
Proteus vulgaris  
Pseudomonas aeruginosa  
Bacillus anthracis V  
Bacillus cereus  
Bacillus subtilis  
Mycobacterium phlei  
Hypodereum  
Clonorchis sinensis  
Mycobacterium tuberculosis (tuberculose)  
Virus Molluscum contagiosum  
Fasciolopsis buski

### 83.19 Gènes de résistance Groupe IX

Mixovirus influenza A et B  
Papillomavirus humain (HPV)  
Verrue (Nives)  
Plasmodium falciparum  
Aspergillus fumigatus  
Aspergillus niger  
Aspergillus ochraceus  
Verrues  
Trichinella spiralis (muscle)  
Papillomavirus humain (HPV)  
Plasmodium cynomolgi  
Giardia lamblia (troph.)  
Plasmodium vivax  
PCB  
Sterigmatocystin (mycotoxine)  
Endotoxine  
Propionbacterium acnes (acné)  
Virus de l'hépatite B  
Enterobacter aerogenes  
Trichomonas vaginalis  
Hasstle sig. Tricolor  
Enterobacter aerogenes  
Erwinia carotovora  
Prosthogonimus mac.  
Virus de la Rougeole  
Trichophytie  
Besnoitia (poumon)  
Stigeoclonium

### 83.20 Gènes de résistance Groupe X

Virus du diabète  
Virus de l'encéphalite japonaise  
Virus de la dengue  
Pneumocystis carinii  
Spirillum serpens  
Spirillum  
Nonylphénol  
Endolimax nana  
Enterobius vermicularis  
Escherichia coli  
Dirofilaria immitis (ver du coeur)  
Passalurus ambiguus (ver du lapin)  
Gyrodactylus  
Virus de l'hépatite A  
Capillaria hepatica (foie)

# 13 Annexe V: Le nouveau soutien d'analyse par des protocoles de test

L'idée est née dans notre école de naturopathie. On y apprend notamment quelles structures d'organes et quels domaines de régulation sont à prendre en compte pour telle ou telle maladie. Ceci s'applique aussi aux tests énergétiques par le RAH. Ainsi, p.ex., en cas d'une hypertonie (tension artérielle élevée), il faudrait tenir compte des reins qui produisent la rénine, l'enzyme qui augmente la tension. Mais aussi, le système hormonal, car il a une grande influence sur le métabolisme et la tension. Et tous ces liens sont pris en compte dans le nouveau soutien d'analyse. Si on choisit p. ex. les spectres de fréquences du programme RAH 39.60 Hypertension, on peut obtenir directement, en appuyant sur un bouton, les programmes RAH à tester correspondant à cette affection. Cela peut donner parfois plus de 50 programmes différents. Dans la version, qui sera disponible à partir de mars 2013 pour le Rayocomp PS1000 polar et le Rayocomp PS10, on trouve 32 tableaux cliniques pour une analyse énergétique approfondie :

1. 33.24 Anémie par carence en fer
2. 35.20 Allergie (l'ensemble)
3. 37.14 Amygdalite, aiguë
4. 39.60 Hypertension (Hypertonie)
5. 43.13 Bronchite, aiguë
6. 43.14 Bronchite, chronique
7. 43.15 Sinusite, aiguë
8. 43.16 Sinusite, chronique
9. 43.20 Asthme bronchique
10. 45.35 Cystite (Inflammation de la vessie)
11. 47.20 Gastrite, aiguë
12. 47.30 Gastrite, chronique
13. 47.50 Maladie de Crohn
14. 47.60 Rectocolite hémorragique
15. 51.40 Diabète

16. 51.50 Goutte
17. 53.52 Arthrite
18. 53.84 Fibromyalgie
19. 55.30 Maladie d'Alzheimer
20. 55.31 Maladie de Parkinson
21. 55.60 Migraine
22. 57.40 Dégénérescence maculaire: humide
23. 57.41 Dégénérescence maculaire: sèche
24. 57.52 Conjonctivite
25. 59.10 Acouphènes
26. 59.21 Otite moyenne, aiguë
27. 63.10 Psoriasis
28. 63.20 Dermatite atopique
29. 65.33 Hyperthyroïdie
30. 65.34 Hypothyroïdie
31. 65.60 Troubles de la ménopause
32. 67.30 Endométriose

Pour chacun de ces 32 protocoles de test, il existe une description détaillée indiquant pourquoi tel programme a été choisi pour l'affection concernée. L'attribution et la description des différents domaines à tester ont été élaborées par Mme Bettina Schipper (naturopathe), responsable pédagogique de l'Académie Paul-Schmidt. Elle fait partie de la commission d'experts RAH et donne des conférences à ce sujet.

La structure des protocoles de test proposés est basée sur l'approche orientée vers les causes de la biorésonance selon Paul Schmidt. D'abord, on teste l'énergétique, comme p.ex. la vitalisation et les méridiens correspondant à la maladie. Puis, il suit la proposition des influences causales éventuelles, partant de l'électrosmog en passant par les déficits en substances vitales jusqu'aux polluants.

Ensuite, le système propose les pathogènes liés à la maladie à tester (travaux de Madame Schußmann, naturopathe, et son mari Dr. Schußmann). Puis, les programmes ATP adaptés du Dr. Yayama (Japon). Par la suite, le grand domaine des programmes de physiologie et de pathologie. Pour terminer, les programmes de désintoxication correspondants, développés par Mr. Rögele (naturopathe), sont proposés pour l'analyse.

Les protocoles de test (informations détaillées dans l'annexe V) représentent un fil conducteur tant pour l'analyse que pour l'harmonisation avec le RAH. De plus, ils permettent de déterminer les déficits énergétiques de façon complète. Les protocoles de test peuvent être utilisés dans le module RAH du Rayocomp PS 1000 polar et dans celui du Rayocomp PS 10.

L'archivage des résultats d'analyse peut être effectué au moyen d'une « Green-Card » RAH.

## 33.24 Anémie par carence en fer

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.12 Méridien Gros Intestin	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.15 Méridien Cœur		2 min.
02.16 Méridien Intestin Grêle		2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
31.10 Production d'ATP (l'ensemble)	Ces programmes ATP sont à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
31.41 Production d'ATP os		5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.10 Minéraux (l'ensemble)		5 min.
07.21 Fer	Le fer est un oligo-élément important et indispensable pour la formation de globules rouges. Il est lié au colorant rouge du sang (hémoglobine) dans l'érythrocyte ainsi qu'à l'oxygène.	5 min.
07.23 Cuivre	Le cuivre est également essentiel pour la formation de globules rouges.	5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
30.00 Cellule – tissu, physiologie (l'ensemble)	Dans le cas d'un déficit en érythrocytes ainsi qu'une anémie par carence en fer, il est important de tester également la structure de base de la cellule.	5 min.
31.70 Dégénérescence tissu cellulaire	Une information défaillante du tissu cellulaire peut entraîner des dégénérescences qui se manifestent également par des affections du sang rouge.	5 min.
31.80 Plaies ouvertes / cicatrisation	Une plaie ouverte ainsi qu'une cicatrisation retardée peuvent être une cause possible d'anémie par carence en fer.	5 min.
31.82 Soins postopératoires	Une opération peut en principe entraîner, par perte de sang, une anémie par carence en fer.	5 min.
32.05 Cellule souche de la moelle osseuse	Une anémie par carence en fer peut trouver son origine dans une lésion de la cellule souche de la moelle osseuse.	5 min.
32.06 Formation des globules sanguins (hématopoïèse)	Une carence en fer entraîne une réduction de la formation des érythrocytes.	5 min.
32.10 Erythrocytes	Le nombre d'érythrocytes est altéré par une carence en fer et entraîne une anémie par carence en fer.	5 min.
32.11 Fer stocké (ferritine)	Le fer stocké est réduit lors d'une anémie par carence en fer.	5 min.
32.20 Leucocytes (l'ensemble)	Le nombre des globules blancs peut être altéré selon la cause de l'anémie par carence en fer.	5 min.
32.30 Thrombocytes	Le nombre de thrombocytes peut être altéré selon la cause de l'anémie par carence en fer.	5 min.

## 33.24 Anémie par carence en fer

N° de programme / description	Explication	Durée
33.10 Anémie par perte de sang	Une perte de sang peut être la cause d'une anémie par carence en fer.	5 min.
33.24 Anémie par carence en fer	Anémie par carence en fer	5 min.
33.50 Dégénérescence moelle osseuse	Une affection de la moelle osseuse peut également provoquer une anémie par carence en fer.	5 min.
33.55 Inflammation de la moelle osseuse	Une affection de la moelle osseuse peut également provoquer une anémie par carence en fer.	5 min.
33.60 Amélioration de l'oxygénation	Lors d'une anémie, l'oxygénation du corps est réduite.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	L'activation du système immunitaire est importante lors d'une affection du sang.	5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	La défense immunitaire devrait être renforcée et améliorée.	5 min.
36.00 Système lymphatique : physiologie (l'ensemble)	Le soutien des organes lymphatiques est important lors d'une affection du sang.	5 min.
42.15 Membrane pituitaire	Un des nombreux symptômes d'une anémie par carence en fer est l'atrophie (la diminution) de la membrane pituitaire.	5 min.
44.10 Rein (l'ensemble)	Une affection rénale peut entraîner une anémie, car le rein ne produit plus suffisamment d'hormone érythropoïétine qui stimule la formation d'érythrocytes dans la moelle osseuse rouge.	5 min.
46.11 Cavité buccale	Une anémie par carence en fer peut entraîner le dessèchement de la muqueuse buccale et des gerçures aux commissures des lèvres.	5 min.
46.12 Langue	Une anémie par carence en fer peut entraîner une inflammation de la langue, une diminution des papilles et des brûlures de la langue.	5 min.
46.30 Estomac	Lors d'une affection gastrique, des troubles de résorption du fer peuvent apparaître, ce qui favorise une carence en fer.	5 min.
46.31 Glandes gastriques	Lors d'une affection de la muqueuse gastrique et des glandes gastriques, le corps n'absorbe plus suffisamment de fer, ce qui favorise une carence en fer.	5 min.
46.40 Intestin grêle (l'ensemble)	Les troubles de la fonction digestive dans l'intestin grêle entraînent une carence en fer.	5 min.
46.43 Iléum	Le fer est résorbé dans l'iléum. Les affections dans l'iléum entraînent des troubles de résorption du fer et une anémie par carence en fer.	5 min.
46.50 Gros intestin (l'ensemble)	Les affections de l'intestin grêle, qui peuvent aussi affecter le gros intestin, peuvent également provoquer des troubles de résorption du fer.	5 min.
47.20 Gastrite, aiguë	Une gastrite aiguë (inflammation de la muqueuse gastrique) peut être la cause d'une anémie par carence en fer.	5 min.
47.30 Gastrite, chronique	Une gastrite chronique cause souvent une anémie par carence en fer.	5 min.
47.40 Ulcus ventriculi	Un ulcère de l'estomac est une cause fréquente d'anémie par carence en fer.	5 min.
47.45 Ulcus duodeni	Un ulcère duodénal est une cause fréquente d'anémie par carence en fer.	5 min.
47.50 Maladie de Crohn	Une inflammation intestinale, comme la maladie de Crohn, est une cause fréquente d'anémie par carence en fer.	5 min.

## 33.24 Anémie par carence en fer

N° de programme / description	Explication	Durée
47.60 Rectocolite hémorragique	Une inflammation intestinale, comme la rectocolite hémorragique, est une cause possible d'anémie par carence en fer.	5 min.
48.10 Foie (l'ensemble)	Un trouble du métabolisme du foie peut causer une carence en fer, car le foie stocke le fer sous forme de ferritine.	5 min.
52.05 Cellules osseuses	Une affection des cellules osseuses, plus particulièrement celles de la moelle osseuse rouge, peut entraîner une anémie par carence en fer.	5 min.
52.06 Cellules de la moelle osseuse	Une affection des cellules de la moelle osseuse peut causer une anémie par carence en fer.	5 min.
55.55 Maux de tête	Une anémie par carence en fer peut être accompagnée souvent par des maux de tête qui sont, entre autres, provoqués par un manque d'oxygène, symptôme d'anémie.	5 min.
62.10 Peau (l'ensemble)	Lors d'une carence en fer, la peau est sèche et rugueuse.	5 min.
62.20 Glandes de la peau (l'ensemble)	Les glandes de la peau sont également affectées par la sécheresse en cas de carence de fer.	5 min.
62.50 Cheveux	Les cheveux sont secs et cassants, affectés par la carence en fer.	5 min.
62.60 Ongles (l'ensemble)	Les ongles deviennent également cassants, affectés par la carence en fer.	5 min.
65.50 Programmes de menstruation (l'ensemble)	Les troubles de la menstruation peuvent être la cause d'une anémie par carence en fer.	5 min.
66.30 Organes génitaux féminins internes	Un trouble ou une affection des organes génitaux féminins peut entraîner une carence en fer.	5 min.
75.00 Stress	Les facteurs de stress peuvent provoquer des troubles de la formation sanguine avec carence en fer.	5 min.
77.15 Parodontite	Une parodontite, qui affecte le corps sur une longue période, peut causer une anémie par carence en fer.	5 min.
77.20 Parodontose	Une inflammation dégénérative et chronique du parodonte peut provoquer une carence en fer.	5 min.
77.25 Gingivite	Une inflammation des gencives, accompagnée de saignements fréquents, peut causer une carence en fer.	5 min.
82.03 Ferrum phosphoricum	Le sel de Schüssler n° 3, le ferrum phosphoricum, est une très bonne préparation homéopathique pour favoriser l'absorption du fer et son stockage dans l'organisme. La prise de ferrum phosphoricum et de compléments en fer est recommandée sur 8 à 12 semaines afin de remplir à nouveau les réserves en fer du corps.	5 min.
20.22 Streptococcus mitis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.76 Mycobacterium tuberculosis (tuberculose)		5 min.
21.27 Yersinia enterocolitica (yersiniose)		5 min.
21.61 Borrelia		5 min.
21.86 Chlamydia trachomatis (trachome)		5 min.
21.88 Rickettsies		5 min.
21.95 Bactéries de la douleur		5 min.
21.96 Tuberkulinum burnetti		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)		5 min.

## 33.24 Anémie par carence en fer

N° de programme / description	Explication	Durée
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.17 Herpès zoster		5 min.
22.64 Chikungunya		5 min.
22.67 Coxsackie-Virus B-1		5 min.
22.68 Coxsackie-Virus B-4		5 min.
23.56 Virus Rota		5 min.
23.81 Virus N.N.		5 min.
24.32 Trichinella spiralis (muscle)		5 min.
24.33 Trichuris sp.		5 min.
24.51 Clonorchis sinensis		5 min.
24.61 Paragonimus Westermani		5 min.
24.62 Prosthogonimus macro.		5 min.
25.15 Kystes de Chilomastix (rat)		5 min.
25.16 Chilomonas		5 min.
25.85 Parasites sanguins		5 min.
25.86 Pneumocystis carinii		5 min.
26.12 Aspergillus niger		5 min.
27.10 Levures, mycoses (l'ensemble)		5 min.
51.11 Prions		5 min.
31.51 Désintoxication, système sanguin	Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
31.52 Désintoxication, système lymphatique		5 min.
31.53 Désintoxication acidose		5 min.
31.60 Désintoxication foie		5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.

## Notes concernant 33.24 Anémie par carence en fer


## 35.20 Allergie (l'ensemble)

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.11 Méridien Poumon	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.12 Méridien Gros Intestin		2 min.
02.13 Méridien Estomac		2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.15 Méridien Cœur		2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.18 Méridien Rein		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
02.21 Méridien Triple Réchauffeur		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
02.24 Méridien Vaisseau Conception	2 min.	
31.11 Production d'ATP poumon	Ces programmes ATP sont à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
31.31 Production d'ATP yeux		5 min.
31.38 Production d'ATP peau		5 min.
31.39 Production d'ATP vaisseaux		5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
32.20 Leucocytes (l'ensemble)	Les globules blancs assurent les défenses. En cas d'allergie, il se produit une modification de la capacité de réaction du système immunitaire contre les substances reconnues comme allergènes. Les lymphocytes, un groupe de leucocytes, forment des anticorps ; et des réactions immédiates ou retardées du système immunitaire (allergie type I à IV) peuvent se produire.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire est modifié lors de toute réaction allergique et devrait être soutenu.	5 min.
35.20 Allergie (l'ensemble)	Une réaction allergique peut provoquer des réponses du système immunitaire diverses. Il peut se produire trois réactions immédiates généralement liées à la production d'anticorps (allergie type I à III) et aussi une réaction retardée initiée par des lymphocytes (allergie type IV).	5 min.

## 35.20 Allergie (l'ensemble)

N° de programme / description	Explication	Durée
36.00 Système lymphatique : physiologie (l'ensemble)	Le système lymphatique avec ses organes lymphatiques réagit très tôt lors d'une réaction allergique dans le corps. Il est important lors de l'analyse.	5 min.
37.12 Inflammation ganglionnaire	Lors d'une réaction de défense du système immunitaire, les ganglions lymphatiques réagissent très tôt et souvent localement.	5 min.
37.30 Rate: soutien de l'organe	La rate est un organe lymphoïde important qui élimine les globules.	5 min.
38.10 Artères	Les artères peuvent se modifier en s'enflammant à cause d'allergies.	5 min.
38.50 Veines	Les veines peuvent se modifier en s'enflammant à cause d'allergies.	5 min.
39.30 Vascularité	Les réactions allergiques peuvent provoquer également des inflammations de l'ensemble du système vasculaire.	5 min.
42.00 Voies respiratoires : physiologie (l'ensemble)	Les voies respiratoires supérieures ainsi qu'inférieures sont souvent concernées lors d'allergies, ce qui peut entraîner des rétrécissements et des essoufflements.	5 min.
43.10 Toux, aiguë	La toux est une réaction du corps qui peut apparaître également en tant que réaction de défense lors d'allergies.	5 min.
43.20 Asthme bronchique	L'asthme bronchique peut être provoqué par une disposition allergique du corps.	5 min.
43.30 Encombrement bronchique, glaires	Les encombrements, les rétrécissements et la toux sont des réactions courantes lors d'allergies.	5 min.
46.00 Système digestif : physiologie (l'ensemble)	Lors d'une affection allergique, le système digestif réagit, car il contient également des petits ganglions lymphatiques, comme p. ex. dans la dernière partie de l'intestin grêle, l'iléum, qui participent à la défense immunitaire.	5 min.
56.00 Organe de la vue : physiologie (l'ensemble)	Une allergie peut provoquer des réactions inflammatoires des yeux, surtout de la conjonctive.	5 min.
62.00 Peau/cheveux : physiologie (l'ensemble)	Des réactions cutanées, des rougeurs et des enflures accompagnent souvent les affections allergiques.	5 min.
64.10 Hypothalamus	Dans l'hypothalamus a lieu, entre autres, la production de CRH, une hormone stimulante, qui détermine, sur le premier plan hormonal, la production et la libération ultérieures du cortisol dans la corticosurrénale. Le cortisol régule et diminue les réactions du système immunitaire lors d'inflammations et de réactions allergiques.	5 min.
64.20 Hypophyse	Dans l'adénohypophyse a lieu la production d'ACTH qui stimule à son tour la corticosurrénale pour produire le cortisol et pour le sécréter dans le sang. Le cortisol diminue les réactions et la disposition de défense du corps.	5 min.

## 35.20 Allergie (l'ensemble)

N° de programme / description	Explication	Durée
64.55 Corticosurrénale	La corticosurrénale produit du cortisol qui a, entre autres, un effet antiallergique et immunosuppresseur.	5 min.
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.13 Eikenella corrodens		5 min.
20.19 Staphylocoque doré		5 min.
20.21 Streptococcus lactis		5 min.
20.22 Streptococcus mitis		5 min.
20.23 Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)		5 min.
20.24 Streptococcus pyogène (angine, impétigo, ...)		5 min.
20.25 Streptococcus sp.		5 min.
20.42 Actinomyces israelii		5 min.
20.44 Bacilles		5 min.
20.46 Bacillus cereus		5 min.
20.47 Bacteroides fragilis		5 min.
20.49 Bordetella pertussis		5 min.
20.66 Gardnerella vaginalis		5 min.
20.67 Haemophilus influenzae		5 min.
20.69 Helicobacter pylori		5 min.
20.70 Lactobacillus acidophilus		5 min.
20.72 Legionella pneumophila (légionellose)		5 min.
20.76 Mycobacterium tuberculosis (tuberculose)		5 min.
20.81 Propionibacterium acnes (acné)		5 min.
21.11 Enterobacter aerogenes	5 min.	
21.12 Erwinia amylovora	5 min.	
21.13 Erwinia carotovora	5 min.	
21.15 Klebsiella pneumoniae	5 min.	
21.16 Proteus mirabilis	5 min.	
21.17 Proteus vulgaris	5 min.	
21.19 Salmonella enteritidis (salmonellose)	5 min.	
21.20 Salmonella paratyphi (fièvre paratyphoïde)	5 min.	
21.21 Salmonella typhi (fièvre typhoïde)	5 min.	
21.22 Serratia marcescens	5 min.	
21.23 Shigella dysenteriae	5 min.	

## 35.20 Allergie (l'ensemble)

N° de programme / description	Explication	Durée
21.88 Rickettsies	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
21.91 Bactéries laryndiales		5 min.
21.93 Streptococcus mutans		5 min.
22.11 Adénovirus		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)		5 min.
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)		5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.17 Herpès zoster		5 min.
22.64 Chikungunya		5 min.
22.67 Coxsackie-Virus B-1		5 min.
22.68 Coxsackie-Virus B-4		5 min.
22.78 Norovirus		5 min.
22.80 Rhinovirus		5 min.
22.82 Virus de la mosaïque du tabac (TMV)		5 min.
23.16 Infection grippale		5 min.
23.33 Mixovirus influenzae A et B		5 min.
23.56 Virus Rota		5 min.
23.70 Verrues (l'ensemble)		5 min.
23.81 Virus N.N.		5 min.
24.21 Ascaris mégalocéphale		5 min.
24.23 Enterobius vermicularis		5 min.
24.28 Oxyures		5 min.
24.31 Strongyloides (filiforme)		5 min.
24.51 Clonorchis sinensis		5 min.
24.54 Eurythrema pancreaticum		5 min.
24.56 Fasciolopsis buski		5 min.
24.58 Gastrothylax elongates	5 min.	
24.63 Schistosoma haematica	5 min.	
24.64 Schistosoma mansoni	5 min.	
24.84 Taenia saginata	5 min.	
24.85 Taenia solium	5 min.	
25.14 Blépharospasmes	5 min.	
25.15 Kystes de Chilomastix (rat)	5 min.	
25.16 Chilomonas	5 min.	
25.35 Naegleria fowleri	5 min.	
25.62 Dermatophagoides (acarien de la poussière)	5 min.	

## 35.20 Allergie (l'ensemble)

N° de programme / description	Explication	Durée	
25.64 Demodex folliculorum (acarien des follicules pileux)	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.	
25.67 Ornithonyssus (acarien des oiseaux)		5 min.	
25.68 Sarcoptes scabiei (gale)		5 min.	
25.84 Troglodytelle abrassarti		5 min.	
25.86 Pneumocystis carinii		5 min.	
26.05 Champignons I (l'ensemble)		5 min.	
26.12 Aspergillus niger		5 min.	
26.41 Aflatoxine		5 min.	
27.05 Champignons II (l'ensemble)		5 min.	
27.10 Levures, mycoses (l'ensemble)		5 min.	
27.11 Candida albicans		5 min.	
31.52 Désintoxication, système lymphatique		Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
31.56 Désintoxication muqueuses			5 min.
31.62 Désintoxication rein	5 min.		
31.65 Désintoxication peau	5 min.		
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.	

### Notes concernant 35.20 Allergie (l'ensemble)


## 37.14 Amygdalite, aiguë

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.11 Méridien Poumon	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.12 Méridien Gros Intestin		2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.21 Méridien Triple Réchauffeur		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
31.25 Production d'ATP lymphé	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
32.20 Leucocytes (l'ensemble)	Les leucocytes assurent la défense non spécifique et spécifique. En cas d'amygdalite aiguë, souvent d'origine virale, il se produit fréquemment une infiltration des amygdales par des leucocytes.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire est affaibli par des affections inflammatoires.	5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	La défense immunitaire devrait être renforcée et améliorée en cas d'affection inflammatoire.	5 min.
36.00 Système lymphatique : physiologie (l'ensemble)	Le système lymphatique devrait être soutenu lors d'une affection inflammatoire afin de favoriser l'écoulement lymphatique et d'améliorer l'élimination des toxines.	5 min.
37.12 Inflammation ganglionnaire	Lors d'une amygdalite, les ganglions lymphatiques sont enflés et enflammés localement.	5 min.
37.13 Anomalie dans l'écoulement lymphatique	En cas d'amygdalite, il est important de favoriser l'écoulement de la lymphe afin d'éviter des troubles d'écoulement.	5 min.
37.14 Amygdalite, aiguë	Inflammation aiguë des amygdales	5 min.
42.00 Voies respiratoires : physiologie (l'ensemble)	Une amygdalite affecte souvent les voies respiratoires.	5 min.
43.10 Toux, aiguë	Une amygdalite est souvent liée à une toux ou à des affections des voies respiratoires.	5 min.
43.17 Pharyngite	Une pharyngite est fréquemment la cause d'une amygdalite. Elle peut également en être une conséquence.	5 min.

## 37.14 Amygdalite, aiguë

N° de programme / description	Explication	Durée
43.18 Laryngite	Une laryngite peut être un symptôme secondaire d'une amygdalite.	5 min.
59.21 Otite moyenne, aiguë	Une otite moyenne peut être un symptôme secondaire d'une amygdalite.	5 min.
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.19 Staphylocoque doré		5 min.
20.22 Streptococcus mitis		5 min.
20.23 Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)		5 min.
20.24 Streptococcus pyogène (angine, impétigo, ...)		5 min.
20.44 Bacilles		5 min.
20.49 Bordetella pertussis		5 min.
20.67 Haemophilus influenzae		5 min.
20.72 Legionella pneumophila (légiellose)		5 min.
20.76 Mycobacterium tuberculosis (tuberculose)		5 min.
21.15 Klebsiella pneumoniae		5 min.
21.86 Chlamydia trachomatis (trachome)		5 min.
21.91 Bactéries laryngiales		5 min.
22.11 Adénovirus		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)		5 min.
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)		5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.17 Herpès zoster		5 min.
22.67 Coxsackie-Virus B-1		5 min.
22.68 Coxsackie-Virus B-4		5 min.
22.80 Rhinovirus		5 min.
23.16 Infection grippale		5 min.
23.33 Mixovirus influenzae A et B		5 min.
23.81 Virus N.N.	5 min.	
24.21 Ascaris mégalocéphale	5 min.	
25.86 Pneumocystis carinii	5 min.	
26.12 Aspergillus niger	5 min.	
26.41 Aflatoxine	5 min.	
31.52 Désintoxication, système lymphatique	Le programme de désintoxication cité devrait être pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.



## 39.60 Hypertension (Hypertonie)

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.14 Méridien Rate	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.15 Méridien Cœur		2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.18 Méridien Rein		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
02.20 Méridien Maître Cœur		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
31.15 Production d'ATP cœur	Ces programmes ATP sont à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
31.23 Production d'ATP rein		5 min.
31.39 Production d'ATP vaisseaux		5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Les programmes indiqués soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
38.10 Artères		L'hypertension affecte le système de vaisseaux artériels. Elle est favorisée par des dépôts dans les artères.
39.10 Troubles de la circulation artérielle	Les troubles de la circulation artérielle sont la conséquence d'une hypertension ; ils touchent d'abord les petites artères, puis, par la suite, également les grandes artères.	5 min.
39.40 Dégénérescence des vaisseaux sanguins	Les dépôts et l'artériosclérose entraînent des modifications dans les tuniques internes des artères, ce qui favorise une hypertension.	5 min.
39.50 Troubles de régulation de la pression sanguine	L'hypertension entraîne des troubles de régulation de la pression sanguine.	5 min.
39.60 Hypertension (hypertonie)	Hypertension	5 min.
39.65 Hypertension rénale	Les reins, plus précisément les affections rénales, peuvent être à l'origine d'une hypertension. Les reins produisent la rénine, une enzyme qui augmente la pression sanguine.	5 min.
40.13 Myocarde	Les tuniques du cœur, plus précisément le myocarde, produisent la pression dans le cœur et dans les artères sortantes. Une pression sanguine élevée provoque un épaissement du myocarde et, à la longue, des lésions de ce muscle cardiaque.	5 min.

## 39.60 Hypertension (Hypertonie)

N° de programme / description	Explication	Durée
40.30 Valves cardiaques (l'ensemble)	Une affection des valves cardiaques peut causer une hypertonie; tout comme une hypertonie existante peut également léser les valves cardiaques.	5 min.
41.10 Renforcement du myocarde	Le muscle cardiaque est sollicité davantage, du fait de l'hypertension, et il s'épaissit.	5 min.
41.11 Soutien cardiaque	Une hypertension sollicite davantage le débit cardiaque et peut entraîner à la longue une insuffisance du débit cardiaque.	5 min.
41.20 Insuffisance cardiaque, gauche	L'hypertension affecte particulièrement le côté gauche du cœur, car il pompe le sang oxygéné vers le reste du corps. La musculature du ventricule gauche est trop sollicitée et s'affaiblit à la longue.	5 min.
44.10 Rein (l'ensemble)	Les reins produisent la rénine, une enzyme qui augmente la pression sanguine. Les affections rénales peuvent entraîner une hypertension, l'hypertension rénale. En cas d'hypertension, il faut toujours inclure les reins dans les causes possibles.	5 min.
64.10 Hypothalamus	Certaines glandes hormonales ont une influence sur la pression sanguine: l'hypothalamus produit des hormones stimulatrices et inhibitrices qui incitent l'adénohypophyse et la neurohypophyse à produire d'autres hormones. Celles-ci sont alors transportées par le sang jusqu'à la glande thyroïde, p. ex., qui a une grande influence sur le métabolisme et la pression sanguine. Les glandes surrénales produisent dans la médullosurrénale d'une part l'adrénaline, qui en tant qu'hormone du stress augmente la pression sanguine, et d'autre part, dans la corticosurrénale la cortisone, qui retient l'eau dans le corps et contribue ainsi à une augmentation du volume sanguin et de la pression sanguine. Les reins produisent la rénine, une enzyme qui augmente la pression sanguine. La neurohypophyse produit p. ex. l'ADH, l'hormone antidiurétique, qui en lien avec la libération de la rénine dans les reins contribue à l'augmentation de la pression sanguine, en retenant l'eau dans le corps et en augmentant ainsi le volume sanguin.	5 min.
64.20 Hypophyse		5 min.
64.30 Thyroïde		5 min.
64.50 Médullosurrénale		5 min.
64.55 Corticosurrénale		5 min.
64.60 Rein		5 min.

## 39.60 Hypertension (Hypertonie)

N° de programme / description	Explication	Durée
20.22 Streptococcus mitis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.66 Gardnerella vaginalis		5 min.
21.14 Escherichia coli		5 min.
21.16 Proteus mirabilis		5 min.
21.17 Proteus vulgaris		5 min.
21.88 Rickettsies		5 min.
24.22 Dirofilaria immitis (ver du cœur)		5 min.
24.51 Clonorchis sinensis		5 min.
24.63 Schistosoma haematica		5 min.
24.64 Schistosoma mansoni		5 min.
24.65 Urocleidus		5 min.
25.15 Kystes de Chilomastix (rat)		5 min.
25.16 Chilomonas		5 min.
25.41 Trichomonas vaginalis		5 min.
25.85 Parasites sanguins		5 min.
25.86 Pneumocystis carinii		5 min.
27.10 Levures, mycoses (l'ensemble)		5 min.
27.11 Candida albicans		5 min.
31.66 Désintoxication endotoxines	Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
31.67 Désintoxication exotoxines		5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.

### Notes concernant 39.60 Hypertension (Hypertonie)


## 43.13 Bronchite, aiguë

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.11 Méridien Poumon	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.12 Méridien Gros Intestin		2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.21 Méridien Triple Réchauffeur		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
31.11 Production d'ATP poumon	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
07.22 Zinc		Le zinc est très important pour le système immunitaire et pour de nombreux processus métaboliques enzymatiques dans l'organisme.
08.00 Polluants (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
30.00 Cellule – tissu, physiologie (l'ensemble)	Lors d'affections inflammatoires, comme la bronchite, il est important de tester également les plus petites unités fonctionnelles, comme la cellule et le tissu.	5 min.
31.80 Plaies ouvertes / cicatrisation	Les plaies peuvent aggraver des inflammations et des infections dans l'organisme.	5 min.
32.20 Leucocytes (l'ensemble)	Les leucocytes assurent la défense non spécifique et spécifique qui est affaiblie en cas d'inflammation.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Une inflammation affaiblit le système immunitaire.	5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	Les défenses du corps devraient être stabilisées et renforcées dans leur globalité.	5 min.
36.00 Système lymphatique : physiologie (l'ensemble)	Le système lymphatique devrait être renforcé lors d'une inflammation, ce qui favorise l'écoulement lymphatique et élimine les toxines.	5 min.
37.13 Anomalie dans l'écoulement lymphatique	L'écoulement lymphatique doit être favorisé afin de renforcer l'activité de désintoxication et d'élimination des muqueuses bronchiques.	5 min.
42.10 Nez / organe de l'odorat (l'ensemble)	Le nez et ses muqueuses sont souvent enflammés préalablement à une bronchite et devraient donc être traités aussi.	5 min.
42.20 Sinus (l'ensemble)	Une sinusite peut être la cause d'une bronchite.	5 min.
42.30 Pharynx	Les voies respiratoires supérieures et le pharynx sont souvent enflammés avant le déclenchement d'une bronchite.	5 min.
42.40 Larynx (l'ensemble)	Une laryngite peut causer une bronchite.	5 min.

## 43.13 Bronchite, aiguë

N° de programme / description	Explication	Durée
42.50 Trachée	La trachée peut être affectée par une bronchite au niveau du passage vers les bronches principales.	5 min.
42.60 Bronches (l'ensemble)	Les bronches sont enflammées lors d'une bronchite.	5 min.
42.70 Poumon (l'ensemble)	Le poumon et les alvéoles pulmonaires peuvent également être affectés lors d'une bronchite.	5 min.
42.71 Alvéoles (alvéoles pulmonaires)	Les alvéoles peuvent également être affectées lors d'une bronchite.	5 min.
42.80 Plèvre	Une bronchite peut aussi atteindre la plèvre.	5 min.
43.10 Toux, aiguë	La toux aiguë est un symptôme très fréquent de la bronchite.	5 min.
43.11 Rhinite, aiguë (rhume)	Un rhume est très souvent une affection préalable pouvant déclencher une bronchite.	5 min.
43.13 Bronchite, aiguë	Bronchite aiguë	5 min.
43.15 Sinusite, aiguë	Une sinusite aiguë peut favoriser une bronchite.	5 min.
43.16 Sinusite, chronique	Une sinusite chronique peut favoriser une bronchite.	5 min.
43.17 Pharyngite	Une pharyngite peut causer une bronchite.	5 min.
43.18 Laryngite	Une laryngite peut causer une bronchite.	5 min.
43.20 Asthme bronchique	L'asthme bronchique est un symptôme fréquent suite à une bronchite et devrait être testé précocement.	5 min.
43.30 Encombrement bronchique, glaires	La bronchite est accompagnée d'encombrement et de glaires.	5 min.
43.50 Pneumonie, bactérienne	Une pneumonie bactérienne peut être la conséquence d'une bronchite avancée.	5 min.
43.51 Pneumonie, atypique	Une pneumonie virale, aussi appelée pneumonie non bactérienne, peut être la conséquence d'une bronchite.	5 min.
72.00 Psychique	Les facteurs psychiques peuvent affaiblir la défense du corps et favoriser une inflammation.	5 min.
75.10 Diminution du stress	Les facteurs de stress peuvent déclencher ou aggraver les affections inflammatoires.	5 min.
75.20 Stress psychologique	Le stress psychologique peut aggraver les inflammations.	5 min.
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.19 Staphylocoque doré		5 min.
20.22 Streptococcus mitis		5 min.
20.23 Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)		5 min.
20.24 Streptococcus pyogenes (angine, impétigo)		5 min.
20.44 Bacilles		5 min.
20.49 Bordetella pertussis		5 min.
20.67 Haemophilus influenzae		5 min.
20.72 Legionella pneumophila (légiellose)		5 min.

## 43.13 Bronchite, aiguë

N° de programme / description	Explication	Durée
20.76 Mycobacterium tuberculosis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
21.15 Klebsiella pneumoniae		5 min.
21.86 Chlamydia trachomatis		5 min.
21.91 Bakterien laryndiale		5 min.
22.11 Adénovirus		5 min.
22.12 Cytomegalie-Virus (CMV)		5 min.
22.13 Epstein-Barr-Virus (EBV)		5 min.
22.15 Herpes simplex		5 min.
22.17 Herpes zoster		5 min.
22.67 Coxsackie-Virus B-1		5 min.
22.68 Coxsackie-Virus B-4		5 min.
22.80 Rhinovirus		5 min.
23.16 Infection grippale		5 min.
23.33 Mixovirus influenzae A et B		5 min.
23.81 Virus N.N.		5 min.
24.21 Ascaris mégalocéphale		5 min.
25.86 Pneumocystis carinii		5 min.
26.12 Aspergillus niger		5 min.
26.41 Aflatoxine		5 min.
31.55 Désintoxication intracellulaire	Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
31.57 Désintoxication poumon		5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.

## Notes concernant 43.13 Bronchite, aiguë


## 43.14 Bronchite, chronique

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.11 Méridien Poumon	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.12 Méridien Gros Intestin		2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.21 Méridien Triple Réchauffeur		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
31.11 Production d'ATP poumon	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
07.22 Zinc	Le zinc est très important pour le système immunitaire et pour de nombreux processus métaboliques enzymatiques dans l'organisme.	5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
30.00 Cellule – tissu, physiologie (l'ensemble)	Lors d'affections inflammatoires, comme la bronchite, il est important de tester également les plus petites unités fonctionnelles, comme la cellule et le tissu.	5 min.
31.80 Plaies ouvertes / cicatrisation	Les plaies peuvent aggraver des inflammations et des infections dans l'organisme.	5 min.
32.20 Leucocytes (l'ensemble)	Les leucocytes assurent la défense non spécifique et spécifique qui est affaiblie en cas d'inflammation.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Une inflammation affaiblit le système immunitaire.	5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	Les défenses du corps devraient être stabilisées et renforcées dans leur globalité.	5 min.
36.00 Système lymphatique : physiologie (l'ensemble)	Le système lymphatique devrait être renforcé lors d'une inflammation, ce qui favorise l'écoulement lymphatique et élimine les toxines.	5 min.
37.13 Anomalie dans l'écoulement lymphatique	L'écoulement lymphatique doit être favorisé afin de renforcer l'activité de désintoxication et d'élimination des muqueuses bronchiques.	5 min.
40.22 Ventricule droit	Une bronchite chronique affecte le petit circuit pulmonaire et entraîne un reflux dans le cœur droit, affectant et épaississant la musculature du ventricule droit.	5 min.

## 43.14 Bronchite, chronique

N° de programme / description	Explication	Durée
40.31 Valve tricuspide	Le reflux en provenance du poumon, provoqué par la bronchite chronique, entraîne une pression élevée du cœur droit ainsi que de la valve tricuspide droite.	5 min.
40.32 Valve pulmonaire	Le reflux en provenance du poumon, provoqué par la bronchite chronique, entraîne une pression élevée du cœur droit ainsi que de la valve pulmonaire droite.	5 min.
41.10 Renforcement du myocarde	Le reflux élevé en provenance du poumon sollicite et affecte particulièrement la musculature du ventricule droit.	5 min.
41.11 Soutien cardiaque	Lors d'une bronchite chronique, la performance surtout du cœur droit est affectée et devrait être renforcée.	5 min.
41.30 Insuffisance cardiaque, droite	Une bronchite chronique avancée entraîne un affaiblissement du cœur droit avec un affaiblissement prononcé des muscles cardiaques.	5 min.
42.10 Nez / organe de l'odorat (l'ensemble)	Le nez et ses muqueuses sont souvent enflammés préalablement à une bronchite et devraient donc être traités aussi.	5 min.
42.20 Sinus (l'ensemble)	Une sinusite peut être la cause d'une bronchite.	5 min.
42.30 Pharynx	Les voies respiratoires supérieures et le pharynx sont souvent enflammés avant le déclenchement d'une bronchite.	5 min.
42.40 Larynx (l'ensemble)	Une laryngite peut causer une bronchite.	5 min.
42.50 Trachée	La trachée peut être affectée par une bronchite au niveau du passage vers les bronches principales.	5 min.
42.60 Bronches (l'ensemble)	Les bronches sont enflammées lors d'une bronchite.	5 min.
42.70 Poumon (l'ensemble)	Le poumon et les alvéoles pulmonaires peuvent également être affectés lors d'une bronchite.	5 min.
42.71 Alvéoles (alvéoles pulmonaires)	Les alvéoles peuvent également être affectées lors d'une bronchite.	5 min.
42.80 Plèvre	Une bronchite peut aussi atteindre la plèvre.	5 min.
43.10 Toux, aiguë	La toux aiguë est un symptôme très fréquent de la bronchite.	5 min.
43.11 Rhinite, aiguë (rhume)	Un rhume est très souvent une affection préalable pouvant déclencher une bronchite.	5 min.
43.14 Bronchite, chronique	Bronchite chronique	5 min.
43.15 Sinusite, aiguë	Une sinusite aiguë peut favoriser une bronchite.	5 min.
43.16 Sinusite, chronique	Une sinusite chronique peut favoriser une bronchite.	5 min.
43.17 Pharyngite	Une pharyngite peut causer une bronchite.	5 min.
43.18 Laryngite	Une laryngite peut causer une bronchite.	5 min.
43.20 Asthme bronchique	L'asthme bronchique est un symptôme fréquent suite à une bronchite et devrait être testé précocement.	5 min.
43.30 Encombrement bronchique, glaires	La bronchite est accompagnée d'encombrement et de glaires.	5 min.
43.50 Pneumonie, bactérienne	Une pneumonie bactérienne peut être la conséquence d'une bronchite avancée.	5 min.

## 43.14 Bronchite, chronique

N° de programme / description	Explication	Durée
43.51 Pneumonie, atypique	Une pneumonie virale, aussi appelée pneumonie non bactérienne, peut être la conséquence d'une bronchite.	5 min.
72.00 Psychique	Les facteurs psychiques peuvent affaiblir la défense du corps et favoriser une inflammation.	5 min.
75.10 Diminution du stress	Les facteurs de stress peuvent déclencher ou aggraver les affections inflammatoires.	5 min.
75.20 Stress psychologique	Le stress psychologique peut aggraver les inflammations.	5 min.
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.19 Staphylocoque doré		5 min.
20.22 Streptococcus mitis		5 min.
20.23 Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)		5 min.
20.24 Streptococcus pyogenes (angine, impétigo)		5 min.
20.44 Bacilles		5 min.
20.49 Bordetella pertussis		5 min.
20.67 Haemophilus influenzae		5 min.
20.72 Legionella pneumophila (légionellose)		5 min.
20.76 Mycobacterium tuberculosis (tuberculose)		5 min.
21.15 Klebsiella pneumoniae		5 min.
21.86 Chlamydia trachomatis (trachome)		5 min.
21.91 Bactéries laryndiales		5 min.
22.11 Adénovirus		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)		5 min.
22.13 Virus d'Epstein (EBV)		5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.17 Herpès zoster		5 min.
22.67 Coxsackie-Virus B-1		5 min.
22.68 Coxsackie-Virus B-4		5 min.
22.80 Rhinovirus	5 min.	
23.16 Infection grippale	5 min.	
23.33 Mixovirus influenzae A et B	5 min.	
23.81 Virus N.N.	5 min.	
24.21 Ascaris mégalocéphale	5 min.	
25.86 Pneumocystis carinii	5 min.	
26.12 Aspergillus niger	5 min.	
26.41 Aflatoxine	5 min.	



## 43.15 Sinusite, aiguë

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.11 Méridien Poumon	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.12 Méridien Gros Intestin		2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.21 Méridien Triple Réchauffeur		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
31.25 Production d'ATP lymphé	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)	Le zinc est très important pour le système immunitaire et pour de nombreux processus métaboliques enzymatiques dans l'organisme.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire devrait être soutenu en cas d'affection inflammatoire.	5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	La défense immunitaire devrait être renforcée et améliorée dans son ensemble en cas d'affection des voies respiratoires.	5 min.
36.00 Système lymphatique: physiologie (l'ensemble)	Il est important de soutenir et de renforcer les organes lymphatiques lors d'une affection inflammatoire afin de favoriser l'écoulement lymphatique et d'améliorer l'élimination des toxines.	5 min.
42.10 Nez/organe de l'odorat (l'ensemble)	Une sinusite peut être fréquemment causée par une infection située dans la cavité nasale.	5 min.
42.20 Sinus (l'ensemble)	Une sinusite peut affecter tous les sinus en même temps, ou bien un ou plusieurs sinus.	5 min.
43.11 Rhinite, aiguë (rhume)	Une rhinite est une des causes les plus fréquentes d'une sinusite.	5 min.
43.15 Sinusite, aiguë	Inflammation aiguë des sinus	5 min.
54.25 V. Nerf trijumeau	Une sinusite peut également affecter le nerf trijumeau, un nerf facial sensible disposé en 3 branches ; ceci est caractérisé par des névralgies trigéminales au niveau des sinus frontaux et des sinus maxillaires supérieurs.	5 min.
55.55 Maux de tête	Des maux de tête sont un symptôme fréquent d'une sinusite.	5 min.
56.00 Organe de la vue: physiologie (l'ensemble)	Une sinusite peut provoquer des affections des yeux.	5 min.

## 43.15 Sinusite, aiguë

N° de programme / description	Explication	Durée
76.16 Dent 16 – 1ère molaire D sup	Lors d'une inflammation du sinus maxillaire supérieur droit, les deux molaires de la mâchoire supérieure droite devraient être écartées comme cause possible. Leur racines peuvent atteindre le sinus maxillaire supérieur droit et une inflammation des racines peut provoquer une sinusite.	5 min.
76.17 Dent 17 – 2nde molaire D sup	Lors d'une inflammation du sinus maxillaire supérieur droit, les deux molaires de la mâchoire supérieure droite devraient être écartées comme cause possible. Leur racines peuvent atteindre le sinus maxillaire supérieur droit et une inflammation des racines peut provoquer une sinusite.	5 min.
76.26 Dent 26 – 1ère molaire G sup	Lors d'une inflammation du sinus maxillaire supérieur gauche, les deux molaires de la mâchoire supérieure gauche devraient être écartées comme cause possible. Leur racines peuvent atteindre le sinus maxillaire supérieur gauche et une inflammation des racines peut provoquer une sinusite.	5 min.
76.27 Dent 27 – 2nde molaire G sup	Lors d'une inflammation du sinus maxillaire supérieur gauche, les deux molaires de la mâchoire supérieure gauche devraient être écartées comme cause possible. Leur racines peuvent atteindre le sinus maxillaire supérieur gauche et une inflammation des racines peut provoquer une sinusite.	5 min.
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.19 Staphylocoque doré		5 min.
20.22 Streptococcus mitis		5 min.
20.23 Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)		5 min.
20.24 Streptococcus pyogène (angine, impétigo, ...)		5 min.
20.44 Bacilles		5 min.
20.49 Bordetella pertussis		5 min.
20.67 Haemophilus influenzae		5 min.
20.72 Legionella pneumophila (légionellose)		5 min.
20.76 Mycobacterium tuberculosis (tuberculose)		5 min.
21.15 Klebsiella pneumoniae		5 min.
21.86 Chlamydia trachomatis (trachome)		5 min.
21.91 Bactéries laryngiales		5 min.
22.11 Adénovirus		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)	5 min.	
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)	5 min.	



## 43.16 Sinusite, chronique

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.11 Méridien Poumon	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.12 Méridien Gros Intestin		2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.21 Méridien Triple Réchauffeur		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
31.25 Production d'ATP lymphé	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)	Le zinc est très important pour le système immunitaire et pour de nombreux processus métaboliques enzymatiques dans l'organisme.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire devrait être soutenu en cas d'affection inflammatoire.	5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	La défense immunitaire devrait être renforcée et améliorée dans son ensemble en cas d'affection des voies respiratoires.	5 min.
36.00 Système lymphatique: physiologie (l'ensemble)	Il est important de soutenir et de renforcer les organes lymphatiques lors d'une affection inflammatoire afin de favoriser l'écoulement lymphatique et d'améliorer l'élimination des toxines.	5 min.
42.10 Nez/organe de l'odorat (l'ensemble)	Une sinusite peut être fréquemment causée par une infection située dans la cavité nasale.	5 min.
42.20 Sinus (l'ensemble)	Une sinusite peut affecter tous les sinus en même temps, ou bien un ou plusieurs sinus.	5 min.
43.11 Rhinite, aiguë (rhume)	Une rhinite est une des causes les plus fréquentes d'une sinusite.	5 min.
43.16 Sinusite, chronique	Inflammation chronique des sinus	5 min.
54.25 V. Nerf trijumeau	Une sinusite peut également affecter le nerf trijumeau, un nerf facial sensible disposé en 3 branches ; ceci est caractérisé par des névralgies trigéminales au niveau des sinus frontaux et des sinus maxillaires supérieurs.	5 min.
55.55 Maux de tête	Des maux de tête sont un symptôme fréquent d'une sinusite.	5 min.
56.00 Organe de la vue: physiologie (l'ensemble)	Une sinusite peut provoquer des affections des yeux.	5 min.

## 43.16 Sinusite, chronique

N° de programme / description	Explication	Durée
76.16 Dent 16 – 1ère molaire D sup	Lors d'une inflammation du sinus maxillaire supérieur droit, les deux molaires de la mâchoire supérieure droite devraient être écartées comme cause possible. Leur racines peuvent atteindre le sinus maxillaire supérieur droit et une inflammation des racines peut provoquer une sinusite.	5 min.
76.17 Dent 17 – 2nde molaire D sup	Lors d'une inflammation du sinus maxillaire supérieur droit, les deux molaires de la mâchoire supérieure droite devraient être écartées comme cause possible. Leur racines peuvent atteindre le sinus maxillaire supérieur droit et une inflammation des racines peut provoquer une sinusite.	5 min.
76.26 Dent 26 – 1ère molaire G sup	Lors d'une inflammation du sinus maxillaire supérieur gauche, les deux molaires de la mâchoire supérieure gauche devraient être écartées comme cause possible. Leur racines peuvent atteindre le sinus maxillaire supérieur gauche et une inflammation des racines peut provoquer une sinusite.	5 min.
76.27 Dent 27 – 2nde molaire G sup	Lors d'une inflammation du sinus maxillaire supérieur gauche, les deux molaires de la mâchoire supérieure gauche devraient être écartées comme cause possible. Leur racines peuvent atteindre le sinus maxillaire supérieur gauche et une inflammation des racines peut provoquer une sinusite.	5 min.
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.19 Staphylocoque doré		5 min.
20.22 Streptococcus mitis		5 min.
20.23 Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)		5 min.
20.24 Streptococcus pyogène (angine, impétigo, ...)		5 min.
20.44 Bacilles		5 min.
20.49 Bordetella pertussis		5 min.
20.67 Haemophilus influenzae		5 min.
20.72 Legionella pneumophila (légionellose)		5 min.
20.76 Mycobacterium tuberculosis (tuberculose)		5 min.
21.15 Klebsiella pneumoniae		5 min.
21.86 Chlamydia trachomatis (trachome)		5 min.
21.91 Bactéries laryngiales		5 min.
22.11 Adénovirus		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)	5 min.	
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)	5 min.	



## 43.20 Asthme bronchique

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.11 Méridien Poumon	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.12 Méridien Gros Intestin		2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.21 Méridien Triple Réchauffeur		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
31.11 Production d'ATP poumon	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
07.22 Zinc	Le zinc est très important pour le système immunitaire et pour de nombreux processus métaboliques enzymatiques dans l'organisme.	5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
31.81 Cicatrisation	Les cicatrices peuvent être une cause ou un déclencheur de l'asthme bronchique. Elles devraient être traitées en premier avant toute thérapie.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire est souvent affaibli en cas d'asthme bronchique et devrait être testé et harmonisé.	5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	Il est important de renforcer et d'améliorer les défenses du corps, car l'asthme bronchique peut être déclenché ou aggravé par des infections.	5 min.
35.20 Allergie (l'ensemble)	L'asthme bronchique peut être d'origine allergique. En cas de mouvement linéaire du Rayotensor, il est donc recommandé d'approfondir les tests avec la série de test des allergènes.	5 min.
40.13 Myocarde	Lors d'affections pulmonaires chroniques, le myocarde est très sollicité, surtout du côté droit du cœur, car il doit pomper contre une résistance accrue dans le poumon.	5 min.
40.22 Ventricule droit	Le ventricule droit est sollicité plus fortement à cause de la pression élevée dans le poumon provoquée par l'affection pulmonaire chronique, et il s'agrandit avec le temps.	5 min.
41.10 Renforcement du myocarde	Le myocarde est sollicité plus à cause de l'asthme bronchique, surtout du côté droit; il s'épaissit avec le temps.	5 min.

## 43.20 Asthme bronchique

N° de programme / description	Explication	Durée
41.30 Insuffisance cardiaque, droite	Au cours des années, l'asthme bronchique peut provoquer un affaiblissement du côté droit du cœur dans un stade avancé avec un affaiblissement des muscles cardiaques.	5 min.
42.60 Bronches (l'ensemble)	Les bronches sont affectées lors de l'asthme bronchique.	5 min.
42.70 Poumon (l'ensemble)	Le tissu pulmonaire et les alvéoles sont affectés lors de l'asthme bronchique.	5 min.
43.10 Toux, aiguë	La toux est un des symptômes principaux de l'asthme bronchique.	5 min.
43.20 Asthme bronchique	Asthme bronchique	5 min.
43.30 Encombrement bronchique, glaires	L'encombrement des bronches est un des trois critères principaux de la symptomatique de l'asthme bronchique, au même titre que les spasmes des bronches et l'accumulation de liquides (œdème bronchique).	5 min.
75.10 Diminution du stress	Les facteurs de stress peuvent déclencher ou aggraver l'asthme bronchique.	5 min.
75.20 Stress psychologique	Le stress psychologique, surtout de longue durée, peut déclencher ou aggraver l'asthme bronchique.	5 min.
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.19 Staphylocoque doré		5 min.
20.22 Streptococcus mitis		5 min.
20.23 Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)		5 min.
20.24 Streptococcus pyogène (angine, impétigo, ...)		5 min.
20.44 Bacilles		5 min.
20.49 Bordetella pertussis		5 min.
20.67 Haemophilus influenzae		5 min.
20.72 Legionella pneumophila (légionellose)		5 min.
20.76 Mycobacterium tuberculosis (tuberculose)		5 min.
21.15 Klebsiella pneumoniae		5 min.
21.86 Chlamydia trachomatis (trachome)		5 min.
21.91 Bactéries laryndiales		5 min.
22.11 Adénovirus		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)		5 min.
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)		5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.17 Herpès zoster		5 min.



## 45.35 Cystite (Inflammation de la vessie)

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.12 Méridien Gros Intestin	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.18 Méridien Rein		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
31.17 Production d'ATP vessie	Ces programmes ATP sont à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
31.23 Production d'ATP rein		5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	Puisque une cystite est souvent provoquée par des agents pathogènes ou par des stimulations thermiques comme p. ex. le froid, il est important de renforcer et d'améliorer les défenses du corps dans leur globalité.	5 min.
44.10 Rein (l'ensemble)	Une cystite peut être causée et déclenchée par une infection rénale descendante.	5 min.
44.20 Organes urinaires (l'ensemble)	Une cystite peut être provoquée par une infection descendante des uretères ainsi qu'une infection ascendante de l'urètre.	5 min.
45.35 Cystite (inflammation de la vessie)	Cystite	5 min.
45.40 Urétrite (inflammation urétrale)	Une inflammation de l'urètre peut entraîner une infection ascendante de la vessie.	5 min.
20.66 Gardnerella vaginalis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
21.14 Escherichia coli		5 min.
21.16 Proteus mirabilis		5 min.
21.17 Proteus vulgaris		5 min.
24.63 Schistosoma haematoca		5 min.
24.64 Schistosoma mansoni		5 min.
24.65 Urocleidus		5 min.
25.41 Trichomonas vaginalis		5 min.
25.85 Parasites sanguins		5 min.
25.86 Pneumocystis carinii		5 min.



## 47.20 Gastrite, aiguë

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.13 Méridien Estomac	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
02.21 Méridien Triple Réchauffeur		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
02.24 Méridien Vaisseau Conception		2 min.
31.13 Production d'ATP estomac	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
07.49 Vitamine B12, Cobalamine		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)	Une affection de l'estomac comme p. ex. une gastrite peut provoquer des troubles d'absorption de la vitamine B12. La production du facteur intrinsèque des cellules de l'estomac (facteur qui est nécessaire pour l'absorption de la vitamine B12 par l'intestin grêle) n'est plus suffisante. La vitamine B12 est vitale pour le renouvellement des cellules, plus particulièrement celui des globules du sang.	5 min.
46.30 Estomac	En cas de gastrite, les différents tissus et parties de l'estomac peuvent être affectés.	5 min.
46.40 Intestin grêle (l'ensemble)	Des troubles fonctionnels dans l'intestin grêle, et plus particulièrement dans le duodénum, peuvent être la cause d'une gastrite.	5 min.
47.20 Gastrite, aiguë	Inflammation aiguë de la muqueuse de l'estomac (gastrite)	5 min.
47.31 Gastrite de type A	La gastrite de type A est aussi appelée gastrite auto-immune; des anticorps contre les cellules de l'estomac et contre le facteur intrinsèque sont produits.	5 min.
47.32 Gastrite de type B	La gastrite de type B est la forme la plus fréquente; il s'agit d'une forme bactérienne déclenchée par la bactérie <i>Helicobacter pylori</i> .	5 min.
47.33 Gastrite de type C	La gastrite de type C est la forme chémostoxique provoquée par un reflux des sucs biliaires du duodénum dans l'estomac.	5 min.
20.22 Streptococcus mitis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.69 Helicobacter pylori		5 min.
21.11 Enterobacter aerogenes		5 min.

## 47.20 Gastrite, aiguë

N° de programme / description	Explication	Durée
21.19 Salmonella enteritidis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
21.20 Salmonella paratyphi		5 min.
21.21 Salmonella typhi		5 min.
21.23 Shigella dysenteriae		5 min.
21.93 Streptococcus mutans		5 min.
22.78 Norovirus		5 min.
23.56 Virus Rota		5 min.
24.21 Ascaris mégalocéphale		5 min.
24.23 Enterobius vermicularis		5 min.
24.28 Oxyures		5 min.
24.31 Strongyloides (filiforme)		5 min.
24.54 Eurythrema pancreaticum		5 min.
24.56 Fasciolopsis buski		5 min.
24.58 Gastrothylax elongatus		5 min.
24.63 Schistosoma haematica		5 min.
24.64 Schistosoma mansoni		5 min.
24.84 Taenia saginata		5 min.
24.85 Taenia solium		5 min.
25.35 Naegleria fowleri		5 min.
27.11 Candida albicans		5 min.
31.58 Désintoxication estomac	Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
31.66 Désintoxication endotoxines		5 min.
31.67 Désintoxication exotoxines		5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.

### Notes concernant 47.20 Gastrite, aiguë


## 47.30 Gastrite, chronique

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.13 Méridien Estomac	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
02.21 Méridien Triple Réchauffeur		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
02.24 Méridien Vaisseau Conception		2 min.
31.13 Production d'ATP estomac	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
07.49 Vitamine B12, Cobalamine		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)	Une affection de l'estomac comme p. ex. une gastrite peut provoquer des troubles d'absorption de la vitamine B12. La production du facteur intrinsèque des cellules de l'estomac (facteur qui est nécessaire pour l'absorption de la vitamine B12 par l'intestin grêle) n'est plus suffisante. La vitamine B12 est vitale pour le renouvellement des cellules, plus particulièrement celui des globules du sang.	5 min.
46.30 Estomac	En cas de gastrite, les différents tissus et parties de l'estomac peuvent être affectés.	5 min.
46.40 Intestin grêle (l'ensemble)	Des troubles fonctionnels dans l'intestin grêle, et plus particulièrement dans le duodénum, peuvent être la cause d'une gastrite.	5 min.
47.30 Gastrite, chronique	Inflammation chronique de la muqueuse de l'estomac (gastrite)	5 min.
47.31 Gastrite de type A	La gastrite de type A est aussi appelée gastrite auto-immune; des anticorps contre les cellules de l'estomac et contre le facteur intrinsèque sont produits.	5 min.
47.32 Gastrite de type B	La gastrite de type B est la forme la plus fréquente; il s'agit d'une forme bactérienne déclenchée par la bactérie <i>Helicobacter pylori</i> .	5 min.
47.33 Gastrite de type C	La gastrite de type C est la forme chémostoxique provoquée par un reflux des sucs biliaires du duodénum dans l'estomac.	5 min.
20.22 Streptococcus mitis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.69 Helicobacter pylori		5 min.
21.11 Enterobacter aerogenes		5 min.

## 47.30 Gastrite, chronique

N° de programme / description	Explication	Durée
21.19 Salmonella enteritidis (salmonellose)	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
21.20 Salmonella paratyphi (fièvre paratyphoïde)		5 min.
21.21 Salmonella typhi (fièvre typhoïde)		5 min.
21.23 Shigella dysenteriae		5 min.
21.93 Streptococcus mutans		5 min.
22.78 Norovirus		5 min.
23.56 Virus Rota		5 min.
24.21 Ascaris mégalocéphale		5 min.
24.23 Enterobius vermicularis		5 min.
24.28 Oxyures		5 min.
24.31 Strongyloides (filiforme)		5 min.
24.54 Eurythrema pancreaticum		5 min.
24.56 Fasciolopsis buski		5 min.
24.58 Gastrothylax elongatus		5 min.
24.63 Schistosoma haematica		5 min.
24.64 Schistosoma mansoni		5 min.
24.84 Taenia saginata		5 min.
24.85 Taenia solium		5 min.
25.35 Naegleria fowleri		5 min.
27.11 Candida albicans		5 min.
31.58 Désintoxication estomac	Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
31.66 Désintoxication endotoxines		5 min.
31.67 Désintoxication exotoxines		5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.

## Notes concernant 47.30 Gastrite, chronique


## 47.50 Maladie de Crohn

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.13 Méridien Estomac	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
02.21 Méridien Triple Réchauffeur		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
02.24 Méridien Vaisseau Conception		2 min.
31.12 Production d'ATP gros intestin	Ces programmes ATP sont à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
31.16 Production d'ATP intestin grêle		5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)	Les inflammations chroniques des intestins peuvent provoquer des troubles d'absorption de substances vitales comme p. ex. la vitamine B12 dans la dernière partie de l'intestin grêle. Ceci est souvent accompagné d'un déséquilibre de la flore intestinale causé par des troubles de digestion et de résorption.	5 min.
07.49 Vitamine B12, Cobalamine		5 min.
07.60 Bactéries probiotiques (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
31.70 Dégénérescence tissu cellulaire	La maladie de Crohn se caractérise par une tendance à la dégénérescence du tissu cellulaire à cause de son évolution chronique par poussées. Cela signifie une augmentation du risque d'affection intestinale maligne en cas de durée de maladie prolongée.	5 min.
32.20 Leucocytes (l'ensemble)	Les leucocytes assurent la défense spécifique et non spécifique qui est souvent affectée par des troubles de la régulation immunitaire dans des cas de maladies intestinales.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire est affaibli dans les affections intestinales inflammatoires car leur cause est souvent une maladie auto-immune.	5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	En cas d'affections intestinales inflammatoires, la défense immunitaire devrait être stabilisée et renforcée dans sa globalité.	5 min.
35.20 Allergie (l'ensemble)	Une affection intestinale inflammatoire peut s'accompagner de réactions allergiques déclenchées par des processus auto-immuns.	5 min.
36.00 Système lymphatique: physiologie (l'ensemble)	Le système lymphatique devrait être renforcé en cas d'affection inflammatoire, ce qui améliore l'écoulement lymphatique et l'élimination des toxines.	5 min.

## 47.50 Maladie de Crohn

N° de programme / description	Explication	Durée
46.00 Système digestif: physiologie (l'ensemble)	La maladie de Crohn se caractérise par une modification des muqueuses dans la bouche, dans l'estomac, dans l'intestin grêle ainsi que dans le gros intestin. Ceci affecte souvent la partie terminale de l'intestin grêle et certaines parties du gros intestin.	5 min.
47.50 Maladie de Crohn	Maladie de Crohn	5 min.
48.00 Foie-vésicule biliaire-pancréas : physiologie (l'ensemble)	Les troubles d'absorption et de digestion dans l'ensemble des intestins peuvent entraîner des inflammations et des affections dans la vésicule biliaire et dans le pancréas.	5 min.
52.00 Appareil locomoteur : physiologie (l'ensemble)	Les affections intestinales inflammatoires peuvent aussi s'accompagner d'inflammations articulaires (arthrite) déclenchées par des facteurs auto-immuns.	5 min.
56.30 Tuniques de l'œil (l'ensemble)	Les tuniques de l'œil peuvent également être affectées par des facteurs auto-immuns.	5 min.
64.10 Hypothalamus	Le renforcement de l'hypothalamus soutient, sur un premier plan hormonal, la production de cortisol. Le cortisol a un effet anti-inflammatoire et immunosuppresseur.	5 min.
64.20 Hypophyse	L'adénohypophyse produit de l'ACTH qui active la corticosurrénale.	5 min.
64.55 Corticosurrénale	La corticosurrénale produit du cortisol.	5 min.
72.00 Psychique	Les troubles psychiques aggravent les affections intestinales inflammatoires ou peuvent favoriser leur évolution par poussées. Des troubles psychiques peuvent également apparaître plus tard au cours de la maladie.	5 min.
75.10 Diminution du stress	Les poussées sont souvent déclenchées par des facteurs de stress.	5 min.
75.20 Stress psychologique	Le stress psychologique peut être un déclencheur primaire ainsi qu'un amplificateur des affections intestinales inflammatoires.	5 min.
20.22 Streptococcus mitis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.69 Helicobacter pylori		5 min.
21.11 Enterobacter aerogenes		5 min.
21.19 Salmonella enteritidis (salmonellose)		5 min.
21.20 Salmonella paratyphi (fièvre paratyphoïde)		5 min.
21.21 Salmonella typhi (fièvre typhoïde)		5 min.
21.23 Shigella dysenteriae		5 min.
21.93 Streptococcus mutans		5 min.
22.78 Norovirus		5 min.
23.56 Virus Rota		5 min.
24.21 Ascaris mégalocéphale		5 min.
24.23 Enterobius vermicularis		5 min.
24.28 Oxyures		5 min.



## 47.60 Rectocolite hémorragique

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.13 Méridien Estomac	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
02.21 Méridien Triple Réchauffeur		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
02.24 Méridien Vaisseau Conception		2 min.
31.12 Production d'ATP gros intestin	Ces programmes ATP sont à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
31.16 Production d'ATP intestin grêle		5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)	Les inflammations chroniques des intestins peuvent provoquer des troubles d'absorption de substances vitales comme p. ex. la vitamine B12 dans la dernière partie de l'intestin grêle. Ceci est souvent accompagné d'un déséquilibre de la flore intestinale causé par des troubles de digestion et de résorption.	5 min.
07.49 Vitamine B12, Cobalamine		5 min.
07.60 Bactéries probiotiques (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
31.70 Dégénérescence tissu cellulaire	La rectocolite hémorragique se caractérise par une tendance à la dégénérescence du tissu cellulaire à cause de son évolution chronique par poussées. Cela signifie une augmentation du risque d'affection intestinale maligne en cas de durée de maladie prolongée.	5 min.
32.20 Leucocytes (l'ensemble)	Les leucocytes assurent la défense spécifique et non spécifique qui est souvent affectée par des troubles de la régulation immunitaire dans des cas de maladies intestinales.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire est affaibli dans les affections intestinales inflammatoires car leur cause est souvent une maladie auto-immune.	5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	En cas d'affections intestinales inflammatoires, la défense immunitaire devrait être stabilisée et renforcée dans sa globalité.	5 min.
35.20 Allergie (l'ensemble)	Une rectocolite hémorragique peut s'accompagner de réactions allergiques déclenchées par des processus auto-immuns.	5 min.
36.00 Système lymphatique: physiologie (l'ensemble)	Le système lymphatique devrait être renforcé en cas d'affection inflammatoire, ce qui améliore l'écoulement lymphatique et l'élimination des toxines.	5 min.

## 47.60 Rectocolite hémorragique

N° de programme / description	Explication	Durée
46.00 Système digestif : physiologie (l'ensemble)	La rectocolite hémorragique peut atteindre tous les segments du gros intestin, avec une prédilection pour les parties terminales du gros intestin. Elle provoque des diarrhées très fréquentes avec sang et mucus.	5 min.
47.60 Rectocolite hémorragique	Rectocolite hémorragique	5 min.
48.00 Foie-vésicule biliaire-pancréas : physiologie (l'ensemble)	Les troubles d'absorption et de digestion dans l'ensemble des intestins peuvent entraîner des inflammations et des affections dans la vésicule biliaire et dans le pancréas.	5 min.
52.00 Appareil locomoteur : physiologie (l'ensemble)	Les affections intestinales inflammatoires peuvent aussi s'accompagner d'inflammations articulaires (arthrite) déclenchées par des facteurs auto-immuns.	5 min.
56.30 Tuniques de l'oeil (l'ensemble)	Les tuniques de l'oeil peuvent également être affectées par des facteurs auto-immuns.	5 min.
64.10 Hypothalamus	Le renforcement de l'hypothalamus soutient, sur un premier plan hormonal, la production de cortisol. Le cortisol a un effet anti-inflammatoire et immunosuppresseur.	5 min.
64.20 Hypophyse	L'adénohypophyse produit de l'ACTH qui active la corticosurrénale.	5 min.
64.55 Corticosurrénale	La corticosurrénale produit du cortisol.	5 min.
72.00 Psychique	Les troubles psychiques aggravent les affections intestinales inflammatoires ou peuvent favoriser leur évolution par poussées. Des troubles psychiques peuvent également apparaître plus tard au cours de la maladie.	5 min.
75.10 Diminution du stress	Les poussées sont souvent déclenchées par des facteurs de stress.	5 min.
75.20 Stress psychologique	Le stress psychologique peut être un déclencheur primaire ainsi qu'un amplificateur des affections intestinales inflammatoires.	5 min.
20.22 Streptococcus mitis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.69 Helicobacter pylori		5 min.
21.11 Enterobacter aerogenes		5 min.
21.19 Salmonella enteritidis (salmonellose)		5 min.
21.20 Salmonella paratyphi (fièvre paratyphoïde)		5 min.
21.21 Salmonella typhi (fièvre typhoïde)		5 min.
21.23 Shigella dysenteriae		5 min.
21.93 Streptococcus mutans		5 min.
22.78 Norovirus		5 min.
23.56 Virus Rota		5 min.
24.21 Ascaris mégalocéphale		5 min.
24.23 Enterobius vermicularis		5 min.



## 51.40 Diabète

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.19 Méridien Foie	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
02.23 Méridien Vaisseau Gouverneur		2 min.
31.14 Production d'ATP pancréas	Ces programmes ATP sont à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
31.15 Production d'ATP cœur		5 min.
31.23 Production d'ATP rein		5 min.
31.31 Production d'ATP yeux		5 min.
31.38 Production d'ATP peau		5 min.
31.39 Production d'ATP vaisseaux		5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire du diabétique est affaibli de façon permanente dû aux troubles métaboliques chroniques. Il a besoin d'être renforcé régulièrement.	5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	La défense immunitaire du diabétique devrait être renforcée étant donné la faiblesse immunitaire provoquée par la maladie.	5 min.
38.10 Artères	Le diabète provoque des dépôts dans les artères dus aux troubles chroniques du métabolisme du glucose. Ils apparaissent d'abord dans les petites artères et plus tard également dans les grandes artères avec troubles de la circulation du sang et des complications correspondantes.	5 min.
39.10 Trouble de la circulation artérielle	Le diabète favorise des troubles de la circulation artérielle qui peuvent entraîner des affections comme l'artériosclérose, l'hypertension et l'infarctus.	5 min.
39.60 Hypertension (hypertonie)	Le diabète provoque rapidement une artériosclérose et, par la suite, une hypertension due à l'augmentation du dépôt dans les artères.	5 min.
40.13 Myocarde	Le myocarde assure la pression à l'intérieur du cœur et dans les artères sortantes. L'hypertension provoque un épaissement du myocarde et endommage et affaiblit celui-ci à la longue.	5 min.

## 51.40 Diabète

N° de programme / description	Explication	Durée
41.10 Renforcement du myocarde	L'hypertension entraîne une charge accrue du myocarde avec épaissement et affaiblissement prématuré.	5 min.
44.10 Rein (l'ensemble)	A cause de leur structure artérielle très fine, les reins réagissent aux troubles de la circulation sanguine avec des troubles fonctionnels. Les affections rénales sont une des conséquences les plus fréquentes chez les sujets diabétiques et devraient être particulièrement prises en considération lors de l'analyse et l'harmonisation.	5 min.
44.17 Corpuscule rénal	Les corpuscules rénaux représentent la partie des reins où a lieu la filtration du sang. Les dépôts et l'hypertension dans ces petites artères entraînent une perte de la fonction et, par la suite, des inflammations et des affections rénales. Une conséquence tardive est la dégénération du tissu fonctionnel rénal et la perte de la fonction de l'organe.	5 min.
48.35 Cellules de Langerhans	Le pancréas contient les cellules de Langerhans, plus particulièrement les cellules bêta, qui produisent de l'insuline. L'insuline baisse le taux de sucre dans le sang et n'est plus produit suffisamment chez le diabétique. La cause pour cette perte de la fonction des cellules bêta est, chez le diabétique de type I, la destruction de ces cellules, souvent due aux processus auto-immuns et aux inflammations. Chez le diabétique de type II, il s'agit d'un épuisement à long terme des cellules bêta avec insulino-résistance.	5 min.
50.20 Métabolisme des glucides	En cas de diabète, le métabolisme des glucides est durablement perturbé et déséquilibré.	5 min.
51.20 Troubles du métabolisme des glucides	Le diabète est une affection du métabolisme des glucides avec troubles de la production d'insuline dans les cellules bêta du pancréas.	5 min.
51.40 Diabète	Affection du métabolisme du glucose	5 min.
54.20 Système nerveux périphérique (l'ensemble)	Chez le diabétique, les nerfs, plus particulièrement les nerfs périphériques, sont atteints au cours de la maladie dû aux troubles de la circulation artérielle.	5 min.
55.42 Dégénérescence nerveuse	L'aggravation des troubles de circulation artérielle provoque également souvent une perte de cellules nerveuses avec dégénérescence, surtout dans des régions périphériques comme dans les mains et dans les pieds, mais aussi dans les organes de sens qui contiennent de fins vaisseaux artériels.	5 min.
56.30 Tuniques de l'œil (l'ensemble)	Les tuniques de l'œil, surtout la rétine et la choroïde, sont fortement atteintes par les troubles circulatoires provoqués par le diabète.	5 min.

## 51.40 Diabète

N° de programme / description	Explication	Durée
56.40 Cristalline, pupille, corps vitré (l'ensemble)	Le cristallin et le corps vitré sont également influencés par le diabète.	5 min.
57.10 Décollement de la rétine	Le décollement de la rétine est une des conséquences les plus fréquentes chez les sujets diabétiques.	5 min.
57.20 Cataracte	L'opacification et la dégénérescence du cristallin sont favorisées par le diabète.	5 min.
57.30 Glaucome	L'augmentation de la pression intraoculaire est une conséquence possible chez le diabétique.	5 min.
62.10 Peau (l'ensemble)	Le diabétique développe rapidement des mycoses de la peau et d'autres affections cutanées inflammatoires dues à la faiblesse immunitaire.	5 min.
64.70 Pancréas	Le pancréas, en tant qu'organe de production hormonale, devrait absolument être testé et harmonisé en cas de diabète, afin de soutenir au mieux sa fonction hormonale.	5 min.
20.69 Helicobacter pylori	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
22.14 Virus de l'hépatite B		5 min.
22.74 Virus de l'hépatite A		5 min.
22.75 Virus de l'hépatite C		5 min.
24.41 Capillaria hepatica (foie)		5 min.
24.54 Eurythrema pancreaticum		5 min.
24.55 Fasciola hepatica		5 min.
24.58 Gastrothylax elongatus		5 min.
24.81 Echinococcus granulosus		5 min.
24.82 Echinococcus multilocularis		5 min.
26.41 Aflatoxine		5 min.
31.59 Désintoxication pancréas		Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.
31.62 Désintoxication rein	5 min.	
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.

### Notes concernant 51.40 Diabète

## 51.50 Goutte

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.12 Méridien Gros Intestin	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.16 Méridien Intestin Grêle		2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
31.23 Production d'ATP rein	Ces programmes ATP sont à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
31.40 Production d'ATP muscles		5 min.
31.41 Production d'ATP os		5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
32.00 Sang: physiologie (l'ensemble)	Les affections du système hémoplastique avec perte élevée de cellules peuvent être une cause de la goutte. On constate une augmentation de la production d'acide urique, plus particulièrement due à une désintégration accrue des érythrocytes (globules rouges) en cas d'anémie et d'hémolyse.	5 min.
33.60 Amélioration de l'oxygénation	La goutte atteint plus particulièrement le cartilage articulaire qui n'est pas nourri par des vaisseaux sanguins propres, mais par diffusion de façon fonctionnelle. C'est pour cela qu'un but thérapeutique important est l'amélioration de l'oxygénation et l'élimination de l'acide urique.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire devrait être renforcé lors d'une affection du métabolisme, car elle peut entraîner des modifications inflammatoires dans l'ensemble de l'articulation.	5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	En cas d'inflammation, la défense non spécifique et spécifique devrait être renforcée.	5 min.
35.20 Allergie (l'ensemble)	Les troubles métaboliques peuvent favoriser des processus auto-immuns et provoquer des réactions allergiques.	5 min.
39.10 Trouble de la circulation artérielle	Le dépôt d'acide urique cause des troubles de la circulation du sang dans tout le corps, plus particulièrement dans les parties cartilagineuses des articulations.	5 min.

## 51.50 Goutte

N° de programme / description	Explication	Durée
39.60 Hypertension (hypertonie)	La goutte est une affection du métabolisme des protéines, caractérisée par le dépôt d'acide urique sur les parois des artères, ce qui peut provoquer l'artériosclérose et l'hypertension.	5 min.
40.13 Myocarde	En cas de goutte chronique, les cristaux d'acide urique peuvent se déposer dans le corps, p. ex. dans le cœur au niveau du myocarde (tophus goutteux du cœur).	5 min.
44.10 Rein (l'ensemble)	Les affections du rein peuvent entraîner des troubles de la fonction rénale, qui, à leur tour, favorisent le dépôt d'acide urique dans le corps. Les cristaux d'acide urique peuvent, en cas de goutte chronique, se déposer p. ex. dans les reins (tophus goutteux des reins). Des calculs rénaux (calculs d'acide urique) accompagnent fréquemment la goutte.	5 min.
48.00 Foie-vésicule biliaire-pancréas : physiologie (l'ensemble)	La goutte peut entraîner fréquemment des affections secondaires comme p. ex. les troubles du métabolisme des lipides, le diabète et des lésions hépatiques.	5 min.
50.10 Métabolisme des protéines	La goutte est une affection du métabolisme des protéines.	5 min.
50.20 Métabolisme des glucides	Le métabolisme des glucides est souvent déséquilibré par la goutte, ce qui peut provoquer du diabète.	5 min.
50.30 Métabolisme des lipides	La goutte est souvent accompagnée d'un trouble du métabolisme des lipides, causé fréquemment par une mauvaise alimentation (adipose).	5 min.
51.50 Goutte	Affection du métabolisme des protéines (goutte)	5 min.
52.00 Appareil locomoteur : physiologie (l'ensemble)	La goutte provoque des dépôts d'acide urique dans les grandes et les petites articulations, plus particulièrement à la base du gros orteil, dans les articulations de la cheville, du genou, de l'épaule, de la main et des doigts ainsi que dans les bourses séreuses.	5 min.
56.00 Organe de la vue : physiologie (l'ensemble)	Dans la forme chronique, l'acide urique peut se déposer également aux paupières (tophus goutteux).	5 min.
58.00 Organe de l'ouïe : physiologie (l'ensemble)	Dans la forme chronique, l'acide urique peut se déposer également au pavillon de l'oreille et au cartilage de l'oreille (tophus goutteux).	5 min.
62.10 Peau (l'ensemble)	Dans la forme chronique, l'acide urique peut se déposer également sous la peau.	5 min.
75.15 Réduction du poids	La goutte est souvent caractérisée par l'obésité ou même l'adipose.	5 min.
20.22 Streptococcus mitis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.76 Mycobacterium tuberculosis (tuberculose)		5 min.
21.27 Yersinia enterocolitica (yersiniose)		5 min.
21.61 Borrelia		5 min.
21.86 Chlamydia trachomatis (trachome)		5 min.

## 51.50 Goutte

N° de programme / description	Explication	Durée
21.88 Rickettsies	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
21.95 Bactéries de la douleur		5 min.
21.96 Tuberkulinum burnetti		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)		5 min.
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)		5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.17 Herpès zoster		5 min.
22.64 Chikungunya		5 min.
22.67 Coxsackie-Virus B-1		5 min.
22.68 Coxsackie-Virus B-4		5 min.
23.56 Virus Rota		5 min.
23.81 Virus N.N.		5 min.
24.32 Trichinella spiralis (muscle)		5 min.
24.33 Trichuris sp.		5 min.
24.61 Paragonimus Westermani		5 min.
24.62 Prosthogonimus macro.		5 min.
25.86 Pneumocystis carinii		5 min.
26.12 Aspergillus niger		5 min.
51.11 Prions		5 min.
31.53 Désintoxication acidose		Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.
31.62 Désintoxication rein	5 min.	
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.

## Notes concernant 51.50 Goutte


## 53.52 Arthrite

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.12 Méridien Gros Intestin	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.16 Méridien Intestin Grêle		2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
31.40 Production d'ATP muscles	Ces programmes ATP sont à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
31.41 Production d'ATP os		5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
07.22 Zinc	Le zinc est très important pour le système immunitaire et pour de nombreux processus de transformation enzymatiques dans l'organisme.	5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
33.60 Amélioration de l'oxygénation	L'arthrite atteint la partie cartilagineuse de l'articulation, qui n'est pas nourrie par des vaisseaux sanguins, mais par diffusion de façon fonctionnelle. C'est pour cela qu'un but thérapeutique important, lors de l'analyse et l'harmonisation, est l'oxygénation ciblée.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire devrait être renforcé lors d'une affection inflammatoire.	5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	En cas d'inflammation, la défense non spécifique et spécifique devrait être renforcée.	5 min.
35.20 Allergie (l'ensemble)	L'arthrite peut être déclenchée par une réaction allergique. Elle peut favoriser les processus auto-immuns.	5 min.
46.40 Intestin grêle (l'ensemble)	Une inflammation articulaire peut être accompagnée d'une affection inflammatoire de l'intestin grêle (p. ex. maladie de Crohn).	5 min.
46.50 Gros intestin (l'ensemble)	Une inflammation articulaire peut être accompagnée d'une affection inflammatoire du gros intestin (p. ex. rectocolite hémorragique).	5 min.
50.10 Métabolisme des protéines	Une arthrite peut être liée à une goutte (troubles du métabolisme des protéines).	5 min.
50.20 Métabolisme des glucides	Une arthrite peut être liée à un diabète (affection du métabolisme des glucides).	5 min.

## 53.52 Arthrite

N° de programme / description	Explication	Durée
51.40 Diabète	Le diabète accentue également les troubles de la circulation sanguine dans l'articulation et favorise localement des modifications inflammatoires.	5 min.
51.50 Goutte	La goutte peut provoquer une arthrite par des dépôts d'acide urique dans les articulations.	5 min.
52.00 Appareil locomoteur : physiologie (l'ensemble)	L'arthrite a des répercussions sur l'ensemble de l'appareil locomoteur, plus particulièrement sur les os, les muscles et les ligaments.	5 min.
53.51 Lésion articulaire	L'arthrite peut être causée par un traumatisme.	5 min.
53.52 Arthrite	Arthrite	5 min.
53.53 Dégénérescence articulaire (arthrose)	L'arthrite peut entraîner une dégénérescence articulaire avec modification de la substance osseuse et cartilagineuse, et éventuellement, par la suite, de graves endommagements de l'articulation avec restriction de la mobilité.	5 min.
53.54 Déficit en acide hyaluronique	L'acide hyaluronique est un constituant du liquide synovial et des os. Un déficit favorise l'apparition précoce d'une arthrite.	5 min.
20.22 Streptococcus mitis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.76 Mycobacterium tuberculosis (tuberculose)		5 min.
21.27 Yersinia enterocolitica (yersiniose)		5 min.
21.61 Borrelia		5 min.
21.86 Chlamydia trachomatis (trachome)		5 min.
21.88 Rickettsies		5 min.
21.95 Bactéries de la douleur		5 min.
21.96 Tuberkulinum burnetti		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)		5 min.
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)		5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.17 Herpès zoster		5 min.
22.64 Chikungunya		5 min.
22.67 Coxsackie-Virus B-1		5 min.
22.68 Coxsackie-Virus B-4		5 min.
23.56 Virus Rota		5 min.
23.81 Virus N.N.		5 min.
24.32 Trichinella spiralis (muscle)		5 min.
24.33 Trichuris sp.		5 min.
24.61 Paragonimus Westermani		5 min.
24.62 Prosthogonimus macro.	5 min.	
25.85 Parasites sanguins	5 min.	



## 53.84 Fibromyalgie

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.12 Méridien Gros Intestin	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.16 Méridien Intestin Grêle		2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
31.38 Production d'ATP peau	Ces programmes ATP sont à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
31.40 Production d'ATP muscles		5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
32.20 Leucocytes (l'ensemble)	Dans les cas de maladies auto-immunes, comme la fibromyalgie, la défense immunitaire non spécifique et spécifique devrait être renforcée via les globules blancs.	5 min.
33.60 Amélioration de l'oxygénation	La fibromyalgie provoque des douleurs en dehors des articulations dans l'ensemble du tissu conjonctif. L'oxygénation dans l'ensemble de l'appareil locomoteur devrait être soutenue.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire est modifié dans les cas de maladies auto-immunes et devrait être soutenu.	5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	La défense non spécifique et spécifique devrait être renforcée lors d'une affection auto-immune.	5 min.
35.20 Allergie (l'ensemble)	Les maladies auto-immunes provoquent des réactions de défense contre les propres structures d'organe du corps, ce qui peut se manifester sous forme de différents types d'allergie.	5 min.
36.00 Système lymphatique, physiologie (l'ensemble)	La fibromyalgie peut être caractérisée par des réactions dans les organes lymphatiques, sous forme de symptômes inflammatoires p. ex.	5 min.
46.00 Système digestif : physiologie (l'ensemble)	La fibromyalgie peut être accompagnée du syndrome du côlon irritable, avec douleurs et selles fréquentes.	5 min.
52.00 Appareil locomoteur, physiologie (l'ensemble)	L'appareil locomoteur, comprenant l'ensemble du tissu conjonctif, des muscles, des ligaments et des tendons, peut être atteint par la fibromyalgie.	5 min.

## 53.84 Fibromyalgie

N° de programme / description	Explication	Durée
53.23 Contraction musculaire	Les douleurs dans les parties molles entraînent des contractions musculaires.	5 min.
53.25 Inflammation musculaire	Des modifications inflammatoires dans l'ensemble du tissu conjonctif, plus particulièrement dans les muscles, sont également possibles.	5 min.
53.28 Inflammation ligamentaire/ tendinite	Les processus auto-immuns d'une fibromyalgie peuvent également provoquer des inflammations ligamentaires et des tendinites.	5 min.
53.62 Bursite	Les bourses séreuses des articulations très sollicitées, comme p. ex. l'articulation de l'épaule et du genou, peuvent s'enflammer.	5 min.
53.84 Fibromyalgie	Fibromyalgie (syndrome douloureux avec atteinte chronique des parties molles)	5 min.
55.55 Maux de tête	La fibromyalgie peut être accompagnée de maux de tête de tension causés par des influences hormonales.	5 min.
62.13 Hypoderme	L'hypoderme est également atteint par la fibromyalgie.	5 min.
62.14 Tissu adipeux	Le tissu adipeux est également atteint par la fibromyalgie.	5 min.
64.10 Hypothalamus	L'hypothalamus régule la production de cortisol, sur le premier plan hormonal, avec la CRH. Il stimule la corticosurrénale qui favorise l'excrétion du cortisol.	5 min.
64.20 Hypophyse	L'adénohypophyse produit l'ACTH qui stimule la corticosurrénale pour sécréter du cortisol.	5 min.
64.55 Corticosurrénale	La corticosurrénale produit le cortisol qui, lors d'inflammations ou de maladies auto-immunes, inhibe le système immunitaire dans sa réaction et agit ainsi de façon immunosuppressive.	5 min.
64.80 Ovaires	Des facteurs hormonaux féminins peuvent favoriser le syndrome de fibromyalgie, car la maladie touche dans la plupart des cas des femmes.	5 min.
65.10 Système hormonal féminin : régulation de base	Un trouble ou un déséquilibre du système hormonal féminin peut aggraver la maladie.	5 min.
72.00 Psychique	Les facteurs psychiques peuvent favoriser et aggraver la fibromyalgie.	5 min.
75.10 Réduction du stress	Les facteurs de stress peuvent déclencher ou également aggraver la maladie.	5 min.
75.18 Hypersensibilité climatique	L'hypersensibilité peut être un facteur favorisant de ce syndrome de douleur.	5 min.
75.20 Stress psychologique	Le stress psychologique, surtout de façon permanente, peut être le déclencheur ou un facteur aggravant de la fibromyalgie.	5 min.
20.22 Streptococcus mitis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.76 Mycobacterium tuberculosis (tuberculose)		5 min.
21.27 Yersinia enterocolitica (yersiniose)		5 min.

## 53.84 Fibromyalgie

N° de programme / description	Explication	Durée
21.61 Borrelia	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
21.86 Chlamydia trachomatis (trachome)		5 min.
21.88 Rickettsies		5 min.
21.95 Bactéries de la douleur		5 min.
21.96 Tuberkulinum burnetti		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)		5 min.
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)		5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.17 Herpès zoster		5 min.
22.64 Chikungunya		5 min.
22.67 Coxsackie-Virus B-1		5 min.
22.68 Coxsackie-Virus B-4		5 min.
23.56 Virus Rota		5 min.
23.81 Virus N.N.		5 min.
24.32 Trichinella spiralis (muscle)		5 min.
24.33 Trichuris sp.		5 min.
24.61 Paragonimus Westermani		5 min.
24.62 Prosthogonimus macro.		5 min.
25.85 Parasites sanguins		5 min.
25.86 Pneumocystis carinii		5 min.
26.12 Aspergillus niger	5 min.	
51.11 Prions	5 min.	
31.50 Désintoxication, programme de base	Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
31.53 Désintoxication acidose		5 min.
31.64 Désintoxication femme/spéc. fém.		5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.

### Notes concernant 53.84 Fibromyalgie

## 55.30 Maladie d'Alzheimer

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.15 Méridien Cœur	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.18 Méridien Rein		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
02.20 Méridien Maître Cœur		2 min.
31.35 Production d'ATP cerveau	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire devrait être soutenu lors d'une affection cérébrale dégénérative.	5 min.
38.10 Artères	Le système de vaisseaux artériels assure l'oxygénation de l'ensemble du corps et soutient l'alimentation du cerveau.	5 min.
39.10 Trouble de la circulation artérielle	Les troubles de la circulation artérielle renforcent la diminution démentielle du cortex cérébral lors de la maladie d'Alzheimer.	5 min.
50.10 Métabolisme des protéines	La maladie d'Alzheimer provoque des troubles du métabolisme des protéines des neurones avec dégénérescence par la suite.	5 min.
54.00 Système nerveux : physiologie (l'ensemble)	L'affection entraîne une diminution dégénérative du cortex cérébrale et peut, par la suite, également atteindre d'autres parties du cerveau.	5 min.
55.30 Maladie d' Alzheimer	Démence de type Alzheimer. Ce programme est un complément de diagnostic; il est important dans le soutien préventif précoce de la maladie.	5 min.
55.42 Dégénérescence nerveuse	La dégénérescence des cellules nerveuses est un élément principal de la maladie.	5 min.
72.00 Psychique	Les sautes d'humeur et la dépression sont des symptômes de la maladie d'Alzheimer.	5 min.
75.10 Réduction du stress	Les facteurs de stress renforcent les symptômes de la maladie.	5 min.
75.20 Stress psychologique	Le stress psychologique peut aggraver les symptômes de la maladie.	5 min.
20.22 Streptococcus mitis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.

## 55.30 Maladie d'Alzheimer

N° de programme / description	Explication	Durée	
21.61 Borrelia	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.	
21.88 Rickettsies		5 min.	
21.95 Bactéries de la douleur		5 min.	
22.12 Cytomégalovirus (CMV)		5 min.	
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)		5 min.	
22.15 Herpès simplex		5 min.	
22.17 Herpès zoster		5 min.	
22.64 Chikungunya		5 min.	
22.67 Coxsackie-Virus B-1		5 min.	
22.68 Coxsackie-Virus B-4		5 min.	
23.11 Borna-Virus		5 min.	
23.56 Virus Rota		5 min.	
23.81 Virus N.N.		5 min.	
25.62 Dermatophagoides (acarien de la poussière)		5 min.	
25.64 Demodex folliculorum (acarien des follicules pileux)		5 min.	
25.86 Pneumocystis carinii		5 min.	
26.12 Aspergillus niger		5 min.	
26.41 Aflatoxine		5 min.	
31.50 Désintoxication, programme de base		Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
31.54 Désintoxication extra-cellulaire			5 min.
31.55 Désintoxication intracellulaire	5 min.		
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.	

### Notes concernant 55.30 Maladie d'Alzheimer


## 55.31 Maladie de Parkinson

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.15 Méridien Cœur	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.18 Méridien Rein		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
02.20 Méridien Maître Cœur		2 min.
31.10 Production d'ATP (l'ensemble)	Ces programmes ATP sont à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
31.34 Production d'ATP cervelet		5 min.
31.35 Production d'ATP cerveau		5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
31.70 Dégénérescence tissu cellulaire	Le syndrome de Parkinson peut être causé par une dégénérescence du tissu cellulaire ou une tumeur dans le cerveau.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire devrait être soutenu lors d'une affection cérébrale dégénérative.	5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	La défense immunitaire devrait être renforcée dans sa globalité, car la maladie de Parkinson peut être causée, entre autres, par une infection.	5 min.
38.10 Artères	Le système de vaisseaux artériels assure l'oxygénation de l'ensemble du corps et soutient l'alimentation du cerveau.	5 min.
54.00 Système nerveux : physiologie (l'ensemble)	L'affection entraîne une diminution des cellules nerveuses, situées dans le cerveau moyen, produisant de la dopamine, et peut, par la suite, également atteindre d'autres parties du cerveau.	5 min.
55.31 Maladie de Parkinson	Syndrome de Parkinson. Ce programme est un complément de diagnostic; il est important dans le soutien préventif précoce de la maladie.	5 min.
62.10 Peau (l'ensemble)	La maladie de Parkinson est caractérisée par une modification du métabolisme de la peau avec sécrétion sébacée élevée au visage.	5 min.
62.21 Glande sébacée	L'affection entraîne une augmentation de la production des glandes sébacées de la peau.	5 min.
72.00 Psychique	Au cours de la maladie, des symptômes psychiques, comme l'instabilité d'humeur et la dépression, peuvent apparaître.	5 min.

## 55.31 Maladie de Parkinson

N° de programme / description	Explication	Durée
75.10 Réduction du stress	Les facteurs de stress renforcent les symptômes de la maladie.	5 min.
75.20 Stress psychologique	Le stress psychologique peut aggraver les symptômes de la maladie.	5 min.
85.13 Aluminium (Al)	Des charges ou dépôts d'aluminium peuvent causer ou renforcer la maladie.	5 min.
85.25 Manganèse (Mn)	Des charges ou dépôts de manganèse peuvent causer ou renforcer la maladie.	5 min.
85.27 Cobalt (Co)	Des charges ou dépôts de cobalt peuvent causer ou renforcer la maladie.	5 min.
20.22 Streptococcus mitis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
21.61 Borrelia		5 min.
21.88 Rickettsies		5 min.
21.95 Bactéries de la douleur		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)		5 min.
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)		5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.17 Herpès zoster		5 min.
22.64 Chikungunya		5 min.
22.67 Coxsackie-Virus B-1		5 min.
22.68 Coxsackie-Virus B-4		5 min.
23.11 Borna-Virus		5 min.
23.56 Virus Rota		5 min.
23.81 Virus N.N.		5 min.
25.62 Dermatophagoides (acarien de la poussière)		5 min.
25.64 Demodex folliculorum (acarien des follicules pileux)		5 min.
25.86 Pneumocystis carinii		5 min.
26.12 Aspergillus niger		5 min.
26.41 Aflatoxine		5 min.
31.50 Désintoxication, programme de base		Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.
31.52 Désintoxication, système lymphatique	5 min.	
31.54 Désintoxication extra-cellulaire	5 min.	
31.55 Désintoxication intracellulaire	5 min.	
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.



## 55.60 Migraine

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.12 Méridien Gros Intestin	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.13 Méridien Estomac		2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.15 Méridien Cœur		2 min.
02.16 Méridien Intestin Grêle		2 min.
02.17 Méridien Vessie		2 min.
02.18 Méridien Rein		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
02.20 Méridien Maître Cœur		2 min.
02.21 Méridien Triple Réchauffeur		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
02.24 Méridien Vaisseau Conception		2 min.
31.10 Production d'ATP (l'ensemble)	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
33.60 Amélioration de l'oxygénation		L'oxygénation devrait être soutenue.
38.10 Artères	Les artères assurent l'oxygénation des organes et des tissus. Une oxygénation insuffisante entraîne des douleurs et la désintégration des tissus dans l'organisme.	5 min.
39.10 Trouble de la circulation artérielle	Les troubles de la circulation artérielle entraîne une oxygénation insuffisante qui peut être une cause fréquente de maux de tête et de migraine.	5 min.
39.40 Dégénérescence des vaisseaux sanguins	Des dépôts et une artériosclérose provoquent des modifications des tuniques artérielles, ce qui favorise des troubles de la circulation sanguine et une hypertension artérielle.	5 min.
39.60 Hypertension (Hypertonie)	L'hypertension entraîne à long terme une insuffisance d'oxygénation, plus particulièrement dans les organes qui sont constitués de petites artères.	5 min.

## 55.60 Migraine

N° de programme / description	Explication	Durée
44.10 Rein (l'ensemble)	Les reins produisent la rénine, une enzyme qui augmente la pression artérielle. Les affections rénales peuvent entraîner une hypertension, l'hypertension rénale, qui peut provoquer à son tour des troubles de la circulation du sang et une insuffisance d'oxygénation.	5 min.
46.11 Cavité buccale	Certaines affections, comme p. ex. les inflammations de la cavité buccale et des dents, peuvent causer des maux de tête et des migraines et devraient être testées lors de l'analyse.	5 min.
52.30 Colonne vertébrale (l'ensemble)	Les affections de la colonne vertébrale peuvent causer des maux de tête et des migraines, car ils peuvent provoquer une diminution de l'irrigation sanguine des artères de la colonne vertébrale, de la tête et du cou.	5 min.
52.31 Vertèbres cervicales (C1 – C7)	Plus particulièrement les affections des vertèbres cervicales peuvent entraîner fréquemment des troubles de la circulation sanguine et, par la suite, une diminution de l'oxygénation de la tête.	5 min.
54.10 Système nerveux central (l'ensemble)	Les maux de tête et les migraines peuvent être causés par des troubles et des affections dans différentes parties du cerveau.	5 min.
54.25 V. Nerf trijumeau	Le nerf trijumeau, composé d'un double jeu de neurones et disposé en 3 branches, alimente, de façon surtout sensorielle, le front, les yeux, la mâchoire supérieure et inférieure ainsi que les dents. Une irritation ou une inflammation de ce nerf peut provoquer de violents maux de tête et migraines ainsi qu'une névralgie trigéminal.	5 min.
55.55 Maux de tête	Maux de tête	5 min.
55.60 Migraine	Migraine	5 min.
56.00 Organe de la vue : physiologie (l'ensemble)	Les troubles de la vue et les affections des yeux peuvent causer des douleurs au niveau de la tête et devraient être testés.	5 min.
57.30 Glaucome	Le glaucome augmente la pression intraoculaire et peut causer des maux de tête.	5 min.
58.00 Organe de l'ouïe / de l'équilibre: physiologie (l'ensemble)	Les affections de l'oreille peuvent favoriser des douleurs au niveau de la tête et devraient être testées.	5 min.
64.00 Système hormonal : physiologie (l'ensemble)	Les troubles fonctionnels des glandes hormonales peuvent provoquer des maux de tête.	5 min.
65.10 Système hormonal féminin, régulation de base	Les modifications ou troubles du système hormonal féminin sont souvent accompagnés de douleurs au niveau de la tête.	5 min.
65.50 Programmes de menstruation (l'ensemble)	Les troubles de la menstruation sont souvent accompagnés de douleurs au niveau de la tête.	5 min.
66.00 Organes génitaux féminins : physiologie (l'ensemble)	Les affections des organes génitaux féminins peuvent causer des douleurs au niveau de la tête et devraient être testées.	5 min.

## 55.60 Migraine

N° de programme / description	Explication	Durée
72.00 Psychique	Les charges et affections psychiques peuvent provoquer des maux de tête et des migraines.	5 min.
75.00 Stress	Le stress est souvent un facteur qui favorise le déclenchement de douleurs au niveau de la tête.	5 min.
76.00 Dents : physiologie (l'ensemble)	Les inflammations ou affections des dents peuvent causer des douleurs au niveau de la tête et devraient absolument être testées.	5 min.
20.22 Streptococcus mitis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
21.61 Borrelia		5 min.
21.88 Rickettsies		5 min.
21.95 Bactéries de la douleur		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)		5 min.
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)		5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.17 Herpès zoster		5 min.
22.64 Chikungunya		5 min.
22.67 Coxsackie-Virus B-1		5 min.
22.68 Coxsackie-Virus B-4		5 min.
23.11 Borna-Virus		5 min.
23.56 Virus Rota		5 min.
23.81 Virus N.N.		5 min.
25.62 Dermatophagoides (acarien de la poussière)		5 min.
25.64 Demodex folliculorum (acarien des follicules pileux)		5 min.
25.86 Pneumocystis carinii		5 min.
26.12 Aspergillus niger		5 min.
26.41 Aflatoxine		5 min.
31.50 Désintoxication, programme de base		Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.
31.64 Désintoxication femme / spéc. féminine	5 min.	
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.



## 57.40 Dégénérescence maculaire: humide

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.19 Méridien Foie	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
31.31 Production d'ATP yeux	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
33.60 Amélioration de l'oxygénation	La dégénérescence maculaire est une affection de la rétine qui possède des vaisseaux sanguins très fins. L'amélioration de l'oxygénation est un but thérapeutique important.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire devrait être soutenu.	5 min.
38.10 Artères	Les artères alimentent les organes et les tissus avec du sang riche en oxygène. Une insuffisance d'oxygénation entraîne une désintégration des tissus et des troubles fonctionnels.	5 min.
39.10 Trouble de la circulation artérielle	Les troubles de la circulation artérielle, plus particulièrement au niveau de la rétine, peuvent provoquer de fortes modifications dégénératives et une aggravation de la perte de vision.	5 min.
54.22 II. Nerf optique	Une affection de la rétine peut endommager le nerf optique.	5 min.
56.34 Rétine	La rétine et la tache jaune, zone de la vision précise, sont atteintes.	5 min.
56.61 Nerf optique	Le nerf optique peut être atteint.	5 min.
56.62 Tache jaune	La tache jaune, zone de la vision précise sur la rétine, est atteinte.	5 min.
57.40 Dégénérescence maculaire : humide	La dégénérescence maculaire humide entraîne une forte baisse de la vision précise si décollement séreux de la rétine et désintégration de l'épithélium pigmentaire.	5 min.
72.00 Psychique	Les situations de stress psychique peuvent aggraver les symptômes de la maladie.	5 min.
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.19 Staphylocoque doré		5 min.
20.22 Streptococcus mitis		5 min.

## 57.40 Dégénérescence maculaire: humide

N° de programme / description	Explication	Durée
21.88 Rickettsies	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)		5 min.
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)		5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.17 Herpès zoster		5 min.
22.64 Chikungunya		5 min.
22.67 Coxsackie-Virus B-1		5 min.
22.68 Coxsackie-Virus B-4		5 min.
25.14 Blépharospasmes		5 min.
25.62 Dermatophagoides (acarien de la poussière)		5 min.
25.86 Pneumocystis carinii		5 min.
26.12 Aspergillus niger		5 min.
27.11 Candida albicans		5 min.
31.50 Désintoxication, programme de base	Le programme de désintoxication cité devrait être pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.

### Notes concernant 57.40 Dégénérescence maculaire: humide


## 57.41 Dégénérescence maculaire: sèche

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.19 Méridien Foie	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
31.31 Production d'ATP yeux	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
33.60 Amélioration de l'oxygénation	La dégénérescence maculaire est une affection de la rétine qui possède des vaisseaux sanguins très fins. L'amélioration de l'oxygénation est un but thérapeutique important.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire devrait être soutenu.	5 min.
38.10 Artères	Les artères alimentent les organes et les tissus avec du sang riche en oxygène. Une insuffisance d'oxygénation entraîne une désintégration des tissus et des troubles fonctionnels.	5 min.
39.10 Trouble de la circulation artérielle	Les troubles de la circulation artérielle, plus particulièrement au niveau de la rétine, peuvent provoquer de fortes modifications dégénératives et une aggravation de la perte de vision.	5 min.
54.22 II. Nerf optique	Une affection de la rétine peut endommager le nerf optique.	5 min.
56.34 Rétine	La rétine et la tache jaune, zone de la vision précise, sont atteintes.	5 min.
56.61 Nerf optique	Le nerf optique peut être atteint.	5 min.
56.62 Tache jaune	La tache jaune, zone de la vision précise sur la rétine, est atteinte.	5 min.
57.41 Dégénérescence maculaire : sèche	La dégénérescence maculaire sèche entraîne une baisse modérée de la vision précise en cas de désintégration de l'épithélium rétinien.	5 min.
72.00 Psychique	Les situations de stress psychique peuvent aggraver les symptômes de la maladie.	5 min.
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.19 Staphylocoque doré		5 min.
20.22 Streptococcus mitis		5 min.
21.88 Rickettsies		5 min.



## 57.52 Conjonctivite

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.19 Méridien Foie	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
31.31 Production d'ATP yeux	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)		Le système immunitaire est affaibli par une inflammation.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	La défense immunitaire devrait être renforcée et améliorée en cas d'inflammation.	5 min.
35.20 Allergie (l'ensemble)	Une allergie peut provoquer une conjonctivite. Si mouvement linéaire du Rayotensor, il est recommandé d'approfondir l'analyse en utilisant la série de test des allergènes.	5 min.
42.10 Nez / organe de l'odorat (l'ensemble)	Une affection de la cavité nasale peut entraîner une conjonctivite.	5 min.
42.20 Sinus (l'ensemble)	Une affection des sinus peut entraîner une conjonctivite.	5 min.
43.11 Rhinite, aiguë (rhume)	Une rhinite est une cause possible d'une conjonctivite.	5 min.
43.15 Sinusite, aiguë	Une sinusite est une cause possible d'une conjonctivite.	5 min.
56.00 Organe de la vue : physiologie (l'ensemble)	Les yeux sont affectés par une conjonctivite.	5 min.
57.52 Inflammation de la conjonctive (conjonctivite)	Inflammation de la conjonctive	5 min.
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.19 Staphylocoque doré		5 min.
20.22 Streptococcus mitis		5 min.
21.88 Rickettsies		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)		5 min.
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)		5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.17 Herpès zoster		5 min.
22.64 Chikungunya		5 min.
22.67 Coxsackie-Virus B-1		5 min.



## 59.10 Acouphènes

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.15 Méridien Cœur	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.16 Méridien Intestin Grêle		2 min.
02.18 Méridien Rein		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
31.10 Production d'ATP (l'ensemble)	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
38.10 Artères	Les artères assurent l'oxygénation des organes et des tissus. Une oxygénation insuffisante entraîne des troubles fonctionnels et des affections d'organe.	5 min.
39.10 Trouble de la circulation artérielle	Les troubles de la circulation artérielle entraînent une oxygénation insuffisante qui se manifeste plus particulièrement dans les organes et tissus alimentés par des petites artères.	5 min.
39.60 Hypertension (Hypertonie)	L'hypertension entraîne à long terme une insuffisance d'oxygénation, plus particulièrement dans les organes qui sont constitués de petites artères.	5 min.
58.30 Oreille moyenne (l'ensemble)	Des lésions ou affections de l'oreille moyenne peuvent entraîner des acouphènes.	5 min.
58.40 Oreille interne (l'ensemble)	Des lésions ou affections de l'oreille interne peuvent entraîner des acouphènes.	5 min.
59.10 Acouphènes	Acouphènes	5 min.
72.00 Psychique	Les charges ou affections psychiques peuvent provoquer ou renforcer des acouphènes.	5 min.
72.10 Dépression	Une dépression peut favoriser ou être causée par des acouphènes.	5 min.
75.10 Réduction du stress	Les facteurs de stress peuvent déclencher ou renforcer des acouphènes.	5 min.
75.20 Stress psychologique	Le stress psychologique, surtout de longue durée, peut déclencher ou aggraver des acouphènes.	5 min.

## 59.10 Acouphènes

N° de programme / description	Explication	Durée
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.22 Streptococcus mitis		5 min.
21.88 Rickettsies		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)		5 min.
22.13 Virus d'Epstein Barr (EBV)		5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.17 Herpès zoster		5 min.
22.64 Chikungunya		5 min.
23.81 Virus N.N.		5 min.
25.62 Dermatophagoides (acarien de la poussière)		5 min.
25.86 Pneumocystis carinii		5 min.
26.12 Aspergillus niger		5 min.
26.41 Aflatoxine		5 min.
31.50 Désintoxication, programme de base		Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.
31.66 Désintoxication endotoxines	5 min.	
31.67 Désintoxication exotoxines	5 min.	
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.

### Notes concernant 59.10 Acouphènes


## 59.21 Otite moyenne, aiguë

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.16 Méridien Intestin Grêle	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.18 Méridien Rein		2 min.
31.25 Production d'ATP lymph	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)		Le système immunitaire est affaibli par des affections inflammatoires et devrait être pris en considération lors de l'analyse et l'harmonisation.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	La défense immunitaire devrait être renforcée et améliorée en cas d'affection inflammatoire.	5 min.
36.00 Système lymphatique : physiologie (l'ensemble)	Il est important de soutenir et de renforcer le système lymphatique, en tant que deuxième système immunitaire, lors d'une affection inflammatoire afin de favoriser l'écoulement lymphatique et d'améliorer l'élimination des toxines.	5 min.
38.10 Artères	La circulation artérielle dans l'oreille devrait être améliorée afin d'accélérer la diminution de l'inflammation.	5 min.
39.10 Trouble de la circulation artérielle	Les troubles de la circulation artérielle peuvent favoriser les processus inflammatoires et entraîner une chronification.	5 min.
42.00 Voies respiratoires : physiologie (l'ensemble)	Les affections de l'oreille moyenne affectent fréquemment les voies respiratoires.	5 min.
43.11 Rhinite, aiguë (rhume)	Une rhinite est une cause possible d'une otite moyenne.	5 min.
43.15 Sinusite, aiguë	Une sinusite est une cause possible d'une otite moyenne ; elle peut en être également un symptôme secondaire.	5 min.
43.17 Pharyngite	Une pharyngite bactérienne ascendante est la cause la plus fréquente d'une otite moyenne.	5 min.
58.30 Oreille moyenne (l'ensemble)	L'otite moyenne affecte l'oreille moyenne avec le tympan, la chaîne des osselets et la caisse du tympan.	5 min.
59.21 Otite moyenne, aiguë	Inflammation aiguë de l'oreille moyenne	5 min.



## 63.10 Psoriasis

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.11 Méridien Poumon	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.12 Méridien Gros Intestin		2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.18 Méridien Rein		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
31.38 Production d'ATP peau	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
30.00 Cellule – tissu, physiologie (l'ensemble)		Lors d'affections chroniques de la peau, on devrait également tester la plus petite unité fonctionnelle, la cellule.
30.65 Tissus épithéliaux (l'ensemble)	La peau fait partie du groupe de tissus épithéliaux.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Lors d'affections chroniques de la peau, le système immunitaire devrait être soutenu.	5 min.
35.20 Allergie (l'ensemble)	Les affections de la peau peuvent également être liées aux réactions allergiques du corps.	5 min.
46.40 Intestin grêle (l'ensemble)	Le psoriasis affecte souvent l'équilibre de la flore intestinale de l'intestin grêle. Celle-ci devrait être renforcée.	5 min.
46.50 Gros intestin (l'ensemble)	Le psoriasis affecte souvent l'équilibre de la flore intestinale du gros intestin. Celle-ci devrait être renforcée.	5 min.
62.10 Peau (l'ensemble)	En cas de psoriasis, la peau est très sèche. On constate une division cellulaire très fréquente et une apparition de squames sur la peau.	5 min.
62.20 Glandes de la peau (l'ensemble)	Les glandes de la peau sont également affectées par la sécheresse lors d'un psoriasis.	5 min.
62.50 Cheveux	Les cheveux sont également secs et cassants.	5 min.
62.60 Ongles (l'ensemble)	Les ongles sont secs et déformés. La plaque unguéale est complètement détruite chez certains patients. On retrouve des «ongles en dé à coudre» et des colorations jaunâtres (taches d'huile).	5 min.
63.10 Psoriasis	Psoriasis	5 min.
72.00 Psychique	Les facteurs psychiques peuvent aggraver les affections chroniques de la peau.	5 min.

## 63.10 Psoriasis

N° de programme / description	Explication	Durée
75.10 Diminution du stress	Les facteurs de stress peuvent déclencher ou aggraver le psoriasis.	5 min.
75.20 Stress psychologique	Le stress psychologique, surtout de longue durée, peut déclencher ou aggraver le psoriasis.	5 min.
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.13 Eikenella corrodens		5 min.
20.19 Staphylocoque doré		5 min.
20.21 Streptococcus lactis		5 min.
20.22 Streptococcus mitis		5 min.
20.23 Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)		5 min.
20.24 Streptococcus pyogenes (angine, impétigo)		5 min.
20.25 Streptococcus sp.		5 min.
20.42 Actinomyces israelii		5 min.
20.46 Bacillus cereus		5 min.
20.47 Bacteroides fragilis		5 min.
20.66 Gardnerella vaginalis		5 min.
20.70 Lactobacillus acidophilus		5 min.
20.81 Propionibacterium acnes (acné)		5 min.
21.12 Erwinia amylovora		5 min.
21.13 Erwinia carotovora		5 min.
21.16 Proteus mirabilis		5 min.
21.17 Proteus vulgaris		5 min.
21.22 Serratia marcescens		5 min.
21.23 Shigella dysenteriae		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)	5 min.	
22.15 Herpès simplex	5 min.	
22.17 Herpès zoster	5 min.	
22.82 Virus de la mosaïque du tabac (TMV)	5 min.	
23.70 Verrues (l'ensemble)	5 min.	
23.81 Virus N.N.	5 min.	
25.62 Dermatophagoides (acarien de la poussière)	5 min.	
25.64 Demodex folliculorum (acarien des follicules pileux)	5 min.	
25.67 Ornithonyssus (acarien des oiseaux)	5 min.	
25.68 Sarcoptes scabiei (gale)	5 min.	
25.84 Troglodytella abrasseri	5 min.	
26.05 Champignons I (l'ensemble)	5 min.	



## 63.20 Dermatite atopique

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.11 Méridien Poumon	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.12 Méridien Gros Intestin		2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.18 Méridien Rein		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
31.12 Production d'ATP gros intestin	Ces programmes ATP sont à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
31.16 Production d'ATP intestin grêle		5 min.
31.38 Production d'ATP peau		5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
32.20 Leucocytes (l'ensemble)	Les leucocytes (globules blancs) assurent la défense non spécifique et spécifique qui est influée par des troubles immunologiques lors d'une dermatite atopique. Des réactions allergiques sont fréquentes.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire est affaibli par une dermatite atopique et devrait, par conséquent, être pris en considération lors de l'analyse et l'harmonisation.	5 min.
35.20 Allergie (l'ensemble)	Les personnes atteintes de dermatite atopique présentent souvent une prédisposition aux réactions allergiques. Si mouvement linéaire du Rayotensor, il est recommandé de continuer l'analyse approfondie au moyen de la série de tests des allergènes.	5 min.
46.40 Intestin grêle (l'ensemble)	La flore de l'intestin grêle est souvent perturbée lors d'une dermatite atopique et devrait être renforcée.	5 min.
46.50 Gros intestin (l'ensemble)	La flore du gros intestin est souvent perturbée lors d'une dermatite atopique et devrait être renforcée.	5 min.
62.10 Peau (l'ensemble)	La dermatite atopique dessèche fortement la peau. Des eczémas peuvent apparaître sur différentes parties du corps.	5 min.
62.20 Glandes de la peau (l'ensemble)	Les glandes de la peau (glandes sébacées et sudoripares) présentent une hypofonction.	5 min.
62.50 Cheveux	Les cheveux, plus particulièrement le cuir chevelu, sont également atteints lors d'une dermatite atopique, avec un fort dessèchement.	5 min.

## 63.20 Dermatite atopique

N° de programme / description	Explication	Durée
63.20 Dermatite atopique	Dermatite atopique	5 min.
72.00 Psychique	Les charges psychiques peuvent renforcer ou favoriser une dermatite atopique.	5 min.
75.10 Réduction du stress	Les facteurs de stress peuvent déclencher ou renforcer une dermatite atopique.	5 min.
75.20 Stress psychologique	Le stress psychologique, surtout de longue durée, peut déclencher ou aggraver une dermatite atopique.	5 min.
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.13 Eikenella corrodens		5 min.
20.19 Staphylocoque doré		5 min.
20.21 Streptococcus lactis		5 min.
20.22 Streptococcus mitis		5 min.
20.23 Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)		5 min.
20.24 Streptococcus pyogène (angine, impétigo, ...)		5 min.
20.25 Streptococcus sp.		5 min.
20.42 Actinomyces israelii		5 min.
20.46 Bacillus cereus		5 min.
20.47 Bacteroides fragilis		5 min.
20.66 Gardnerella vaginalis		5 min.
20.70 Lactobacillus acidophilus		5 min.
20.81 Propionibacterium acnes (acné)		5 min.
21.12 Erwinia amylovora		5 min.
21.13 Erwinia carotovora		5 min.
21.16 Proteus mirabilis		5 min.
21.17 Proteus vulgaris		5 min.
21.22 Serratia marcescens		5 min.
21.23 Shigella dysenteriae		5 min.
22.12 Cytomégalovirus (CMV)	5 min.	
22.15 Herpès simplex	5 min.	
22.17 Herpès zoster	5 min.	
22.82 Virus de la mosaïque du tabac (TMV)	5 min.	
23.70 Verrues (l'ensemble)	5 min.	
23.81 Virus N.N.	5 min.	
25.62 Dermatophagoides (acarien de la poussière)	5 min.	
25.64 Demodex folliculorum (acarien des follicules pileux)	5 min.	
25.67 Ornithonyssus (acarien des oiseaux)	5 min.	



## 65.33 Hyperthyroïdie

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.13 Méridien Estomac	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.15 Méridien Cœur		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
02.20 Méridien Maître Cœur		2 min.
02.21 Méridien Triple Réchauffeur		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
02.23 Méridien Vaisseau Gouverneur		2 min.
02.24 Méridien Vaisseau Conception		2 min.
31.33 Production d'ATP thyroïde	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.26 Iode	L'iode est très important pour le métabolisme et les hormones de la glande thyroïde.	5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	L'hyperfonction de la glande thyroïde peut être provoquée par un processus auto-immun.	5 min.
35.20 Allergie (l'ensemble)	Les processus auto-immuns de la glande thyroïde peuvent entraîner également des réactions allergiques.	5 min.
39.60 Hypertension (Hypertonie)	Une hyperthyroïdie entraîne une hypertension et une tachycardie (pouls élevé au repos).	5 min.
41.10 Renforcement du myocarde	Une hyperthyroïdie peut entraîner, à la longue, un affaiblissement du myocarde.	5 min.
41.20 Insuffisance cardiaque, gauche	Une hyperthyroïdie ainsi qu'une hypertension peuvent, à la longue, entraîner un affaiblissement du côté gauche du cœur.	5 min.
46.40 Intestin grêle (l'ensemble)	Une hyperthyroïdie peut également provoquer une activation significative de l'intestin grêle.	5 min.
46.50 Gros intestin (l'ensemble)	Une hyperthyroïdie peut également provoquer une activation significative du gros intestin.	5 min.
50.00 Métabolisme: physiologie (l'ensemble)	Le métabolisme dans son ensemble peut être significativement accéléré.	5 min.

## 65.33 Hyperthyroïdie

N° de programme / description	Explication	Durée
52.05 Cellules osseuses	La glande thyroïde produit la calcitonine et influe ainsi sur le métabolisme des os.	5 min.
52.20 Muscles (l'ensemble)	L'hyperthyroïdie a une influence sur les muscles.	5 min.
53.80 Ostéoporose	Une hyperthyroïdie peut entraîner des troubles du métabolisme des os, de la calcitonine et du calcium et provoquer, à la longue, une ostéoporose.	5 min.
56.50 Muscles, nerfs et orbite de l'œil	Une hyperthyroïdie peut entraîner une altération et une atteinte des muscles et des nerfs de l'œil.	5 min.
62.50 Cheveux	Le métabolisme des cheveux est atteint par une hyperthyroïdie.	5 min.
64.10 Hypothalamus	L'hypothalamus produit la TRH, une hormone stimulante qui active l'adénohypophyse.	5 min.
64.20 Hypophyse	L'adénohypophyse produit la TSH, une hormone qui active la glande thyroïde.	5 min.
64.30 Thyroïde	La thyroïde est stimulée par la TSH de produire les hormones T3 et T4.	5 min.
65.33 Hyperthyroïdie	Hyperthyroïdie	5 min.
20.22 Streptococcus mitis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.69 Helicobacter pylori		5 min.
21.11 Enterobacter aerogenes		5 min.
21.19 Salmonella enteritidis (salmonellose)		5 min.
21.20 Salmonella paratyphi (fièvre paratyphoïde)		5 min.
21.21 Salmonella typhi (fièvre typhoïde)		5 min.
21.23 Shigella dysenteriae		5 min.
21.88 Rickettsies		5 min.
21.93 Streptococcus mutans		5 min.
22.14 Virus de l'hépatite B		5 min.
22.74 Virus de l'hépatite A		5 min.
22.75 Virus de l'hépatite C		5 min.
22.78 Norovirus		5 min.
23.56 Virus Rota		5 min.
24.21 Ascaris mégalocéphale		5 min.
24.22 Dirofilaria immitis (ver du cœur)		5 min.
24.23 Enterobius vermicularis		5 min.
24.28 Oxyures	5 min.	
24.31 Strongyloides (filiforme)	5 min.	

## 65.33 Hyperthyroïdie

N° de programme / description	Explication	Durée
24.41 Capillaria hepatica (foie)	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
24.51 Clonorchis sinensis		5 min.
24.54 Eurythrema pancreaticum		5 min.
24.55 Fasciola hepatica		5 min.
24.56 Fasciolopsis buski		5 min.
24.58 Gastrothylax elongatus		5 min.
24.63 Schistosoma haematica		5 min.
24.64 Schistosoma mansoni		5 min.
24.81 Echinococcus granulosus		5 min.
24.82 Echinococcus multilocularis		5 min.
24.84 Taenia saginata		5 min.
24.85 Taenia solium		5 min.
25.15 Kystes de Chilomastix (rat)		5 min.
25.16 Chilomonas		5 min.
25.35 Naegleria fowleri		5 min.
25.85 Parasites sanguins		5 min.
25.86 Pneumocystis carinii		5 min.
26.41 Aflatoxine		5 min.
27.10 Levures, mycoses (l'ensemble)		5 min.
27.11 Candida albicans		5 min.
31.60 Désintoxication foie	Le programme de désintoxication cité devrait être pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.



## 65.34 Hypothyroïdie

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.13 Méridien Estomac	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.15 Méridien Cœur		2 min.
02.19 Méridien Foie		2 min.
02.20 Méridien Maître Cœur		2 min.
02.21 Méridien Triple Réchauffeur		2 min.
02.22 Méridien Vésicule Biliaire		2 min.
02.23 Méridien Vaisseau Gouverneur		2 min.
02.24 Méridien Vaisseau Conception		2 min.
31.33 Production d'ATP thyroïde	Ce programme ATP est à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.26 Iode	L'iode est très important pour le métabolisme et les hormones de la glande thyroïde.	5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
32.20 Leucocytes (l'ensemble)	En stimulant les leucocytes, les défenses du corps sont renforcées, car l'hypothyroïdie ralentit le métabolisme.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire devrait être soutenu et renforcé à cause du ralentissement du métabolisme.	5 min.
35.10 Amélioration du système immunitaire, programme de base	La défense non spécifique et spécifique devrait être renforcée.	5 min.
39.70 Hypotension (hypotonie)	Un des symptômes principaux de l'hypothyroïdie est l'hypotension due au métabolisme ralenti. Le patient a également un pouls au repos trop bas.	5 min.
40.13 Myocarde	L'hypothyroïdie entraîne une dilatation du cœur et affecte ainsi le myocarde dans sa globalité.	5 min.
41.10 Renforcement du myocarde	Le myocarde devrait être renforcé à cause de la dilatation du cœur.	5 min.
41.11 Soutien cardiaque	Le soutien cardiaque est également nécessaire, car le patient souffre d'hypotonie et de bradycardie.	5 min.
46.40 Intestin grêle (l'ensemble)	L'intestin grêle devrait être renforcé, car le patient souffre souvent de constipation dès un stade précoce de la maladie.	5 min.

## 65.34 Hypothyroïdie

N° de programme / description	Explication	Durée
46.50 Gros intestin (l'ensemble)	Le gros intestin devrait être renforcé, car le patient souffre de constipation.	5 min.
50.00 Métabolisme: physiologie (l'ensemble)	Le patient souffre d'un métabolisme ralenti avec asthénie, fatigabilité et prise de poids.	5 min.
52.20 Muscles (l'ensemble)	Des spasmes musculaires et un ralentissement des réflexes peuvent apparaître.	5 min.
53.23 Contraction musculaire	Des spasmes musculaires et une insensibilité peuvent apparaître.	5 min.
62.10 Peau (l'ensemble)	En cas d'hypothyroïdie, la peau est sèche, rugueuse et épaissie.	5 min.
62.50 Cheveux	Les cheveux sont ébouriffés et sans brillance.	5 min.
64.10 Hypothalamus	L'hypothalamus produit la TRH, une hormone stimulante qui active l'adénohypophyse.	5 min.
64.20 Hypophyse	L'adénohypophyse produit la TSH, une hormone qui active la glande thyroïde.	5 min.
64.30 Thyroïde	La thyroïde est stimulée par la TSH pour produire les hormones T3 et T4.	5 min.
65.34 Hypothyroïdie	Hypothyroïdie	5 min.
72.00 Psychique	Le psychique est clairement affecté par une hypothyroïdie qui peut entraîner une apathie et des troubles psychiques ainsi que des psychoses.	5 min.
82.15 Kalium jodatum	Le sel de Schüssler Kalium jodatum peut influencer positivement une éventuelle carence en iode.	5 min.
82.24 Arsenicum jodatum	Le sel de Schüssler Arsenicum jodatum peut influencer positivement une éventuelle carence en iode.	5 min.
20.22 Streptococcus mitis	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.69 Helicobacter pylori		5 min.
21.11 Enterobacter aerogenes		5 min.
21.19 Salmonella enteritidis (salmonellose)		5 min.
21.20 Salmonella paratyphi (fièvre paratyphoïde)		5 min.
21.21 Salmonella typhi (fièvre typhoïde)		5 min.
21.23 Shigella dysenteriae		5 min.
21.88 Rickettsies		5 min.
21.93 Streptococcus mutans		5 min.
22.14 Virus de l'hépatite B		5 min.
22.74 Virus de l'hépatite A		5 min.
22.75 Virus de l'hépatite C		5 min.
22.78 Norovirus		5 min.
23.56 Virus Rota		5 min.

## 65.34 Hypothyroïdie

N° de programme / description	Explication	Durée
24.21 Ascaris mégalocéphale	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
24.22 Dirofilaria immitis (ver du cœur)		5 min.
24.23 Enterobius vermicularis		5 min.
24.28 Oxyures		5 min.
24.31 Strongyloides (filiforme)		5 min.
24.41 Capillaria hepatica (foie)		5 min.
24.51 Clonorchis sinensis		5 min.
24.54 Eurythrema pancreaticum		5 min.
24.55 Fasciola hepatica		5 min.
24.56 Fasciolopsis buski		5 min.
24.58 Gastrothylax elongatus		5 min.
24.63 Schistosoma haematica		5 min.
24.64 Schistosoma mansoni		5 min.
24.81 Echinococcus granulosus		5 min.
24.82 Echinococcus multilocularis		5 min.
24.84 Taenia saginata		5 min.
24.85 Taenia solium		5 min.
25.15 Kystes de Chilomastix (rat)		5 min.
25.16 Chilomonas		5 min.
25.35 Naegleria fowleri		5 min.
25.85 Parasites sanguins		5 min.
25.86 Pneumocystis carinii		5 min.
26.41 Aflatoxine		5 min.
27.10 Levures, mycoses (l'ensemble)	5 min.	
27.11 Candida albicans	5 min.	
31.56 Désintoxication des muqueuses	Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
31.60 Désintoxication foie		5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.



## 65.60 Troubles de la ménopause

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.13 Méridien Estomac	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.18 Méridien Rein		2 min.
02.24 Méridien Vaisseau Conception		2 min.
31.12 Production d'ATP gros intestin	Ces programmes ATP sont à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
31.20 Production d'ATP utérus		5 min.
31.22 Production d'ATP ovaires		5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
52.10 Squelette (l'ensemble)	Pendant la ménopause, les changements du système hormonal peuvent provoquer une ostéoporose.	5 min.
55.10 Difficultés endormissement (21h-23h) – souvent troubles hormonaux	La ménopause entraîne fréquemment des difficultés d'endormissement provoquées par des troubles hormonaux.	5 min.
55.20 Insomnie 1 (réveil précoce: 23h-1h)	Les différents troubles du sommeil sont un des symptômes de la ménopause.	5 min.
55.21 Insomnie 2 (réveil précoce: 1h-3h)	Les différents troubles du sommeil sont un des symptômes de la ménopause.	5 min.
55.22 Insomnie 3 (réveil précoce: 3h-5h)	Les différents troubles du sommeil sont un des symptômes de la ménopause.	5 min.
64.10 Hypothalamus	L'hypothalamus régule, sur le premier plan hormonal, la production d'hormones sexuelles et agit sur l'hypophyse.	5 min.
64.20 Hypophyse	L'adénohypophyse produit des hormones qui agissent sur les ovaires.	5 min.
64.80 Ovaires	Les ovaires produisent des hormones, œstrogènes et gestagènes (progestérone).	5 min.
65.10 Système hormonal féminin : régulation de base	Le soutien du système hormonal féminin est important étant donné les changements hormonaux pendant la ménopause.	5 min.
65.30 Hypothalamus	L'hypothalamus agit, sur le premier plan hormonal, sur l'hypophyse et la production d'hormones sexuelles.	5 min.
65.31 Hypophyse, lobe antérieur (adénohypophyse)	L'adénohypophyse agit sur la production hormonale des ovaires.	5 min.
65.60 Troubles de la ménopause	Ménopause, syndrome du climatère	5 min.

## 65.60 Troubles de la ménopause

N° de programme / description	Explication	Durée
66.00 Organes génitaux féminins : physiologie (l'ensemble)	Les organes génitaux féminins devraient être soutenus à cause des changements hormonaux.	5 min.
72.00 Psychique	Les charges psychiques aggravent les symptômes. Les changements hormonaux peuvent provoquer des troubles psycho-nerveux comme l'irritabilité, manque d'entrain et insomnie.	5 min.
75.10 Réduction du stress	Les facteurs de stress renforcent les symptômes.	5 min.
75.15 Réduction du poids	Le surpoids ou l'adipose accompagne fréquemment la ménopause.	5 min.
75.18 Hypersensibilité climatique	Le déséquilibre hormonal peut également provoquer une hypersensibilité climatique.	5 min.
75.20 Stress psychologique	Le stress psychologique aggrave souvent les symptômes.	5 min.
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.19 Staphylocoque doré		5 min.
20.21 Streptococcus lactis		5 min.
20.22 Streptococcus mitis		5 min.
20.23 Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)		5 min.
20.24 Streptococcus pyogène (angine, impétigo,...)		5 min.
20.25 Streptococcus sp.		5 min.
21.86 Chlamydia trachomatis (trachome)		5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.17 Herpès zoster		5 min.
22.18 Papillomavirus humain (HPV)		5 min.
25.41 Trichomonas vaginalis		5 min.
27.11 Candida albicans		5 min.
31.51 Désintoxication, système sanguin		Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.
31.64 Désintoxication femme / spéc. fém.	5 min.	
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.

## Notes concernant 65.60 Troubles de la ménopause

## 67.30 Endométriose

N° de programme / description	Explication	Durée
00.00 Préparation de l'analyse	Ce programme est à utiliser uniquement dans l'analyse. Rotation du Rayotensor: l'analyse peut commencer, mouvement linéaire: harmoniser d'abord le programme jusqu'à ce que la rotation du Rayotensor s'installe.	5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Tester si l'énergétique est perturbé ou trop faible.	5 min.
02.13 Méridien Estomac	Les méridiens reliés à l'affection ciblée.	2 min.
02.14 Méridien Rate		2 min.
02.18 Méridien Rein		2 min.
02.24 Méridien Vaisseau Conception		2 min.
31.20 Production d'ATP utérus	Ces programmes ATP sont à considérer pour l'affection ciblée.	5 min.
31.22 Production d'ATP ovaires		5 min.
04.00 Electrosmog (l'ensemble)	Ces programmes soutiennent l'approche thérapeutique orientée vers les causes.	5 min.
05.00 Nuisances géopathiques (l'ensemble)		5 min.
06.00 Equilibre acido-basique (l'ensemble)		5 min.
07.00 Substances vitales (l'ensemble)		5 min.
08.00 Polluants (l'ensemble)		5 min.
31.81 Cicatrisation	Une endométriose chronique peut provoquer des adhérences et des cicatrices.	5 min.
34.00 Système immunitaire : physiologie (l'ensemble)	Le système immunitaire devrait être soutenu et renforcé.	5 min.
36.10 Voies lymphatiques	La muqueuse utérine atteint d'autres organes par les voies lymphatiques, entre autres.	5 min.
52.34 Sacrum / coccyx	L'endométriose peut provoquer des douleurs dans la région du sacrum.	5 min.
53.73 Lombalgies	Les douleurs du dos irradient jusque dans la région des lombaires.	5 min.
64.80 Ovaires	Détachement de fragments de muqueuse utérine pendant les règles et déplacement le long des trompes jusque dans la cavité abdominale.	5 min.
65.10 Système hormonal féminin : régulation de base	Le système hormonal féminin devrait être équilibré.	5 min.
65.30 Hypothalamus	L'hypothalamus régule, sur le premier plan hormonal, la sécrétion d'hormones qui stimulent les ovaires.	5 min.
65.31 Hypophyse, lobe antérieur (adénohypophyse)	L'adénohypophyse agit directement sur les ovaires par la production d'hormones.	5 min.
65.50 Programmes de menstruation (l'ensemble)	L'endométriose peut entraîner des troubles de la menstruation.	5 min.
66.00 Organes génitaux féminins : physiologie (l'ensemble)	Les organes génitaux féminins devraient être soutenus à cause du détachement de fragments de muqueuse utérine dans la cavité abdominale ou dans d'autres organes.	5 min.
67.30 Endométriose	Endométriose	5 min.

## 67.30 Endométriose

N° de programme / description	Explication	Durée
72.00 Psychique	Les charges psychiques peuvent être des facteurs aggravants.	5 min.
75.10 Réduction du stress	Les facteurs de stress aggravent les symptômes de la maladie.	5 min.
75.20 Stress psychologique	Le stress psychologique renforce souvent les symptômes.	5 min.
20.12 Streptocoques bêta-hémolytiques	D'un point de vue énergétique, ces agents pathogènes doivent être particulièrement pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
20.19 Staphylocoque doré		5 min.
20.21 Streptococcus lactis		5 min.
20.22 Streptococcus mitis		5 min.
20.23 Streptococcus pneumoniae (pneumocoque)		5 min.
20.24 Streptococcus pyogène (angine, impétigo,...)		5 min.
20.25 Streptococcus sp.		5 min.
21.86 Chlamydia trachomatis (trachome)		5 min.
22.15 Herpès simplex		5 min.
22.17 Herpès zoster		5 min.
22.18 Papillomavirus humain (HPV)		5 min.
25.41 Trichomonas vaginalis		5 min.
27.11 Candida albicans		5 min.
31.51 Désintoxication, système sanguin	Les programmes de désintoxication cités devraient être pris en compte pour l'affection ciblée.	5 min.
31.52 Désintoxication, système lymphatique		5 min.
31.64 Désintoxication femme / spéc. fém.		5 min.
01.00 Vitalisation (l'ensemble)	Afin d'appliquer les impulsions de régulation reçues, le corps a besoin d'énergie. C'est pour cela que, à la fin de chaque harmonisation, on choisit à nouveau le programme de vitalisation.	2 min.

### Notes concernant 67.30 Endométriose






Hunold-Rump-Str. 13  
57368 Lennestadt

Telefon : 0700 87249464 oder 0700 TSCHWING  
Telefax : 0700 37249464 oder 0700 FSCHWING

E-Mail : [schwing.padberg@freenet.de](mailto:schwing.padberg@freenet.de)  
[www.vereinigung-schwingungsmedizin.de](http://www.vereinigung-schwingungsmedizin.de)

© Art.-Nr.9611FR • FB-V11 • Rev49 • Stand : 28. Juni 2013